M 705 2.172 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 24 NOVEMBRE 1987 ●

11,50 F

● Italie : 2 500 liras. ● Maroc : 12 dir. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Tunisie : 1 500 Ml.

ANGLETERRE
L'Empire contre-attaque

Exclus des Coupes européennes, les Anglais s'apprêtent à revenir sur le continent pour y disputer la phase finale de l'Euro 88. Ils sont tous prêts à boire le thé dans la même tasse que Bobby Robson, leur sélectionneur, et que Peter Beardsley, représentant de la nouvelle vague.
(Photo Bob THOMAS)

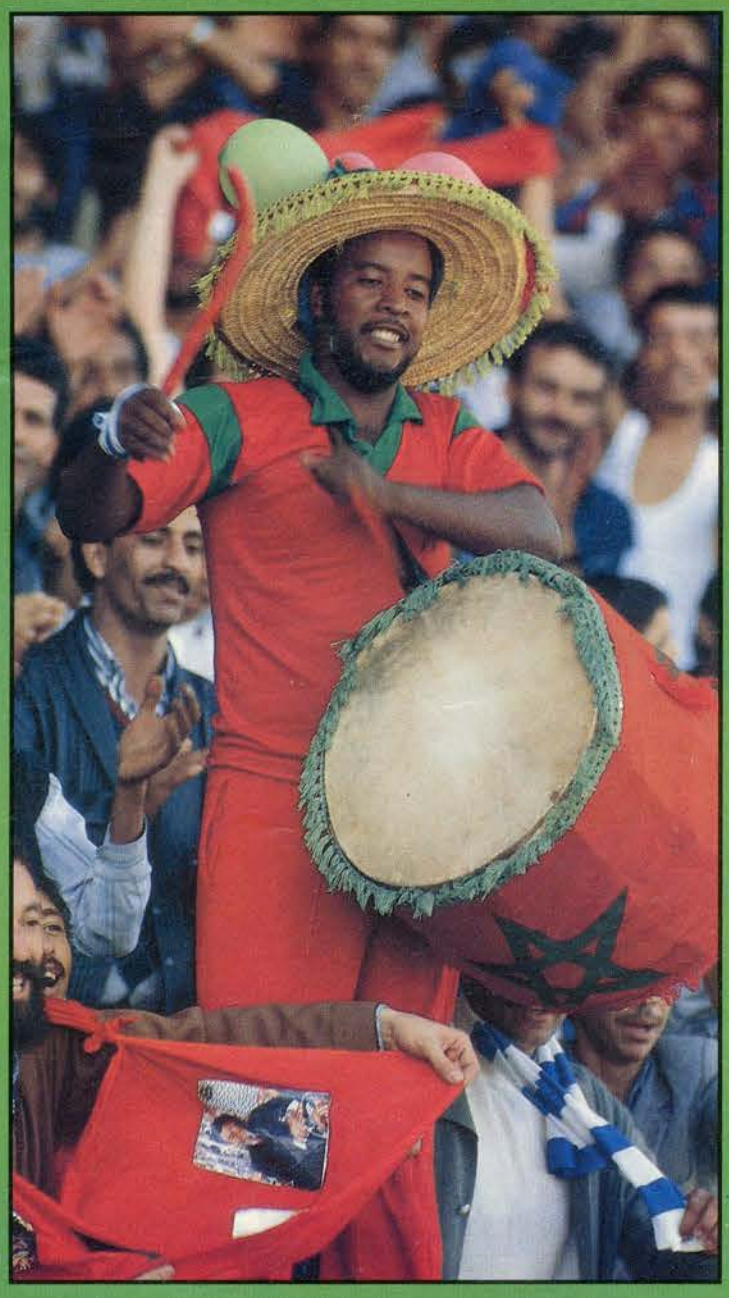
FRANCE
Bonnets d'ânes

MAROC
Le défi africain

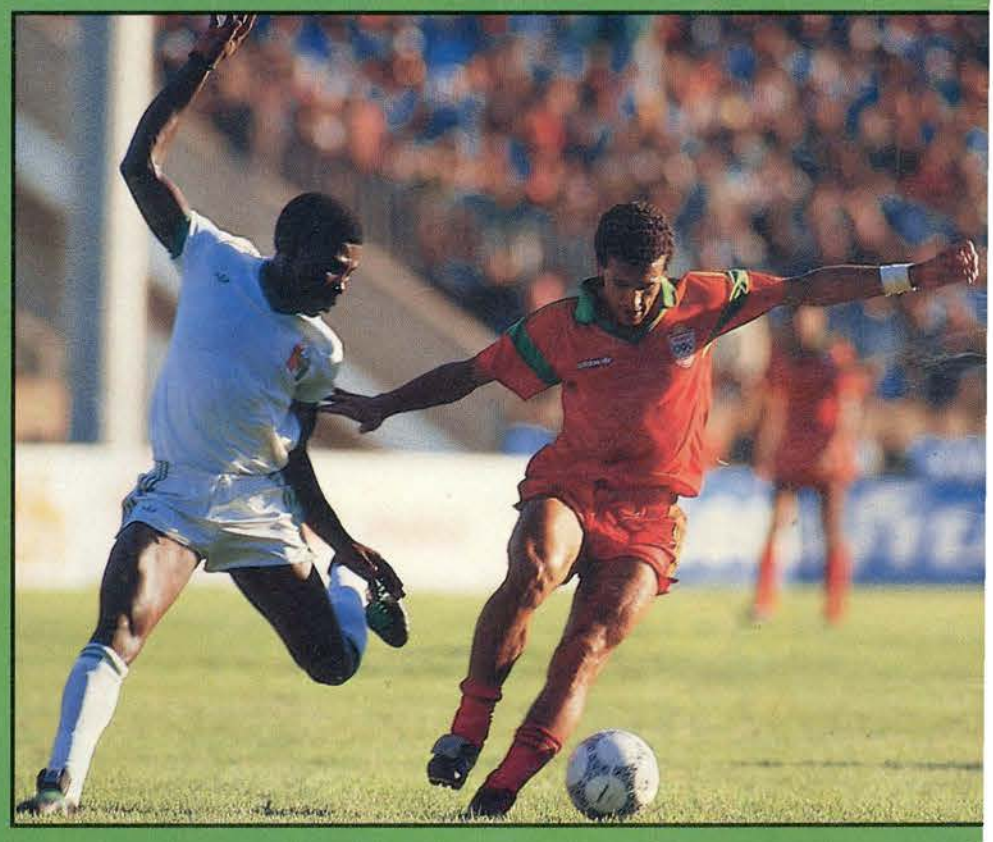
M 0705 - 2172 - 11,50 F
3790705011506 21720

Chasseurs d'ivoire

Grand soleil d'automne pour un retour mouvementé au pays. Les Marocains et leurs « pros » ont eu quelque peine à retrouver l'esprit du Mexique et toutes leurs sensations. Une heure et demie de doute, d'incertitude avant de s'engager un peu plus profondément sur la route de Séoul et des J.O. En face, sur la pelouse de Casablanca, les Éléphants de la Côte-d'Ivoire ne les ont pas ménagés, il est vrai. Légers, habiles, adroits, ceux-ci sont passés tout près de l'exploit. Pour quelques minutes de trop, quelques gestes d'énervement, ils ont dû laisser leurs belles défenses aux chasseurs marocains. Mais le public du stade Mohammed-V a eu très peur, et le Maroc très chaud. Le vent qui soufflait de la mer a failli les emporter dans un grand tourbillon.



Spectacle et taches de couleurs dans les tribunes, fausses joies et vraies angoisses sur le terrain, le Maroc a follement fêté son retour en haute compétition. Et ce n'est qu'un début. La Coupe d'Afrique des nations, en mars prochain, est déjà attendue avec impatience.



Les professionnels marocains
se sont retrempés dans l'ambiance
de la sélection nationale
devant la Côte-d'Ivoire.
Un bon bain de vapeur,
où ils ne respirèrent librement
qu'au coup de sifflet final.
El Haddaoui (Saint-Etienne),
qui jaillit ici entre trois Ivoiriens,
Bouderbala Aziz (Sion),
dans un dribble d'une rare élégance
Amanallah (Niort),
pris dans un drôle de guêpier,
en regrettèrent presque
le doux ciel de France
et la tranquillité de la vie suisse.

Reportage photographique
Patrick BOUTROUX

Difference Communication

Fortuna

AMERICAN BLEND*

*mélange américain

SOMMAIRE

CYCLONE
Attention à l'équipe d'Angleterre ! Elle s'apprête à faire souffler une véritable tempête sur l'Euro 88 en mai. Patrick Lafayette s'est rendu à Londres. Il a rencontré un Bobby Robson heureux et très ambitieux.
(Pages 6 et 7)

TONNERRE
Celui de Brest ne fait plus beaucoup de bruit en championnat, mais la ville est en état de choc. L'affaire Cabanas est devenue l'affaire Yvinec. Pierre-Marie Deschamps et Alexandre Valente tentent de démêler l'écheveau.
(Pages 11 et 12)

NEIGE
La trêve d'hiver approche à grands pas. Certains clubs ont choisi la neige des Alpes ou des Pyrénées. D'autres le soleil d'Afrique, le dépaysement en Asie, ou les dollars américains. Demandez le programme !
(Page 17)

ÉCLAIRCIE
Le football français nage en pleine grisaille. Mais la qualification des Espoirs, c'est un petit coin de ciel bleu. En tout cas, Jacky Despeyroux se souviendra de son anniversaire. Il est devenu le héros de Besançon.
(Page 31)

SOLEIL
La Coupe du monde sous le soleil d'Afrique ? Pourquoi pas en 1994 ? A Casablanca, Jean-Marie Lorant a rencontré Driss Bamous, président de la Fédération marocaine, qui a posé sa candidature et qui lui a confié ses espoirs.
(Pages 32 et 33)

ORAGE
Les nuages noirs s'amoncellent dans le ciel de France. L'orage gronde. Un véritable déluge a balayé le football français du sommet où il se croyait définitivement installé. Guy Mislin analyse l'étendue des dégâts.
(Pages 42 et 43)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Option zéro

CE qui est bien dans l'existence, c'est que la médiocrité finit toujours par être sanctionnée et que l'hypocrisie, vigoureux moteur de ce monde, ne réussit jamais à masquer totalement les réalités. Si l'inverse était vrai, nous pourrions croire que l'équipe de France a été affreusement spoliée contre la RDA, qu'elle pratique un jeu enivrant et prometteur, que le sélectionneur bénéficie du soutien plein et entier de ses pairs, que son plan d'action est sans faille, que la Fédération exerce son autorité dans tous les domaines avec une éblouissante perception des problèmes, que le football français est mobilisé tout entier sur les axes forts de son évolution qui ne sont pas forcément ceux de l'argent et de la promotion politique individuelle. Nous pourrions croire tout cela et même que nous allons nous qualifier avec brio pour la Coupe du monde 1990.

Bande d'hypocrites ! Si les autruches volaient, nous connaissons quelques chefs d'escadrille qui se battraient pour la casquette de maréchal de l'air, mais qui ne termineraient pas au Panthéon des héros de la république footballistique.

Pour dire les choses telles qu'elles sont puisque c'est notre vocation d'observateur, disons crûment que nous avons vu jouer le Bazar Football Club contre la RDA, équipe de médiocrité reconnue. Et que c'est inacceptable parce que cela ne correspond en rien à la valeur actuelle du football et des footballeurs français.

Henri Michel a beau déclarer que « chacun exprime une totale bonne volonté », que « le problème est de trouver la complémentarité », que « la réussite internationale tient parfois à très peu de chose », il ne nous fera jamais croire à la normalité de ces faits incontournables : terminer à égalité avec l'Islande dans un groupe éliminatoire de Championnat d'Europe, à sept points de l'URSS, avec six points et quatre buts marqués en huit matches ; et se retrouver au vingt-sixième rang européen sur trente-trois au vu des résultats de l'année 1987, devant l'Irlande du Nord, la Turquie, la Finlande, Chypre, Malte, l'Albanie et le Luxembourg.

NOUS n'avons pas envie de tirer sur Henri Michel, même si certaines de ses options n'emportent pas notre adhésion spontanée et enthousiaste. Nous n'avons pas non plus la motivation et les éléments pour lui apporter le soutien plein et entier que sa difficile fonction mérite, tellement nous l'estimons otage volontaire d'une situation particulièrement viciée, pour ne pas dire pourrie. Comment Henri Michel, avec le solide réalisme qui l'a conduit dans la vie, le jeu et sa carrière, peut-il penser qu'il aboutira avec succès à concilier les deux énormes responsabilités de directeur technique national et de sélectionneur ; à neutraliser les effets des « enseignangants » du football qui l'entourent ; à assurer la pérenité d'un style tricolore alors qu'on laisse à tout joueur qui a la possibilité d'être appelé en sélection la latitude de préférer la cueillette des champignons ; à bâtir une organisation de jeu avec des éléments dont la puissance intellectuelle les amène à confondre contours et tours de singe ; à surmonter la pollution par l'argent qui offre à des stars en fer-blanc des mensualités de 300 000 francs ; à compenser le refus qui lui fut opposé de faire, durant la trêve, la tournée américaine qu'il réclamait ? En résumé, à dominer une situation voulue ou concédée qui fait de lui la cinquième roue du carrosse professionnel français et le bouc émissaire rêvé pour se faire flinguer, un jour ou l'autre, par ceux-là mêmes qui lui savonnent la planche ?

Henri Michel, dans la situation présente, ne peut pas réussir, ainsi que le résumait pour nous, à sa façon, un international de l'ère nouvelle : « Nous n'avons aucun plaisir à jouer, nous ne faisons pas de résultats, nous nous faisons tailler par la presse et le sélectionneur dit qu'il ne peut pas faire mieux avec les gusses qu'il a. »

En parodiant ce garçon déçu, Henri Michel pourrait fredonner : « J'ai la rate qui se dilate, le gosier dans le gésier, j'ai le foie qui est pas droit... »

Et nous, nous pourrions dire que, comme l'écriture fixe l'idée et comme le marteau fixe le clou, beaucoup d'égoïstes fixent l'horizon de leurs intérêts personnels ou de village au détriment de la grande cause nationale.

ENTRE la faillite de l'esprit, les « déconomaîtres » du jeu qui proposent aux gogos du spectacle en miettes au prix de la brioche, le football à deux vitesses (celui du domicile, celui de l'extérieur), les joueurs dont un pied sur deux « fait grève pour réaménagement du temps de travail » (selon Bernard Haller), les dirigeants qui ont besoin de lumières artificielles parce qu'ils sortent de l'obscurité, les financiers maniaco-télévisuels et l'incompétence qui n'est pas le fait du hasard mais un problème de choix, le football français est soudainement confronté aux sept plaies contagieuses. Faire semblant d'être surpris est de la dernière incongruité puisque tout a été fait pour qu'il en soit ainsi.

Faut-il rappeler, faut-il souligner que la décennie prodigieuse des Bleus, autorisée par l'heureuse conjonction d'astres que l'on sait (Michel Platini et les autres), naquit surtout d'une puissance fédérale, d'une volonté présidentielle et d'une politique rationnelle de tous les instants. Fernand Sastre fut un grand dirigeant, sous l'autorité duquel les clubs furent à leur place, l'équipe nationale à son zénith et le Championnat d'Europe des nations 1984 français. Peut-on croire que, sous son mandat, l'équipe de France aurait laissé entamer le cours de son existence en perdant Michel Hidalgo puis Gérard Banide, puis les retraités précoces en crampons et qu'en dix-huit mois, elle eût plongé dans les bas-fonds du football international ? Nous sommes bien certains que non.

Aujourd'hui, la plus importante fédération sportive de France est dirigée par un secrétariat, l'équipe de France est au niveau de l'équipe d'Islande, nos Espoirs si louangés se qualifient grâce à un but hors jeu, on marque quinze buts en une journée de Championnat, on ne parle plus d'organiser la Coupe du monde 1998 et les hommes capables d'impulser de grandes idées sont soigneusement laissés au placard.

Il n'y a plus de certitude, plus d'exaltation. Le grand souffle est passé. L'option zéro est au programme. Et vous voudriez que nous soyons gais ?

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.172 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 17 novembre 1987 n° 2.171 a été tiré à 229.667 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4 rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

MARQUE FÉDÉRATION SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ROBSON

Beckenbauer l'a désignée lui-même comme la plus dangereuse rivale de sa sélection ouest-allemande : l'Angleterre, en se promenant dans son groupe de qualification, a impressionné l'Europe. Elle revient au sommet de la hiérarchie avec un nouveau style de jeu, un nouvel esprit, de nouvelles ambitions. Orphelins de leurs clubs, les Anglais comptent maintenant sur leur équipe nationale. Et sur Bobby Robson, son manager triomphant.
Ses impressions, ses convictions et son sourire.

par Patrick LAFAYETTE

« L'ANGLETERRE a fait une impression formidable pendant la phase qualificative. Mais est-ce que l'opposition rencontrée était à la hauteur ?

— Avant le match de Belgrade, la Yougoslavie était un adversaire redoutable. Tout le monde vantait les qualités techniques de ses joueurs. Elle avait montré, il y a un an à Wembley, combien elle pouvait être dangereuse. Après, on vient nous dire : « Quelles faiblesses, quelles erreurs ! » C'est facile de minimiser ainsi la valeur de notre performance.

— **Reconnaissez qu'ils vous ont facilité la tâche...**

— Oui et non. En football, vous n'obtenez que ce que vous méritez. Si vous pressez l'adversaire, vous le poussez à la faute. C'est ce qu'a fait Beardsley d'entrée, avec beaucoup d'intelligence et d'opportunisme. Il nous a offert un départ fabuleux. Après quatre minutes de jeu, il n'y avait déjà qu'une seule équipe en position de l'emporter.

— **Vous pouvez refaire le coup de l'assommoir face à n'importe quelle équipe ?**

— *(Il rit.)* Il ne faut pas exagérer ! Disons que nous savons nous adapter au style de jeu des formations qui nous sont proposées.

— **La presse anglaise a dit que vous avez vécu à Belgrade les plus beaux moments de votre carrière de manager. C'est vrai ?**

— Difficile à dire... Ce qui m'a plu, là-bas, c'est notre sérénité. Malgré l'enjeu, malgré la pression que représente l'attente de tout un pays, nous avons été toujours farouchement déterminés, avant et pendant la rencontre, nous n'avons jamais tremblé. C'est une formidable impression que celle-là, se sentir forts et calmes, et rapporter d'une lointaine expédition un si merveilleux résultat.

« Mes leaders ? Bryan Robson et Shilton »

— **Vous louez les mérites de l'ensemble de votre groupe. Il n'y a donc pas de véritable patron chez vous ?**

— Si, le capitaine, Bryan Robson. Il a été blessé pendant le dernier Mundial. C'est là que j'ai constaté combien sa présence était essentielle.

— **Mais il n'émerge pas en tant que véritable leader sur le terrain...**

— Il y a tellement de personnalités complémentaires parmi mes hommes. Shilton, par exemple, quel type ! Il voit le jeu comme personne. Il est tout à fait capable, avec son expérience, de diriger la manœuvre depuis sa surface. Ce n'est pas un gardien muet comme tant d'autres. Et puis, il y a Butcher. Un très grand défenseur, vraiment, aux énormes possibilités, qui met chacun en confiance. Vous devriez le connaître en France depuis qu'il m'avait accompagné avec Ipswich à Saint-Etienne, en 1981. Il avait été extraordinaire. D'autres encore, comme Sansom, un arrière gauche très fin. Sur le deuxième but, c'est lui qui provoque l'erreur entre Elsner et son gardien.

"Je me bats depuis cinq ans"

— **Votre tête est donc multiple ?**

— Double, plutôt. Shilton décide et Robson impulse. Voilà le schéma de base.

— **Et quand vous allez perdre le « vieux » Shilton ?**

— Ne vous faites pas de souci pour Peter. Il s'entraîne comme un fou, plus qu'un débutant. Il est toujours au sommet de son art et il y restera longtemps encore.

« Nous avons trouvé notre jeu »

— **Le jeu court, que vous vous appliquez à développer, tranche terriblement avec la tradition britannique.**

— Nous avons trouvé notre jeu. Dont la force, justement, est qu'il peut varier. Avec Webb, et il l'utilise dès que c'est nécessaire, nous avons un maître de la passe longue et précise. La passe longue reste la meilleure passe du football.

— **Mais vous savez faire la différence en passes courtes, déviations, remises de balles. C'est nouveau.**

— Ce serait ne pas savoir utiliser cette génération de techniciens pleins de vivacité dont je dispose : Lineker, Beardsley, Bryan Robson, Webb, Waddle. Un super-joueur, ce Waddle.

— **Le déclic est venu de votre match face à la Pologne au Mexique ?**

— Oui, c'est vrai. Un trois à zéro obtenu en une demi-heure. Ce fut là peut-être le plus beau match de ma sélection, car elle était en proie au doute, le dos au mur. Nous avons joué un quitte ou double en modifiant nos habitudes pour surprendre l'adversaire. Et nous avons été payés en retour. L'effet de surprise, c'est une très belle arme, vous savez.

— **Vous insistez énormément sur le respect des consignes. Elles n'ont pas été toujours bien suivies ?**

— Si. Mais j'avais entendu et lu beaucoup de choses sur certaines divergences entre des joueurs et moi-même à propos de la sélection pour le dernier Mundial. C'était totalement faux. Les joueurs n'ont jamais désapprouvé mes choix. Nous travaillons et nous avons toujours travaillé dans une grande confiance mutuelle. Si j'avais suivi la presse après notre défaite à Düsseldorf, en septembre, face à la RFA, plus de la moitié des garçons qui nous ont donné la qualification n'auraient pas été sur la pelouse à Belgrade. Shilton, Hoddle, Reid, Sansom et d'autres devaient sauter. Moi qui les connais bien n'avais rien à leur reprocher. Je leur ai simplement demandé de respecter mes instructions à la lettre pour ce match décisif. Ils l'ont fait. Le résultat est là. Tout le monde ne jure plus que par eux.

« Les dirigeants seraient aveugles... »

— **Le mode de préparation de votre sélection est nouveau également...**

— C'était crucial. Depuis cinq ans *(il martèle du poing son bureau),* je frappe à toutes les portes pour obtenir ces aménagements : report des matches de Première Division, stage de mise en condition physique et psychologique. Je n'avais pu en bénéficier qu'une fois auparavant, il y a trois ans, pour un match en Hongrie. Nous l'avions emporté trois à zéro.

— **Vous allez pouvoir renouveler l'expérience ?**

— Franchement, je n'en sais rien. J'ai peur de devoir me battre encore à chaque fois. Quand je pense au bénéfice que l'on peut retirer de ces six jours de mise en train si précieux pour créer un esprit collectif, loin des batailles du Championnat, de ses fatigues et de ses risques de blessures, je me dis que les dirigeants sont aveugles s'ils ne voient pas la différence.

— **Mais les managers de la Ligue critiquent déjà ces dispositions...**

— Je les comprends. Ils demandent que nos matches internationaux soient disputés le samedi pour que les sélectionnés aient une semaine complète de récupération. Je ne demande que ça, moi aussi ! Je suis prêt à établir un calendrier des matches éliminatoires du Mondiale où nous ne jouerions que le samedi. Un compromis doit être facile à trouver.

— **Finalement, c'est plutôt une bonne chose pour vous, l'exclusion des clubs anglais des Coupes d'Europe ?**

— Effectivement. Ça décharge le calendrier. Mais il est important qu'ils reviennent vite, dès la prochaine saison si possible. Notre football ne sera ainsi plus amputé d'une de ses sources de joie et de développement.

— **Vous le souhaitez sincèrement ?**

Les homonymes associés, Bobby et Bryan, deux Robson synonymes de succès, espèrent continuer à faire trinquer leurs adversaires. Quant à Adams à et Butcher, la garde d'honneur de Peter Shilton, ils ne sont pas encore vaccinés contre la rage de vaincre. **(Photos Bob THOMAS-PRESSE SPORTS)**

— Bien sûr ! Ne serait-ce que parce que, grâce aux Coupes d'Europe, ce ne sont pas seulement une quinzaine de joueurs qui se forgent une expérience internationale, mais soixante-dix ou quatre-vingts.

— **Mais vous risquez alors, avec l'équipe nationale, de redevenir le parent pauvre du football anglais...**

— Cela ramènera un certain nombre de problèmes. Mais nos succès vont nous permettre d'être mieux écoutés. Nous trouverons une solution pour que l'équipe d'Angleterre ne se contente pas de survivre, mais qu'elle puisse prospérer. La réduction de vingt-deux à vingt clubs en Première Division va, par exemple, dans le bon sens.

— **Vous allez être désignés deuxième tête de série en RFA. On va vous attendre au moins en finale...**

— Chacun a le droit d'écrire et de pronostiquer ce qu'il veut, je n'ai aucun moyen de l'empêcher. Moi, je ne peux qu'espérer. Et travailler.

— **Vous êtes optimiste quand même ?**

— Comment ne pas l'être ? Nous avons une bonne chance de bien faire, de très bien faire. Sous réserve de ne pas connaître trop de problèmes comme la blessure de Terry Butcher, par exemple.

« La RFA toujours favorite »

— **Quels seront vos plus dangereux adversaires ?**

— La RFA, bien sûr, qui sera logiquement favorite. Ce sera vraiment un événement... kolossal pour les Allemands. Mais aussi l'Italie, jamais facile, même en légère baisse de régime comme maintenant. Et puis l'URSS, redoutable.

— **Si les Pays-Bas se qualifient, allez-vous annuler le match amical prévu contre eux, à Wembley, en mars ?**

— Non. Pour moi, cela ne change rien. Il est prévu, il se jouera.

— **Votre programme, avant l'Euro 88 ?**

— Six matches, puis un break, et dix jours de stage avant le début de la compétition.

— **Contre qui, ces six matches ?**

— Regardez *(il me montre un télex).* Je viens de recevoir ce mot de la fédération française qui décline l'invitation que nous avions faite pour venir disputer la Rous Cup avec l'Ecosse et nous, en mai. C'est ennuyeux. Il va falloir trouver un autre partenaire. Avant, il y aura eu un déplacement en Israël en février, puis les Pays-Bas, donc, le Portugal et la Suisse.

— **Ne craignez-vous pas de nouveaux débordements de vos supporters ?**

— Pour l'instant, je suis ravi de constater une très nette amélioration, ici, en Grande-Bretagne, où le gouvernement, la police et les clubs font un excellent travail. Pour juin prochain, nous avons évidemment quelques inquiétudes, mais tout cela sera préparé minutieusement. La difficulté, c'est d'être sûrs de bien filtrer. Chacun a son fou. On l'a vu à Rotterdam, on l'a vu en Espagne, ça peut encore malheureusement arriver demain n'importe où en Europe. Avant, les autorités se méfiaient des cheveux longs ; aujourd'hui, on surveille les cheveux courts. Il est impossible d'avoir tout le monde à l'œil. Mais les responsables font de leur mieux.

« Hateley, le joker »

— **Votre avenir personnel ?**

— J'irai au moins jusqu'au Mondiale italien, si nous y participons, puisqu'il me reste trois ans et demi de contrat. Je déciderai à ce moment-là en fonction des résultats obtenus et de mon état d'esprit. S'il est aussi bon qu'actuellement, je continuerai. Vous ne pouvez pas savoir comme je me sens bien dans mon job.

— **Vous n'avez jamais eu de regrets ?**

— Non. J'étais bien à Ipswich. Un bon salaire, une bonne notoriété, un statut pour la vie. Et puis, un jour, il a fallu choisir et j'ai tenté l'aventure. C'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver. J'apprends tous les jours maintenant. Un vrai bonheur.

— **Vous allez revenir souvent en France, et notamment à Monaco, ces prochains mois ?**

— Oui, pour voir Hoddle, fantastique joueur. Et Hateley. Un garçon essentiel, parce qu'il peut donner le change, déséquilibrer une défense.

— **Avec votre système de jeu, Hateley ne peut plus espérer qu'un rôle de joker ?**

— Oui, un joker. Mais quel joker ! Avec son jeu de tête et son expérience, aucun arrière n'est à l'aise face à lui.

— **Et Wilkins ?**

— Honnêtement, je n'ai plus aucun contact avec lui. Ça va toujours au Matra Racing ?

— **Il est au Paris-Saint-Germain...**

— Oui, c'est ça. Il n'est plus titulaire, je crois. C'est dommage. Non, il ne fait plus partie du groupe. C'est la vie. Il y a une telle concurrence dans cette équipe. »

MORISSEAU SOUS UN BOMBARDEMENT

Devant Marseille, Gilles Morisseau fut bombardé d'objets divers par quelques excités se disant « supporters de l'OM ». Il reçut même en plein visage une plaque de métal tranchante. Il fut donc légèrement ouvert et dut se faire soigner durant la première période. A quelques centimètres près, le gardien de but cannois aurait pu perdre un œil. mais jusqu'où iront-ils ?

● Il y avait beaucoup d'ex-Marseillais au stade Pierre-de-Coubertin à Cannes : Albert Emon bien sûr, Jean Fernandez, l'entraîneur Cannois ; Charly Loubet, un habitué, et aussi Josip Sklobar venu passer quelques jours de détente après ses déboires hambourgeois à Marseille.

● Explications de Georges Heylens sur le remplacement de Lama dans les buts : « Victimes de pubalgie, il m'avait demandé du repos voilà trois semaines déjà. Je n'avais pas voulu. J'ai eu tort. Car, aujourd'hui, il est aussi atteint moralement... »

● Retour d'Irlande, où il avait joué avec les Olympiques, Pierre Dréossi n'est pas retourné à Nice. Il a immédiatement pris la direction opposée pour arriver dans le Nord vingt-quatre heures avant ses coéquipiers.

● Jules Bocandé et Georges Heylens se sont retrouvés avec un évident plaisir, samedi soir, au stade Grismonprez- Jooris. Les deux hommes, qui se sont connus à Seraing, ont gardé une grande estime l'un pour l'autre.

COURBIS CRITIQUE MICHEL

Rolland Courbis a la dent dure envers le sélectionneur Henri Michel : « Après le désastreux France-RDA, il s'en est pris à Bernard Pardo, qui n'est pas selon lui une superstar, rappelle le technicien toulonnais. En l'occurrence, le sélectionneur ferait mieux de reconnaître pour une fois ses fautes, car ce qui n'est pas normal en ce moment c'est que la France soit classée au même niveau que l'Islande dans la hiérarchie des nations européennes... Henri Michel ne m'a pas encore convaincu et je ne comprends pas bien ses décisions. »

● Touché contre Saint-Etienne, Gaston Mobati a encore pris un coup sur une cheville contre Nice. Cela ne l'a pas empêché d'être un danger constant pour les Niçois et de marquer le but vainqueur.

● Les Lillois sont de nouveau partis se mettre « au vert » avant de recevoir l'OGC Nice. Cette fois, ils ont abandonné la côte belge pour mettre le cap sur Pergues, près de Dunkerque..

ils l'ont dit

SPÉCIAL FOURNET-FAYARD

A propos de l'équipe de France :
« L'année a été mauvaise. Nous nous y étions préparés. »
Mission accomplie...
A propos des « retraités volontaires » :
« Le règlement existe, nous sommes toujours prêts à l'appliquer. »
Attention pan-pan cul-cul !
A propos de la retransmission de France- RDA :
« Ce n'est pas la télé qui ne voulait pas de notre match. »
Ce sont les téléspectateurs.
A propos d'un troisième étranger :
« Lla Division II est déjà investie par les étrangers. »
Que fait la police ?
A propos de tout et de rien :
« Moi, je pense au développement du football français. »
Faudrait changer de braquet.
A propos du DTN-sélectionneur :
« Henri Michel est le patron. »
Et trois Duval !
A propos d'éventuels renforts pour la direction technique nationale :
« Il ne s'agit pas de prendre n'importe qui pour boucher les trous. »
FFF cherche bon jardinier.
A propos du centre technique national :
« Ce n'est pas Clairefontaine qui nous fera devenir champion du monde. »
Justo non plus.
A propos du changement de génération chez les Bleus :
« Il est vrai que nous aurions pu faire table rase après le Mexique. »
Chez les dirigeants aussi.

● Jean Castaneda risque d'être suspendu après avoir écopé d'un avertissement injustifié contre le Racing. « En tant que capitaine, dit-il, je suis allé voir l'arbitre. Je lui ai dit correctement que le second but du Racing n'était pas valable car Umpierrez a fait sur moi une grosse faute d'obstruction. Il a refusé de m'entendre et a pris pour de l'agressivité ce qui n'était qu'explications.

● L'ancien international de Reims Pierre Sinibaldi assistait à Toulon-Metz. A ses côtés, une autre figure connue du football : le toujours sémillant Claude Cuny, l'ancien manager de Nancy et de l'OM, qui a une maison non loin de Toulon, à La Cadière-d'Azur.

● Toujours imagé dans ses propos, Roland Courbis a dit après Toulon-Metz : « Encore une fois, l'arbitre a oublié de siffler un penalty en notre faveur. Voilà des mois que ça dure. Vous verrez que même si un de mes attaquants est littéralement coupé en deux, la tête d'un côté et les jambes de l'autre, on ne nous accordera pas la sanction suprême ! ».

● Georges Heylens avait laissé croire à Filip Desmet qu'il jouerait face à Nice pour finalement lui faire part de sa décision deux joueurs avant le match : « J'ai voulu le piquer au vif, l'obliger à réagir violemment pour qu'il redevienne très vite le vrai Desmet », a expliqué l'entraîneur lillois.

ELSNER MAL ÉPAULÉ

Marco Elsner n'a décidément pas de chance avec ses épaules. Victime d'une luxation de la clavicule droite (avec arrachement ligamentaire) en octobre dernier — cette blessure n'est d'ailleurs toujours pas guérie — le milieu niçois s'est fait une entorse de la gauche lundi, lors du match amical avec Pise. Cela n'a pourtant pas suffi à faire baisser les bras à l'international yougoslave. Celui-ci a en effet tenu son poste à Lille avec son articulation bandée et une piqûre de Xilocaïne.

● Dernier de la classe, le Toulouse FC est le seul club de Division I à n'avoir pas encore fixé sa date de reprise de l'entraînement en janvier. Et son programme est pour le moment totalement vierge ! Ce qui indispose les joueurs, lesquels ne peuvent pas s'organiser...

● L'Argentin Tapia n'est pas un inconnu des Nantais, qui ont failli l'engager ces dernières années, notamment après le Mundial. Robert Budzinski en dit : « C'est un gaucher plein de talent, plus organisateur que buteur. Et dans la vie, c'est un type adorable. »

LE PRIX DE BOCANDÉ

Jules Bocandé a fini par se faire à l'idée de venir passer les six prochains mois sur la Côte d'Azur. L'attaquant sénégalais dont le contrat avec le P-SG court jusqu'en 1990 avait, tant au printemps dernier que sur la première quinzaine de novembre, rejeté toutes les propositions de prêt du Gym, ne voulant discuter que de transfert. La situation s'est finalement débloquée. Dans la soirée de mardi dernier à Paris, Bocandé et les dirigeants des clubs ont accordé leurs violons. Le lendemain, le nouveau renfort niçois découvrait son nouveau lieu de travail et ses partenaires. Toutes charges confondues, l'attaquant reviendrait à 150 000 F par mois à l'OGCN.

(Photo REUTER)

● C'est au cours d'une séance d'entraînement que Milos Djelmas s'est fait une légère entorse du genou, la semaine dernière. L'attaquant azuréen en est quitte pour observer quelques jours de repos.

● Toulon a conclu une tournée en Côte-d'Ivoire du 10 au 20 janvier. Les Varois affronteront l'équipe nationale et l'Africa Sport d'Abidjan. A leur retour, ils espèrent trouver quatre matches amicaux dans la région de Toulon. Minimum !

● Laurent Morracchini, l'ex-Bastiais, n'était pas content de lui malgré la victoire au terme de ce Toulon-Metz qui lui avait vu faire ses grands débuts en Division I avec Toulon à Mayol. « J'étais en fait mort de trac et je ne me suis jamais libéré, j'ai toujours eu peur de perdre le ballon », avoua-t-il.

● L'AJ Auxerre sera l'un des rares clubs français à ne pas quitter l'Hexagone pendant la trêve hivernale (voir notre carte page 17). Quand on fait remarquer la chose à Guy Roux, celui-ci déclare : « On ne quitte pas la France, mais on quitte la Bourgogne et c'est déjà beaucoup. »

● Les Girondins de Bordeaux participeront pendant la trêve à un tournoi assez fabuleux : le club champion de France ira, en effet, à Los Angeles pour un tournoi international disputé au Coliseum en compagnie du Dynamo Kiev, du FC Cologne et de Guadalajara (Mexique). Tournoi qui aura lieu les 22 et 24 janvier 1988.

● Opinion de Pierre Haon, le Stéphanois : « Pour l'heure, il m'indiffère de jouer milieu de terrain ou libero. Mais j'avoue que la perspective d'opérer un jour pour de bon à ce dernier poste m'intéresse. Parce que c'est un poste à responsabilité qui convient bien à mon tempérament. »

● Pour son programme de trêve, l'AS Monaco a décidé de marcher sur les traces de... Bordeaux. Comme les Girondins la saison dernière (ils furent champions !), les Monégasques iront en Écosse (match contre les Glasgow Rangers le 8 février) et en Angleterre (match contre Manchester United le 10 février et contre Tottenham le 15).

SÉNAC, PRISONNIER EN SURSIS

L'affaire s'est terminée jeudi dernier par le verdict de la cour d'appel de Douai. L'ancien capitaine du Racing Club de Lens, récemment transféré aux Girondins de Bordeaux a été condamné pour coups et blessures volontaires, à trois mois de prison avec sursis et à 20 000 F d'amende.
Didier Sénac, qui n'était pas présent lorsque la cour a rendu son arrêt après trois semaines de délibéré, avait été condamné, le 5 mars dernier en première instance, par le tribunal correctionnel de Béthune, à deux mois de prison dont 15 jours ferme et à 15 000 F d'amende.
Cette sanction répondait aux coups portés lors de trois altercations survenues à Lens en 1985 et 1986.
Le 10 octobre 1985, il avait frappé un automobiliste qui lui reprochait le non-respect d'un feu rouge. Deux mois plus tard, il s'en prenait à l'oncle de son premier adversaire, qui l'avait, selon lui, « insulté en public ». Enfin, le 16 octobre 1986, il frappait un autre automobiliste, un médecin, après une altercation au sujet d'une queue de poisson.

FERNANDEZ IRA EN ISRAEL

Luis Fernandez a subi avec succès une intervention chirurgicale au genou gauche, vendredi dernier, pratiquée par le Dr Chassin à la clinique des Maussins, à Paris. « L'intervention a duré environ une heure et demie, a déclaré à l'AFP Luis Fernandez. Tout s'est bien passé. Comme cela était prévu, le Dr Chassin a nettoyé mon genou gauche endommagé, notamment en aspirant des morceaux de cartilage sur le ménisque externe qui était touché. Voilà une bonne chose de faite. » L'indisponibilité de Fernandez durera environ cinq semaines. Après une période de quinze jours durant laquelle il observera un repos complet, le Parisien pourrait reprendre progressivement l'entraînement. Fernandez, qui ne rejouera pas avant la trêve hivernale, a confirmé qu'il prendrait bien part à la tournée de l'équipe de France prévue en Israël du 24 au 31 janvier 1988. « Pas de problème, je serai prêt pour la tournée. C'est la raison pour laquelle d'ailleurs j'avais décidé de me faire opérer à cette période de l'année. »

● Trêve très internationale pour le Matra Racing qui sera l'invité du WAC de Casablanca au Maroc dans un premier temps (19 janvier-2 février) avec un match amical contre cette équipe, puis effectuera un stage en Espagne, à Valence (5 au 15 février) avec deux ou trois rencontres à la clé.

● Pascal Dupraz sera toulonnais jusqu'à la fin de la saison avec un contrat de trois ans à la clé s'il donne satisfaction. « Je compte surtout sur son envie de jouer, a commenté Rolland Courbis, il peut nous rendre service car nous ne l'avons quand même pas engagé par simple bonté d'âme.

Vendredi 27 novembre, 20 h 5, Canal + : en direct du Stade-Vélodrome, Marseille-Bordeaux. Commentaires de Charles Biétry et Michel Denisot.

Dimanche 29 novembre, 12 heures, TF 1 : Télé Foot. Présentation de Thierry Roland et Didier Roustan.

Lundi 30 novembre, 22 h 30, Canal + : Canal Foot. Présentation de Pierre Slad.

Chiche, Casta

Réflexion faite par Castaneda à Philippe Mahut, à l'issue de Saint-Etienne - Matra Racing : « J'aimerais bien vous retrouver en Coupe. Je pense même qu'on vous battrait à l'aller et au retour. » Chiche !

● Pendant son stage en Savoie à Notre-Dame-du-Pré (entre Moutiers et Chambéry), le RC Lens disputera peut-être un match amical face à Saint-Étienne. Les Nordistes se rendront ensuite à Abbeville le 30 janvier.

● Avant sa tournée aux USA, Bordeaux pourrait effectuer un petit voyage au Sénégal. Ensuite, une troisième escapade vers l'étranger est à l'étude pour le mois de février. Des contacts sont pris avec les îles Britanniques et la RFA.

● Le FC Nantes n'ira pas durant la trêve au Koweit (problèmes intérieurs), à la Réunion (trop loin, peut-être l'an prochain), en Amérique du Sud (variation des plaisirs) et peut-être pas non plus au Japon, alors que la fédération de ce pays paraissait enthousiaste en début d'année. Les Nantais se rabattront alors sur la Tunisie. Ils effectueront ensuite un stage au Croisic (Loire-Atlantique) et ils pourraient affronter Stuttgart et Francfort.

GOIRAN : LE MAXIMUM POUR LE MINIMUM

Toujour efficace, Eric Goiran ! le directeur administratif du Sporting Club de Toulon ne s'est pas déplacé pour rien la semaine dernière à la commission de discipline de la Ligue. Un match ferme pour Ginola, expulsé à Nantes, et rien pour Casoni sanctionné d'un avertissement avec Ben Mabrouck contre Matra la semaine précédente, alors qu'il avait un match avec sursis à son casier. C'était vraiment un minimum !

● Montpellier n'effectuera pas les tournées initialement prévues au Brésil (le montage financier a capoté) et au Cameroun (Pierre Mosca s'y est opposé en raison des vaccins obligatoires et de l'absorption de nivaquine). Un stage en Espagne ou aux Canaries est à l'étude. Et les Pailladins recevront, dans leur région, Leverkusen le 11 février et Neuchâtel Xamax le 14 février.

ORSATTI-NIORT : SÉPARATION FORCÉE

Les Chamois Niortais ont dû se séparer de Paul Orsatti, qui assurait la responsabilité du centre de formation de la Division III. Le contrat d'orsatti, présenté par les Chamois, a en effet été refusé par la FFF, en raison de l'opposition de Toulon, son ancien club.

Pour le président Niortais, Pierre Figari, seul un protocole d'accord avait été signé entre son club et Orsatti, et en aucun cas un contrat de travail. Explication de celui-ci : « Mon club doit se mettre en conformité avec le règlement, la fameuse dérogation n'étant plus d'actualité.

Niort recherche donc un entraîneur muni d'un diplôme de second degré pour son centre de formation. Quant à Orsatti, il a fait constater par huissier l'impossibilité qui lui est faite de poursuivre son travail à Niort.

CONVENTION-CADRE ENTRE LA FFF ET PHILIPPE SÉGUIN

M. Philippe Séguin, ministre des Affaires sociales et de l'Emploi, a signé dans les salons du Parc des Princes, peu avant le match France-RDA, une convention-cadre avec la Fédération française de football, qui était représentée par son président, M. Jean Fournet-Fayard. Cet accord, qui concerne à la fois les jeunes et les adultes chômeurs de longue durée, prévoit le recrutement par la FFF de 1 200 jeunes (TUC et PIL) qui suivront des stages d'initiation à la vie professionnelle dans les clubs ou les ligues afin d'acquérir une expérience professionnelle ; 200 autres personnes, plus âgées celles- là, qui ont eu une profession mais sont au chômage actuellement, seront recrutées. « Je souhaite que cet exemple donné par la Fédération de football soit suivi par toutes les autres fédérations de notre pays », a notamment déclaré M. Seguin, à l'issue de cette signature.

● Brest cherche quatre matches amicaux pour la période allant du 31 janvier au 20 février 1988.

● Le match amical Nice-Pise (un insipide 0 partout) n'aura pas été totalement inutile. Les jeunes supporters azuréens de la brigade Sud et leurs confrères italiens ont scellé le jumelage de leur groupe par des échanges de fanions, de drapeaux et de chants.

● En match amical la semaine dernière, le Sporting Club de Toulon, sans ses internationaux, a battu à Draguignan une sélection centre-Var 2-0, deux buts de Ginola.

● Avant d'effectuer une tournée au Maroc où ils joueront trois matches amicaux, les Stéphanois affronteront le 23 janvier une sélection d'Auvergne à Clermont-Ferrand.

PANIQUE A BORD

Quand Enzo Francescoli se met en tête de passer, il n'y a pas trente-six mille manières pour l'arrêter. Le jeune Stéphanois Haon, ayant jugé que l'attaquant du Matra Racing s'était suffisamment amusé avec Peycelon et un autre de ses copains dans le flou, a décidé de déployer ses bras. Le meilleur moyen de stopper l'élan d'Enzo, mais quelle panique à bord !

(Photo André LECOQ)

une deux

ÉRIC BELLUS

Éric Bellus n'est pas un méchant garçon, mais ses écarts lui coûtent cher. Très cher. Suspendu la saison dernière par l'UEFA pour sept matches de Coupe d'Europe, il a cette fois écopé de trois mois de suspension ferme par la Commission de discipline. Tout en reconnaissant ses torts, il trouve que l'on a eu la main lourde avec lui. Trois mois sans ballon, ce sera long pour le Toulousain, qui craint pour son image et sa réputation.

« Éric Bellus, après avoir été exclu du terrain à Moscou en Coupe de l'UEFA la saison dernière, vous l'avez été contre Lens en Championnat cette année. Comment réagissez-vous à la grave sanction qui vous frappe une nouvelle fois ?

– Mal. Eu égard à l'erreur commise, à mon avis bénigne, je trouve la punition très dure. Je ne m'attendais pas à trois mois de suspension. La Commission de discipline, c'est évident, ne pouvait pas déjuger l'arbitre. Son attitude a été en la circonstance normale. La parole du directeur de jeu a davantage pesé que celle du joueur.

– Néanmoins, vous ne niez pas vous être énervé ?

– Bien sûr. A cet égard, je n'invoquerai aucune excuse. J'ai eu tort et ne le conteste pas. Mais si je me suis trompé, si j'ai mal agi, je crois que l'arbitre porte aussi quelques responsabilités dans l'incident. Je m'en suis expliqué avec lui, et il me semble qu'il a compris mon point de vue. Il a sifflé une faute contre moi. Y était-elle ou pas, la question est sans importance. C'est le sourire narquois qu'il a eu après la sanction qu'il a prise qui m'a fait perdre et tête et sang-froid.

– Regrettez-vous de ne pas vous être maîtrisé ?

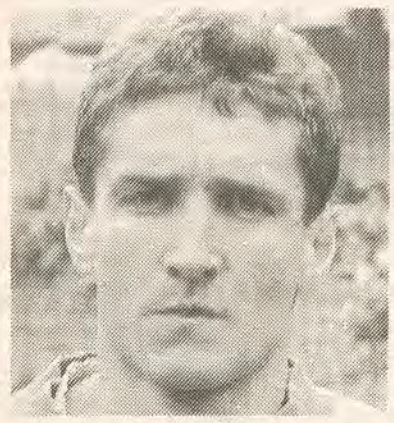
– Comment pourrais-je prétendre le contraire ? Me voilà condamné au repos forcé jusqu'en février, c'est-à-dire après la trêve et au moment où mon club a le plus besoin de moi. Je suis navré de la situation. Ce qui ne m'empêche pas de regretter que l'arbitre n'ait pas mieux dominé la difficulté. Son rôle demeure de calmer, pas d'exciter les acteurs.

– Et l'avenir ? N'allez-vous pas traîner une fâcheuse réputation ?

– C'est justement dans ce secteur que je m'interroge avec le plus d'acuité. Eric Bellus expulsé en Coupe d'Europe et en Championnat, c'est une mauvaise réputation qui se crée, une crédibilité qui s'envole. Si je me trouve engagé dans des incidents, lorsque j'aurais recommencé à jouer, me fera-t-on confiance, accordera-t-on crédit à mes déclarations ?

– C'est lourd à porter de telles suspensions.

– Je crains que s'attache à mes basques une renommée peu enviable de garçon coléreux ou irrégulier. Je puis pourtant vous assurer que ce n'est pas le cas. Ce que je souhaite,



c'est repartir de zéro sans qu'aucune séquelle ne fausse le jugement des arbitres. En clair, j'espère que personne ne me tiendra rigueur et que j'aurais occasion et moyens de m'exprimer sans restriction.

– Dans l'intervalle, que comptez-vous faire ?

– J'encaisserai les inconvénients de ce que je considère comme une cruelle mésaventure. Je m'adapterai. Je vivrai au mieux une expérience que je ne suis pas près d'oublier. Et, bien entendu, je me préparerai soigneusement pour réussir une bonne rentrée quand j'en aurai terminé avec mon actuelle suspension.

– Par conséquent, vous avez tiré la leçon de l'affaire ?

– Je serais inconséquent s'il en allait différemment ! »

A. P.

PARDO SE MARRE

En voyant le superbe bandage à la cuisse arboré par Kastendeuch, et au spectacle de Zénier devant quitter le terrain claqué à la mi-temps, les supporters toulonnais n'ont pu que se réjouir de ne pas avoir vu Bernard Pardo participer au dernier France-RDA. D'autant que le capitaine azur et or qui n'a jamais revendiqué par ailleurs être une superstar, a sorti une nouvelle partie de derrière les fagots. Les « superstars », soit dit en passant, il les aurait plutôt derrière lui au classement de tous les journaux spécialisés en ce moment.

● Elle s'appelle Séphie. C'est la nouvelle mascotte de l'ASSE. Elle a l'allure d'une panthère (emblème du club), mais ne donne que des tapes amicales dans le dos des joueurs à leur entrée sur le terrain. Elle a été conçue par la société Promo-mascotte qui offre déjà ses services à Monaco, Nantes et Lille notamment.

● Jean-Michel Larqué, qui a signé son « Livre du football » dans une librairie de Saint-Étienne quelques heures avant le match contre le Racing, a obtenu un beau succès. Preuve que les supporters sont toujours très attachés aux anciens Verts.

● Françoise, opéré d'une pubalgie, a commencé à pédaler sur un vélo d'appartement. Dimitrov, lui, pense être prêt dans une dizaine de jours. Quant à Primard, il devra patienter un peu plus, mais il entretient sa forme par des séances de musculation statique.

● Pour rapprocher les supporters marseillais et stéphanois, Jean Castaneda a mis sur pied une rencontre amicale qui a opposé à quelques pas de Geoffroy-Guichard les supporters de l'ASSE et ceux de l'OM. Elle s'est déroulée dans une ambiance tout à fait sympathique et sereine.

● Sivebaek, qui est sorti à treize minutes de la fin contre le Matra Racing, souffre d'une contracture qui nécessite un temps de repos de trois ou quatre jours, mais il devrait être opérationnel pour le déplacement samedi prochain.

● Philippe Tibeuf est en belle forme actuellement, ce qui a fait dire à Robert Herbin : « Il avait besoin de retrouver la simplicité de jeu et la motivation. Nous avons entrepris auprès de lui avec Sarramagna un travail psychologique payant. »

● Le jeune Pignol, sur qui l'on fonde de gros espoirs à l'ASSE, doit prochainement se faire opérer d'une pubalgie alors que Placide voit la fin du tunnel après avoir, il y a un an environ, subi une très grave opération du genou.

● Ce n'est pas sans un pincement au cœur que les Bleus ont quitté l'hôtel Valbièvre, mercredi, avant France-RDA. Les internationaux français ont suivi, en effet, leur dernier stage dans cet hôtel de Jouy-en-Josas. A partir de la saison prochaine, les différentes sélections françaises seront accueillies au Centre technique national, à Clairefontaine.

● Une minute de silence a été observée, avant le coup d'envoi de France-RDA, à la mémoire du grand champion cycliste Jacques Anquetil, décédé, mercredi dernier, des suites d'un cancer.

● Thierry Gros a été très impressionné par le Matra Racing ; « A ce jour, c'est même l'équipe qui m'a le plus impressionné. En tout cas, aucun rapport ou presque entre le Racing, que nous avions affronté au Parc en début de saison, et celui-là. El Haddaoui a résumé de la sorte la première victoire à l'extérieur du Racing à Saint-Étienne, en faisant référence à la vaine somme d'efforts des Verts pendant l'essentiel du match : « C'est un hold-up ! »

● L'assemblée générale de l'ASSE s'est déroulée dans l'après-midi précédant le match contre le Racing, dans une ambiance très sympathique, devant 200 personnes environ. Rangée au rayon des affaires courantes, cette manifestation ne constitue plus l'événement comme naguère. Et c'est tant mieux.

● Comme l'an dernier, où il faut le dire, Luis Fernandez avait allumé l'incendie sur le terrain, les Racingmen ont eu une difficile sortie à Geoffroy-Guichard. C'est ainsi qu'on a même vu Artur Jorge et Jean-Luc Lagardère rejoindre le car parisien au pas de course !

BURRUCHAGA JOUE ET MARQUE

Jorge Burruchaga, éloigné des terrains depuis mai dernier à la suite d'une opération des ligaments d'un genou, a effectué sa rentrée mardi dernier au sein du FC Nantes, face à l'équipe nationale d'Algérie.

Au lendemain de ce match, qui s'est terminé par une victoire des Algériens 2-1 (buts de Benhalina, Bouafia et Deschamps), l'Argentin du FCN a déclaré, après avoir quitté le terrain à la mi-temps : Je suis en avance sur mon tableau de marche, car je ne pensais jouer un match que début décembre. ces quarante-cinq minutes contre l'Algérie ne m'ont pas fatigué. Je vais disputer un maximum de rencontres d'ici à la fin de l'année avec l'équipe de Division III, afin de retrouver une condition physique optimale. Maintenant, je pense effectuer mon retour au plus haut niveau aussitôt après la trêve, c'est-à- dire le 20 février. » Samedi, devant Saint-Malo en Division III, il a prouvé qu'il était tout à fait dans les temps. Jorge a même marqué un penalty.

La barre dix fois

Les Brestois jouent de malchance. Face à Nantes, lorsque Guégan tira sur la transversale, ce n'était guère que la dixième fois que les Bretons touchaient du bois cette saison. C'était aussi le quatrième essai de Guégan sur la barre.

DROLES D'AMIS

« Amis des Verts, soyons sport et prouvons-le ! » C'était le texte du slogan inscrit sur le tableau d'affichage du stade Geoffroy-Guichard avant le coup d'envoi de Saint-Etienne-Racing. Une saine initiative, n'ayant pourtant pas empêché certains de jeter leur boîte de bière sur la pelouse en milieu de seconde mi-temps, puis au passage des Racingmen lorsque ceux-ci se dirigeaient vers leur car, une fois la rencontre finie...

● Le FC Metz en tournée à Tahiti pendant la trêve disputera trois rencontres face à une sélection polynésienne de retour des Jeux du Pacifique, une formation locale et l'équipe olympique de Chine.

● Les dirigeants du Paris-SG ont demandé à leurs homologues cannois d'avancer le match de reprise Paris-SG-Cannes au 18 février, en raison de la concurrence du rugby. Les deux clubs se sont mis d'accord. Reste à recevoir l'aval de la Ligue.

● Comme l'an passé, les Cannois effectueront une grande partie de leur préparation chez eux avec notamment le tournoi international de Cannes, qui réunira deux équipes françaises et étrangères.

PELÉ : UN FAUX VRAI PASSEPORT...

Si vous demandez sa date de naissance à Abedi Pelé, marseillais depuis la semaine passée, il répond : 5 novembre 1964. Pourtant, sur son passeport, on peut lire : 5 novembre 1962.
Explication de Christian Duraincie, l'homme d'affaires du Ghanéen : « Ce passeport a été établi sciemment avec une fausse date de naissance sur ordre du président du Ghana pour qu'un Abedi, à l'époque âgé de seize ans seulement, puisse jouer dans l'équipe nationale juniors. Comme quoi, il n'y a pas qu'en politique qu'on trouve de vrais faux passeports, ou si vous préférez de faux vrais passeports... »

DU FOOT ET DES POUBELLES

Ramasser les poubelles mène à tout... à condition d'en sortir. Le président de Montpellier Louis Nicollin, dont le métier est justement de diriger une entreprise de ramassage des ordures, sait parfaitement en sortir ; il a, en effet, signé un accord qui est assorti d'une collaboration entre son club, la Paillade, et celui de Versailles. C'est ainsi que Michel Mézy, le directeur sportif montpelliérain, a profité de son passage à Paris lors de France-RDA pour aller visiter le club des Yvelines. A moins que ce ne soit l'inverse...

● Si le transfert de Cabanas avait pu se réaliser dans les temps, la Sobida, la société d'investissement du Brest Armorique, aurait tout de même recruté l'Argentin Tapia, lequel aurait été prêté à Auxerre jusqu'à la fin de la saison.

● Du banc de touche, Carlos Tapia eut tout le loisir de disséquer le jeu de sa nouvelle formation. Il se montra surpris par la prestation des Brestois et posa une seule mais bonne question à son entraîneur : « Dites, vous avez toujours autant d'occasions de buts ? » Il a déjà tout compris l'Argentin.

● C'est d'ores et déjà certain : le TFC repoussera les propositions de l'île de la Réunion et de l'île Maurice, où une tournée avait été envisagée pendant la trêve. Pas question, en effet, alors même que l'on sera en hiver en France, de partir dans les pays chauds pour les Toulousains.

● Pour la première fois depuis longtemps, un match international de l'équipe de France, comptant en outre pour une compétition officielle, n'était pas retransmis en direct à la télévision française. Pourtant, des caméras étaient présentes au Parc des Princes. La raison ? Cette rencontre était télévisée en direct en... RDA.

● Il y avait deux Alberto sur le terrain de Laval samedi. Celui de Laval dont le prénom est Daniel. Celui de Toulouse, Tarantini, mais qui, lui, se prénomme Alberto. Deux similitudes entre les deux hommes, ils sont tous les deux Argentins et occupent également tous les deux le poste de libero dans leur équipe.

● Jacky Paillard n'a pas repris l'avion avec ses camarades après le match Laval-Toulouse. Il est resté en Mayenne jusqu'à dimanche soir avec son épouse, afin de célébrer en famille les anniversaires de son père et de son beau-père.

● Il est, dit-on, dans les intentions de Jacques Santini d'aguerrir le jeune numéro 10 Jean- Luc Rodor, le meneur de jeu de l'équipe de Division III toulousaine. En effet, international cadets puis scolaires, ce jeune joueur, qui est également capé chez les juniors, possède un talent prometteur.

● Gérald Passi, le milieu de terrain, a été intronisé en grandes pompes dans l'ordre de la Confrérie de la dive bouteille de Gaillac. Il était parrainé par son président de club, Marcel Delsol. Au cours de cette cérémonie, les journalistes sportifs André Passamar *(L'Equipe)* et Didier Beaune (RM-C) ont également été intronisés dans la Confrérie des vins de Gaillac.

● Le plus mayennais des joueurs du Stade Lavallois, Bertrand Reuzeau, disputait samedi contre Toulouse son centième match en Première Division. Pas mal quand on sait que l'arrière de Laval n'a que vingt et un ans !

● Richard Comte, le manager général de Cannes estime qu'il est intéressant de rester sur la Côte d'Azur durant une bonne partie de la trêve. « Si des équipes étrangères de renom viennent ici, c'est qu'il y a de bonnes raisons », dit-il, faisant allusion aux bonnes conditions climatiques.

● Près de 200 personnes ont acccueilli l'Argentin Carlos Tapia, samedi, à l'aéroport de Brest-Guipavas. Dès qu'il eut foulé la terre bretonne, la nouvelle recrue brestoise tomba dans les bras de Jorge Higuain. Les deux hommes ont évolué ensemble à Boca Juniors durant deux saisons.

● Après deux ans de Troisième Division, Régis Roch a disputé, samedi, son douzième match en Première Division. La doublure de Chaslerie n'a été prévenue de sa titularisation que le matin même du match par Bernard Maligorne.

● Gravement blessé le 25 août, à la Beaujoire, Richard Honorine aurait aimé retrouver la Première Division et le FC Nantes, samedi soir. Après quatre mois d'indisponibilité, l'arrière brestois a tout de même effectué sa rentrée avec les réservistes, à Vannes, en Troisième Division.

BOUTADE DE GUY ROUX

« Si je n'étais pas aussi cocardier, je ferais comme d'autres : j'annoncerais que mes joueurs renoncent à la sélection. Comme cela, ils ne seraient pas fatigués et énervés le match suivant, et Basile Boli ne prendrait pas d'avertissement. Evidemment, il ne s'agit que d'une boutade, mais à Auxerre on a remarqué que souvent le match suivant les journées internationales était difficile sur le plan nerveux. »

● Didier Casini aurait l'intention, dès mercredi, de se faire opérer par le professeur Seilhant, à Paris, de la déchirure qui le handicape depuis un mois et demi. S'il passe sur le billard, il ne pourrait reprendre l'entraînement qu'au mois de janvier 1988.

● Guy Roux a reçu jeudi la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports des mains du préfet de l'Yonne, à la salle polyvalente d'Appoigny (Yonne), son village d'adoption. Antenne 2 intégrera des images de la cérémonie dans le film que la chaîne prépare sur l'entraîneur auxerrois : un portait de douze minutes diffusé en décembre dans l'émission « Samedi passion ».

chronique

Avis de recherche

par Albert BATTEUX

En recevant la RDA, nous espérions une victoire rédemptrice. On a dû franchir la dernière marche du calvaire. Battue une nouvelle fois sur son terrain, l'équipe de France ne peut plus descendre plus bas. Il ne lui reste plus donc qu'à relever la tête, ce qui lui permettra de nouveau et tout naturellement de viser plus haut. Ce qui lui permettra aussi, en premier lieu, de retrouver la considération de tous ceux qui, plus ou moins dans cette période mauvaise, l'avaient abandonné.

Je ne puis juger nos joueurs sur un match que je n'ai pas vu, la télévision n'ayant pas estimé notre équipe nationale digne de son, ou de ses intérêts. Mais, à travers les commentaires, il m'a semblé que notre équipe actuelle (qui n'est pas celle d'hier et pas forcément celle de demain) aurait très bien pu s'imposer avant d'être crucifiée à la dernière seconde. Ce qui n'aurait certes pas été une performance de première grandeur, mais ce qui aurait au moins permis d'éviter l'enterrement de première classe (on lui souhaite de retrouver cette première classe dans un autre domaine) auquel elle a eu droit.

Notre football, jugé logiquement sur sa sélection, mérite-t-il vraiment cette désaffection ? J'ai vu, par le canal d'une chaîne de télévision moins désabusée que d'autres, le match des Espoirs contre leurs homologues de la RDA. Une sorte de copie juvénile du match du lendemain. En dépit d'un match nul arraché miraculeusement à la dernière seconde, j'ai trouvé nos Espoirs souvent très bons, parfois brillants et toujours volontaires et aussi bien malchanceux. A l'instar de Despeyroux, à l'origine et presque toujours à la conclusion des actions les plus dangereuses, qui fut récompensé de son obstination par ce but qui annula les deux réussites allemandes contre le cours et le bon sens du jeu. Une égalisation qui amène la qualification avec, dans la grisaille du temps, de légères espérances.

Après avoir rappelé l'élimination de l'équipe olympique, il est temps de dresser le bilan actuel. Une équipe de France qui se cherche parce que le sélectionneur cherche des joueurs qui cherchent eux-mêmes parfois à ne pas être cherchés, cela ne facilite pas la recherche du résultat. Une équipe d'Espoirs qui autorise certains espoirs, c'est bien dans sa vocation. Et comment s'étonner que de jeunes professionnels, auxquels on fait miroiter tous les avantages matériels qu'ils peuvent tirer de leur réussite, puissent ne pas être subjugués par un olympisme dont la plus belle vertu demeure théoriquement l'amateurisme intégral ?

Couleur des temps ? Attendons donc que les temps changent et que les clubs reviennent et goûtons ce que le football nous donne toujours de bon. Car, Dieu merci, il en reste encore et, j'en suis sûr, il en restera toujours.

J'étais à Saint-Etienne pour le match contre Matra Racing. Comme j'étais à Reims il y a une quinzaine, on pourrait croire à une sorte de pèlerinage, alors que ce n'est qu'une coïncidence. Mais c'est vrai qu'à Saint-Etienne, ainsi qu'à Reims, j'ai connu un très riche plaisir à retrouver des gens et un cadre de grande qualité, d'autant plus que ce dernier match entre Stéphanois et Parisiens fut d'un très bon niveau.

Les Parisiens ont gagné et rien n'autorise à dire qu'ils ne l'ont pas mérité. Même s'ils ont été assez souvent dominés sur le plan territorial par une équipe stéphanoise extrêmement entreprenante et déterminée, à défaut d'être avisée et clairvoyante.

Pour les Verts, et à l'évidence et tout à fait logiquement eu égard à la jeunesse des joueurs, c'est d'expérience et de maturité que l'on manque le plus. Mais que de promesses dans la générosité des jeunes Stéphanois dans une technique déjà bien au point et la recherche d'une bonne construction de jeu.

Quant aux Parisiens, ils furent impressionnants dans leur solidité défensive. Quand on connaît leur potentiel offensif, plus virtuel en l'occurrence que constant, on peut penser que cette équipe est prête à participer à la lutte pour les meilleures places dans le Championnat français.

A la tête duquel demeure plus que jamais l'AS Monaco, qui a retrouvé ses Anglais et le chemin du but. Et dans lequel il y a toujours des résultats surprenants qui confèrent à la compétition un intérêt maintenu ; pour cette semaine, on notera la constance de Cannes dans la performance, le léger déclin de Niort, le retour un peu plus prononcé du Paris-SG, la réaction du Havre, le comportement discret mais efficace de Toulon et l'efficacité défensive de Bordeaux, égale à l'inefficacité de son attaque.

Ainsi y en a-t-il pour tout le monde !

n'en croyez pas un mot

Comment s'en sortir

On s'est réjoui à la FFF (Fédération Fournet-Fayard) que l'équipe de France n'ait finalement été battue que par 1 à 0 face à la RDA.

« En effet, a souligné le président, grâce à cette courte défaite, notre goal-average demeure honorable. Si nos joueurs ne marquent pas beaucoup de buts, ils n'en encaissent pas trop, ce qui va nous permettre de devancer au classement européen 1987 de grandes nations du football comme Chypre, Malte et l'Albanie. »

De nombreux dirigeants français estiment pourtant que la situation pourrait être meilleure et que la France devrait avoir l'ambition de faire au moins aussi bien que la Norvège et l'Islande qui, en 1987, ont obtenu de meilleurs résultats.

Ainsi Jean Sadoul, le président de la Ligue, pense qu'il doit être facile de recréer les conditions des succès de naguère.

« Trois hommes, explique-t-il, ont permis à l'équipe de France d'atteindre les sommets : Fernand Sastre, Michel Hidalgo et Michel Platini. Demandons à Sastre et à Hidalgo de reprendre du sevide au sein de la FFF. Ce ne doit pas être impossible. Évidemment, pour Platini, ce sera plus difficile. Mais est-ce vraiment le plus important ? Des numéros 10, il y en a cinquante excellents dans notre football. Tenez, à Alès, Danneville est très bon. En règle générale, on ne fait pas assez confiance aux Alésiens. »

De son côté, l'ancien sélectionneur Georges Boulogne, vieux sage parmi les sages, estime qu'il faut recréer un climat fraternel parmi les joueurs.

« Pour cela, dit-il, il faut faire une tournée de longue haleine dans des pays plus forts que nous. On va aller en Israël qui n'a aucun palmarès. Ce n'est pas bien. Et puis, comme mur des lamentations, nous avons ce qu'il nous faut avenue d'Iéna ! Il est nécessaire d'aller outre-Atlantique. L'équipe de France a pris conscience de sa valeur à partir du 11 juin 1972. Ce jour-là, nous avons remporté une victoire historique (5-0) sur la CONCACAF. Ce fut le déclic pour des garçons comme Djorkaeff, Mézy et Floch. Il me paraît urgent de renouer des relations avec la CONCACAF. »

Pierre Courtois

FERNANDEZ, LE MALADE DU BANC

Interdit de banc de touche pour un mois, Jean Fernandez suivit la rencontre Cannes-OM d'une petite cabine de presse en compagnie de Boro Primorac qui, lui, était suspendu. Il communiquait avec le banc cannois... par téléphone ! Monsieur 100 000 volts passa une bien inconfortable soirée... « Et dire que j'en ai pour un mois, j'en suis malade ! C'est frustrant de ne pas être près des joueurs... »

● Le FC Metz jouera, du 4 au 8 février, un tournoi international à Casablanca (Maroc). Les Lorrains retrouveront à cette occasion les Verts de Saint-Etienne.

● Le Sporting Club de Toulon et du Var fera une tournée en Côte-d'Ivoire pendant la trêve. Deux matches seront au programme face à la sélection nationale ivoirienne et l'Africa Sport d'Abidjan.

L'OM en stop

Joueurs et dirigeants marseillais ont fait du stop pour venir à Cannes ! En effet, leur car ayant crevé sur l'autoroute, les boulons de la roue furent si rebelles à leurs efforts qu'ils prirent un car vide qui se rendait à Cannes.

Tapia : « Brest va s'en sortir »

CARLOS DANIEL TAPIA, vingt-cinq ans, portera le maillot numéro 10 du Brest Armorique qui semblait promis à Cabanas. Une bonne affaire. Considéré pendant longtemps comme un grand espoir du football argentin, depuis ses débuts à River Plate, puis sous les couleurs du Boca Juniors, Tapia semblait avoir trouvé cette saison la maturité et la régularité qui lui faisaient défaut jusque-là. Il est l'archétype du footballeur argentin, très habile balle au pied, précis dans les passes, sachant concrétiser, même s'il n'est pas un buteur-né.

« Daniel, vous arrivez à Brest en pleine affaire Cabanas...

— Oui, mais je préfère ne pas parler d'un sujet dont je ne connais pas tous les aspects. Je peux vous dire que mon transfert avait été évoqué bien avant cette affaire. L'entraîneur brestois m'avait vu jouer deux fois et il avait apprécié mon jeu. Pour moi l'important est que le transfert ait pu se faire.

— Quelle est votre première impression de l'équipe de Brest, après le match de samedi face à Nantes ?

— C'est une bonne équipe, avec des joueurs très jeunes et très habiles. Je suis surpris que cette équipe soit la lanterne rouge du Championnat. Je pense qu'elle traverse une mauvaise passe et que l'on peut redresser la situation. J'ai vu une équipe offensive, qui jouait sans complexes et qui aurait même pu gagner. Il ne lui manque qu'un peu de réussite.

— Quelle image avez-vous du football français ?

— Je n'ai vu que peu de chose. J'ai remarqué que l'on joue ici un football très rapide. Les Français semblent avoir une dynamique de jeu qui me plaît, pour moi c'est important.

— Ne craignez-vous pas que l'on exige surtout de vous des buts, vu la situation de votre équipe ?

— Cela dépendra de l'entraîneur. Je porte le numéro 10 mais d'habitude je joue plus avancé que d'autres joueurs à ce poste. C'est pourquoi je marque souvent. Une année, j'ai terminé deuxième buteur du Championnat argentin, avec 17 buts, juste derrière Enzo Francescoli qui jouait à River Plate. Mais, en plus de marquer des buts, j'aime bien faire des passes longues, jouer à une touche, permuter au milieu du terrain.

— Vos anciennes équipes jouaient toujours les premiers rôles. Vous devrez vous adapter maintenant à lutter pour échapper à la relégation ...

— Je veux avant tout m'adapter très vite au football français. Avec des joueurs aussi bons que ceux que j'ai vus samedi, je serai en mesure de le faire. Pour ce qui est de la relégation, pour l'instant, je préfère ne pas y penser. A mon avis, Brest pourra l'éviter. Si ce n'est pas le cas, j'ai un contrat pour trois ans et demi et ce sera au club de décider s'il veut me conserver en Division II ou s'il préfère me transférer vers un autre club. Mais cela, on le verra le moment venu. Maintenant, il faut travailler pour redresser le moral de cette équipe. »

A. V.

Brest de la der à la une. Lanterne rouge, le club breton fait les gros titres depuis que son président, M. Yvinec, tente de démêler en Colombie l'imbroglio Cabanas. Un feuilleton que nous sommes allés vivre de l'intérieur, sur place à Brest. L'occasion de constater que l'équipe a du coffre (bon match face à Nantes malgré le 0-0), que le président Don Quichotte ne fait pas l'unanimité, qu'un nouvel homme fort arrive (M. Tixier, le Tapie brestois) et qu'un Argentin nommé Tapia est peut-être le sauveur attendu.

M. Tixier, le Tapie du Brest - Armorique, accueille à sa descente d'avion le champion du monde argentin Carlos Tapia...

Brest a son Tapie et son Tapia

... qu'il a acheté à Boca Juniors pour la moitié de son prix en seulement quatre jours. Brest relancé ?

(Photos AFP et EL GRAFICO)

ON ne peut pas dire que l'affaire Cabanas passionne les Brestois. Hormis les amis du président Yvinec et, bien sûr, son épouse — une femme discrète —, les Bretons ne sont pas mobilisés derrière le président du Brest-Armorique avec la ferveur qui sied aux grandes causes. On a suivi les événements colombiens sans agitation ni agacement, simplement avec curiosité. Faut vous dire que, chez ces gens-là, on se méfie. Et, comme partout, on ironise. Il était par exemple de bon ton ces derniers jours de demander des nouvelles de « Dallas », nom de code attribué à l'affaire. Et quand une porte s'ouvre quelque part dans le Finistère, il convient d'annoncer : « C'est Cabanas ! »

Ce n'est pas tout : en ville, on jase. La rumeur va vite quand elle est colportée par

par Pierre-Marie DESCAMPS

des ragots croustillants : « François Yvinec prisonnier ? Pensez donc, il est en vacances aux frais de la princesse ! Et vous ne savez pas ? Son interprète est une femme ! On dit même qu'il s'arrange pour ne pas rentrer avant mercredi afin que son procès avec Keruzoré soit repoussé... » (1).

Ces tristes racontars montrent combien le président Yvinec est une personnalité controversée à Brest. Beaucoup admirent son courage, sa grandeur d'âme, son jusqu'au-boutisme. Mais tout le monde ne lui pardonne pas un certain goût pour le sensationnel et son acharnement à toujours imposer son point de vue.

Bien qu'ils existent, ces (res)sentiments ne sont que mollement exprimés : le public du stade Francis-Le-Blé est l'un des plus passifs du pays. Même le communiqué un brin « démago » asséné aux 7.000 spectateurs (chiffre inquiétant) avant Brest-Nantes de samedi n'a rien déclenché. Un texte a été signé conjointement par le club et la Sodiba, la société d'investissement qui a acheté Tapia. Noté pour vous : « Ayons une pensée pour François Yvinec qui, malgré ses détracteurs, s'emploie à résoudre un immense problème humain. » Et aussi : « On vous avait promis un joueur, voilà Carlos Tapia ! On vous a dit que Cabanas viendrait, il viendra ! » Résultat : trois applaudissements et quatre sifflets. Le bide.

Au sein de l'équipe aussi, les avis sont

partagés. Et ça, c'est plus surprenant, même si l'on sait que les séquelles de l'affaire Keruzoré restent vivaces. « Il y a quelque chose de cassé depuis la saison dernière entre le président et les joueurs », nous a-t-on dit. Mais pas avec tous les joueurs. Certains n'ont pas connu la crise, d'autres ont mis leur mouchoir par-dessus.

Marc Pascal est dans le premier cas : « Le président a peut-être fait des erreurs dans le passé, mais là, il est dans une situation difficile. Je n'aimerais pas être à sa place. » Jean-Pierre Bosser, le nouveau capitaine, est dans le second cas : « J'ai dit qu'avec cette absence prolongée du président, nous nous sentions orphelins. C'est un peu ça. Si nous avons été bons contre Nantes, c'est pour le président, pour qu'il sache que le bateau n'est pas complètement à la dérive. »

L'OMBRE DE « KERU »

Inutile de vous dire que certains joueurs — que nous ne nommerons pas — ne se reconnaissent pas du tout dans ce discours. « Orphelins ? Je rigole ! » nous a dit l'un d'eux. « Le président parle du problème humain de Cabanas, il aurait pu penser à celui de Keru », argumente un autre. « Si le président a des ennuis, c'est son problème, je ne vais pas pleurer », lâche un troisième.

Il y a quand même un point sur lequel tout le monde est d'accord : l'affaire Cabanas a perturbé l'équipe brestoise. Plus qu'une fausse excuse, il s'agit d'une évidence.

Perturbation au niveau de l'effectif : seulement quatorze pros, dont un gardien remplaçant et un joueur (Honorine) blessé pendant deux mois. Perturbation au niveau de l'entraînement : quand Maligorne et Muslin étaient sur le front du recrutement en Argentine et en Yougoslavie lundi et mardi derniers, c'est M. Fouillen, l'ex-entraîneur du centre de formation, qui a dirigé l'entraînement. Perturbation aussi de l'état d'esprit comme le révèle Bernard Maligorne : « Cette histoire et son traitement parfois ironique dans la presse ont déstabilisé le groupe. On ne parlait plus que de ça et on oubliait de préparer les matches. » Perturbation toute particulière pour les attaquants : « Ils se demandaient qui allait être la victime du recrutement, explique Bernard Maligorne. Il en résultait chez eux une certaine inhibition. » Confirmation de Marc Pascal : « C'est angoissant à la longue de se sentir visé. Nous n'avons pas travaillé dans la tranquillité. » Conclusion de Maligorne : « Notre véritable erreur, c'est d'avoir trop longtemps insisté sur Cvetkovic en début de saison. Il fallait prendre quelqu'un d'autre. En ne réagissant pas, on est tombé dans l'improvisation... »

Perturbation enfin au niveau de la paye des salaires. Au lieu de toucher leur chèque (signé Yvinec) le 10 du mois, comme d'habitude, les Brestois ont dû fournir un relevé d'identité bancaire et attendre un virement qui est tombé le 20. Pas grave, mais désagréable.

TIXIER, UN TAPIE A 106 TETES...

Evidemment, c'est la semaine dernière qui a été la plus « perturbée ». L'échéance de la période de recrutement du joker a précipité les choses ; le président étant mal parti sur l'affaire Cabanas, Brest-Armorique a mis en place un plan d'urgence pour trouver coûte que coûte un autre étranger. Maligorne a été à Buenos Aires pour Tapia et Muslin à Belgrade pour Bursac. Le premier en priorité, le second en « roue de secours ». L'opération a réussi. Carlos Daniel Tapia, vingt-cinq ans, meneur de jeu au pied gauche réputé, a signé un contrat de quatre ans pour 655.500 dollars (3,75 millions de francs environ) alors qu'il coûtait le double l'année dernière ! Opération excellente menée en un temps record.

Derrière ce coup de maître se cache (de moins en moins) un homme dont on parle (de plus en plus) à Brest : M. Tixier, trente-neuf ans, patron d'une entreprise d'électricité et surtout président de la Sodiba, cette société regroupant 106 investisseurs de la région pour soutenir financièrement l'action du Brest-Armorique. Tapia appartient à la Sodiba comme Julio Cesar appartint en son temps à M. Bordais. Et si l'on en croit M. Tixier, Cabanas sera bientôt le deuxième joueur sous contrat avec la Sodiba. « Nous avons encore les moyens de faire Cabanas, et nous le ferons, c'est sûr. Ensuite, Brest le prêtera en Angleterre ou en Allemagne. Je sais que la Ligue voit d'un mauvais œil l'intervention de sociétés comme la nôtre, mais rien ne nous empêche de procéder ainsi. On peut même imaginer que tout l'effectif du Brest-Armorique appartienne un jour à la Sodiba. Il n'y a aucune différence entre nous et Matra ou le groupe Tapie. » Un Tapie à 106 têtes...

Toute la semaine dernière, M. Tixier a donc tiré les ficelles de l'opération Tapia, installé dans le bureau de François Yvinec... Beaucoup voient d'ailleurs en lui le futur président du club. Lui affirme : « Il n'en est pas question. Le club a un président honorable qui travaille énormément. Je ne le connais pas depuis longtemps, mais je l'estime beaucoup. »

L'EFFET TAPIA

Carlos Tapia, la surprise du chef, est donc arrivé samedi à Brest. Où il a été accueilli comme le messie. A l'aéroport Guipavas de Brest, ce fut du jamais vu : deux cents supporters ont fêté à travers un cocktail de bienvenue et quelques mots de discours la nouvelle vedette. Dans la foulée, le champion du monde a été présenté à ses nouveaux partenaires. Jean-Pierre Bosser raconte : « Nous lui avons offert un cadeau, une petite gourmette en or. C'est une idée que nous avions eue le matin à l'entraînement, entre joueurs. Le geste nous a semblé important. » Sympa.

A 20 h 30, Carlos Tapia a pénétré sur la pelouse du stade Francis-Le-Blé. Comme remplaçant. A 22 h 2, il est entré en jeu à la place de Vincent Guérin. Pour treize minutes prometteuses. Commentaire de Bernard Maligorne : « Il était complètement cuit. Mais il a montré son envie de s'imposer. Il s'intégrera rapidement. »

La déception née de l'échec Cabanas est donc oubliée à Brest, où l'effet Tapia a déjà commencé. La preuve ? « Nous avons retrouvé un groupe contre Nantes, dit Bosser, et l'arrivée de Tapia n'y est pas étrangère. Nous avons voulu lui montrer que l'équipe n'était pas si mauvaise. » Cela explique pourquoi le vestiaire brestois, après la rencontre, ne ressemblait pas à un vestiaire de dernier. Malgré le résultat nul, le huitième match sans succès et la lanterne rouge au classement, il régnait une ambiance de victoire. « Ce n'était pas le cas lors des matches précédents, explique Thierry Goudet. Nous avons retrouvé notre jeu d'équipe et respecté les consignes. Cela n'a pas toujours été le cas. L'arrivée de Tapia nous dynamise. Dommage qu'elle ne soit pas intervenue plus tôt. Il y a deux mois, j'ai dit au président de laisser tomber Cabanas et de trouver quelqu'un d'autre tout de suite. Si Tapia était arrivé en octobre, nous aurions quelques points supplémentaires... »

Avec son Tapie et son Tapia, Brest pense tenir enfin sa victoire. Reste à expédier les affaires colombiennes...

(1) Le procès peut fort bien s'ouvrir le 25 novembre en l'absence de M. Yvinec, du moment qu'il y est représenté.

Marcelo Open : « J'étais contre le transfert de Cabanas »

Le feuilleton Yvinec - Rodriguez - Bellini - Cabanas a connu de multiples rebondissements la semaine dernière en Colombie. Le moins palpitant n'étant pas la plainte déposée par le président de l'America Cali, M. Bellini, contre son homologue brestois. Également cité à comparaître, l'impresario Marcelo Open est resté longtemps introuvable. Il expose aujourd'hui sa version des faits. Une pièce importante à verser au dossier.

par Alexandre VALENTE

« Marcelo Open, le président Bellini vous accuse d'être un faussaire et un escroc...

— Ce qui se passe c'est que les dirigeants de l'America Cali veulent effacer la mauvaise image qu'ils ont dans le monde. Les activités qu'ils ont en dehors du football sont bien connues, mais aujourd'hui ils veulent apparaître comme des champions de la justice. Ils affirment que j'ai voulu tromper M. Yvinec dans cette affaire mais, à tout moment, les dirigeants brestois et François Yvinec m'ont confirmé leur confiance, ce dont je les remercie. Le transfert de Tapia en est la preuve, transfert que j'ai pu mener en quatre jours et pour un prix inférieur de moitié à celui fixé par les dirigeants de Boca Juniors.

— Vous êtes tout de même inculpé en Colombie...

— Oui. Mais remarquez une chose sérieuse : les dirigeants de l'America Cali avaient d'abord déposé une plainte contre X. Ce n'est qu'après avoir entendu mes déclarations à une radio colombienne, mardi dernier, dans lesquelles j'évoquais les intérêts économiques personnels de M. Bellini dans cette affaire, que cette plainte a été modifiée. Très curieusement, elle est devenue une plainte contre M. Yvinec et moi-même. S'ils avaient les preuves, pourquoi avaient-ils, au départ, déposé une plainte contre X ? En vérité, ils cherchent un bouc émissaire.

« JE SUIS PRÊT A RECONNAITRE MES ERREURS »

— M. Bellini affirme que sa signature a été falsifiée. N'étiez-vous pas présent lors de la signature du contrat ?

— Je ne connais pas la signature de M. Bellini. Mais tout de même, dans le document présenté par François Yvinec, on trouve le tampon de l'America Cali ; ce n'est pas quelque chose que l'on peut trouver dans la rue !

De toute façon, je n'ai rien signé, et personne n'a rien signé devant moi ou devant M. Yvinec. Les dirigeants de l'America avaient laissé une copie signée du contrat dans une enveloppe à l'hôtel Intercontinental de Cali...

— On peut dire que vous n'aviez pas pris beaucoup de précautions...

— Certes, il y a eu des erreurs de procédure. Je suis prêt à reconnaître les miennes. On a probablement trop fait confiance. Il est vrai qu'il en faut dans ce type de négociations. Mais, manifestement, on ne pouvait pas faire confiance aux dirigeants de l'America Cali.

— Est-ce vous qui avez suggéré à François Yvinec, le transfert de Cabanas ?

— Non, pas du tout. Je lui avais conseillé d'engager Ricardo Gareca, l'attaquant argentin de l'America Cali. Je m'étais rendu à Cali à l'invitation de Miguel Rodriguez, le véritable patron du club, pour négocier un accord. Il m'avait alors demandé 500 000 dollars sur la table pour Gareca. Je retourne donc à Cali, en compagnie de M. Yvinec cette fois, pour conclure l'opération, mais Miguel Rodriguez avait alors changé d'avis et ne voulait plus se défaire de Gareca. Il suggéra alors le transfert de Cabanas.

« CABANAS A UN CARACTÈRE DIFFICILE »

— Et vous avez accepté...

— Non, au contraire. J'ai essayé de dissuader M. Yvinec de s'intéresser à Cabanas. Je savais que son ancien club, le Cosmos, l'avait suspendu en raison de son mauvais comportement. Il a la réputation d'avoir un caractère difficile et il n'est pas dans mes objectifs d'amener des joueurs qui puissent créer des problèmes au club. J'ai donc clairement conseillé à M. Yvinec de ne pas transférer Cabanas.

— Il ne vous a pas écouté...

— François Yvinec a été ébloui par les aptitudes individuelles indiscutables de Cabanas et il a pensé que c'était le joueur qu'il fallait pour son club. Il décida donc de négocier, malgré mes réserves, le transfert du Paraguayen.

« BREST ET CALI ÉTAIENT D'ACCORD POUR UN MILLION DE DOLLARS »

— Et c'est là qu'ont commencé les problèmes...

— Oui. Au départ, le transfert avait été fixé pour le 23 septembre. Mais, lors de mon troisième voyage à Cali, le deuxième de M. Yvinec, Miguel Rodriguez n'était plus d'accord. Il nous a dit qu'il fallait attendre la fin de la Coupe Libertadores, dans laquelle son club était engagé. Malgré tous ces changements d'idées, malgré les manquements manifestes à leur parole de la part des dirigeants colombiens, le président brestois a voulu aller de l'avant. Le prix aussi a varié au moins vingt-cinq fois. D'abord, il était de 550 000 dollars. Ensuite, il est monté à 700 000. La veille de mon départ, ils sont tombés d'accord sur un million de dollars ! Brest devait payer 550 000 dollars pour avoir Cabanas trois ans, plus 450 000 dollars supplémentaires pour le garder au-delà ou pour avoir le droit de le transférer vers un autre club. Le jour de cet accord, il y avait à la réunion MM. Yvinec, Bellini, Rodriguez, l'avocat de Miguel Rodriguez, le traducteur de M. Bellini et moi-même.

— Mais, un million de dollars correspond au chiffre avancé par les Colombiens ! Où est le problème alors ?

— Oui, en fait c'est la date du transfert qui a soulevé le problème. On était finalement convenu de le faire après la finale de la Coupe Libertadores, mais les Colombiens ont décidé ensuite de garder Cabanas jusqu'au 20 décembre, jour où s'achève le tournoi octogonal de football qui décidera des équipes qui vont représenter la Colombie dans la prochaine édition de la Coupe Libertadores. Devant ce nouvel atermoiment, M. Yvinec a sorti le contrat, et tout a commencé. Juan José Bellini est allé jusqu'à me dire, devant témoins, qu'il ne pouvait pas y avoir d'engagements précis dans le contrat, car il l'avait rédigé expressément de manière imprécise afin de pouvoir faire marche arrière à tout moment. On voit là la mauvaise volonté dont ont fait preuve, dès le départ, les dirigeants de l'America Cali.

« M. RODRIGUEZ VEUT ME LIQUIDER... »

— M. Bellini m'a dit que vous l'aviez appelé depuis Moscou, la semaine dernière...

— C'est vrai. Je lui avais téléphoné pour lui dire qu'il m'accusait sans preuve ; et que si cela continuait, j'irais lui dire ce que j'en pensais afin de clarifier ma position et celle de M. Yvinec.

— Vous n'y êtes pourtant pas allé...

— Je suis prêt à le faire, mais sous certaines garanties. Disposer d'un juge qui ne prenne pas dix jours avant d'interroger le témoin. Et puis, ne pas recevoir des menaces. Savez-vous qu'un jour, devant un autre impresario argentin, Carlos Quieto, M. Rodriguez m'a dit que, si je continuais à inciter Cabanas à quitter l'America pour venir en France, il allait me « casser » ? Il s'agit d'un terme utilisé là-bas pour signifier à quelqu'un qu'ils vont le « liquider ».

MONACO 3 (3) — LENS 0

Hoddle (27°)
Hateley (31°, 36° s. pen.)

MONACO		LENS	
ETTORI	3	HUARD	3
AMOROS	3	SIKORA	2
VOGEL	3	WALLEMME	1
BATTISTON	4	GILLOT	2
PUEL	4	CATALANO	2
ROHR	3	DUBOIS	2
MÈGE	3	SOUTO	3
(DA FONSECA, 75°)		DEWILDER	3
DIB	3	THANS	3
HODDLE	4	LAGRANGE	2
HATELEY	4	(HOCHARD, 63°)	
FERRATGE	4	TOBOLLIK	3
Total	38	Total	26
Entr. : Wanger		Entr. : Marx	

4 132 spectateurs. Recette : 157 667 F.
Arbitrage de M. Salou 2

Avertissements : Huard (27°), Dewilder (57°) à Lens ; Vogel (68°) à Monaco.

27° : belle déviation de la tête d'Hateley pour Hoddle qui se jette sur le ballon et marque du bout du pied. Les Lensois estimeront ce but hors jeu **(1-0)**.

31° : Hoddle à la limite du hors-jeu part seul et se présente face à Huard. Après l'avoir fixé, il transmet le ballon à Hateley qui marque dans le but vide **(2-0)**.

36° : en prenant le pied d'appui d'Hateley dans la surface de réparation, le Lensois Wallemme provoque un penalty que se chargera de tirer Hateley lui-même **(3-0)**.

10/20

BORDEAUX 0 — AUXERRE 0

BORDEAUX		AUXERRE	
DROPSY	3	MARTINI	4
THOUVENEL	3	DARRAS	4
SÉNAC	3	PRUNIER	4
PÉAN	3	BOLI	4
ROHR	3	BARRET	3
(GIMENEZ, 72°)		MATYSIK	2
ROCHE	3	GÉRALDES	3
Zo. VUJOVIC	3	PERDRIEAU	3
GIRARD	4	DUTUEL	3
BIJOTAT	4	VAHIRUA	3
TOURÉ	4	CANTONA	2
FARGEON	2		
Total	35	Total	35
Entr. : Jacquet		Entr. : Roux	

20 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4

Avertissements : Rohr (45°), à Bordeaux ; Boli (64°), à Auxerre.

3° : superbe mouvement Bijotat-Touré avec talonnade de Touré pour Péan qui, seul devant Martini, croise trop son tir.

15° : bon tir lointain de Girard sur lequel Martini se couche bien.

20° : long centre de la gauche de Barret repris au deuxième poteau par Géraldes qui remet en retrait. Rohr contre, à la réception, Vahirua au tout dernier moment.

23° : centre de Vahirua, précis, pour la tête de Cantona, qui atterrit dans les bras de Dropsy.

36° : centre de Roche, tête de Zoran Vujovic qui frôle le poteau droit.

74° : magnifique coup franc de Bijotat et superbe plongeon de Martini sur sa gauche, à mi-hauteur.

78° : très longue relance de Vahirua à destination de Cantona qui essuie au passage quelques tacles de Sénac et Péan. Toujours debout mais déséquilibré, il échoue devant Dropsy.

13/20

ST-ETIENNE 0 — MATRA RACING 2 (1)

Buscher (37°)
Umpierrez (73°)

ST-ETIENNE		MATRA RACING	
CASTANEDA	3	OLMETA	4
SIVEBAEK	3	SILOOY	5
(PEYCELON, 77°)		MAHUT	4
COURAULT	3	BOSSIS	4
HAON	4	GERMAIN	3
GROS	3	BEN MABROUCK	4
JACQUES	3	KRIMAU	4
FERRI	3	FERNIER	3
G. CLAVELLOUX	3	UMPIERREZ	3
EL HADDAOUI	2	BUSCHER	3
GARANDE	3	(BUREAU, 81°)	
TIBEUF	4	FRANCESCOLI	4
		(AVENET, 88°)	
Total	34	Total	41
Entr. : Herbin		Entr. : Jorge	

32 855 spectateurs ; recette : 2 137 518 F.
Arbitrage : M. Desessart 2

Avertissements : Krimau (43°), Ferri (75°).

12° : Ferri tente sa chance des 30 mètres. Olmeta repousse faiblement. Garande se précipite, mais le gardien parisien finit par avoir le dernier mot.

27° : à la suite d'une nouvelle ouverture de G. Clavelloux pour El Haddaoui dans le dos de la défense adverse, le Marocain rate la cible de peu.

37° : échange Buscher-Francescoli-Buscher sur le côté gauche. La défense stéphanoise reste figée. Buscher en profite pour tromper Castaneda dans un angle relativement réduit **(0-1)**.

65° : interception réussie par Gros entre Krimau et Francescoli, menaçants.

73° : Gros concède le corner devant Frances-coli. C'est Fernier qui le tire de la droite. Situation confuse à proximité de la ligne stéphanoise, dont Umpierrez tire profit pour marquer. Vaine protestation de Castaneda qui estime avoir été bousculé **(0-2)**.

14/20

BREST 0 — NANTES 0

BREST		NANTES	
ROCH	3	MARRAUD	4
BOSSER	4	THYS	3
SORIN	4	KOMBOUARE	4
HIGUAIN	4	DESCHAMPS	4
COLLETER	3	BADE	3
LE GUEN	4	DEBOTTE	4
GOUDET	4	RIO	3
GUERIN	3	VERCAUTEREN	3
(TAPIA, 77°)		AMISSE	3
BOUQUET	3	(YOUM, 68°)	
PASCAL	3	JOHNSTON	3
GUEGAN	4	ANZIANI	3
Total	39	Total	37
Entr. : Maligorne		Entr. : Suaudeau	

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol 4

Avertissements : Debotté (45°) et Rio (60°) à Nantes.

7° : coup franc de vingt-cinq mètres de Le Guen que Marraud relâche. Guégan est trop court.

23° : corner mal renvoyé par la défense brestoise. Rio reprend de volée mais le ballon passe au ras du poteau.

44° : Sorin lance en profondeur à gauche Guérin, qui centre pour Guégan. Contrôle et tir fracassant... qui fracasse la transversale de Marraud.

56° : débordement et centre en retrait de Johnston sur la droite. Amisse manque d'un rien sa tête plongeante.

60° : but de Rio refusé pour un hors-jeu justifié de Johnston. Rio râle et prend un carton.

76° : Youm, seul à gauche, rate son tir, qui rase le poteau.

82° : tir de vingt mètres de Youm, que Roch repousse des deux poings.

12/20

CANNES 1 (1) — MARSEILLE 0

Bellone (12°)

CANNES		MARSEILLE	
MORISSEAU	5	BELL	3
DEBRU	3	LE ROUX	3
PILORGET	3	FORSTER	3
MOIZAN	4	FALL	3
RAVERA	4	AYACHE	2
POLANIOK	4	PASSI	2
LACOMBE	3	(DOMERGUE, 52°)	
BARBERAT	4	GENGHINI	3
EMON	4	GIRESSE	4
(MARTINEZ, 52°)		DIALLO	3
SAVIC	3	(DELAMONTAGNE, 66°)	
BELLONE	4	PAPIN	3
(LACUESTA, 80°)		ALLOFS	4
Total	41	Total	33
Entr. : Fernandez		Entr. : Banide	

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissement : Savic (62°) à Cannes.

7° : centre d'Emon. Ayache passe au travers. Bellone, surpris, reprend de volée mais largement à côté.

12° : triangle de tête Savic-Emon-Bellone. L'ailier international place le ballon dans la lucarne des buts de Bell qui, légèrement avancé, ne peut que s'incliner **(1-0)**.

14° : Allofs lance Papin qui, parti à la limite du hors-jeu, résiste à la charge de Ravera et frappe. Mais Morisseau bien sorti intervient du pied.

24° : Giresse pour Allofs dont le tir est superbement détourné par Morisseau.

50° : tir de 25 mètres de Giresse stoppé en deux temps par Morisseau.

70° : sur une centre de Barberat, Savic et Bell se télescopent. Martinez récupère le ballon, mais Domergue sauve sur sa ligne.

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

20e JOURNÉE — SAMEDI 22 NOVEMBRE 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	30	11	10	0	1	9	3	4	2	20	13	4	3	24	8	8	5	32	13	+ 19
2. Bordeaux	26	11	7	4	0	9	3	2	4	20	10	6	4	18	10	6	6	24	16	+ 8
3. Matra Racing	25	9	7	2	0	11	1	7	3	20	8	9	3	14	4	9	15	23	19	+ 4
4. Nantes	23	9	6	3	0	11	2	4	5	20	8	7	5	17	5	9	14	26	19	+ 7
5. Cannes	22	11	6	3	2	9	2	3	4	20	8	6	6	12	8	10	15	22	23	— 1
6. St-Étienne	22	10	7	2	1	10	2	2	6	20	9	4	7	16	6	11	23	27	29	— 2
7. Marseille	21	9	6	2	1	11	2	3	6	20	8	5	7	17	5	10	19	27	24	+ 3
8. Auxerre	21	9	4	3	2	11	2	6	3	20	6	9	5	11	7	5	6	16	13	+ 3
9. Montpellier	20	9	7	2	0	11	0	4	7	20	7	6	7	23	6	6	17	29	23	+ 6
10. Toulon	20	11	6	4	1	9	0	4	5	20	6	8	6	14	2	4	10	18	12	+ 6
11. Metz	20	9	7	1	1	11	2	1	8	20	9	2	9	18	6	6	13	24	19	+ 5
12. Niort	19	11	6	3	2	9	2	0	7	20	8	3	9	16	9	5	13	21	22	— 1
13. Laval	18	11	7	2	2	8	0	2	6	19	7	4	8	21	9	2	11	23	20	+ 3
14. Lille	18	11	5	4	2	9	1	2	6	20	6	6	8	10	4	9	16	19	20	— 1
15. Paris-SG	17	11	5	2	4	9	2	1	6	20	7	3	10	12	10	7	16	19	26	— 7
16. Nice	17	9	5	1	3	11	3	0	8	20	8	1	11	11	7	8	20	19	27	— 8
17. Toulouse	17	10	6	2	2	10	1	1	8	20	7	3	10	10	4	6	22	16	26	— 10
18. Lens	17	9	4	2	3	11	3	1	7	20	7	3	10	12	12	7	20	19	32	— 13
19. Le Havre	13	9	3	3	3	11	1	2	8	20	4	5	11	13	11	9	22	22	33	— 11
20. Brest	12	10	3	5	2	9	0	1	8	19	3	6	10	13	8	4	19	17	27	— 10

TOULON 1 (0) — METZ 0

Dominguez (60°)

TOULON		METZ	
MOTTET	4	ETTORE	4
BÉRENGUIER	4	PAUK	4
CASONI	4	CARTIER	4
MENDY	5	KASTENDEUCH	4
DENIZART	4	GAILLOT	3
PARDO	5	HINSCHBERGER	4
VERNET	4	BRACCONI	3
ZAHOUI	4	ZANON	4
MORACCHINI	4	ZÉNIER	3
(BÉNEDET, 63°)		(ROMANO, 46°)	3
DOMINGUEZ	4	BLACK	4
HENRY	4	OWUBOKIRI	3
Total	46	Total	40
Entr. : Courbis		Entr. : Husson	

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3

Avertissement : Black (13°) à Metz.

24° : sur un long centre de Pardo, dont Ettore a manqué l'interception, Henry tente le lob au rebond du pied gauche, mais manque l'objectif de peu.

40° : coup franc de Pardo au bénéfice de Casoni intercalé au centre, qui hésite à prendre sa chance.

60° : à la suite d'un coup franc latéral du grand bonhomme de la soirée Bernard Pardo, Mendy reprend la balle de la tête et la catapulte sur la barre ; après quoi, sur le renvoi, c'est Dominguez en embuscade qui parvient à faire mouche à bout portant **(1-0)**.

65° : bel exploit personnel de Bénedet qui manque la cible de peu après un bel amorti et une accélération foudroyante.

78° : la seule véritable occasion messine du match : débordement et centre de Bracconi, déviation intelligente de Black au profit d'Owubokiri ; mais celui-ci, en voulant effectuer une tête piquée, manque la cage toulonnaise pourtant désertée par Mottet.

13/20

PARIS-SG 2 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Simba (14°)
Sandjak (64°)
Laurey (23°)

PARIS-SG		MONTPELLIER	
BATS	4	RUST	5
BIBARD	3	BAILLS	4
RABAT	4	STOJKOVIC	3
JEANNOL	3	JULIO CESAR	3
TANASI	5	FERAHOUI	3
REYNAUD	4	LARIOS	3
POULLAIN	3	LAUREY	3
(CHARBONNIER, 46°)	3	(PEREZ, 79°)	
XUEREB	3	BLANC	4
(SANDJAK, 52°)		BERNARDET	4
SUSIC	4	MILLA	3
SIMBA	4	CUBAYNES	3
CALDERON	4		
Total	41	Total	38
Entr. : Mombaerts		Entr. : Mosca	

10 977 spectateurs + 960 scolaires.
Arbitrage de M. Lartigot 4

Avertissements : Laurey (60°) à Montpellier, Bibard (80°) au Paris-SG.

14° : coup franc de Susic. Xuereb prolonge de la tête pour Simba qui prend Rust à contre-pied, de la tête également **(1-0)**.

23° : Larios au départ, Laurey sollicite le relais. Blanc poussé par Jeannol prolonge. Laurey dans un angle réduit égalise **(1-1)**.

64° : reprise de volée victorieuse de Sandjak, après un cafouillage et un faible renvoi de Ferahoui **(2-1)**.

72° : Sandjak fixe Julio Cesar et donne à Susic qui voit son tir détourné de justesse par Rust.

73° : tête de Sandjak pour Susic. Reprise de volée sur le poteau.

80° : Simba seul contré par Rust.

82° : Sandjak prend le ballon à Stojkovic puis donne à Susic seul devant Rust, auteur d'un nouvel arrêt réflexe.

85° : Simba seul échoue sur Rust.

15/20

NIORT 1 (0) — LE HAVRE 2 (1)

Amanallah (48°)
Uvenard (16° et 64°)

NIORT		LE HAVRE	
MÉRELLE	3	CASANOVA	4
SQUAGLIA	3	UVENARD	5
(SOLOMENKO, 70°)		BONNEVAY	4
CERVETTI	3	(CYPRIEN, 80°)	
STECK	2	GUILLOCHON	3
BOUCHER		FRANKOWSKI	3
(RIBREAU, 26°)	3	SAXEMARD	3
GASTIEN	3	QUILLAN	3
BOURDONCLE	3	VIZEK	3
AMANALLAH	4	(MOREAU, 49°)	
MORICE	3	MONTEILH	3
RELMY	3	PAIN	3
THOLOT	4	MEYRIEU	3
Total	34	Total	37
Entr. : Parizon		Entr. : Notheaux	

6 271 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 2

Avertissements : Cervetti (73°), à Niort ; Bonnevay (36°), Vizek (52°), Saxemard (58°) et Uvenard (73°), au Havre.

16° : corner de Vizek repoussé de la tête par Steck, directement sur Pain. Ce dernier lance aussitôt Uvenard sur la droite, qui dans un trou de souris trompe Mérelle **(0-1)**.

35° : égalisation de Relmy... refusée pour une faute de main préalable.

44° : tir de Relmy qui s'écrase sur le montant gauche des buts du Havre.

45° : débordement et centre de Meyrieu au deuxième poteau. Uvenard reprend de la tête mais trop faiblement. La balle échoue dans les bras de Mérelle.

48° : centre de Tholot de la gauche au deuxième poteau. Reprise victorieuse d'Amanallah qui égalise **(1-1)**.

64° : centre en retrait de Moreau à destination d'Uvenard qui du droit surprend Mérelle **(1-2)**.

11/20

LAVAL 1 (0) — TOULOUSE 0

Morgante (73°)

LAVAL		TOULOUSE	
ROUSSEAU	4	BERGEROO	4
REUZEAU	4	LESTAGE	3
AUBAME	4	OLIVER	3
ALBERTO	4	(RODON, 66°)	
MITON	4	RUTY	4
POULIQUEN	4	TARANTINI	3
PHILIPPE	4	DESPEYROUX	3
(LAMBERT, 87°)		PAILLARD	4
DOGON	4	DELPECH	3
MORGANTE	4	(ASSADOURIAN, 75°)	
OMAM-BIYIK	4	STOPYRA	3
BRISSON	4	TIHY	4
		ROCHETEAU	4
Total	44	Total	38
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Santini	

6 838 spectateurs. Recette : 250 127 F
Arbitrage de M. Kaiser 3

16° : coup franc tiré par Brisson, Bergeroo dégage du poing. La balle est reprise par Omam-Biyik qui tire de peu à côté du poteau gauche du gardien toulousain.

22° : Reuzeau part en dribble de son camp. Il évite quatre Toulousains et à l'amorce des dix-huit mètres tire du pied gauche. Sa balle à ras de terre passe de peu à droite du poteau de Bergeroo.

53° : coup franc tiré par Brisson. Despeyroux sauve sur sa ligne.

56° : passe de Rocheteau à Tihy sur l'aile droite. Rousseau, de nouveau, sort avec à-propos de ses dix-huit mètres contre le Toulousain, le dribble et relance du pied gauche.

61° : centre de l'aile gauche de Dogon, reprise de Brisson ; mais Bergeroo grâce à un superbe plongeon détourne en corner.

73° : passe de Didier Philippe en retrait. Morgante fixe Tarantini et du pied droit place la balle sous la barre **(1-0)**.

13/20

LILLE 1 (0) — NICE 0

Mobati (80°)

LILLE		NICE	
LECLERCQ	3	AMITRANO	3
GALTIER	4	RICO	3
THOMAS	4	DREOSSI	5
ZAPPIA	3	CURBELO	4
PASTINELLI	3	MARSIGLIA	3
PERILLEUX	3	OLEKSIAK	4
(GARCIA, 46°)	3	ELSNER	3
RIBAR	4	BRAVO	5
FIARD	5	RICORT	3
DANIEL	4	KURBOS	3
VANDENBERGH	3	(N'DIORO, 71°)	
MOBATI	4	BOCANDE	3
Total	40	Total	39
Entr. : Heylens		Entr. : Bjekovic	

4 280 spectateurs. Recette : 228 567 F
Arbitrage de M. Vautrot 3

Avertissements : Pastinelli (21°) à Lille ; Bocandé (47°) à Nice.

10° : Curbelo sauve en corner devant Ribar.

22° : combinaison Ribar-Vandenbergh-Mobati, dont le tir passe de peu à côté.

29° : servi par Oleksiak, Kurbos vient buter sur Leclercq.

70° : centre de Garcia. Mobati arrive trop tard pour conclure.

75° : beau travail de Bravo. N'Dioro place son tir juste à côté.

80° : Ribar récupère et sert Daniel, dévie de la tête vers Mobati. Tir croisé et but du gauche... **(1-0)**

85° : centre en retrait de Ribar. Amitrano plonge dans les pieds de Vandenbergh.

90° : tête de Pastinelli. Amitrano se trouve à la bonne place.

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Hateley : retour au trot

Un début de saison tonitruant. Avec huit buts en dix rencontres, Mark Hateley fait vite parler de lui. Et puis c'est le coup dur. Une déchirure abdominale le prive de terrain. Au total, un bon mois d'arrêt, cinq matches manqués avec son club, et son nom qui redescend dans le cœur du classement des buteurs. A Nice, le 30 octobre, c'est le retour. En demi-teinte.

Contre Metz, une semaine plus tard, sa courbe de forme est déjà en nette progression, et c'est même sur une tête qu'il offre la passe décisive permettant à Jean-Marc Ferratge de donner la victoire à Monaco. Hateley a passé, oui, mais n'a pas marqué.

Privé de déplacement à Auxerre en raison du match capital disputé par l'Angleterre en Yougoslavie, la venue de Lens à Monaco est pour lui l'occasion d'évoluer de nouveau, en pleine condition physique, devant son public et d'augmenter ainsi son capital buts.

Le rendez-vous n'est pas manqué, il marque par deux fois. La première, au terme d'une action remarquablement menée par Glenn Hoddle. Un cadeau pour Hateley qui n'avait plus marqué, et pour cause, depuis le 12 septembre. La seconde, un but sur penalty, qui lui permet de réintégrer une première place au classement des buteurs. Avec six matches de moins que tout le monde.

Mark HATELEY (Monaco)
Né le 7 novembre 1961
à Derby (Angleterre)
1,86 m, 81 kg.
Premier match et premier but en D I :
le 18 janvier 1987, Monaco-Marseille : 3-1
COVENTRY :
1978-1979 : 1 match.
1979-1980 : 4 matches.
1980-1981 : 19 matches, 3 buts.
1981-1982 : 34 matches, 13 buts.
1982-1983 : 35 matches, 9 buts.
PORTSMOUTH (D II)
1983-1984 : 38 matches, 22 buts.
MILAN AC
1984-1985 : 21 matches, 7 buts.
1985-1986 : 22 matches, 8 buts.
1986-1987 : 23 matches, 2 buts.
MONACO
1987-1988 : 14 matches, 10 buts.
93 matches, 25 buts avec Coventry.
38 matches, 22 buts avec Portsmouth.
43 matches, 15 buts avec Milan AC.
14 matches, 10 buts avec Monaco.
International anglais.
Champion d'Europe juniors 1980.
Débuts en Championnat d'Angleterre le 5 mai 1979.
Débuts en équipe nationale anglaise le 20 juin 1984.
Son début de saison :
Buts : 10 (Marseille, Lens, Toulouse (2), Paris-SG, Laval (2), Bordeaux, Lens (2), match retour.
Avertissement : 1 (6e journée)
Expulsion : néant.
Passe décisive : 4 (Lens, Toulouse, Metz, Lens (match retour).
Penalty : 2 (Bordeaux, Lens).
Particularités : présente une moyenne de 0,71 but/match depuis le début de saison.

La question

Les deux clubs parisiens ont gagné au cours de la même journée. Cela s'était-il déjà produit cette saison ?

Oui. Lors de la journée disputée le 15 août (5e journée). Le Matra Racing battait Nice 2-1 pendant que le Paris-SG l'emportait 3 buts à 1 à Cannes.

21e JOURNÉE

Vendredi 27 novembre (20 h 30)
Marseille - Bordeaux

Samedi 28 novembre (20 h 30)
Nantes - Saint-Etienne
Toulouse - Paris-SG
Montpellier - Niort
Le Havre - Monaco
Lens - Cannes
Auxerre - Toulon
Metz - Lille
Nice - Brest
Matra Racing - Laval

Rétro

LA SAISON 1972-1973

(20e journée)
(14 janvier 1973)
LES FAITS

● Hervé Revelli inscrit les trois buts de la victoire de Nice à Ajaccio ● Santini, Jacquet, Sarramagna, Larqué et Bereta sont les buteurs de Saint-Etienne contre Strasbourg ● Après la victoire du Red Star sur Bordeaux, le Paris FC compte maintenant trois points de retard sur Sedan le dix-neuvième du classement.

LES RÉSULTATS

Ajaccio-Nice	0-3
Nantes-Nancy	2-1
Sochaux-Nîmes	0-0
Marseille-Bastia	1-0
St-Etienne-Strasbourg	5-1
Metz-Angers	2-0
Reims-Lyon	2-1
Red Star-Bordeaux	3-1
Valenciennes-Sedan	5-1
Paris FC-Rennes	2-2

(joué le 17 janvier)

LE CLASSEMENT

1, Nice, 31 pts (48/22) ; 2. Nantes, 29 pts (36/19) ; 3. Nîmes, 25 pts (26/17) ; 4. Marseille, 24 pts (37/19) ; 5. St-Etienne, 23 pts (36/27) ; 6. Nancy, 22 pts (28/25) ; 7. Angers, 21 pts (28/29) ; 8. Bastia, 20 pts (31/20) ; 9. Sochaux, 20 pts (26/28) ; 10. Reims, 20 pts (23/26) ; 11. Lyon, 20 pts (31/36) ; 12. Metz, 20 pts (25/31) ; 13. Strasbourg, 19 pts (28/33) ; 14. Rennes, 18 pts (25/27) ; 15. Bordeaux, 17 pts (26/29) ; 16. Valenciennes, 16 pts (22/30) ; 17. Red Star, 14 pts (18/29) ; 18. Ajaccio, 14 pts (20/38) ; 19. Sedan, 14 pts (23/42) ; 20. Paris FC, 11 pts (23/33).

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE**
Quinze buts marqués. Le plus faible total de la saison, à égalité avec la douzième journée. La moyenne but/match tombe ainsi de 2,26 à 2,23.

AMBIANCE**
Même si vingt et un cartons ont été distribués ce week-end, leur couleur, jaune, laisse entrevoir une légère amélioration. Aucune expulsion à signaler, ce qui devenait chose rare.

AFFLUENCE***
Là aussi, un regain. Autour des 150 000 entrées. Un beau score pour la saison, 32 855 spectateurs payants à Saint-Étienne où on n'avait pas enregistré une aussi bonne affluence depuis la venue de Marseille le 29 mars dernier (44 820 spectateurs).

INFLUENCE***
Monaco semble s'éloigner, mais derrière, la lutte est intéressante. Marseille, battu par Cannes, Bordeaux, qui perd un point à domicile. La preuve que les grosses cylindrées sont vulnérables. Le succès du Havre à Niort relance l'intérêt dans le bas du tableau.

Fair-play

20e journée

Auxerre : 1 pt (Boli)
Bordeaux : 1 pt (Rohr)
Brest : néant
Cannes : 1 pt (Savic)
Laval : néant
Le Havre : 7 pts (Bonnevay, Vizek, Uvenard, Saxemard)
Lens : 2 pts (Huard, Dewilder)
Lille : 1 pt (Pastinelli)
Marseille : néant
Metz : 1 pt (Black)
Monaco : 1 pt (Vogel)
Montpellier : 1 pt (Laurey)
Nantes : 2 pts (Debotté, Rio)
Nice : 1 pt (Bocandé)
Niort : 1 pt (Cervetti)
Paris-SG : 1 pt (Bibard)
Matra Racing : 1 pt (Krimau)
St-Étienne : 2 pts (Castaneda, Ferri)
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Bordeaux, Metz, 9 pts ; 3. Brest, 10 pts ; 4. Nantes, 11 pts ; 5. Laval, 12 pts ; 6. Niort, 16 pts ; 7. Auxerre, Nice, Lille, 19 pts ; 10. Saint-Étienne.

PENALTIES A GOGO

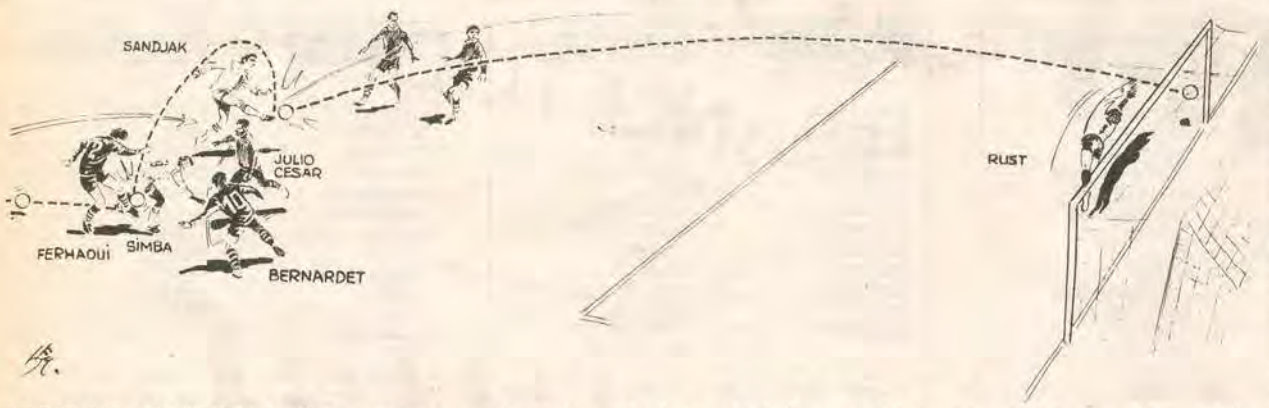
Depuis le début de la saison, quarante-cinq penalties ont été sifflés.

Nombre de penalties accordés en faveur de :
Monaco (6) ; Brest, Laval, Le Havre, Lens, Lille, Matra Racing, Niort, Saint-Étienne, Toulouse (3) ; Auxerre, Bordeaux, Marseille (2) ; Metz, Montpellier, Nantes, Nice, Paris-SG, Toulon (1), Cannes (0).

Nombre de penalites accordés en défaveur de :
Saint-Étienne (6) ; Auxerre, Lille (5) ; Niort (4) ; Bordeaux, Lens, Matra Racing (3) ; Brest, Cannes, Le Havre, Metz, Nantes, Monaco (2) ; Marseille, Paris-SG, Toulouse, Toulon (1) ; Laval, Nice, Montpellier (0).

Les réalisateurs :
Amoros (Monaco), Oudjani (Lens), Marcico (Toulouse), Garande (Saint-Étienne) (3) ; Touré (Bordeaux), Vizek (Le Havre), Papin (Marseille), Hateley (Monaco) (2) ; Cantona et Vahirua (Auxerre), Pascal et Guérin (Brest), Lambert et Dogon (Laval), Vandenbergh (Lille), Zénier (Metz), Cubaynes (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Bravo (Nice), Morice (Niort), Calderon (Paris-SG), Francescoli et Bucher (Matra Racing) (1).

Les échecs :
Pascal (Brest), Philippe (Laval), Testa (Le Havre), Desmet et Mobati (Lille), Amoros (Monaco), Relmy et Mariini (Niort), Francescoli (Matra Racing), Mendy (Toulon).



PARIS-SG - MONTPELLIER, 64e minute. Au bout de ce tir de Sandjak, la cage d'Albert Rust et la première victoire du Paris-SG de Mombaerts. Encourageant.

Flashes

● Victoire par trois buts d'écart. Une fois seulement les Monégasques ont déjà fait mieux cette saison. Contre Toulouse lors de la cinquième journée.

● Les Nantais lèvent le pied. Ils n'ont pris qu'un point au cours de leurs trois derniers déplacements. Il est vrai qu'ils se sont rendus et à Monaco et à Bordeaux.

● Le Havre a infligé à Niort sa seconde défaite à domicile de la saison.

● Avec quatre points en trois matches, le Paris-SG redresse la barre. A noter que Simba a marqué deux des trois derniers buts des Parisiens.

● Trois buts en deux rencontres pour Bruno Bellone. C'est l'homme en forme de l'AS Cannes.

● Trois joueurs font cette semaine leur entrée dans le classement des buteurs. Il s'agit du Lillois Mobati et des Parisiens Sandjak et Umpierrez.

● Sévère défaite de Lens à Monaco. Les Nordistes n'ont marqué aucun but au cours de leurs trois derniers déplacements.

● Avant celle de samedi, la dernière victoire de Lille remontait au 17 octobre (Lille-Toulon : 1-0).

● Les Marseillais n'ont obtenu que deux points au cours de leurs trois derniers matches.

buteurs

CLASSEMENT

Joueurs	20e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Garande (Saint-Étienne)	0	3	1	3	3	20	10
Papin (Marseille)	0	7	0	1	2	19	10
Johnston (Nantes)	0	7	2	1	0	20	10
Hateley (Monaco)	+ 2	0	4	4	2	14	10
5. Omam Biyik (Laval)	0	5	1	3	0	15	9
Allofs (Marseille)	0	3	5	1	0	20	9
Fargeon (Bordeaux)	0	2	3	3	0	18	8
8. Pascal (Brest)	0	3	2	1	1	18	7
Francescoli (Matra Rac.)	0	4	2	0	1	14	7
10. Oudjani (Lens)	0	2	1	0	3	16	6
Savic (Cannes)	0	3	3	0	0	18	6
Milla (Montpellier)	0	4	2	0	0	19	6
El Haddaoui (St-Etienne)	0	3	2	1	0	19	6
Buscher (Matra Racing)	+ 1	4	1	0	1	20	6

15. Zl. Vujovic (Bordeaux), Uvenard (Le Havre), Vandenbergh, Desmet (Lille) ; Owubokiri (Metz) ; Hoddle, Amoros (Monaco) ; Massa (Nice) ; Anziani (Nantes) ; Marcico (Toulouse), **5.**

25. Cantona (Auxerre), Emon, Bellone (Cannes) ; Philippe (Laval) ; Souto, Dewilder (Lens) ; Zénier, Black (Metz) ; Germain (Matra Racing) ; Cubaynes, Bernardet (Montpellier) ; Fofana, Hoddle (Monaco) ; Elsner (Nice) ; Tholot (Niort), **4.**

40. Vahirua, Otokoré (Auxerre) ; Touré, Ferreri (Bordeaux) ; Bouquet, Guérin (Brest) ; Faucher (Laval) ; Testa, Pain, Jacquet (Le Havre) ; Micciche, (Metz) ; Julio Cesar, Perez, Laurey (Montpellier) ; Vercauteren (Nantes) ; Mariini, Morice, Relmy, Amanallah (Niort) ; Kurbos (Nice) ; Charbonnier (Paris-SG) ; Haon, Tibeuf (St-Etienne) ; Pardo, Dominguez, Bénedet (Toulon) ; Stopyra, Passi (Toulouse), Sénac (Lens, Bordeaux), **3.**

69. Dutuel (Auxerre) ; Guéguan (Brest) ; Morgante (Laval) ; Delaunay, Monteilh, Vizek (Le Havre) ; Vercruysse (Lens), Angloma, Buisine (Lille) ; Delamontagne, Le Roux (Marseille) ; Kastendeuch (Metz) ; Mège, Ferratge (Monaco) ; Stojkovic, Blanc (Montpellier) ; Soler (Nice) ; Amisse, Deschamps (Nantes) ; Boucher (Niort) ; Susic, Sène, Simba, Marquet, Calderon (Paris- SG) ; Paganelli, Mendy (Toulon) ; Rocheteau (Toulouse) ; Krimau (Matra Racing), **2.**

98. Ferrer, Zgutczynski, Cocard, Barret (Auxerre) ; Tigana, Girard, Roche (Bordeaux) ; Colleter (Brest) ; Martinez, Primorac, Burnier, Lacombe, Pilorget, Barberat, Debru, Polaniok (Cannes) ; Pouliquen, Lambert, Philipp, Brisson, Dogon (Laval) ; Bonnevay, Baronchelli (Le Havre) ; Tobollik, Lagrange (Lens) ; Périlleux, Prissette, Fiard, Mobati, Pastinelli (Lille) ; Bouafia, Giresse, Genghini (Marseille) ; Zanon, Lopez, Gaillot, Pons, Bracconi, Romano (Metz) ; Sonor, Rohr, Dib, Da Fonseca (Monaco) ; Ferahoui (Montpellier) ; Bade, Rio, Youm, Kombouaré (Nantes) ; Oleksiak, N'Dioro, Guérit, Bravo (Nice) ; Larre, Steck, Bourdoncle (Niort) ; Bocandé, Rabat, Sandjak, Jeannol (Paris-SG) ; Ben Mabrouck, Umpierrez, Mahut (Matra Racing), Chicharo, Musquère, G. Clavelloux, Dimitrov (Saint- Etienne) ; Carvalho, Henry, Vernet, Zahoui (Toulon) ; Despeyroux, Paillard (Toulouse), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse) ; Kastendeuch (Metz) ; Roche (Bordeaux) ; Prunier (Auxerre), Sène (Paris-SG), **1.**

PASSES DÉCISIVES

(20e journée)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Brest : néant.
Cannes : Emon.
Laval : néant.
Le Havre : Pain, Moreau.
Lens : néant.
Lille : Daniel.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : Hateley, Hoddle.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nice : néant.
Niort : Tholot.
Paris-SG : Susic.
Matra Racing : Francescoli.
Saint-Étienne : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco), Giresse (Marseille), Vercauteren (Nantes), **7.**
4. Vahirva (Auxerre), Emon (Cannes), **6.**
6. Morice (Niort), Zl. Vujovic (Bordeaux), Kurbos (Nice), Milla (Montpellier), **5.**
10. Ferreri (Bordeaux), Umpierrez (Matra Racing), Allofs (Marseille), Lambert (Laval), Hateley, Hoddle (Monaco), **4.**

Safet Susic fut l'un des meilleurs Parisiens contre Montpellier. Le Yougoslave a peut-être retrouvé la confiance d'Erick Mombaerts. Un Susic à ce niveau-là, le P-SG ne peut s'en priver...

(Photo PRESSE SPORTS)

3615 CODE LE FOOT
TOUT SUR TOUT LE FOOT
COMPOSEZ 3615 · SUR LE MINITEL TAPEZ LEFOOT
LOTO SPORTIF EXCLUSIF !

Le Toulonnais d'honneur

81 étoiles : Pardo (Toulon).

80 étoiles : Bernardet (Montpellier).

78 étoiles : Julio Cesar (Montpellier), Castaneda (Saint-Etienne), Mendy (Toulon).

77 étoiles : Kastendeuch (Metz), Mérelle (Niort).

76 étoiles : Rousseau (Laval).

74 étoiles : Olmeta (Matra Racing), Rust, Laurey (Montpellier).

73 étoiles : Morisseau (Cannes), Bonnevay (Le Havre), Gastien (Niort).

72 étoiles : Martini (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Allofs (Marseille), Ettore (Metz), Johnston (Nantes), Steck (Niort), Bats (Paris-SG).

71 étoiles : Boli (Auxerre), Girard (Bordeaux), Zanon, Zénier (Metz).

70 étoiles : Casanova (Le Havre), Le Roux (Marseille), Guérin (Brest), Morice (Niort), Mottet (Toulon).

69 étoiles : Dropsy, Bijotat (Bordeaux), Huard (Lens), Förster (Marseille), Stojkovic (Montpellier), Bosser (Brest), Curbelo (Nice), Squaglia, Amanallah (Niort), Bérenguier (Toulon).

68 étoiles : Primorac (Cannes), Aubame (Laval), Dewilder (Lens), Fiard (Lille), Kombouaré, Bracigliano (Nantes), Le Guen (Brest), Amitrano, Elsner (Nice), Haon (Saint-Etienne).

67 étoiles : Ettori, Amoros (Monaco), Milla (Montpellier), Rade, Marraud (Nantes), Thouvenel, Fartes).

66 étoiles : Prunier, Matysik (Auxerre), Barberat (Cannes), Germain (Matra Racing), Pauk (Metz), Hoddle (Monaco), Ruty, Paillard (Toulouse).

65 étoiles : Péan (Bordeaux), Umpierrez (Matra Racing), Pons (Metz), Oleksiak (Nice).

64 étoiles : Moizan (Cannes), Alberto (Laval), Thomas, Pastinelli (Lille), Fernier (Matra Racing), Goudet (Brest), El Haddaoui (Saint-Etienne), Bergeroo (Toulouse).

Si Toulon a la meilleure défense du Championnat, il le doit surtout à Roger Mendy, royal dans sa zone défensive.

(Photo PRESSE SPORTS)

63 étoiles : Dutuel (Auxerre), Polaniok (Cannes), Gillot (Lyon), Bell (Marseille), Hinschberger (Metz), Vercauteren (Nantes), Bouquet (Brest), Bourdoncle (Niort), Poullain (Paris-SG), Henry (Toulon), Despeyroux (Toulouse).

62 étoiles : Vahirua (Auxerre), Savic (Cannes), Souto (Lens), Lama (Lille), Rohr (Monaco), Sorin (Brest), Rabat (Paris-SG), Garande (Saint-Etienne).

61 étoiles : [illegible] (Metz), Vogel (Monaco), Marsiglia (Nice), Calderon (Paris-SG).

60 étoiles : Zl. Vujovic (Bordeaux), Papin (Marseille), Amisse (Nantes), Zahoui, Ginola (Toulon).

59 étoiles : Reuzeau (Laval), Fernandez (Matra Racing), Black (Metz).

58 étoiles : Emon (Cannes).

57 étoiles : Barret, Cantona (Auxerre), Dogon (Laval), Tobollik (Lens), Battiston (Monaco), Bailis (Montpellier), Chaslerie, Colleter (Brest), Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse).

56 étoiles : Giresse (Marseille), Sonor, Dib (Monaco), Lemoult (Montpellier).

55 étoiles : Fiala (Le Havre), Mahut (Matra Racing), Kurbos (Nice), Stopyra (Toulouse).

54 étoiles : Philippe (Laval), Vandenbergh (Lille), Pascal (Brest), Tholot (Niort), Charbonnier (Paris-SG), Primard (Saint-Etienne).

53 étoiles : Moreau (Le Havre), Angloma (Lille), Gros (Saint-Etienne), Marcico (Toulouse), [illegible]

51 étoiles : Tigana (Bordeaux), Delaunay (Le Havre), Catalano (Lens), Zappia (Lille), Francescoli (Matra Racing), Anziani (Nantes), Boucher (Niort).

En vedette...

CANNES

1.	Morisseau	73
2.	Primorac	68
3.	Barberat	66
4.	Moizan	64
5.	Polaniok	63
6.	Savic	62
7.	Emon	58
8.	Debru	50
9.	Burnier	44
10.	Martinez	39
11.	Bellone	38
12.	Lacombe	35
13.	Ravera	33
14.	Pilorget	24
15.	Chaverot	18
16.	Lacuesta	17
17.	Sassus	5

CLASSEMENT DES GARDIENS DE BUT

1.	Castaneda (St-Et.)	78
2.	Mérelle (Niort)	77
3.	Rousseau (Laval)	76
4.	Olmeta (Matra)	74
	Rust (Montp.)	74
6.	Morisseau (Cannes)	73
7.	Martini (Auxerre)	72
	Ettore (Metz)	72
	Bats (PSG)	72
10.	Casanova (Le Havre)	70
	Mottet (Toulon)	70
12.	Dropsy (Bordeaux)	69
	Huard (Lens)	
14.	Amitrano (Nice)	68
15.	Ettori (Monaco)	67
	Marraud (Nantes)	67
17.	Bergeroo (Toulouse)	64
18.	Bell (Marseille)	63
19.	Lama (Lille)	62
20.	Chaslerie (Brest)	57

TELESCOPE

Le retour du Petit Prince

Les Niçois sont revenus bredouilles de leur déplacement à Lille, alors qu'ils espéraient bien ramener le point du match nul. Un point qu'ils ont eu dans la poche l'espace de 80 minutes jusqu'au coup de poignard de Mobati, qui a renvoyé l'OGC Nice à une seizième place peu enviable au classement.

Malgré cette dernière défaite, Nenad Bjekovic l'entraîneur niçois a pu retirer quelques motifs de satisfaction. Notamment la bonne prestation de Bravo qui effectuait à cette occasion sa rentrée après deux mois d'inactivité.

Si tout se passe bien pour lui, il devrait rapidement reprendre la place de meneur de jeu qui a fait tant défaut aux Aiglons. Formé à Nice, Daniel est revenu à l'OGCN après un passage à Monaco moins fructueux qu'il ne le pensait. A vingt-quatre ans, il souhaite prendre un nouveau départ et tenir enfin un rôle plus en rapport avec son image, et son passé de « petit prince du Roy ».

Daniel BRAVO
né le 9 février 1963
à Toulouse
1,76 m, 67 kg
Milieu de terrain
International français : 9 sélections
Détail :
5 étoiles (Laval, Lille)
4 étoiles (Lille, Metz)
3 étoiles (Toulon, Brest, Saint-Étienne, Matra Racing, Nantes, Lens)

ÉQUIPE TYPE DE LA VINGTIÈME JOURNÉE

MORISSEAU
(Cannes, 5 ét.)

SILOOY ([illegible], 5 ét.) — **DRÉOSSI** (Nice, 5 ét.) — **MENDY** (Toulon, 5 ét.) — **TANASI** (Paris-SG, 5 ét.)

PARDO (Toulon, 5 ét.) — **FIARD** (Lille, 5 ét.) — **BRAVO** (Nice, 5 ét.) — **GOUDET** (Brest, 4 ét.)

HATELEY (Monaco, 4 ét.) — **BELLONE** (Cannes, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Uvenard (Le Havre), Rust (Montpellier).

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France Inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN — Jacques VENDROUX — Jean-François RHEIN — Emmanuel DELATTRE

BANIDE LANCE LES BOULES

La pétanque, sport télévisuel ? Pourquoi pas ? Canal Plus et Charles Biétry profiteront de leur venue à Marseille le 27, dans le cadre de la retransmission OM-Bordeaux, pour mettre en boîte le lendemain une émission sur le sport préféré des Marseillais. Ultime précision : l'idée est de Gérard Banide.
Canal Plus fait la promotion de tous les sports, a dit l'entraîneur Marseillais, pourquoi pas la promotion de la pétanque ? « Inutile de préciser que Banide, qui est un expert en la matière, partagera la vedette avec quelques gros bras provençaux.

● Philippe Vercruysse ressent toujours une gêne au niveau de sa cuisse, ce qui l'a empêché de jouer à Monaco. Toutefois, les examens médicaux qu'il a passés n'ont révélé aucune lésion grave.

● Après Jean Tigana (élongation), Jean-Marc Ferreri (élongation) et Zlatko Vujovic (tendinite), les Girondins de Bordeaux ont deux nouveaux blessés à déplorer, le libero Eric Péan et le stoppeur Didier Sénac. Péan souffre d'un hématome à la cheville droite. Didier Sénac, lui, a eu le ménisque gauche touché.

● Jeudi dernier, à l'occasion de la célébration de la fête nationale de la principauté, Monaco et les Glasgow Rangers ont fait match nul (0-0). Arsène Wenger a passé en revue toutes ses troupes valides, et Manuel Amoros, qui avait joué la veille contre la RDA, était de la partie.

● Tout est désormais réglé pour le transfert de Marko Mlinaric à Auxerre. L'international yougoslave a signé un contrat jusqu'à la fin de la saison, avec possibilité de le prolonger. Il arrivera début décembre, vers le 7, à Auxerre, après la fin des matches aller en Yougoslavie, et il pourrait débuter le 12 contre Brest.

● Parole du Stéphanois Pierre Haon : « Enlevez Francescoli au Racing. Et je ne suis pas sûr que cette équipe soit troisième ! »

BONNEVAY CHOQUÉ

Choc dans la surface havraise au cours de Niort-Le Havre. En disputant une balle aérienne, Cervetti et Bonnevay se heurtaient violemment de la tête. Le stoppeur normand était immédiatement évacué en civière puis vers l'hôpital de la ville, où l'on diagnostiquait une fracture du rocher. Jacky Bonnevay est resté quarante-huit heures sous surveillance à l'hôpital de Niort avant de pouvoir regagner Le Havre. La durée de son indisponibilité n'est pas encore prévue, mais il est peu probable que le stoppeur havrais réapparaisse avant la trêve.

● Remarqué à Cannes, côté supporters marseillais, un immense drapeau bleu et blanc barré de trois énormes bandes noire, rouge et jaune, un hommage des supporters phocéens à Karl Heinz Förster et à Klaus Allofs.

● Le 12 décembre aura lieu la soirée de l'OM, au cours de laquelle on fêtera entre autres la qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe. Pour un peu moins de 400 F, on aura droit à du foie gras, de la langouste et à un tour de chant de... Bernard Tapie !

● Michel Hidalgo n'a pas de chance. Des admirateurs d'un genre très particulier ont cassé le pare-brise de sa 405 garée devant le siège de l'OM et ont fait main basse sur l'autoradio. Il y a quelques mois, c'est la BX de son épouse qui avait subi le même traitement.

● Après les Maisons Bouygues pour les maillots et Europe n° 1 pour la Coupe d'Europe, RMC a décidé de sponsoriser l'OM dans le cadre du Championnat. Le sigle de la station figurait donc à Cannes sur le short des Olympiens.

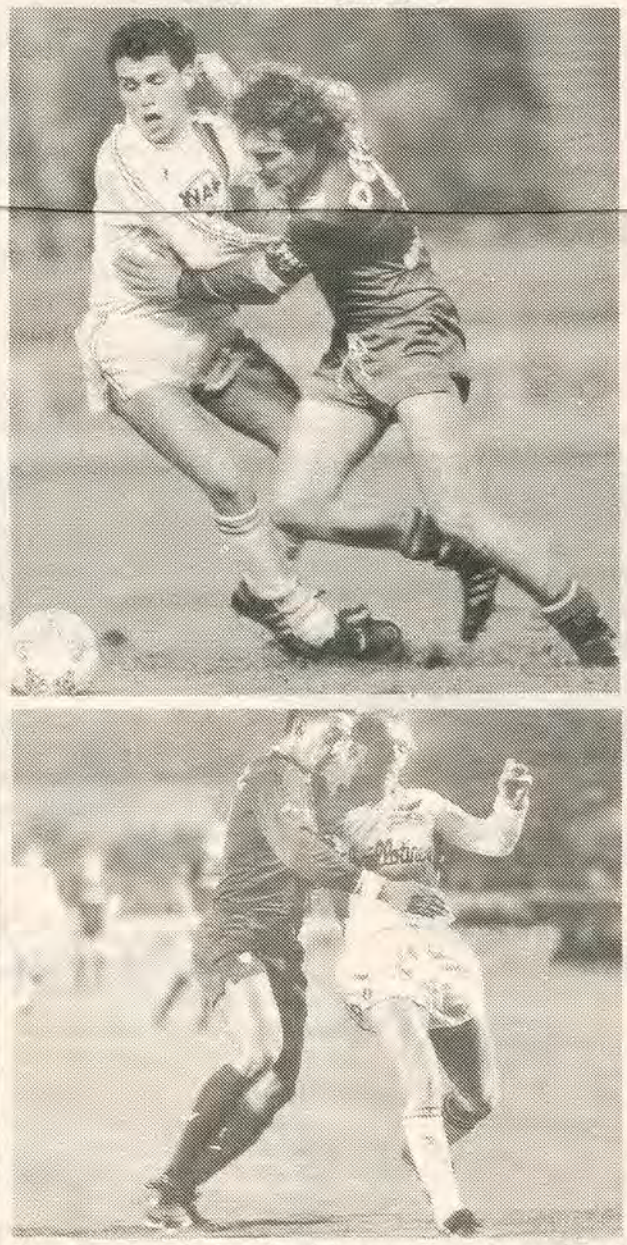
● Bernard Pardo, le grand bonhomme du match Toulon-Metz a simplement dit après la victoire de son équipe : « Toulon progresse et sa marge de progression est d'autant plus prometteuse que notre moyenne d'âge est très basse. »

● Blazer bleu, pantalon gris, chemise à rayures bleu et blanc, cravate club. Ce sera le nouveau look des joueurs cannois dès le prochain déplacemment à Lens. Un ensemble BCBG pour un club qui se veut la vitrine de sa ville.

MARCICO ET RUTY EN PROLONGATION

Alberto Marcico, l'attaquant argentin du Toulouse FC, et le défenseur Jean-Luc Ruty signeront en tout début de semaine un nouveau contrat de deux ans.
Marcico, vingt-sept ans, dont le précédent contrat d'une durée de quatre ans remontait à 1985, signera une prolongation de de deux ans avec une option pour deux années supplémentaires.
Quant à Jean-Luc Ruty, vingt-huit ans, il restera également à Toulouse deux ans de plus, jusqu'en 1991.

CORPS A CORPS



Deux terrains : le Parc des Princes et le stade municipal de Bordeaux ; deux matches : Paris-SG-Montpellier et Bordeaux-Auxerre, et deux mêmes types d'action. Le combat rapproché. Le corps à corps. Laurent Blanc, le Montpelliérain, jouent des pieds et des mains pour passer Sandjak, et José Touré allonge le bras afin de contourner l'Auxerrois Perdrieau. Pour gagner, il faut parfois savoir se lancer à corps perdu dans une rencontre. Toutes les parties du corps sont alors précieuses.
(Photos Michel DESCHAMPS et Didier FÈVRE)

QUADRILLAGE BRESTOIS

Pour pallier toute éventualité, les émissaires brestois se trouvaient un peu partout dans le monde vendredi dernier. Ainsi, le président Yvinec négociait toujours le transfert de Cabanas en Colombie, et Christian Le Garrec, le directeur administratif du club, se trouvait dans le même temps en Argentine pour Tapia. Si aucune de ces deux affaires n'avait pu se conclure, Slavo Muslin, le directeur sportif, séjournait à Belgrade pour le Yougoslave Bursac.

Laurent Blanc : « Laissez-moi le temps »

C'est nouveau, Laurent Blanc porte une montre.
Pourtant, il n'a pas fixé de rendez-vous avec l'équipe de France.
Pas encore.
Ce n'est pas une obsession pour lui. Juste un point de repère.
Quelque part dans le temps.

par Stéphane ARTOLI

« NOUS commencerons l'entretien par Montpellier. Puis, nous enchaînerons sur l'équipe de France. Vous avez terminé septième au terme des matches aller. Comment juges-tu ces cinq premiers mois ?

— Je pense que nous nous situons à notre véritable place. Mais c'est une surprise pour nous. Malgré tout, ce n'est pas mal. De plus, nous n'avons pas pris tous les points que nous aurions dû prendre à l'extérieur. Ce qui revient à dire que nous pouvons viser plus haut. Ce résultat peut s'expliquer par les recrues. Elles n'ont eu aucun problème d'acclimatation et se sont greffées sur le bon groupe existant. Donc, si on analyse bien, c'est une surprise sans l'être car beaucoup de gens espéraient ce classement, mais n'osaient pas s'avancer.

— Pourtant, Montpellier présente deux visages. La Mosson est en train de devenir une légende, mais à l'extérieur c'est tout autre ?

— Au départ, nous nous sommes dit qu'il fallait absolument prendre le maximum de points à domicile. Car en plus, nous recevions trois grands clubs. Paris-SG, Monaco et Bordeaux. Nous avons eu peur de ces matches. La motivation fut donc plus grande à domicile, alors qu'elle était moindre hors de chez nous. Nous pensions surtout à prendre les deux points à Montpellier, pour ne pas avoir le couteau sous la gorge par la suite. Et c'est quelque chose que nous avons su très bien faire, car nous n'avons perdu que deux points à la maison, contre Bordeaux et Nantes. Il est vrai que si à l'extérieur nous avions cru beaucoup plus en nos chances, nous aurions pu ramener trois ou quatre points de plus. Je pense notamment à Lens et à Saint-Étienne.

— Sur un plan personnel, tu as fait le tout début de saison et après ce fut le trou complet. Que s'est-il passé ?

— C'est simple, j'ai joué trois matches. Toulouse, Paris-SG et Niort. J'avais ressenti juste avant le premier déplacement à Toulouse une violente douleur à la cuisse. Et c'est là que j'ai manqué d'expérience, car je n'aurais pas dû jouer contre Toulouse et le P-SG. Après ce fut le trou avec la blessure contre Monaco. Au départ, on pensait que c'était un claquage puis on s'est aperçu que je pouvais courir. Ce qu'il y a d'énervant, c'est qu'on a pataugé un peu pour savoir ce que j'avais réellement. On a décelé par la suite une névralgie du nerf sciatique. Mais ce fut plus long que prévu à soigner.

— C'est ta première grave blessure. Comment l'as-tu vécue ?

— Comme je n'ai pas trop un caractère à « flipper », moralement ça allait. Mais l'équipe marchait bien. Automatiquement, je ne faisais plus partie du groupe. Je les voyais juste avant et après les matches pour les féliciter. J'étais content pour eux mais je perdais tout. J'allais aux soins. Et à la limite, mon meilleure pote c'était le kiné. C'est pas évident à vivre.

— Aujourd'hui, où en es-tu ?

— J'espère en avoir bientôt fini. J'ai une petite gêne au fur et à mesure que le match avance. Je joue actuellement à 100 % de mes possibilités actuelles, qui ne sont pas mes véritables possibilités.

— Tu retrouves donc quelque peu tes sensations et aussi l'équipe de France Espoirs.

— Oui et on dit souvent qu'avec une équipe de France on arrive le samedi pour repartir le jeudi. Mais là, c'est différent. Nous sommes bien ensemble. On savait que si on ne passait pas, le groupe allait éclater. Une grande force morale nous habite.

— Cette équipe pourtant est le réservoir de l'équipe A. Vous en parlez entre vous ?

— Non, très peu, car le match était très important pour nous.

— Certains seront malgré tout concernés, tôt où tard. On a l'impression que ce sera bientôt ton tour. Henri Michel te cite. Il a même dit qu'il aimerait t'incorporer pour la tournée en Israël cet hiver. Penses-tu que ce soit un moment favorable ?

— Quand on le voit écrit noir sur blanc on est obligé d'y penser. Bien que je ne lise pas beaucoup les journaux, je l'entends dire. Maintenant, il est vrai que j'y pense un petit peu plus qu'il y a six mois. Je commence à y penser un petit peu. Mais c'est pas du tout une idée fixe. Cela me paraît un petit peu loin. Henri Michel a dit qu'il aimerait créer un groupe d'une vingtaine d'unités pour Israël. En faisant le compte des joueurs susceptibles de participer, ce sera très difficile. Si je ne pars pas, je ne pense pas [illegible]

— Comment réagis-tu au départ des anciens, toi qui rêves de la grande équipe de France ?

— On se dit que c'est dommage car ils auraient pu jouer deux ou trois ans encore. Mais dans l'optique de 1990, ils auraient eu trente-cinq ans. Et à ce niveau-là, il n'y a pas grand monde qui puisse y arriver.

JE COMPRENDS LES ANCIENS

— A vingt-deux ans tu aurais aimé être encadré par eux ?

— Oui. Mais le problème aurait été reporté. L'équipe de France se serait peut-être qualifiée pour l'Euro 88. Mais pour le « Mondiale », il aurait fallu les remplacer. De plus, ils ont pris la décision de ne plus jouer ; donc Henri Michel n'a pas eu le choix. Mais je comprends tout à fait leur décision.

— En ce moment, on fait l'état des lieux de la maison France. Quand tu lis dans *L'Équipe*, que tu fais partie d'une quatrième catégorie de joueurs se satisfaisant de l'Hexagone, mais ayant peur des grandes rencontres internationales, quelles réflexions cela t'inspire ?

— Cela me fait sourire, car je ne sais pas sur quels critères on se base. Laurent Blanc, il ne joue qu'en France ou alors contre des Espoirs d'une autre nation. Au niveau international j'ai très peu d'expérience. De plus, moi, je ne me vois pas comme ça. Dire ça dans quatre, cinq ans, d'accord. Car on verra si c'est justifié. Je n'ai que vingt-deux ans et n'ai jamais participé à aucune compétition européenne. Donc je ne peux pas dire que j'ai le niveau. Ni que je ne l'ai pas.

— On pensait que la génération qui allait suivre confirmerait. On a l'impression qu'elle tarde. Ne va-t-on pas se reporter sur vous, troisième génération, qui obtenez des résultats ?

— Pour les Bravo, Vercruysse, Ferreri, il a été très difficile de s'épanouir. Ils sont arrivés jeunes supercotés, dans le foot français. Mais au niveau international, il y avait des joueurs plus cotés qu'eux. Il a fallu qu'ils attendent que les anciens prennent leur retraite pour avoir une place de titulaire. Maintenant, il me semble qu'on est un peu exigeant avec ces joueurs et pas assez patient. Ils n'ont pas eu complètement leur chance. Attendons un petit peu. Pour nous, cela sera beaucoup plus facile, car il n'y a plus Platini et Giresse. Cela me désespère de voir tant de très bons joueurs qu'on brise, entre guillemets, car on ne les a pas laissés évoluer. Quand Platini a débuté, il n'était pas le meilleur. On parlait plus facilement de Guillou. Il faut être patient avec les générations à venir, comme on a été patient avec la génération Platini, Bossis, Rocheteau. En ce moment, on attend d'un joueur qu'il réalise tout de suite les performances qu'ont obtenues nos aînés.

— Tu attends ton tour ?

— Je pense qu'il y a beaucoup de joueurs qui peuvent dire la même chose que moi. On se dit : « S'il fait beaucoup d'essais, pourquoi pas ? » Mais moi je ne pense pas à ça. Comme je suis près de revenir à mon meilleur niveau, les choses viendront le plus normalement du monde. Cela ne sert à rien de se martyriser l'esprit. »

Objectif Sud

Dans quatre petites semaines, la trêve. Longue et froide pour les supporters privés de foot.
Longue et souvent chaude pour les équipes de Division I qui chercheront, plus que la saison dernière, des petits coins de paradis.
Déjà les états-majors peaufinent les programmes, au gré des invitations et des exigences des techniciens.
De quoi sera faite la trêve 1987-1988 ? Voici la tendance pour chaque club. Toutes les tournées, tous les tournois et tous les stages. Pour les matches amicaux, rendez-vous au prochain épisode...

AUXERRE

20-12 au 4-1 : vacances
4-1 au 14-1 : stage à Prémanon (Jura).
18-1 et 19-1 : *tournoi indoor (Bercy ?)*.
24-1 au 31-1 : stage à Soulac (Gironde).

LILLE

20-12 au 18-1 : vacances.
18-1 au 24-1 : stage à La Plagne (Savoie).
25-1 au 1-2 : stage au Touquet (Pas-de-Calais).

MATRA RACING

20-12 au 19-1 : vacances.
19-1 au 2-2 : stage à Casablanca (Maroc).
5-2 au 15-2 : stage à Valence (Espagne).

MONACO

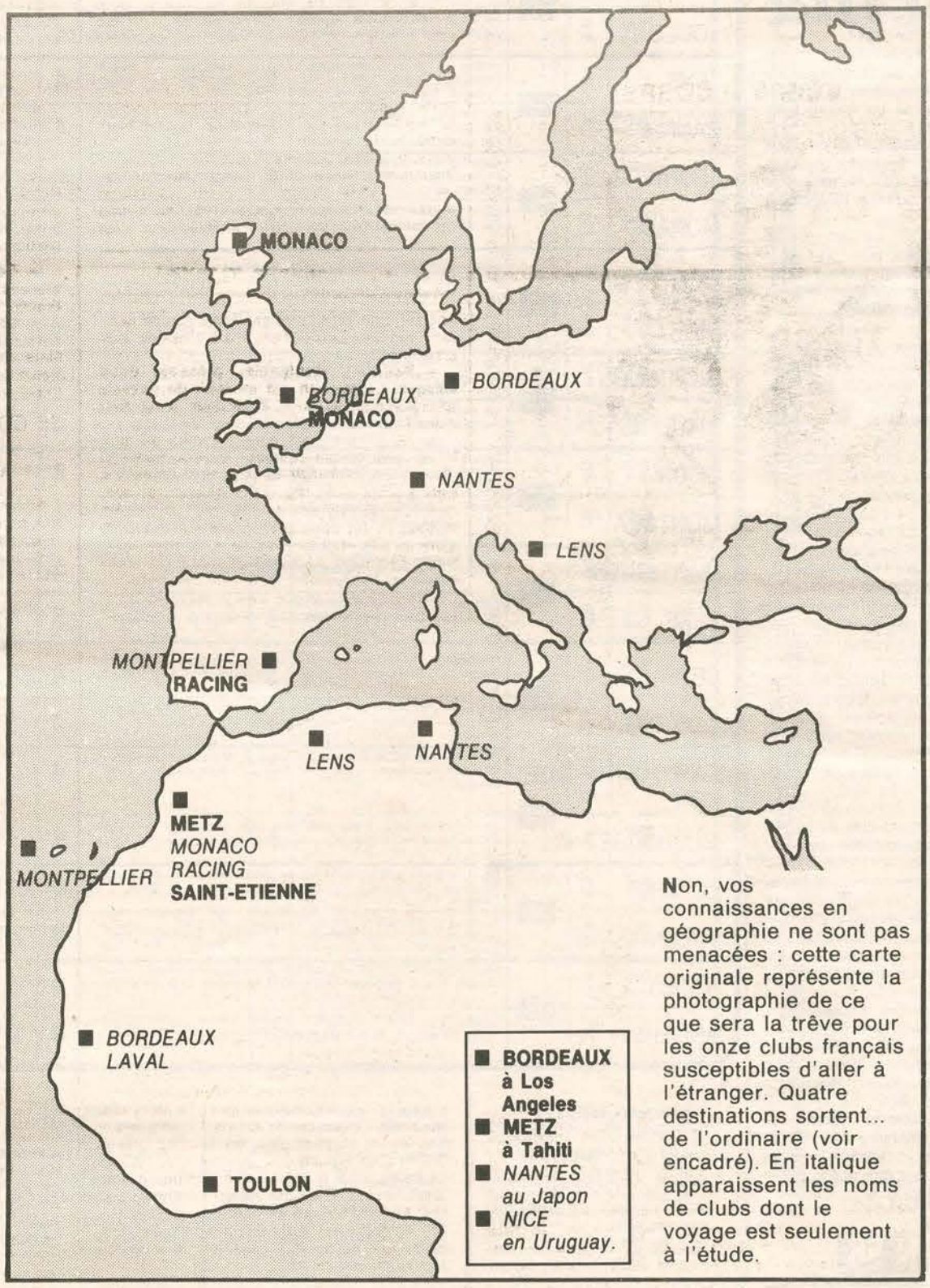
20-12 au 15-1 : vacances.
Fin janvier : *tournée au Maroc.*
7-2 au 16-2 : tournée en Ecosse et en Angleterre.

NANTES

20-12 au 10-1 : vacances.
12 et 13-1 : tournoi de Genève.
18 et 19-1 : tournoi de Bercy.
20-1 au 30-1 : *tournoi au Japon ou en Tunisie.*
5-2 au 14-2 : stage au Croisic (Loire-Atlantique).

BORDEAUX

20-12 au 4-1 : vacances.
4-1 au 11-1 : stage à Dax (Landes).
13-1 au 19-1 : *tournée au Sénégal.*
21-1 au 29-1 : tournoi à Los Angeles (EU).
Début février : tournée dans les îles Britanniques ou en RFA.



Non, vos connaissances en géographie ne sont pas menacées : cette carte originale représente la photographie de ce que sera la trêve pour les onze clubs français susceptibles d'aller à l'étranger. Quatre destinations sortent... de l'ordinaire (voir encadré). En italique apparaissent les noms de clubs dont le voyage est seulement à l'étude.

NICE

20-12 au 10-1 : vacances.
11-1 au 17-1 : stage aux Ménuires (Savoie).
1-2 au 10-2 : *tournée en Uruguay.*

BREST

20-12 au 12-1 : vacances.
12-1 au 17-1 : *stage à Treboul (Finistère).*
17-1 au 30-1 : *stage à Font-Romeu (Pyrénées Orientales).*

NIORT

20-12 au 10-1 : vacances.
11-1 au 22-1 : stage à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales).

CANNES

20-12 au 18-1 : vacances.
6 et 7-2 ou 13 et 14-2 : tournoi de Cannes.
Fin janvier : *stage dans les Pyrénées.*

PARIS-SG

20-12 au 16-1 : vacances.
18-1 et 19-1 : tournoi de Bercy.
Date à fixer : stage à Aix-les-Thermes (Ariège).
Date à fixer : stage à Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales).

LAVAL

20-12 au 18-1 : vacances.
25-1 au 1-2 : *tournée en Afrique Noire.*
2-2 au 10-2 : stage dans le sud de la Bretagne.

SAINT-ÉTIENNE

20-12 au 13-1 : vacances.
4-2 au 8-2 : tournoi de Casablanca.

LE HAVRE

20-12 au 13-1 : vacances.
16-1 et 17-1 : tournoi indoor du Havre.
Tournée ou stage à définir.

TOULON

20-12 au 8-1 : vacances.
10-1 au 20-1 : tournée en Côte-d'Ivoire.
20-1 au 26-1 : stage dans le Var.

LENS

20-12 au 16-1 : vacances.
16-1 au 23-1 : stage à Notre-Dame-du-Pré (Savoie).
1-2 au 12-2 : *tournée en Algérie, en Yougoslavie ou sur la Côte d'Azur.*

MARSEILLE

20-12 au 11-1 : vacances.
14-1 au 23-1 : stage au Sauze (Alpes-de-Haute-Provence).
Tournée ou stage à définir.

METZ

20-12 au 15-1 : vacances.
21-1 au 31-1 : tournée à Tahiti.
4-2 au 8-2 : tournoi de Casablanca (Maroc).
9-2 au 13-2 : *stage à Saint-Estève (Pyrénées-Orientales).*

MONTPELLIER

20-12 au 11-1 : vacances.
20-1 au 30-1 : *stage au sud de l'Espagne ou aux Canaries.*

TOULOUSE

20-12 au *15-1* : vacances.
Programme non défini.

● *En italique, les projets non définitifs.*

LOTO

Le défi du Matra Racing

Vingtième journée. Opération Matra réussie, redressement du Paris-SG confirmé, sursaut du Havre et continuité de la politique Wenger. Le chaudron s'est échauffé sur un but litigieux, les jeunes du PS-G se sont sorti les tripes, la hargne des Normands est venue à bout d'une équipe niortaise en légère baisse de régime pendant qu'à Monaco la colonie anglaise faisait un nouveau festival, en douceur. Toujours plus serré, ce Championnat avare de buts conduit à un resserrement en milieu de tableau, préjudiciable aux grands engagements. La situation de fin de saison risque d'être douloureuse. Plus dure sera la chute.

Le jeu poursuit sa route dans la régularité avec son tirage D I et D II hebdomadaire. Marseille-Bordeaux a été exclu de la grille parce qu'il sera joué vendredi et retransmis par Canal Plus. Nantes et Saint-Etienne tiennent donc la vedette sur notre grille. Pour leur passé, pour leurs qualités actuelles. Les Canaris sont bien revenus mais ils se sont fait passer par les Matraciens. Ils ont encore une certaine marge de progression. Ce sera un peu juste pour le titre cette année mais pas pour les premiers rôles. Face aux Verts, il est possible que Bracigliano fasse sa rentrée. En tout cas, Vercauteren et Johnston auront du travail pour contrer des Stéphanois en quête de revanche.

L'opposition de Nice et de Brest est susceptible de nous réserver plus de surprises. Brest ne peut pas descendre plus bas, Nice n'a plus gagné depuis cinq matches. Les Bretons sont privés de président mais renforcés par un numéro 10 argentin Carlos Tapia.

A Nice, le renfort s'appelle Jules Bocandé. La concurrence risque d'être sérieuse devant. Massa, Djelmas, Blanc et Guérit (suspendu) devraient faire leur rentrée. Nice avait gagné à Brest au match aller. Cette fois-ci, les Bretons n'ont pas le choix de la tactique mais Tapia n'a encore joué qu'un quart d'heure avec ses nouveaux équipiers.

Dans le même registre, le danger peut venir de Lens-Cannes. En raison du parcours particulièrement brillant de l'équipe menée par Jean Fernandez. Elle vient de se distinguer par deux victoires, 3-2 à Metz et 1-0 face à Marseille, qui mettent particulièrement sa valeur en relief. Aller tenter sa chance dans le Nord est un nouveau challenge pour Fernandez, d'autant plus que Lens est tombé à Monaco après avoir pris sept points en huit matches. Pour ce match, Vercruysse devrait rentrer, Primorac (suspension) aussi alors que Savic sera suspendu.

Aussi en position de relégable, Le Havre n'est pas gâté par le calendrier. Monaco pointe son museau. Le succès à Niort redonne du baume au cœur, le cœur à l'ouvrage n'ayant jamais manqué. Cela risque bien de ne pas suffire face à la ravageuse et décontractée machine royale. En plus Frankowski manquera à l'appel (suspension).

Nos autres rencontres de Division I paraissent un peu plus simples à jouer, mais ce n'est qu'une impression. Paris-SG tentera le match nul à Toulouse et peut le réussir avec son état d'esprit actuel et le potentiel entamé du TFC. Toulon est aussi capable de prendre un point à Auxerre, avec sa défense de fer. En revanche, Lille, Laval et Niort se déplaceront dans de mauvaises conditions. A Metz, qui doit se reprendre après trois revers, où le Matra Racing ne va pas rater l'occasion de dépasser Bordeaux en visite à Marseille, grâce à une victoire sur Laval, enfin à Montpellier toujours aussi impérial à La Mosson.

Les hésitations ne se limitent pas à la D I, Dijon-Montceau, Martigues-Alès et La Roche-Mulhouse peuvent être joués très différemment. Montceau fait un très beau parcours avec une position de barragiste à seulement deux points de Lyon et Dijon reprend du poil de la bête avec une victoire samedi à Istres. Martigues a bien besoin de quelques points mais souffre souvent à domicile contre plus fort que lui. Montceau, Nîmes, Sochaux et Lyon y ont glané un succès. La Roche-sur-Yon réalise des performances en dents de scie mais reste sur deux succès, face à Lorient et à Melun. Et Mulhouse retrouve des couleurs, et doucement son efficacité passée, le voyage à La Roche est à réussir absolument pour recoller au peloton des barragistes.

Nos quatre autres matches de D II semblent pouvoir se jouer en se limitant aux deux premières cases. Quatre rencontres équilibrées, entre deux mal classés pour Lorient et Valenciennes, entre deux ambitieux pour Nancy et Angers. Robert Dewilder a repris en Lorraine une équipe fatiguée et déçue. La venue de Zaremba a stabilisé la défense, celle de Petrovic a permis de retrouver un meneur de jeu. Et Piette a confirmé son rôle de leader technique. Nancy reprend des forces et rattrape le temps perdu en jouant le jeu de la D II. Angers doit être une nouvelle étape pour accroître encore l'intensité du jeu et la technique.

P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
1 TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Olivier — Despeyroux, Paillard, Delpech, Tihy — Stopyra, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	16 buts Moyenne : 0,8	2	26 buts Moyenne : 1,30
1 PARIS-SG	Bats — Bibard, Rabat, Jeannol, Tanassi — Poullain, Reynaud, Sandjak, Susic — Simba, Calderon. entr. : Mombaerts.	4	19 buts Moyenne : 0,95	3	26 buts Moyenne : 1,30
2 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Mahut, Bossis, Debu — Germain, Ben Mabrouck, Umpierrez Fernier — Francescoli, Buscher. Entr. : Jorge.	5	23 buts Moyenne : 1,15	3	19 buts Moyenne : 0,95
2 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Alberto, Aubame, Miton — Dogon, Pouliquen, Morgante, Philippe — Omam-Biyik, Brisson. Entr. : Le Milinaire.	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	20 buts Moyenne : 1,05
3 NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Bracigliano, Bade — Rio, Deschamps, Vercauteren, Amisse — Anziani, Johnston. Entr. : Suaudeau.	4	26 buts Moyenne : 1,30	4	19 buts Moyenne : 0,95
3 SAINT-ETIENNE	Castaneda — Sivebaek, Haon, Courrault, Gros — Ferri, G. Clavelloux, E. Clavelloux, El Haddaoui — Garande, Tibeuf. entr. : Herbin.	4	27 buts Moyenne : 1,35	4	29 buts Moyenne : 1,45
4 NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Marsiglia — Oleksiak, Elsner, Bravo, Ricort — Kurbos, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	4	19 buts Moyenne : 0,95	3	27 buts Moyenne : 3
4 BREST	Chaslerie — Bosser, Sorin, Higuain, Colleter — Le Guen, Goudet, Guérin, Tapia — Pascal, Guégan. Entr. : Maligorne.	4	17 buts Moyenne : 0,89	2	27 buts Moyenne : 1,42
5 METZ	Ettore — Cartier, Kastendeuch, Pons — Zanon, Hinschberger, Pauk, Zénier, Bracconi — Black, Owubokiri. Entr. : Husson.	4	24 buts Moyenne : 1,2	4	19 buts Moyenne : 0,95
5 LILLE	Leclercq — Galtier, Thomas, Zappia, Pastinelli — Périlleux, Fiard, Ribar, Daniel — Vandenbergh, Mobati ou Desmet. Entr. : Heylens.	4	19 buts Moyenne : 0,95	3	20 buts Moyenne : 1
6 AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Perdrieau, Géraldès — Cantona, Vahirua. Entr. : Roux.	4	16 buts Moyenne : 0,8	2	13 buts Moyenne : 0,65
6 TOULON	Mottet — Bérenguier, Casoni, Mendy, Denizart — Pardo, Zahoui, Henry, Ginola — Bénedet, Dominguez. Entr. : Courbis.	4	18 buts Moyenne : 0,9	2	12 buts Moyenne : 0,6
7 LENS	Huard — Sikora, Wallemme, Gillet, Catalano — Dubois, Dewilder, Thans, Vercruysse (?) — Lagrange ou Oudjani, Tobollik. Entr. : Marx.	4	19 buts Moyenne : 0,95	3	32 buts Moyenne : 1,6
7 CANNES	Morisseau — Debru, Primorac, Moizan, Ravera — Polaniok, Lacombe, Barberat, Martinez — Bellone, Sassus. Entr. : Fernandez.	4	22 buts Moyenne : 1,1	3	23 buts Moyenne : 1,15
8 LE HAVRE	Casanova — Saxemard, Delaunay, Bonnevay, Guillochon — Pietronave, Monteilh, Vizek, Pain — Uvenard, Meyrieu. Entr. : Notheaux.	4	22 buts Moyenne : 1,1	3	33 buts Moyenne : 1,65
8 MONACO	Ettori — Puel, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Rohr, Mège, Hoddle — Hateley, Ferratge. Entr. : Wenger.	5	32 buts Moyenne : 1,6	5	13 buts Moyenne : 0,65
9 MONTPELLIER	Rust — Ferahoui, Stojkovic, Cesar, Bailis — Larios, Lemoult, Blanc, Bernardet — Milla, Perez ou Cubaynes. Entr. : Mosca.	4	29 buts Moyenne : 1,45	5	23 buts Moyenne : 1,15
9 NIORT	Mérelle — Squaglia, Cervetti, Steck, Boucher — Bourdoncle, Gastien, Amanallah — Morice — Tholot, Mariini. Entr. : Parizon.	4	21 buts Moyenne : 1,05	3	22 buts Moyenne : 1,1
10 GUEUGNON	Delvaux — Buisson, Polak, Chaussin, Acedo — Soulier, Granger, Barthélemy — Constantinian, Kutermak, Perche. Entr. : Briet.	4	19 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 0,78
10 ORLÉANS	Le Haux — Andevski, Boyer, Zambelli, Boitard — Trassard, Hénault, Noël, Lanthier — Agerbeck, Soler. Entr. : Lemée.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	22 buts Moyenne : 1,15
11 DIJON	Jeault — Bigarnet, Kerjean, Lopez, Popard — Henriot, Le Bellec, Zgutczynski, Dubourdeaux — Zlatanoski, Ravail. Entr. : Dubouil.	4	13 buts Moyenne : 0,68	2	24 buts Moyenne : 1,26
11 MONTCEAU	Forêt — Bellot, Udovtsch, Babic, Mastroianni — Paniagua, Desbrosses, Bertucci, Ollier — Rempp, Skubizewski. Entr. : Chay.	5	28 buts Moyenne : 1,47	4	20 buts Moyenne : 1,05
12 MARTIGUES	Laugier — Ichas, Knayer, Flak, Lippini — Petrucci, Canet, Vergnet — Bonora, Martin, Di Meco. Entr. : Herbet.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	26 buts Moyenne : 1,36
12 ALÈS	Sagnes — Da Silva, Cristol, Leclerc, Elie — Flos, Pasqualetti, Malbeaux, Danneville — Roussey, Khirat. Entr. : Lavagne.	5	19 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 0,78
13 SÈTE	Deplagne — Soriano, Goffin, Krause, Alcaraz — Sabatier, Gadji-Celi, Rouvière, Vinuesa — Mengual, Tur. Entr. : Bathenay.	4	16 buts Moyenne : 0,84	2	23 buts Moyenne : 1,21
13 AJACCIO	Liotta — Focone, Lamond, Blanc, Faeda — Gentili, Luccioni, Barros — Vigneau, Di Fraya, Cavalli. Entr. : Calleja.	4	13 buts Moyenne : 0,68	2	18 buts Moyenne : 0,94
14 LA ROCHE-SUR-YON	Batelli — Kreutzer, Blanchard, Villa, T. Moreau — F. Moreau, Bossis, Mantecon, Lubin — Meudic, Pasquereau. Entr. : Letard.	4	19 buts Moyenne : 1	3	20 buts Moyenne : 1,05
14 MULHOUSE	Rohn — Knapp, Duvernois, Kojedal, Diringer — Jenner, Neveu, Duvivier, N'Diaye — Mazerand, Keller. Entr. : Domenech.	5	20 buts Moyenne : 1,05	3	17 buts Moyenne : 0,89
15 LORIENT	Le Boulch — Le Tallec, Le Lay, Marx, Hado — Prado, Van Straelen, Mahmoud — Jehel, David, Charrier. Entr. : Le Calloch.	4	23 buts Moyenne : 1,21	3	33 buts Moyenne : 1,73
15 VALENCIENNES	Tempet — Foulon, Dimitric, Bruynaert, Mandart — Frappart, Gosselin, Cardinet, Corroyer — Legret, Gladines. Entr. : Zvunka.	4	25 buts Moyenne : 1,31	4	34 buts Moyenne : 1,78
16 NANCY	Matrisciano — Hindelang, Millot, Zaremba, Bertrand — Gava, Simon, Piette, Petrovic — Stephen, Kirmann. Entr. : Dewilder.	4	24 buts Moyenne : 1,26	4	17 buts Moyenne : 0,89
16 ANGERS	Pageaud — Falette, Eyquem, Chellat, Savrot — Melhi, Giannetta, Grosbois, Marin, Sauvaget, Guillot. Entr. : Garcia.	4	22 buts Moyenne : 1,15	3	22 buts Moyenne : 1,15

1. TOULOUSE - PARIS-SG
Match aller : *Paris-SG b. Toulouse : 2-0.
Toulouse : 17*, 17 pts
J. 20, G. 7, N. 3, P. 10, p. 16, c. 26
Paris-SG : 15*, 17 pts
J. 20, G. 7, N. 3, P. 10, p. 19, c. 26
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-3, **84-85 :** 0-1.
Toulouse (dom.) :
70 % de réussite
Paris-SG (ext.) :
28 % de réussite

2. MATRA RACING - LAVAL
Match aller : *Laval et Matra Racing : 1-1.
Matra : 3*, 25 pts
J. 20, G. 8, N. 9, P. 3, p. 23, c. 19
Laval : 13*, 18 pts
J. 19, G. 7, N. 4, P. 8, p. 23, c. 20
86-87 : 1-1, **84-85 :** 2-0.
Matra (dom.) :
89 % de réussite
Laval (ext.) :
13 % de réussite

3. NANTES - SAINT-ÉTIENNE
Match aller : *Saint-Étienne et Nantes : 1-1.
Nantes : 4*, 23 pts
J. 20, G. 8, N. 7, P. 5, p. 26, c. 19
Saint-Étienne : 6*, 22 pts
J. 20, G. 9, N. 4, P. 7, p. 27, c. 29
86-87 : 1-1, **83-84 :** 1-0, **82-83 :** 4-2.
Nantes (dom.) :
83 % de réussite
Saint-Étienne (ext.) :
30 % de réussite

4. NICE - BREST
Match aller : Nice b. *Brest : 1-0.
Nice : 16*, 17 pts
J. 20, G. 8, N. 1, P. 11, p. 19, c. 27

Brest : 20*, 12 pts
J. 19, G. 3, N. 6, P. 10, p. 17, c. 27
86-87 : 0-4, **85-86 :** 2-2.
Nice (dom.) :
61 % de réussite
Brest (ext.) :
6 % de réussite

5. METZ - LILLE
Match aller : *Lille b. Metz : 1-0.
Metz : 11*, 20 pts
J. 20, G. 9, N. 2, P. 9, p. 24, c. 19
Lille : 14*, 18 pts
J. 20, G. 6, N. 6, P. 8, p. 19, c. 20
86-87 : 3-0, **85-86 :** 4-0, **84-85 :** 2-0.
Metz (dom.) :
83 % de réussite
Lille (ext.) :
22 % de réussite

6. AUXERRE - TOULON
Match aller : *Toulon et Auxerre : 0-0.
Auxerre : 8*, 21 pts
J. 20, G. 8, N. 9, P. 5, p. 16, c. 13

Toulon : 10*, 20 pts
J. 20, G. 6, N. 8, P. 6, p. 18, c. 12
86-87 : 2-0, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 1-1.
Auxerre (dom.) :
61 % de réussite
Toulon (ext.) :
22 % de réussite

7. LENS - CANNES
Match aller : *Cannes b. Lens : 2-1.
Lens : 18*, 17 pts
J. 20, G. 7, N. 3, P. 10, p. 19, c. 32
Cannes : 5*, 22 pts
J. 20, G. 8, N. 6, P. 6, p. 22, c. 23
2-87 : 0-1 (match amical).
Lens (dom.) :
56 % de réussite
Cannes (ext.) :
39 % de réussite

8. LE HAVRE - MONACO
Match aller : *Monaco b. Le Havre : 2-0.
Le Havre : 19*, 13 pts
J. 20, G. 4, N. 5, P. 11, p. 22, c. 33
Monaco : 1*', 30 pts
J. 20, G. 13, N. 4, P. 3, p. 32, c. 13
86-87 : 1-1, **85-86 :** 1-1.
Le Havre (dom.) :
50 % de réussite
Monaco (ext.) :
56 % de réussite

N° 56

VALIDATION 26, 27 et 28 Nov. 87

1	TOULOUSE	PARIS S.G	1 N 2	9	MONTPELLIER	NIORT	1 N 2
2	MATRA RACING	LAVAL	1 N 2	10	GUEUGNON	ORLEANS	1 N 2
3	NANTES	ST-ETIENNE	1 N 2	11	DIJON	MONTCEAU	1 N 2
4	NICE	BREST	1 N 2	12	MARTIGUES	ALÈS	1 N 2
5	METZ	LILLE	1 N 2	13	SETE	AJACCIO	1 N 2
6	AUXERRE	TOULON	1 N 2	14	LA ROCHE SUR-YON	MULHOUSE	1 N 2
7	LENS	CANNES	1 N 2	15	LORIENT	VALENCIENNES	1 N 2
8	LE HAVRE	MONACO	1 N 2	16	NANCY	ANGERS	1 N 2

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
3	742 étoiles Moyenne : 37,10	3	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 2; P. 2 ; p. 10; c. 4	4	Lens B. *Toulouse ..... 1-0 Toulouse b. *Le Havre ..... 1-0 *Laval b. Toulouse 1-0	2	18 ★
3	716 étoiles Moyenne : 35,80	2	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 16	2	*Paris-SG et Marseille ..... 1-1 *Lens et Paris-SG ..... 0-0 *Paris-SG b. Montpellier 2-1	4	18 ☆
4	744 étoiles Moyenne : 37,20	3	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 4	5	*Toulon et Matra Racing ..... 0-0 *Matra Racing b. Lille ..... 3-0 Matra Racing b. *Saint-Etienne ... 2-0	5	25 ★
4	712 étoiles Moyenne : 35,47	3	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 2 ; c. 11	1	*Laval b. Le Havre ..... 4-3 *Laval b. Niort ..... 2-0 *Laval b. Toulouse 1-0	6	21 ☆
4	767 étoiles Moyenne : 38,35	3	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 5	5	*Bordeaux b. Nantes ..... 2-1 *Nantes et Toulon ..... 1-1 *Brest et Nantes 0-0	4	24 ★
2	730 étoiles Moyenne : 36,50	2	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 23	3	Saint-Etienne b. Lille ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Brest ..... 4-0 Matra Racing b. Saint-Etienne ... 2-0	4	19 ☆
3	724 étoiles Moyenne : 36,20	2	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 7	4	Niort b. *Cannes ..... 1-0 Bordeaux b. Nice ..... 1-0 *Lille b. Nice 1-0	3	19 ★
3	695 étoiles Moyenne : 36,57	2	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 4 ; c. 19	1	*Brest et Lille ..... 2-2 *Saint-Etienne b. Brest ..... 4-0 *Brest et Nantes 0-0	2	14 ☆
4	759 étoiles Moyenne : 37,95	3	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 6	5	*Monaco b. Metz ..... 4-1 Cannes b. *Metz ..... 3-2 *Toulon b. Metz 1-0	2	22 ★
4	709 étoiles Moyenne : 35,45	2	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 16	2	Saint-Étienne b. *Lille ..... 2-1 *Matra Racing b. Lille ..... 3-0 *Lille b. Nice 1-0	2	17 ☆
5	743 étoiles Moyenne : 37,15	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 7	4	*Niort et Auxerre ..... 0-0 *Auxerre et Monaco ..... 0-0 *Bordeaux et Auxerre 0-0	4	22 ★
5	722 étoiles Moyenne : 38,6	4	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 10	2	*Toulon et Matra Racing ..... 0-0 *Nantes et Toulon ..... 1-1 *Toulon b. Metz 1-0	4	21 ☆
2	713 étoiles Moyenne : 35,65	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 12	3	Lens b. *Toulon ..... 1-0 *Lens et Paris-SG ..... 0-0 *Monaco b. Lens 3-0	4	18 ★
3	752 étoiles Moyenne : 37,6	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 15	3	Nice b. *Cannes ..... 1-0 Cannes b. *Metz ..... 3-2 *Cannes b. Marseille 1-0	4	20 ☆
2	721 étoiles Moyenne : 36,05	2	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 11	3	*Montpellier b. Le Havre ..... 3-0 Toulouse b. *Le Havre ..... 1-0 le Havre b. *Niort 2-1	2	16 ★
5	800 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 5	4	*Monaco b. Metz ..... 2-1 *Auxerre et Monaco ..... 0-0 *Monaco b. Lens 3-0	5	28 ☆
3	791 étoiles Moyenne : 39,55	4	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 6	5	*Montpellier b. Le Havre ..... 3-0 *Marseille et Montpellier ..... 1-1 *Paris-SG b. Montpellier 2-1	3	24 ★
4	769 étoiles Moyenne : 38,45	4	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 13	2	*Niort et Auxerre ..... 0-0 *Laval b. Niort ..... 2-0 Le Havre b. *Niort 2-1	2	19 ☆
4	723 étoiles Moyenne : 38,05	2	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 8	4	*Gueugnon et Nîmes ..... 1-1 *Sète b. Gueugnon ..... 1-0 *Gueugnon b. Cuiseaux 2-0	3	20 ★
3	726 étoiles Moyenne : 38,21	2	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 16	2	*Orléans b. Dijon ..... 2-0 *Martigues b. Orléans ..... 2-1 *Orléans b. Sète 3-1	4	18 ☆
3	724 étoiles Moyenne : 38,1	2	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 8	3	*Orléans b. Dijon ..... 2-0 *Dijon et Ajaccio ..... 1-1 Dijon b. *Istres 2-1	3	17 ★
4	737 étoiles Moyenne : 38,78	3	Extérieur : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	4	Montceau b. *Lyon ..... 2-0 *Sochaux b. Montceau ..... 3-1 *Montceau b. Le Puy 1-0	5	25 ☆
3	727 étoiles Moyenne : 38,26	2	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 12	3	*Châtellerault et Martigues ..... 1-1 *Martigues b. Orléans ..... 2-1 *Grenoble b. Martigues 3-1	3	18 ★
4	720 étoiles Moyenne : 37,89	2	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 9	3	*Alès b. Bastia ..... 1-0 Alès b. *Le Puy ..... 2-1 *Alès b. Tours 2-1	6	23 ☆
3	745 étoiles Moyenne : 39,21	3	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 5	5	*Cuiseaux-Louhans et Sète ..... 1-1 *Sète b. Gueugnon ..... 1-0 *Orléans b. Sète 3-1	4	21 ★
4	744 étoiles Moyenne : 39,15	3	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 16	2	*Ajaccio et Sochaux ..... 0-0 *Dijon et Ajaccio ..... 1-1 Nîmes b. *Ajaccio 2-1	3	18 ☆
3	740 étoiles Moyenne : 38,94	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 10	4	Rouen b. *La Roche/Yon ..... 4-2 *La Roche/Yon b. Lorient ..... 3-1 La Roche/Yon b. *Melun 1-0	4	21 ★
4	731 étoiles Moyenne : 38,47	2	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 11	4	Abbeville b. *Mulhouse ..... 1-0 *Dunkerque et Mulhouse ..... 1-1 *Mulhouse et Strasbourg 0-0	4	22 ☆
2	743 étoiles Moyenne : 39,10	3	Domicile : J. 9 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 9	3	*Lorient et Saint-Dizier ..... 1-1 *La Roche/Yon b. Lorient ..... 3-1 *Lorient b. Guingamp 3-1	3	18 ★
2	735 étoiles Moyenne : 38,68	3	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 19	2	Nancy b. *Valenciennes ..... 2-1 *Guingamp et Valenciennes ..... 1-1 *Valenciennes et Rouen 2-2	2	17 ☆
4	733 étoiles Moyenne : 38,57	2	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 17 ; c. 6	4	Nancy b. *Valenciennes ..... 2-1 *Nancy et Caen ..... 1-1 *Rennes et Nancy 0-0	4	22 ★
3	764 étoiles Moyenne : 40,21	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 16	3	*Angers et Caen ..... 2-2 *Abbeville et Angers ..... 1-1 *Angers b. Dunkerque 3-1	4	21 ☆

9. MONTPELLIER - NIORT
Match aller : *Niort b. Montpellier 1-0.
Montpellier : 9*, 20 pts
J. 20, G. 7, N. 6, P. 7, p. 29, c. 23
Niort : 12*, 19 pts
J. 20, G. 8, N. 3, P. 9, p. 21, c. 22
6-87 : 2-1 (finale retour du Championnat Division II).
Montpellier (dom.) :
89 % de réussite
Niort (ext.) :
22 % de réussite

10. GUEUGNON - ORLÉANS
Match aller : *Orléans et Gueugnon 1-1.
Gueugnon : 9*, 18 pts
J. 19, G. 6, N. 6, P. 7, p. 19, c. 15
Orléans : 8*, 19 pts
J. 19, G. 6, N. 7, P. 6, p. 22, c. 22
82-83 : 2-2.
Gueugnon (dom.) :
67 % de réussite
Orléans (ext.) :
20 % de réussite

11. DIJON - MONTCEAU
Match aller : *Montceau b. Dijon 2-1.
Dijon : 15*, 14 pts
J. 19, G. 3, N. 8, P. 8, p. 13, c. 2
Montceau : 3*, 24 pts
J. 19, G. 10, N. 4, P. 5, p. 28, c. 20
86-87 : Dinon en D III la saison passée.
Dijon (dom.) :
55 % de réussite
Montceau (ext.) :
67 % de réussite

12. MARTIGUES - ALÈS
Match aller : *Alès et Martigues 1-1.
Martigues : 14*, 14 pts
J. 19, G. 3, N. 8, P. 8, p. 22, c. 26

Alès : 5*, 23 pts
J. 19, G. 8, N. 7, P. 4, p. 19, c. 15
86-87 : 0-2 ; **85-86** : 1-0 ; **84-85** : 1-0.
Martigues (dom.) :
45 % de réussite
Alès (ext.) :
40 % de réussite

13. SÈTE - AJACCIO
Match aller : *Ajaccio b. Sète 1-0.
Sète : 12*, 17 pts
J. 19, G. 5, N. 7, P. 7, p. 16, c. 23
Ajaccio : 11*, 17 pts
J. 19, G. 6, N. 5, P. 8, p. 13, c. 18
86-87 : 1-0.
Sète (dom.) :
75 % de réussite
Ajaccio (ext.) :
15 % de réussite

14. LA ROCHE - MULHOUSE
Match aller : *Mulhouse b. La Roche 1-0.
La Roche : 13*, 16 pts
J. 19, G. 5, N. 6, P. 8, p. 19, c. 20
Mulhouse : 6*, 20 pts
J. 19, G. 7, N. 6, P. 6, p. 20, c. 17
86-87 : 0-2.
La Roche (dom.) :
67 % de réussite
Mulhouse (ext.) :
50 % de réussite

15. LORIENT - VALENCIENNES
Match aller : *Valenciennes et Lorient 2-2.
Lorient : 14*, 16 pts
J. 19, G. 4, N. 8, P. 7, p. 23, c. 33
Valenciennes : 16*, 15 pts
J. 19, G. 3, N. 9, P. 7, p. 25, c. 34
85-86 : 0-2.
Lorient (dom.) :
50 % de réussite
Valenciennes (ext.) :
25 % de réussite

16. NANCY - ANGERS
Match aller : *Angers b. Nancy 2-0.
Nancy : 4*, 21 pts
J. 19, G. 7, N. 7, P. 5, p. 24, c. 17

Angers : 7*, 19 pts
J. 19, G. 7, N. 5, P. 7, p. 22, c. 22
Nancy en Division I la saison passée.
Nancy (dom.) :
70 % de réussite
Angers (ext.) :
30 % de réussite

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Franck MERELLE (Niort)

1	TOULOUSE	PARIS S.G.	X	9	MONTPELLIER	NIORT	1
2	MATRA RACING	LAVAL	X	10	GUEUGNON	ORLEANS	X
3	NANTES	ST-ETIENNE	X	11	DIJON	MONTCEAU	1
4	NICE	BREST	X	12	MARTIGUES	ALES	1
5	METZ	LILLE	X	13	SETE	AJACCIO	X
6	AUXERRE	TOULON	1	14	LA ROCHE SUR YON	MULHOUSE	X
7	LENS	CANNES	1	15	LORIENT	VALENCIENNES	X
8	LE HAVRE	MONACO	1	16	NANCY	ANGERS	X

Jean-Luc MITON (Laval)

1	TOULOUSE	PARIS S.G.	X	9	MONTPELLIER	NIORT	X
2	MATRA RACING	LAVAL	1	10	GUEUGNON	ORLEANS	X
3	NANTES	ST-ETIENNE	1	11	DIJON	MONTCEAU	1
4	NICE	BREST	X	12	MARTIGUES	ALES	1
5	METZ	LILLE	1	13	SETE	AJACCIO	X
6	AUXERRE	TOULON	1	14	LA ROCHE SUR YON	MULHOUSE	1
7	LENS	CANNES	X	15	LORIENT	VALENCIENNES	X
8	LE HAVRE	MONACO	1	16	NANCY	ANGERS	X

Laurent BLANC (Montpellier)

1	TOULOUSE	PARIS S.G.	X	9	MONTPELLIER	NIORT	X
2	MATRA RACING	LAVAL	X	10	GUEUGNON	ORLEANS	X
3	NANTES	ST-ETIENNE	X	11	DIJON	MONTCEAU	1
4	NICE	BREST	1	12	MARTIGUES	ALES	1
5	METZ	LILLE	X	13	SETE	AJACCIO	X
6	AUXERRE	TOULON	1	14	LA ROCHE SUR YON	MULHOUSE	X
7	LENS	CANNES	1	15	LORIENT	VALENCIENNES	1
8	LE HAVRE	MONACO	1	16	NANCY	ANGERS	X

Dominique BIJOTAT (Bordeaux)

1	TOULOUSE	PARIS S.G.	X	9	MONTPELLIER	NIORT	X
2	MATRA RACING	LAVAL	X	10	GUEUGNON	ORLEANS	1
3	NANTES	ST-ETIENNE	X	11	DIJON	MONTCEAU	1
4	NICE	BREST	X	12	MARTIGUES	ALES	1
5	METZ	LILLE	X	13	SETE	AJACCIO	X
6	AUXERRE	TOULON	1	14	LA ROCHE SUR YON	MULHOUSE	1
7	LENS	CANNES	1	15	LORIENT	VALENCIENNES	X
8	LE HAVRE	MONACO	1	16	NANCY	ANGERS	X

Philippe ANZIANI (Nantes)

1	TOULOUSE	PARIS S.G.	1	9	MONTPELLIER	NIORT	X
2	MATRA RACING	LAVAL	X	10	GUEUGNON	ORLEANS	X
3	NANTES	ST-ETIENNE	X	11	DIJON	MONTCEAU	1
4	NICE	BREST	X	12	MARTIGUES	ALES	1
5	METZ	LILLE	X	13	SETE	AJACCIO	1
6	AUXERRE	TOULON	1	14	LA ROCHE SUR YON	MULHOUSE	1
7	LENS	CANNES	X	15	LORIENT	VALENCIENNES	X
8	LE HAVRE	MONACO	1	16	NANCY	ANGERS	X

CE QU'IL FALLAIT JOUER N°55

1	ST-ETIENNE	MATRA RACING	1	9	BREST	NANTES	1
2	PARIS S.G.	MONTPELLIER	X	10	LAVAL	TOULOUSE	X
3	NIORT	LE HAVRE	1	11	CHATELLERAULT	SOCHAUX	1
4	MONACO	LENS	X	12	ORLEANS	SETE	X
5	CANNES	MARSEILLE	X	13	AJACCIO	NIMES	1
6	BORDEAUX	AUXERRE	1	14	REIMS	ST-DIZIER	X
7	TOULON	METZ	X	15	MULHOUSE	STRASBOURG	1
8	LILLE	NICE	X	16	RENNES	NANCY	1

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
2-5-7-10-11-12-15

LES RAPPORTS DU TIRAGE N°54

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	3	478 052,00 F
15 bons résultats	126	12 166,00 F
14 bons résultats	988	795,00 F
13 bons résultats	662	94,00 F
12 bons résultats	09 145	18,00 F
7 Numéros de la chance	22 505	17,00 F

Vice-champion de France de Division III la saison dernière, le SOC, Stade Olympique Châtellerault, vit aujourd'hui le rude apprentissage de la Deuxième Division. Sevré de victoires depuis le 10 octobre dernier, le club viennois, une nouvelle fois secoué à domicile par d'impitoyables Sochaliens, a d'ores et déjà hissé le drapeau rouge. Celui de la cote d'alerte. Prudent Bacquet, l'entraîneur du coin, a beau se retourner, il ne voit plus personne derrière son équipe. Mais aperçoit le spectre lugubre de la relégation qui arrive à grands pas. L'histoire banale d'un petit promu attachant qui guette son destin avec appréhension. Et fatalisme.

par Philippe MAYEN

Les images sont parfois trompeuses. Sur celle-ci, on peut ainsi voir Jean-Pierre Plault, le Viennois, prendre son envol sous le regard grimaçant du Sochalien Jean-Christophe Thomas. Cliché furtif. Et partiel d'une tout autre réalité. Inversement proportionnelle.

(Photo Jean-Claude LAMY)

Châtellerault vacille sur son S.O.C.

DANS la pâle lumière des phares, la chaussée se déroule lentement devant le capot de la voiture. De part et d'autre de la route, les pavillons aux volets clos défilent et se ressemblent. Maisons témoins. Du traditionnel. La vieille Opel bleu terne glisse sans bruit dans ce petit coin tranquille de Châtellerault. De derrière son volant, Prudent Bacquet fixe l'horizon et ne voit qu'une nuit froide et profonde. « C'est désolant. » Petite grimace et mouvement désabusé de la tête. « Je crois bien que j'ai utilisé toutes les armes ... Oui, j'ai tout essayé. » Mots du cœur. Amers.

Plusieurs virages, à droite, à gauche, nous éloignent un peu plus encore du plateau ou repose la Montée-Rouge. Les quatre pylônes métalliques, grands « i » majuscules, sommeillent désormais dans le calme nocturne de cet endroit offert aux quatre vents.

En écoutant celui qui dispersent ses cheveux grisonnants, Prudent Bacquet n'entend que le souffle glacial d'une bise hivernale dont les maux le font frissonner. On se prend à redouter la pluie. « Il paraît qu'ici, il ne pleut pas souvent. C'est ce qu'on m'a dit en arrivant. Mais les trois premiers jours, il est tombé des cordes sans interruption... » Signe prémonitoire ?

QUINZE MATCHES QUINZE POINTS

Prudent Bacquet n'est pas du genre à s'arrêter sur des détails de la sorte. Lui, il est entraîneur de football. A Châtellerault. Alors l'abstrait...

Son souci, additionner des points. Telle une fourmi qui engrange ses provisions pour la mauvaise saison. Et aujourd'hui, il compte. « Quatre victoires et trois nuls à la maison. » Ce qui fait déjà onze. « Mais seulement un nul en déplacement. » Nous voilà à douze. « J'avais prévu vingt- sept points à la fin de la saison. Il en manque donc encore quinze. » Soit exactement le nombre de matches inscrits au programme du Stade Olympique Châtellerault pour boucler sa première année en Division II. Soit exactement, aussi, le nombre de chances inscrites à son crédit pour se débarrasser d'un bonnet d'âne qui lui colle présentement au crâne comme une ventouse. Au pays de Descartes, l'opération est simple. A un chiffre. Et sans retenue. Une sorte d'arithmétique de la douleur contre laquelle Prudent Bacquet à déjà utilisé toutes les tables de calcul connues de lui. Sans succès. « Comment voulez-vous faire ? Il n'y a que cinq ou six équipes avec lesquelles on puisse véritablement rivaliser. » Style Dijon, Le Puy, Istres, Martigues, Tours. « On fait notre petit Championnat. » Celui de la peur. De la sueur. « L'important est de bien négocier ces matches-là. A côté, il faut se débrouiller pour prendre quelques points à droite ou à gauche. »

En accueillant samedi soir, le leader sochalien, cette espèce d'extra-terrestre, les Viennois, la motivation aidant, voulaient croire qu'il leur serait ainsi permis, comme une clémence, de grossir, un tant soit peu, leur maigre capital. Avec déclic à la clé. En guise de quoi, ils prirent deux bonnes paires de claques. Et des cloques au moral. « C'est toujours pareil. On se trouve assis le cul entre deux chaises. Jouer défensivement ? Nous ne sommes pas assez solides derrière pour cela et nous n'avons pas de gars capables de placer des contres efficaces. Alors, jouer offensivement ? Eh bien, on ne peut pas non plus, parce que personne n'est là pour marquer des buts... » Huit en dix- neuf journées ! Pour cette cité réputée pour sa fabrique d'armes, manquer de munitions n'est pas le dernier des paradoxes. Les cordonniers vous disent la même chose depuis des lustres.

« C'EST LA DÉCADENCE »

« Alors, contre des gens comme les Sochaliens, cela devient impossible. Ils font ce qu'ils veulent, marquent quand ils en ont envie, attendent que vous vous pointiez devant pour en profiter... Non, ce n'est pas le même monde. » Division I contre Division III ? « Que voulez-vous que je réponde à ça ? »

Constat d'impuissance. Constat d'échec prématuré. « Oui, cela devient vraiment délicat à présent. Moralement, je crois que les gars sont atteints. 4-1 ou 4-2 passe encore. Mais 4-0... » En disant cela, Prudent Bacquet jette un œil impuissant sur ses troupes. Elles sont silencieuses, un peu comme une armée fourbue. Et battue. Dans ce vestiaire de défaite plane comme un parfum de tristesse. Un parfum de relégation. Les uns contre les autres, les joueurs semblent égarés dans leurs pensées. Mais à quoi pensent-ils ? Les regards sont fuyants. Mais que regardent-ils ? Si ce n'est leurs crampons crottés et leur chair blessée. Quelques mots, par-ci, par-là, de temps à autre. Un peu tout, un peu n'importe quoi.

Au fond, dans un coin, Lionel Justier cède au fatalisme. Il en a pourtant vu d'autres, des vertes et des pas mûres, l'ex-international Espoirs du Paris-SG, oiseau voyageur. Paris FC, Brest, Nîmes, Angoulême, Monteau. Et Châtellerault, depuis quelques mois. Pour servir de guide. « Sûr qu'on s'attendait à une saison difficile. Dure. Mais vraiment je ne pensais pas qu'on en arriverait là (...). C'est la décadence. Ça s'en va, ça s'en va. Les points foutent le camp et on ne sait pas trop quoi faire (...).

« Depuis le match, ici, contre Montceau (0-4), rien ne va plus. On s'enfonce de plus en plus sous l'eau. Sans trop comprendre ce qui nous arrive, ce qui nous fait défaut. Oui, l'équipe est jeune, mais, au début, ça n'allait pas trop mal du moment qu'on prenait des points chez nous. Là, nous sommes vraiment dans une situation critique. Il va falloir lutter davantage, essayer de provoquer un miracle. Seul un formidable sursaut d'orgueil peut nous permettre de sortir de cet enfer. Mais vraiment, aujourd'hui, il est trop dur de ne pas baisser la tête... » Sourire, tape amicale et puis le réconfort de la douche. Chaude. Histoire de penser un peu à autre chose. Un instant.

DE D.H. A D. II

Abdiquer ? Prudent, Bacquet s'y refuse. « Non, ce n'est pas en pliant l'échine que l'on va s'en sortir. Pourquoi perdre l'espoir ? J'y crois toujours. » Si, dans ce métier, on ne garde pas le moral, autant mettre les chaussures au clou. » Les doutes, les angoisses, les soirs de cafard, le mauvais sommeil : c'est le lot des petits clubs comme le nôtre », indiquait le coach viennois quelques heures plus tôt, alors qu'il pénétrait dans l'enceinte sportive du SOC. Gravier qui crisse, odeurs de merguez, lampions blafards. L'ambiance est à la kermesse campagnarde. « Excusez-moi, mais je ne sais pas où l'on va pouvoir

s'installer. Je n'ai pas de bureau. On n'a pas prévu ça. »

Alors, assis sur la table de massage du vestiaire n° 1, Prudent Bacquet retrace d'abord rapidement un parcours personnel d'entraîneur qui l'a conduit de Montceau (six ans et une montée en D. II) à Chalon-sur-Saône (trois ans) et de Chalon à Châtellerault cette année.

« Chalon, c'est le cas typique du club qui n'a pas les moyens des ambitions et où l'on finit par mourir rapidement si l'on y reste trop longtemps. Venir ici représentait aussi un risque, mais c'était différent. Nous n'avons pas de gros moyens non plus. Toutefois, le club est parfaitement géré et sain financièrement. Le président, contrairement à certains que j'ai pu connaître, n'est pas un aventurier mais un vrai gestionnaire. Il a les pieds sur terre. »

Michel Morinet, ledit président, les promène justement sur la large piste en cendrée qui ceinture le terrain de la Montée-Rouge. Surveillant au coin de l'œil l'évolution de l'équipe III et le remplissage des tribunes, il commente à son tour l'intersaison de ce club qu'il reprit en main, moribond (Division d'Honneur) à l'orée des années quatre-vingts.

« La montée ne nous a pas pris de court puisque nous avons pratiquement fait la course en tête toute l'année en Division III. Alors, dès l'hiver dernier, on a commencé à préparer notre venue en Division II. En allant voir ce qui se passait ailleurs. A La Roche par exemple. Nous nous sommes informés, nous avons observé. Côté municipalité, Mme Edith Cresson était enchantée et a offert son soutien sans délai. Pour cette saison, la subvention s'élève environ à 1 million de francs. Pour un budget d'ensemble de 6,5 millions. Pour agrandir la capacité d'accueil du stade, une nouvelle tribune a été édifiée. Deux autres devraient l'être bientôt. Dix mille spectateurs pourront ainsi venir. Et puis, le terrain lui-même a été racheté à la gendarmerie qui en était la propriétaire. »

Comme quoi un ancien ministre, ça peut toujours servir... Par ailleurs, le président Morinet avouera également avoir vu une bonne dizaine d'entraîneurs avant de porter son choix sur Prudent Bacquet pour pallier au retrait volontaire d'Alain Felden, dont les occupations professionnelles ne pouvaient plus cadrer avec les nécessités du football d'élite.

« Nous avions besoin de quelqu'un qui puisse tout superviser dans le club et travailler en profondeur. Calme, mâture, expérimenté, sérieux, Prudent Bacquet était celui qui correspondait à nos aspirations, capable de souder un groupe autour de lui sans imposer une personnalité excessive ou trop rigide. Il œuvre en professionnel mais conserve un esprit amateur qui convient aux joueurs. Ah ! Si l'on était mieux classé, je serais un président heureux. »

Soupçon de pessimisme au cœur d'un discours engageant et voilà la réalité qui déboule dare- dare. « En effet, il est possible que nous soyions relégués. Cela serait dommage pour nos supporters et les gens qui nous soutiennent, la mairie, les sponsors. Mais, pour nous, il ne s'agirait pas d'un drame. On essaiera de remonter le plus vite possible. Redescendre ne serait pas une mauvaise surprise tant nous avons conscience du handicap qui nous sépare d'équipes qui sont en D. II depuis des années. De toute façon, à ce niveau, le statut quo est indispensable. Et nous ne sommes que des petits amateurs... »

L'analyse de Prudent Bacquet pousse le problème plus loin encore. « Plus on est petit et moins on est aidé. Constatant notre manque d'efficacité, on a demandé à la Ligue de nous permettre d'engager un joueur supplémentaire. La réponse fut non. En tant qu'indépendant, nous avons droit à quatre ex-pros. Et c'est tout. Nîmes a changé douze joueurs à l'intersaison. Tours a fait venir Glassmann et Vermeulen en cours de route. Est-ce normal ? Un club promu ne devrait-il pas être, au contraire, plus aidé que les autres ? La Ligue n'a jamais répondu à cette question. »

Selon que vous soyez puissant ou misérable, le refrain est bien connu. Et Bacquet connaît la musique : « Trente ans que je fais ce métier, alors maintenant, je suis blindé. Occuper la dernière place du classement n'est pas une situation facile à vivre. Avec mon équipe « de D. III améliorée », on va essayer de réaliser le meilleur Championnat possible et si l'on termine devant les trois derniers, notre mission sera remplie. La solution c'est de s'accrocher à la branche en espérant qu'elle ne cassera pas... »

Dans les rues paisibles de Châtellerault, la vieille Opel bleu terne continue de rouler. Assis derrière son volant, Prudent Bacquet...

Keruzoré : « La D I au pas de charge »

Il y a joué huit ans. Raymond Keruzoré est donc revenu à Rennes où il a signé, cette saison, un contrat d'entraîneur d'une durée de cinq ans. Glorifié à Guingamp puis banni à Brest, il souhaite replacer le club breton parmi l'élite. Le plus rapidement possible.

par Maurice BROQUET

« **RAYMOND KERUZORÉ, évoquons d'abord l'équipe de France. Comment a réagi le technicien face à la dégringolade tant au niveau résultats qu'au niveau jeu ?**

— Je n'étais pas au Parc des Princes ; mais sans être devin, je m'y attendais. D'une génération exceptionnelle — n'oublions pas que nous étions les meilleurs au monde — l'équipe de France est tombée dans l'ordinaire. Reconstruire exige du temps, beaucoup de temps. La situation actuelle doit faire réfléchir plus d'une personne, je fais allusion à ceux qui désiraient écarter Giresse et Platini au Mundial 86.

— **Votre séjour à Brest fut loin d'être tranquille. Comment vit-on un licenciement ?**

— Sur le plan sportif, la huitième place obtenue lors de la dernière saison a été très satisfaisante. Là-bas, j'avais entrepris un travail de longue durée, notamment en faisant confiance aux jeunes. Toutefois, je pressentais ce qu'il allait m'arriver. Quelques mois après de tels événements, j'éprouve un sentiment d'inachevé. J'ai été frustré. Mais ce genre d'expérience est enrichissant sur le plan relationnel.

— **Pourtant cette région brestoise, c'était votre « coin » ? Vous y êtes né avant d'évoluer pendant deux saisons au club ?**

— Les méthodes utilisées à mon égard ont été pénibles à vivre, c'est évident. Je me répète, je m'étais fait à l'idée de rebâtir une équipe compétitive sur plusieurs années ; et puis... ce fut un déchirement. Et Rennes m'a accueilli.

— **Nous y venons. Ce retour à Rennes où vous avez joué durant huit saisons, vous l'espériez secrètement ?**

— La vie d'un entraîneur est faite de déménagements et de voyages. C'est vrai, je m'étais dit : un jour, je reviendrai. J'aime le club, j'aime la ville. C'est pour moi le club phare de toute la Bretagne. Ce dont je suis sûr c'est que nous pouvons recréer un grand club, à partir évidemment de l'état d'esprit maison identique à celui des meilleures saisons.

— **Vous avez quitté Guingamp en 1986 pour entraîner, selon votre souhait, une équipe de Première Division, Brest, et aujourd'hui vous vous retrouvez encore en D II ?**

— Il est certain que fréquenter à nouveau la D II constitue un changement ; sans être désobligeant vis-à-vis des autres clubs. A nous de tout prévoir, de tout faire pour aller jouer à Bordeaux, Marseille ou Saint-Etienne. Rennes doit retrouver la D I au plus vite.

— **Vos impressions actuelles sur cette Deuxième Division ?**

— Considérons le groupe A, le Championnat est surprenant : Abbeville et Dunkerque ont progressé. Je pense aussi que les équipes sont mieux organisées pour ne pas perdre et cela au détriment d'un jeu technique en régression.

— **Avant de retrouver la D I, Rennes doit nécessairement franchir plusieurs étapes. Quelles sont-elles ?**

— Premier objectif à atteindre après la saignée sur les plans sportif et financier : la stabilité à partir d'une base essentielle à mes yeux, faire confiance aux jeunes.

Deuxième objectif : rendre plus crédible encore un groupe renouvelé et rajeuni par le travail constant et programmé ; avant d'envisager par la suite d'autres renforts.

Troisième objectif : regagner la Première Division, le plus rapidement. Que l'on ne me dise pas qu'il faut un plan de trois ans. Regardez Mulhouse qui a joué les matches de barrages trois fois d'affilée...

— **Votre début de saison fut médiocre. N'avez-vous pas déclaré à l'époque : ce sont les anciens qui doivent montrer l'exemple, ce qui m'agace c'est leur inconstance sur le terrain. C'est encore le cas ?**

— Il faut savoir que les joueurs ont eu des degrés de préparation différente. On travaille, c'est une expression que j'emploie souvent afin de constituer un groupe. L'équipe est encore fragile. Souvent son jeu s'effiloche.

Contre Nancy, en revanche, j'ai noté une amélioration très nette. J'ai apprécié ce match hormis nos occasions de buts ratées, bien entendu.

— **Autre déclaration début septembre : on me dit qu'il faut recruter un buteur, je suis certain que cela n'est pas nécessaire. Le Néerlandais Eric Van Den Boogaard a bien signé pour trois saisons et demie...**

— Depuis l'évolution dans le jeu de Michel Audrain désormais en milieu de terrain, le domaine offensif se trouvait moins percutant ; d'où l'arrivée de ce joueur âgé de vingt-trois ans qui retrouve actuellement la condition physique avec l'équipe réserve.

trois attaquants disponibles pour deux places, ce n'est guère pléthorique. D'autre part, son jeune âge constitue un gage pour la saison prochaine.

— **Evoquer les cas respectifs d'Hiard et Benoît vous gêne-t-il ?**

— La situation de Pierrick est antérieure à mon arrivée. Les engagements pris vis-à-vis de Bourges et Manteaux impliquaient son départ. Je le déplore car il a toujours fait preuve d'un excellent esprit.

Quant à Eric Benoît, c'est simple : le milieu de terrain n'était pas suffisamment dynamique quand il en faisait partie lors des matches du début de saison ; ce qui m'a obligé à changer la formule. Une telle décision aurait pu toucher un autre joueur. C'est la règle de la concurrence. Mais je sais qu'il s'applique avec l'équipe de Troisième Division.

— **Audrain a dit de vous : avec lui on travaille sereinement. Qu'est-ce que cela signifie ?**

— Il faut le lui demander (un peu gêné). L'entraîneur doit créer une bonne ambiance sans pour autant tomber dans le style boy-scout. Ambiance et cohésion à tous les niveaux sont, je crois, primordiales au sein d'un club. Michel a sans doute voulu dire que j'étais aussi proche des joueurs qu'intransigeant sur la ligne de conduite de l'équipe. Comme à Guingamp et Brest, d'ailleurs.

— **Généralement, quel message adressez-vous aux joueurs ?**

— Sans un niveau de jeu de qualité et sans repères communs, aucun progrès n'est possible. Il n'existe aucune équipe invulnérable. D'autre part, il faut manifester un esprit de compétition exacerbé.

— **A moyen terme, quel est le programme du Stade Rennais ?**

— Rien d'original, en insistant sur le fait que notre position au classement doit être améliorée, afin d'entamer le second parcours après la trêve avec plus d'ambition.

— **Le beau jeu est-il compatible avec la D II ?**

— Cette qualité n'a jamais empêché une équipe de gagner, que je sache. Un football vif, tout en mouvement, est garant d'une progression. Le style nantais qui resurgit cette saison, est un excellent modèle.

— **Quel est le défaut majeur de votre équipe ?**

— Son inconstance, inhérente à la jeunesse du groupe, aussi appelée inexpérience. Cela a été criard en maintes occasions, notamment à Saint-Dizier il y a huit jours. En revanche, je le redis, je me suis régalé contre Nancy. »

SUR 36.15 EQUIPE,
TESTEZ VOTRE GRILLE
DE LOTO SPORTIF ET
CONSULTEZ
LES STATISTIQUES
POUR MIEUX JOUER.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

19e JOURNÉE

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Pts	Diff.
	10	10	0	0	9	5	3	1	19	15	3	1	1. Sochaux	34	2	20	6	54	8	33	+ 46
	10	8	0	2	9	4	2	3	19	12	2	5	2. Lyon	23	10	17	13	40	23	26	+ 17
	10	5	2	3	9	5	2	2	19	10	4	5	3. Montceau	12	11	16	9	28	20	24	+ 8
	9	6	3	0	10	4	1	5	19	10	4	5	4. Nîmes	17	5	11	17	28	22	24	+ 6
	9	6	3	0	10	2	4	4	19	8	7	4	5. Alès	13	6	6	9	19	15	23	+ 4
	9	5	3	1	10	3	4	3	19	8	7	4	6. Cuiseaux-L.	9	5	8	9	17	14	23	+ 3
	10	9	0	1	9	1	1	7	19	10	1	8	7. Bastia	21	10	6	18	27	28	21	— 1
	9	6	3	0	10	0	4	6	19	6	7	6	8. Orléans	16	6	6	16	22	22	19	0
	9	5	2	2	10	1	4	5	19	6	6	7	9. Gueugnon	16	8	3	7	19	15	18	+ 4
	9	5	3	1	10	1	3	6	19	6	6	7	10. Grenoble	13	8	9	22	22	30	18	— 8
	9	6	2	1	10	0	3	7	19	6	5	8	11. Ajaccio	9	2	4	16	13	18	17	— 5
	10	5	5	0	9	0	2	7	19	5	7	7	12. Sète	13	5	3	18	16	23	17	— 7
	9	6	1	2	10	0	2	8	19	6	3	10	13. Istres	19	9	5	23	24	32	15	— 8
	10	3	3	4	9	0	5	4	19	3	8	8	14. Martigues	13	12	9	14	22	26	14	— 4
	10	2	7	1	9	1	1	7	19	3	8	8	15. Dijon	8	8	5	16	13	24	14	— 11
	10	4	2	4	9	0	2	7	19	4	4	11	16. Le Puy	12	13	5	13	17	28	12	— 11
	10	4	3	3	9	0	1	8	19	4	4	11	17. Tours	6	6	2	15	8	21	12	— 13
	9	4	3	2	10	0	1	9	19	4	4	11	18. Châtellerault	7	10	1	18	8	28	12	— 20

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Regroupement en tête du classement où Kabongo, auteur du troisième but lyonnais devant Bastia, rejoint le Sochalien Paille. Eugène attendait ce moment depuis le 16 octobre, date de son dernier « goal », face à Istres. Le Grenoblois Markov parvient, pour sa part, à suivre un chemin plus régulier puisqu'il en est à quatre réalisations en quatre rencontres ; avec un joli doublé à la clé, ce samedi.

Classement : 1. Kabongo (Lyon), Paille (Sochaux), 12 buts ; 2. Morin et Sauzée (Sochaux), 10 buts ; 5. Orts (Lyon, 9 buts ; 6. Zemb (Cuiseaux), Martin (Martigues), 8 buts ; 8. Meyer (Bastia), Piq (Istres), Rempp (Montceau), Soler (Orléans), 7 buts.

ATTAQUES. — Il faut remonter au 15 août dernier pour observer un meilleur total (31 buts, record absolu) que celui atteint ce week-end (27 buts) ! Mais quel plaisir de voir Sochaux, Lyon, Orléans et Grenoble faire feu de tout bois. Sans compter qu'avec leur succès respectif, Montceau et Nîmes prennent place dans le quatuor de tête.

Classement : 1. Sochaux, 54 buts ; 2. Lyon, 40 buts ; 3. Montceau, Nîmes, 28 buts ; 5. Bastia, 27 buts ; 6. Istres, 24 buts ; 7. Grenoble, Martigues, Orléans, 22 buts ; 10. Alès, Gueugnon, 19 buts.

DÉFENSES. — Cuiseaux-Louhans n'aura tenu qu'une mi-temps à Gueugnon, avant de s'incliner logiquement par la suite. C'est dire que la suprématie sochalienne n'est plus guère discutée, à l'heure actuelle, dans le domaine défensif. Qui donc, après Montceau la semaine passée, réussira à tromper la vigilance des Francs-Comtois ?

Classement : 1. Sochaux, 8 buts ; 2. Cuiseaux, 14 buts ; Alès, Gueugnon, 15 buts ; 5. Ajaccio, 18 buts ; 6. Montceau, 20 buts ; 7. Tours, 21 buts ; 8. Nîmes, Orléans, 22 buts.

CURIOSITES. — Deux points en huit matches : c'est tout ce que les Ajacciens avaient daigné concéder au stade de Mezzavia, cette saison. Or Nîmes vient de réaliser de grandissime exploit de s'imposer en Corse en scorant à deux reprises ! Un grand bravo aux Crocodiles de Sérafin...

● Dijon enregistre sa première victoire à l'extérieur. Qui plus est à Istres où il n'est jamais facile d'évoluer.

● Triste bilan pour Châtellerault : en six rencontres, les Viennois n'ont inscrit qu'un seul but. Qui leur a valu un petit match nul face à Martigues.

AFFLUENCES. — 7 691 fidèles étaient vendredi soir au stade Gerland pour ce qui constituait, il y a quelques années, une bonne affiche de DI. Les Lyonnais se sont bien rachetés de leur bévue tourangelle en écartant Bastia sans difficulté. Par ailleurs, quelques trois mille supporters occupaient les tribunes de Châtellerault pour observer avec attention la redoutable machine sochalienne.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

78 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
76 étoiles : Deplagne et Mengual (Sète).
75 étoiles : Gentili (Ajaccio), Lopez (Dijon), Markov (Grenoble).
74 étoiles : Justier (Châtellerault).
73 étoiles : Lamon (Ajaccio), Kerjean (Dijon), Pariset (Tours).
72 étoiles : Petron (Istres), Bertucci (Montceau), Bazdarevic et Silvestre (Sochaux).
71 étoiles : Desvignes (Grenoble), Desrousseaux (Nîmes).
70 étoiles : Santos (Bastia), Durand (Gueugnon), Ravel (Istres), Lanthier et Trassard (Orléans).
69 étoiles : Chatrefoux (Le Puy), Lada et Vidot (Nîmes).

rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 28 NOVEMBRE
(20 h 30)

Cuiseaux-Louhans - Grenoble
Gueugnon - Orléans
Tours - Le Puy
Bastia - Istres
Dijon - Montceau
Sochaux - Lyon
Martigues - Alès
Sète - Ajaccio
Nîmes - Châtellerault

Vieux lui, jamais ! Gérard Lanthier, le meneur de jeu orléanais, s'est illustré samedi soir en inscrivant le troisième but d'Orléans face à Sète, les deux premiers étant l'œuvre de ses « collègues », Zambelli et Soler.
(Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA DIX-NEUVIÈME JOURNÉE

CHATREFOUX
(Le Puy, 4 ét.)

NOËL	**SIRVENT**	**LAMON**	**ALLIEL**
(Orléans, 5 ét.)	(Nîmes, 4 ét.)	(Ajaccio, 5 ét.)	(Lyon, 4 ét.)
LUCAS	**MARKOV**	**GRANGER**	**LOKHOFF**
(Sochaux, 5 ét.)	(Grenoble, 5 ét.)	(Gueugnon, 5 ét.)	(Nîmes, 5 ét.)

BARTHÉLÉMY (Gueugnon, 5 ét.)
REMPP (Montceau, 4 ét.)

CHATELLERAULT 0 — SOCHAUX 4 (1)

Silvestre (25e)
Lucas (64e)
Thomas (81e)
Morin (88e)

GARCIA	2	ROUSSET	4
BILLY	3	CROCI	3
GUÉRY	2	SILVESTRE	4
STOJANOVIC	3	HADZIBEGIC	3
BARGAS	3	(FROTEY, 83e)	
PLAULT	3	PELTIER	4
CARLIER	3	LUCAS	5
HELY	3	SAUZÉE	4
LECOUVREUR	3	BAZDAREVIC	4
(VINCENT, 67e)		HENRY	4
JUSTIER	3	(COLIN, 63e)	
PATTERY	4	THOMAS	4
		MORIN	4
Total	32	Total	44
Entr. : Bacquet		Entr. : Takac	

2 746 spectateurs. Recette : 125 856 F.
Arbitrage de M. Ferrary

Avertissements : Guéry (38e), à Châtellerault ; Silvestre (60e), à Sochaux.

25e : corner tiré de la droite par Bazdarevic. Surgissant au premier poteau, **Silvestre** dévie le ballon de la tête au fond des filets **(0-1).**

64e : exploit personnel de **Lucas,** qui lobe toute la défense en ligne de Châtellerault, récupère la balle dans la surface et trompe Garcia du plat du pied à ras de terre **(0-2).**

81e : Morin contre un défenseur viennois et ouvre dans l'axe pour **Thomas.** Celui-ci dribble Garcia et marque dans le but vide **(0-3).**

88e : Thomas rend la politesse à **Morin** démarqué sur le côté droit de la surface. Le tir puissant de l'attaquant sochalien ne laisse aucune chance à Garcia **(0-4).**

LYON 3 (1) — BASTIA 0

Xavier (16e c.s.c.)
Zago (72e)
Kabongo (76e)

LEMASSON	4	CECARELLI	4
CORIAN	3	XAVIER	2
CABANEL	4	MARCHIONI	3
FUGIER	4	GILLES	3
ALLIEL	4	DE BONO	2
FRÉCHET	4	PADOVANI	3
ZAGO	3	ANTONETTI	3
N'DOMBA	3	FAYE	4
(DURIX, 46e)	4	(SOLOMENKO, 78e)	
VALKE	3	LIPPINI	3
ORTS	3	SANTOS	3
KABONGO	3	MEYER	3
Total	38	Total	33
Entr. : Papas		Entr. : Gransart	

7 691 spectateurs. Recette : 275 733 F.
Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissements : Corian (59e), à Lyon ; Meyer (59e), à Bastia.

16e : un centre de N'Domba est détourné dans ses propres filets par **Xavier (1-0).**

48e : pourtant bien placé, Santos « donne » littéralement le ballon à Lemasson.

53e : Cecarelli repousse un bolide de Durix.

62e : un puissant tir de Valke des vingt mètres est détourné en corner par Cecarelli.

66e : Lemasson stoppe une intelligente tentative de lob de Faye.

67e : la base du poteau gauche des buts bastiais renvoie un tir de Valke.

72e : à l'origine de l'action sur le côté droit, **Zago** se retrouve également à la conclusion pour tromper Cecarelli aux quinze mètres. Les Bastiais réclament en vain un hors-jeu **(2-0).**

76e : profitant d'une mésentente entre Cecarelli et sa défense centrale, **Kabongo** pivote et trompe le gardien corse **(3-0).**

MONTCEAU 1 (1) — LE PUY 0

Rempp (11e)

FORET	3	CHATREFOUX	4
BELLOT	3	BUHLMANN	2
UDOVTSCH	4	(BARBIER, 55e)	
BABIC	4	WOLFF	3
MASTROIANNI	2	WATHELET	4
DESBROSSES	4	BURGIO	3
PANIAGUA	3	FAURE	4
(AMORIN, 73e)		BOUYER	3
BERTUCCI	4	(HERRERO, 61e)	
OLLIER	4	VARRICHIO	4
REMPP	4	HARRAOUI	4
SKUBIZEWSKI	4	SPADINY	3
		PASTOR	4
Total	39	Total	38
Entr. : Chay		Entr. : Lang	

1 599 spectateurs. Recette : 48 000 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissement : Wathelet (63e), au Puy.

3e : Douillet lance Pastor, dont le tir est relâché par Foret. Le portier montcellien plonge dans les pieds de Spadiny, qui avait bien suivi.

11e : de la ligne médiane, Skubizewski dévie de la tête pour **Rempp.** Ce dernier, peut-être hors jeu, file en direction des buts, évite le retour de deux défenseurs, avant de battre Châtrefoux, pourtant bien sorti, d'un tir croisé du droit **(1-0).**

14e : sur un coup franc à la limite de la surface, le tir brossé de Paniagua est dévié au-dessus par le mur.

50e : centre de Rempp au second poteau pour Skubizewski, qui place la balle dans le petit filet.

52e : centre de la droite de Skubizewski pour Rempp, dont la tête plongeante trouve Châtrefoux bien placé.

69e : corner tiré de la droite par Varrichio. Reprise de la tête de Spadiny de peu à côté.

77e : tir des vingt mètres de Varrichio, qui trouve Foret à la parade.

AJACCIO 1 (1) — NIMES 2 (1)

Barros (20e) — **Sirvent (28e)** **Stefanini (70e)**

LIOTTA	3	DESROUSSEAUX	3
FOCONE	4	ANIGO	4
LAMON	5	JANUZZI	4
BLANC	4	SIRVENT	4
FILIPPI	4	NINOT	4
GENTILI	3	LADA	3
LUCCIONI	3	(GARCIN, 73e)	
DI FRAYA	3	VIDOT	4
(SIALELLI, 46e)	3	KRAWCZYCK	4
BARROS	4	LOKHOFF	5
VIGNEAU	3	N'GOUETE	3
CAVALLI	3	HOFFER	3
		(STEFANINI, 46e)	3
Total	39	Total	41
Entr. : Calléja		Entr. : Sérafin	

1 787 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chiab.

20e : à la suite d'un beau mouvement offensif des Ajacciens, Gentili servait **Barros** en retrait dont la reprise instantanée à mi-hauteur trompait Desrousseaux. **(1-0).**

25e : Lokhoff plaçait un coup franc superbe contraignant Liotta à une brillante parade.

28e : toujours sur coup franc, Lokhoff servait **Sirvent** très esseulé. Le stoppeur nîmois monté aux avant-postes égalisait de la tête. **(1-1).**

49e : Stéfanini rentré au milieu de la seconde mi-temps tirait puissamment, obligeant Liotta à un arrêt en deux temps.

50e : Vidot bien servi par Lokhoff tentait de lober Liotta sorti à sa rencontre, mais le ballon passait au-dessus de la transversale.

70e à la suite d'une faute de Luccioni sur Lada, Lokhoff donnait le coup franc à **Stéfanini** qui plaçait un tir en coin. Liotta était à la parade, mais laissait passer le ballon hors de ses bras. **(1-2).**

75e : Vignot qui se démenait sur le côté droit centrait, Cavalli surgissait au nez et à la barbe des défenseurs nîmois, reprenait la ballon de la tête, mais Desrousseaux était à la parade.

ALES 2 (1) — TOURS 1

Fios (33e) **Pasqualetti (58e)** — **Glassmann (81e)**

SAGNES	3	PARISET	3
DA SILVA	3	DARMENDRAIL	3
CRISTOL	3	JEAN	3
LECLERC	4	DIECKET	4
ELIE	3	GLASSMANN	3
FLOS	4	ZANKO	3
MALBEAUX	4	BASSOT	3
PASQUALETTI	4	(LORENZO, 62e)	
DANNEVILLE	4	HAREL	3
(CHAINTREUIL, 71e)		EYDELIE	4
ROUSSEY	2	MANON	4
(AMOUYAL, 46e)		VERMEULEN	3
KHIRAT	4	(SANCHEZ, 83e)	
Total	38	Total	36
Entr. : Lavagne		Entr. : Jublot	

2 164 spectateurs. Recette : 45 855 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

4e : Khirat affole la défense de Tours en s'infiltrant sur la gauche et centre pour Pasqualetti, dont le tir au ras de terre frôle le poteau droit.

6e : Vermeulen, sur un coup franc tiré en force, oblige Sagnes à intervenir.

21e : Roussey tente sa chance à dix mètres du but, mais Zanko dégage in extremis.

33e : balle récupérée en milieu de terrain par **Fios** qui de l'extérieur du pied droit loge le ballon dans l'angle supérieur droit du but sans que Pariset ait pu intervenir. **(1-0).**

41e : Malbeaux s'infiltre et alerte Danneville qui place un tir en pivot sur le petit filet.

53e : Khirat voit son centre tir rebondir sur la transversale.

58e : après un relais avec Da Silva, le ballon est offest à **Pasqualetti** qui inscrit le second but (2-0).

81e : Lorenzo, à la limite du hors- jeu, part dans le dos des Alésiens et sert **Glassmann** qui trompe Sagnes d'un tir tendu. **(2-1).**

GUEUGNON 2 — CUISEAUX-L. 0

Granger (53e) **Kutermak (57e)**

DURAND	4	OSMOND	3
BUISSON	3	DELANOË	4
POLAK	4	BRICON	3
CHAUSSIN	4	POTET	3
ACEDO	3	LJEPOJÉVIC	4
(SOULIER, 77e)		LOPEZ	4
GRANGER	5	SOUMAH	3
GAGNEUX	3	(GERMAIN, 66e)	
BARTHÉLÉMY	5	JACQUINOT	3
KUTERMAK	3	ZEMB	3
PERCHE	4	SAHIL	3
CONSTANTINIAN	4	SOUVIGNÉ	3
Total	42	Total	36
Entr. : Briet		Entr. : Le Lamer	

1 589 spectateurs. Recette : 51 467 F
Arbitrage de M. Leduc

Avertissements : Kutermak (40e), Barthélémy (49e) à Gueugnon ; Delanoé (40e), Sahil (49e) à Cuiseaux.

8e : corner pour Gueugnon, Osmond relâche la balle, mais Barthélémy qui avait récupéré le ballon voit son tir contré.

18e : centre de Perche de la droite, mais Osmond intervient superbement en interceptant la balle devant Constantinian.

22e : centre de Barthélémy contré, la balle parvient cependant à Constantinian qui oblige Osmond à une parade désespérée.

50e : sortie de Durand devant Souvigné, la balle parvient à Sahil puis à Jacquinot dont le tir ricoche sur la transversale.

53e : coup franc pour Geugnon sur le côté droit, Gagneux le tire, la balle mal repoussée parvient à **Granger** au second poteau qui d'une superbe reprise de volée bat Osmond. **(1-0).**

57e : coup franc sur le flanc gauche pour une faute sur Gagneux, ce dernier le tire, la balle navigue devant la cage de Osmond avant d'être reprise à bout portant par **Kutermak. (2-0).**

ORLEANS 3 (2) — SETE 1 (0)

Zambelli (1e) **Soler (16e)** **Lanthier (71e)** — **Papini (89e)**

LE MAUX	3	DEPLAGNE	3
NOËL	5	SOLER	3
BOITARD	3	GOFFIN	3
(HUÉ, 58e)		KRAUSE	4
ZAMBELLI	4	ALCARAZ	3
ANDEVSKI	3	SABATIER	3
TRASSARD	4	(TUR, 68e)	
HENAULT	4	GADJI-CELI	4
LANTHIER	4	ROUVIÈRE	3
AGERBECK	4	VINUESA	4
SOLER	4	MENGUAL	4
GATOUX	3	PAPINI	4
(BEASSE,83e)			
Total	41	Total	38
Entr. : Lemée		Entr. : Bathenay	

753 spectateurs. Recette : 29 519 F.
Arbitrage de M. Femenia.

1re : faute d'Alcaraz sur Agerbeck. Noël donne le coup franc et **Zambelli,** monté à l'attaque, ouvre la marque d'une reprise de la tête au deuxième poteau **(1-0).**

7e : Rouvière sert Papini démarqué, qui manque de peu la cage.

16e : montée volontaire de Noël qui évite deux adversaires et transmet à **Soler.** Celui-ci du pied droit bat imparablement Deplagne **(2-0).**

17e : nouvelle reprise de Soler sur un centre de Gatoux, mais le ballon sort.

26e : Papini, d'un tir tendu, oblige Le Maux à intervenir.

44e : coup franc de Krause, tête de Rouvière, Zambelli également de la tête dévie en corner.

71e : sur un mauvais renvoi de la défense, **Lanthier** des vingt-cinq mètres expédie un tir tendu dans les filets sétois. **(3-0).**

87e : Deplagne sort pour enrayer une percée de Hénault lancé par Soler.

89e : la défense orléanaise n'éloigne pas suffisamment le ballon et **Papini** parvient à réduire le score **(3-1).**

GRENOBLE 3 (1) — MARTIGUES 1 (0)

Markov (43e, 73e) **Bellal (75e)** — **Vandomelle (59e)**

DESVIGNES	4	LAUGIER	3
GUILLOT	3	ICHAS	3
BRUZZICHEZZI	4	KNAYER	4
(ELMIRA, 57e)		FLAK	3
FROGER	3	LIPPINI	3
ROBIN	4	PETRUCCI	3
SÉCHET	3	VERGNET	3
WESTERLOPPE	3	CANET	4
MARKOV	5	BONORA	3
NOUBIA	4	(VANDOMELLE, 53e)	
TERZIAN	3	MARTIN	4
(BELLAL, 64e)		(WISS, 77e)	
MRAZ	4	DI MECO	3
Total	40	Total	36
Entr. : Dalger		Entr. : Herbet	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.

19e : Vergnet décale Martin, dont le tir est trop enlevé.

38e : tir canon de Flak, détourné du bout des doigts par Desvignes.

40e : Markov s'appuie sur Mraz, qui remise sur Séchet, mais Laugier est à la parade.

43e : déboulé de Noubia et Bruzzichezzi, en relais, donne pour **Markov** qui crochète bien et trompe Laugier **(1-0).**

59e : Di Meco prend de vitesse la défense grenobloise et prolonge pour **Vandomelle,** esseulé, qui égalise **(1-1).**

73e : Mraz lance Bellal sur le flanc gauche. Le centre de ce dernier est repris de volée à bout portant par **Markov (2-1).**

75e : superbe ouverture de Markov pour **Bellal** qui lobe Laugier, venu à sa rencontre **(3-1).**

86e : Tir de Wiss, repoussé par Desvignes, et reprise de Vergnet à côté.

ISTRES 1 (1) — DIJON 2 (1)

Soria (43e) — **Zgutczynski (36e)** **Ravail (74e)**

RAVEL	4	JEAULT	3
GAUTIER	3	BIGARNET	3
FRANCIOLI	3	POPARD	4
DJEFAFLIA	3	KERJEAN	4
(DIAZ, 78e)		LOPEZ	4
FOLCHER	4	HENRIOT	4
(LAFLEUR, 72e)		ZLATANOWSKI	3
MOGIS	3	(DI MASCIO, 81e)	
PETRON	4	LE BELLEC	3
RADULOVIC	3	ZGUTCZYNSKI	4
LOPEZ	3	DUBOURDEAUX	3
POPOVIC	4	RAVAIL	4
SORIA	4		
Total	38	Total	39
Entr. : Coinçon		Entr. : Dubouil	

542 spectateurs. Recette : 8 033 F
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissement : Bigarnet (38e) à Dijon.

36e : Zgutczynski adresse un centre tir apparemment anodin qu'un défenseur istréen dévie malencontreusement, la balle prenant à contrepied Ravel **(0-1).**

43e : Popovic tire un corner de la gauche, **Soria** s'élève plus haut que tout le monde et égalise d'une tête puissante **(1-1).**

73e : Zgutczynski se présente seul devant Ravel qui réussit à capter le tir.

74e : Ravel et Lafleur se téléscopent, le ballon roule seul pour **Ravail** qui n'a plus qu'à le pousser dans les buts vides **(1-2).**

MULHOUSE 0 — STRASBOURG 0

MULHOUSE		STRASBOURG	
ROHN	4	FLUCKLINGER	3
KNAPP	4	COBOS	4
DUVERNOIS	2	SPECHT	4
KOJEDAL	4	SIMON	5
DIRINGER	4	BARRAJA	4
NEVEU	4	ANDRIEUX	3
JENNER	3	ÉTAMÉ	2
DUVIVIER	4	SCHAER	4
SUBIAT	2	CHRISTEN	2
N'DIAYE	4	REICHERT	4
MAZERAND	3	LEMONNIER	3
(KELLER, 46°)	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Domenech — Entr. : Kasperczak

8 996 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.

Avertissements : Neveu (9°), Schaer (31°), Keller (74°).

21° : centre en retrait de Schaer, tir de Christen bien arrêté par Rohn.

44° : N'Diaye centre de l'aile droite. Reprise de volée de Neveu dans les bras de Flucklinger.

49° : tir des vingt mètres de Barraja bien stoppé par Rohn.

80° : Simon lance Reichert sur l'aile droite. L'avant-centre allemand repique au centre et tire sur le poteau gauche de Rohn.

CAEN 0 — QUIMPER 0

CAEN		QUIMPER	
BENSOUSSAN	4	CABY	3
AVRILLON	4	VIALA	3
BALA	4	GARRAUD	4
SCIPION	4	ABREU	3
POINT	4	PHILIPPE	3
PICHARD	3	GOADEC	4
FLORES	3	JAFFRES	3
LEBOURGEOIS	3	SLIJEPCEVIC	4
DUMAS	4	PICOT	3
PRIEUR	3	MONCZUK	3
DIVERT	3	DO REGO	3
		(EKÉKÉ, 83°)	
Total	39	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Peyroche

3 621 spectateurs. Recette : 132 000 F.
Arbitrage de M. Boudin.

Avertissements : Philippe (69°), Abreu (82°), à Quimper.

17° : superbe tir d'Avrillon, suite à un une-deux : Caby est obligé de s'employer pour détourner le ballon.

18° : reprise de Dumas à côté.

21° : essai de Dumas, Viala repousse de la tête.

33° : tir au-dessus de Garraud.

49° : Do Rego pour Picot dont le tir est repoussé par Bala.

57° : centre de Divert pour Florès dont l'essai est parfaitement bloqué par Caby.

VALENCIENNES 2 (1) — ROUEN 2 (1)

Legret (43°, 61°) — **Martet (26°), Rolland (82°)**

VALENCIENNES		ROUEN	
TEMPET	4	HAGENBACH	4
FOULON		ADJOVI-BOCO	3
(BRUYNAERT, 21°)	3	RHINAN	4
DIMITRIC	3	SZKLAREK	4
NERRIERE	3	JOUANNE	4
MANDART	4	JAROLIM	4
GROSSELIN	4	MONTIBELLER	3
FRAPPART	5	(SOLDY, 76°)	
CARDINET	3	LECOMTE	4
CORROYER	4	PELTIER	4
LEGRET	5	ROLLAND	4
GLADINES	4	MARTET	4
(MERRY, 50°)			
Total	42	Total	42

Entr. : Zvunka — Entr. : Dos Santos

1 819 spectateurs. Recette : 57 461 F

Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements : Nerrière (56°), Bruynaert (84°) à Valenciennes.

23° : sortie en deux temps de Hagenbach face à Gladines.

26° : combinaison Jarolim-Leconte. **Martet** est à la finition **(0-1).**

36° : centre de Cardinet, Gladines reprend à ras de terre et Hagenbach se couche sur le ballon.

43° : coup franc de Cardinet. **Legret** est à la réception au second poteau **(1-1).**

61° : Merry dribble Hagenbach et adresse un centre en retrait pour la tête de **Legret (2-1).**

70° : tir puissant de Szklarek, Tempet plonge au pied du montant.

77° : Hagenbach sauve son but en arrêtant Legré à la limite de la surface.

80° : Tempet se détend pour arrêter un tir de Szklarek.

82° : coup franc de Jarolim, **Rolland** profite d'une erreur défensive **(2-2).**

RENNES 0 — NANCY 0

RENNES		NANCY	
BOURGES	4	MATRISCIANO	4
DOARÉ	4	HINDELANG	3
BRUSSEAU	3	BERTRAND	4
ROBERT	3	MILLOT	3
GARABA	3	ZAREMBA	4
LE DIZET	4	GAVA	3
AUDRAIN	4	BELLISI	3
BARRAUD	4	(SIMON, 76°)	
DELAMONTAGNE	3	PIETTE	3
TLEMÇANI	4	STEPHEN	4
BRIDIER	3	PETROVIC	3
(TURBAN,79°)		KIRMANN	3
Total	39	Total	37

Entr. : Keruzoré — Entr. : Dewilder

7 276 spectateurs. Recette : 214 954 F.
Arbitrage de M. Zagni.

Avertissements : Bellisi (77°), Bertrand (85°) à Nancy.

1re : dès le coup d'envoi, Stephen prend la défense bretonne à défaut, mais son tir trop croisé passe juste à côté des buts.

13° : Barraud reprend, d'un magnifique retourné, une passe de Bridier, mais le tir passe au-dessus.

18° : Bridier reprend de la tête un coup franc tiré par Tlemçani. Matrisciano détourne du bout des doigts en corner.

37° : Bourges est obligé de sortir au-devant de Kirmann, dont l'accélération faillit surprendre Garaba.

43° : une tête de Barraud, qui exploite une magnifique passe de Michel Audrain, est bloquée in extremis sur la ligne par le gardien nancéien.

47° : une nouvelle tête de Bridier est écartée par Matrisciano.

85° : Tlemçani, parti à la limite du hors-jeu, ne peut surprendre Matrisciano, qui était bien sorti.

BEAUVAIS 1 (1) — ABBEVILLE 0

Mendy (23°)

BEAUVAIS		ABBEVILLE	
CAULLERY	4	JANIN	3
CLOT	3	HENRIKSEN	4
DELARGILLIÈRE	3	HEYMAN	3
MOUYABI	4	GEFFRIAUD	3
PINOT	3	CANOSI	3
RECORDIER	4	MOREL	3
ZABA	3	LEVÊVE	3
OLTRA	3	AUJOULAT	4
DESPORTES	3	GUTTIEREZ	3
BOUFLET	3	(FALL, 62°)	
(CARREAU, 80°)		MARTIN	3
GUION		WINIESKI	3
(MENDY, 23°)	3	(HANQUEZ, 78°)	
Total	36	Total	35

Entr. : Metsu — Entr. : Gonfalone

2 893 spectateurs. Recette : 115 569 F. Arbitrage de M. Blouet.

Avertissements : Mouyabi (45°) pour Beauvais. Martin (22°) pour Abbeville.

1re : centre de Zaba qui met dans l'embarras la défense abbevilloise.

5° : contre de Levêve qui est séché par Clot.

20° : contre de Henriksen relayé par Aujoulat, le tir de Martin échoue sur le petit filet.

23° : Bouflet sert Desportes qui remise sur **Mendy,** seul, qui inscrit le seul but de la rencontre malgré Janin **(1-0).**

35° : centre de Martin qui surprend Guttierez, lequel manque sa reprise.

51° : Levêve récupère un ballon et tire, mais Caullery se couche.

57° : Desportes lance Bouflet qui tergiverse pour s'être cru hors jeu.

74° : Henriksen monté aux avant-postes tire largement au-dessus alors qu'il se trouvait en bonne position.

83° : centre de Martin : Fall, bien placé, voit son tir contré par... un partenaire.

ANGERS 3 (1) — DUNKERQUE 1 (1)

Grosbois (30°, pen.), Guillot (59°), Eyquem (77°) — **Huysman (4°)**

ANGERS		DUNKERQUE	
PAGEAUD	4	SACHY	3
FALETTE	4	BOURRE	3
SAVROT	3	TANNAI	4
EYQUEM	4	(SOW, 63°)	
CHELLAT	4	HALIFA	3
MELHI	4	PILLON	3
GIANNETTA	4	OLIO	4
GROSBOIS	5	CARON	3
SAUVAGET	4	HUYSMAN	4
MARIN	4	MARGUERITE	4
GUILLOT	5	FEGIC	4
(BERTOLINO, 75°)		PERON	4
Total	44	Total	39

Entr. : Garcia — Entr. : Smerecki

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Nouet.

Avertissements : Chellat (76°) à Dunkerque ; Fegic (25°), Tannaï (32°) à Angers.

4° : mauvais contrôle de Falette devant son but. **Huysman** surgit, s'empare du ballon et marque : **(0-1).**

12° : Guillot reprend un centre de Giannetta, mais sa tête est trop enlevée.

20° : sur un centre de Tannaï, Marguerite, au deuxième poteau, reprend et Pageaud met de justesse en corner.

30° : abattu par Tannaï, Marin obtient un penalty transformé en force par Pascal **Grosbois** sous la barre : **(1-1).**

55° : crochet de Guillot qui oblige Sachy à se détendre.

59° : Giannetta, puis Grosbois lancent Marin sur l'aile gauche. Le centre en retrait trouve **Guillot** qui contrôle, s'enfonce et marque de l'extérieur du gauche : **(2-1).**

77° : d'une frappe lourde **Eyquem,** servi par Sauvaget, surprend Sachy, trop avancé : **(3-1).**

REIMS 2 (1) — SAINT-DIZIER 1 (0)

Danio (39°), Bollini (79°) — **Monate (69°)**

REIMS		SAINT-DIZIER	
VELUD	4	MATTIELO	5
MASCLAUX	4	BEAUMET	4
(BOLLINI, 73°)		PEIGNOIS	4
PRINCE	4	PHILIPPON	4
VERCRUYSSE	5	PFRUNNER	4
CARTELLIER	3	AVRIL	3
CHRISTOPHE	5	JACQUINOT	3
DANIO	4	DOMÉON	3
GIANNETTA	4	MORALY	4
DRIEU	4	(KERCHAOUI, 76°)	
BASAY	4	MONATE	5
GUARDOLIA	3	DEVILLECHABROLLE	4
(THIEBLEMONT, 82°)			
Total	44	Total	43

Entr. : Bianchi — Entr. : Buigues

4 602 spectateurs. Recette : 180 212 F.
Arbitrage de M. Tellene

Avertissements : Cartellier (44°), Christophe (89°), à Reims ; Devillechabrolle (45°), à Saint-Dizier.

39° : A la lutte avec Pfrunner, à l'entrée de la surface, Guardolia entraîne son ancien coéquipier dans sa chute. Rosario Giannetta récupère le ballon et adresse un tir trop croisé que **Danio,** malgré un angle difficile, redresse dans le but **(1-0).**

69° : sur un coup franc concédé juste devant la surface, **Monate** tente de surprendre Velud en tirant avant le coup de sifflet de l'arbitre. La seconde tentative est la bonne pour le bragard qui loge le ballon dans la lucarne droite de Velud avec l'aide involontaire de la hanche de Drieu **(1-1).**

79° : une longue touche de Christophe provoque une situation confuse dans la surface bragarde. Cartellier reprend de la tête un tir contré de Rosario Giannetta. Mattielo est devancé par **Bollini** qui, dos au but et, de la tête, lobe le gardien **(2-1).**

ENTENTE MF 77 0 — LA ROCHE 1 (0)

Bossis (47°)

ENTENTE MF 77		LA ROCHE	
BIED	3	BATELLI	3
TURINAY	3	KREUTZER	3
LEBLOND	4	T. MOREAU	3
RAMA	2	BLANCHARD	3
(DUFFOUR, 60°)		VILLA	4
GUILLUY	2	F. MOREAU	3
AUFFRET	4	BOSSIS	4
SERPE	2	(SAUVAGE, 85°)	
MONTIER	2	MANTECON	4
LENARTOWICZ	2	MEUDIC	4
(LAVERSENNE, 62°)		LUBIN	2
BURCSA	2	(ROBIN, 75°)	
DALBART	2	PASQUEREAU	3
Total	28	Total	36

Entr. : Malherbe — Entr. : Letard

853 spectateurs. Recette : 32 199 F.
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissement : Laversenne (87°) à Melun.

5° : bon tir de Moreau. Bied est à la parade.

14° : Meudic isolé dans les dix-huit mètres rate sa reprise.

47° : **Bossis** se joue de la défense melunaise et trompe Bied **(0-1).**

55° : Blanchard dégage en corner un ballon brûlant.

60° : centre-tir lobé de Pasquereau, Bied sauve in extremis en corner.

80° : centre de Guilluy et reprise de Laversenne sur la transversale.

85° : Dalbart centre, mais bonne anticipation de Batelli.

90° : bonne frappe de Sauvage, la balle s'écrase sur le montant.

LORIENT 3 (0) — GUINGAMP 1 (0)

David (67°, 78°), Prado (68°) — **Furic (70°)**

LORIENT		GUINGAMP	
LE BOULCH	4	NADON	3
LE TALLEC	3	JACQUES	3
HADO	3	JOUAN	3
GUILLOU	3	DEPLANCHE	4
MARX	5	(FURIC, 7°)	
PRADO	4	TREMEL	3
VAN STRAELEN	4	NELSON	3
DAVID	5	LE JOLY	3
JEHEL	3	VIDOT	4
(LE ROUX, 77°)		CALASAN	3
MAHMOUD	3	LANGERS	4
CHARRIER	5	LANDRE	3
Total	42	Total	36

Entr. : Le Calloch — Entr. : Le Quéré

3 846 spectateurs. Recette : 164 115 F.
Arbitrage de M. Laine.

Avertissements : Le Tallec (20°) à Lorient ; Tremel (22°), Landré (26°), Vidot (86°) à Guingamp.

29° : intervention de Nadon dans les pieds de Jehel sur une remise de la gauche de Charrier.

44° : Landré lancé royalement par Nelson passe la défense lorientaise et se présente seul devant Le Boulch dont la sortie anticipée est déterminante.

67° : après avoir mis dans le vent deux défenseurs Jehel centre et trouve la tête de **David** qui ouvre le score **(1-0).**

68° : à peine la remise en jeu vient-elle d'être faite que **Prado,** ratissant un ballon au centre du terrain, s'avance et expédie en pleine lucarne un bolide qui laisse Nadon sans réaction **(2-0).**

70° : une balle qui traîne maladroitement dans la surface lorientaise est récupérée par **Furic** dont la frappe lobée surprend Le Boulch imprudemment avancé **(2-1).**

78° : Leroux, sollicité par **David,** centre. Après avoir dribblé Nadon, David, qui a bien suivi, aggrave la marque **(3-1).**

19e JOURNÉE

Classement	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	30	19	12	6	1	10	8	2	0	9	4	4	1	24	4	8	4	32	8	+ 24
2. Caen	26	19	10	6	3	10	7	2	1	9	3	4	2	18	5	14	11	32	16	+ 16
3. Rouen	25	19	10	5	4	10	8	1	1	9	2	4	3	24	10	15	17	39	27	+ 12
4. Nancy	21	19	7	7	5	10	5	4	1	9	2	3	4	17	6	7	11	24	17	+ 7
5. Abbeville	21	19	8	5	6	10	4	5	1	9	4	0	5	11	7	7	9	18	16	+ 2
6. Mulhouse	20	19	7	6	6	9	4	2	3	10	3	4	3	7	6	13	11	20	17	+ 3
7. Dunkerque	20	19	7	6	6	10	5	2	3	9	2	4	3	18	13	5	8	23	21	+ 2
8. Angers	19	19	7	5	7	9	5	3	1	10	2	2	6	13	6	9	16	22	22	0
9. Rennes	18	19	6	7	6	9	6	2	1	10	0	4	6	13	5	5	13	18	18	0
10. Reims	18	19	6	6	7	8	5	2	1	10	2	2	6	12	6	6	13	18	19	— 1
11. St-Dizier	18	19	7	6	6	9	6	1	2	10	1	3	6	12	7	6	15	18	22	— 4
12. La Roche	16	19	4	10	5	9	4	4	1	10	1	2	7	15	10	4	10	19	20	— 1
13. Lorient	16	19	5	6	8	9	2	4	3	10	3	2	5	9	9	14	24	23	33	— 10
14. Guingamp	15	19	4	7	8	10	3	4	3	8	1	3	5	13	13	11	16	24	29	— 5
15. Quimper	15	19	4	9	6	10	3	3	4	9	1	4	4	10	10	9	16	19	26	— 7
16. Valenciennes	15	19	3	7	9	9	3	4	2	10	0	3	7	18	15	7	19	25	34	— 9
17. Beauvais	14	19	3	7	9	10	3	4	3	9	0	3	6	11	10	2	17	13	27	— 14
18. Entente MF 77	13	19	2	6	11	9	2	4	3	10	0	2	8	4	6	6	19	10	25	— 15

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Et Martet de poursuivre son cavalier seul ! Voilà cinq journées que l'attaquant rouennais n'en finit plus de marquer. Huit buts exactement. Autant dire que ses poursuivants directs sont largement distancés ; Stephen, Prieur et Fegic, notamment, qui n'ont pas su déjouer la surveillance dont ils faisaient l'objet ce week-end.

Classement : 1. Martet (Rouen), 18 buts ; 2. Stephen (Nancy), 14 buts ; 3. Prieur (Caen), 12 buts ; 4. Fegic (Dunkerque), 11 buts ; 5. Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient), Picot (Quimper), Monate (Saint-Dizier), 8 buts ; 9. Sauvaget (Angers), Reichert (Strasbourg), 7 buts.

ATTAQUES. — En dix-neuf journées de Championnat, Rouen n'est resté muet qu'une seule fois : le 12 septembre à Quimper. On comprend mieux à présent pourquoi les Normands font figure d'épouvantail dans ce groupe ! L'écart semble bien creusé avec Caen et Strasbourg, auteurs de deux tristes 0-0.

Classement : 1. Rouen, 39 buts ; 2. Caen, Strasbourg, 32 buts ; 4. Valenciennes, 25 buts ; 5. Guingamp, Nancy, 24 buts ; 7. Dunkerque, Lorient, 23 buts ; 9. Angers, 22 buts ; 10. Mulhouse, Quimper, 20 buts.

DEFENSES. — Statu quo en tête du classement ; à ceci près qu'Abbeville se voit rejoint par Caen. Les Nordistes ont encaissé un tout petit but qui a néanmoins causé leur perte à Beauvais.

Classement : 1. Strasbourg, 8 buts ; 2. Abbeville, Caen, 16 buts ; 4. Mulhouse, Nancy, 17 buts ; 6. Rennes, 18 buts ; 7. Reims, 19 buts ; 8. La Roche, 20 buts ; 9. Angers, Dunkerque, Saint-Dizier, 22 buts.

CURIOSITÉS. — La Roche décroche son premier succès en déplacement de la saison. Chez un promu, il est vrai, mais de la façon la plus logique qui soit. Voilà qui devrait redonner confiance aux hommes de Letard pour l'avenir.

● La belle série dunkerquoise (sept matches sans défaite) s'est achevée à Angers. Sur un score sans appel : 3-1.

● Beauvais redresse la tête : l'équipe de Metsu n'a plus perdu depuis quatre rencontres et quitte du coup la dernière place.

AFFLUENCES. — 8 996 Mulhousiens et 7 276 Rennais sont venus assister aux deux plus beaux chocs de cette 19e journée. Deux sommets sans but qui n'ont, bien évidemment, pas contenté les publics alsacien et breton. A signaler encore les bonnes chambrées enregistrées à Reims, Lorient et Caen (3 600 à 4 600 spectateurs).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

82 ÉTOILES : Jarolim (Rouen).
80 étoiles : Prieur (Caen), Marx (Lorient).
77 étoiles : Kojedal (Mulhouse).
76 étoiles : Picot (Quimper).
75 étoiles : Specht (Strasbourg).
74 étoiles : Lubin (La Roche), Martet (Rouen), Mattielo (Saint-Dizier), Flucklinger (Strasbourg).
73 étoiles : Charrier (Lorient), N'Diaye (Mulhouse), Simon (Strasbourg), Grosselin (Valenciennes).
72 étoiles : Langers (Guingamp).
71 étoiles : Bied (Entente MF 77), Piette (Nancy), Lemonnier (Strasbourg).
70 étoiles : Aujoulat (Abbeville), Melhi (Angers), Blanchard (La Roche), Le Boulch (Lorient), Slijepcevic (Quimper).

rendez-vous

20e JOURNÉE
VENDREDI 27 NOVEMBRE
(20 h 30)
Strasbourg - Quimper
Rouen - Reims

SAMEDI 28 NOVEMBRE
(20 h 30)
La Roche - Mulhouse
Lorient - Valenciennes
Abbeville - Caen
Dunkerque - Rennes
Nancy - Angers
Guingamp - Beauvais
St-Dizier - Entente MF 77

Auteur de trois buts en deux rencontres, le Yonnais Joël Bossis, le frère du grand Max, est actuellement en grande forme. Et c'est tant mieux pour La Roche AEPB. **(Photo Jackie DELORME)**

ÉQUIPE TYPE DE LA DIX-NEUVIÈME JOURNÉE

MATTIELO (Saint-Dizier, 5 ét.)

KNAPP (Mulhouse, 4 ét.) — **SIMON** (Strasbourg, 5 ét.) — **MARX** (Lorient, 5 ét.) — **POINT** (Caen, 4 ét.)

DAVID (Lorient, 5 ét.) — **FRAPPART** (Valenciennes, 5 ét.) — **GROSBOIS** (Angers, 5 ét.) — **CHRISTOPHE** (Reims, 5 ét.)

GUILLOT (Angers, 5 ét.) — **LEGRET** (Valenciennes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Charrier (Lorient), Vercruysse (Reims), Monate (Saint-Dizier).

DIFFAMATION

Mis en cause au micro d'une radio lyonnaise par le président Aulas, qui l'accusait d'entretenir un mauvais climat en conservant des relations avec ses ex-joueurs, Robert Nouzaret a décidé de porter plainte pour diffamation contre le président lyonnais.
Ce qui a eu pour première conséquence d'amener Jean-Michel Aulas à déclarer, par l'intermédiaire d'un communiqué, qu'il ne ferait plus, désormais, la moindre allusion à l'ancien entraîneur lyonnais dans ses propos.

▲ C'est le 5 mars 1988 que se déroulera la seconde manche du derby normand entre Rouen et Caen. Vendredi soir, André Sauvage et Arnaud Dos Santos, président et entraîneur du FC Rouen, étaient pourtant présents à Venoix pour « espionner » les Malherbistes qui recevaient Quimper.

▲ Avant le derby de l'Ouest, vendredi soir entre Caen et Quimper, une minute de silence fut observée en mémoire de Jacques Anquetil dont les obsèques s'étaient déroulées dans l'après-midi à Rouen.

▲ Lundi dernier, lors de l'assemblée générale extraordinaire du SM Caen, Me Girault, le sénateur-maire de la ville, a fait le point concernant les aménagements du stade de Venoix (centre de formation et acquisition de nouveaux terrains). Ceux-ci représentent une somme de 17 à 18 millions de francs financés par l'État, le département et la ville, étalée sur deux ans. Ce délai n'est d'ailleurs pas du goût des dirigeants caennais.

▲ Mardi dernier, lors de la réunion du comité directeur de l'Olympique d'Alès, le président Gauthier a clairement annoncé qu'il était hors de question que Jean-Marie Palu revienne à Alès. Et le lendemain, à la même question, l'entraîneur Léonce Lavagne a répondu : « Ça pourrait se faire... » comprenne qui veut.

▲ Vive inquiétude samedi soir parmi les supporters alésiens lorsque, au retour sur le terrain après la mi-temps, on vit Pascal Malbeaux sortir des vestiaires avec un large bandeau autour du front. En fait, l'Alésien souffre depuis une semaine d'une plaie, contractée au Puy, et qui s'était légèrement ouverte.

▲ Plus de peur que de mal pour le jeune Jérôme Foulon (dix-sept ans), titularisé pour la première fois dans l'équipe valenciennoise face à Rouen, samedi soir. Il se blessa, en effet, dans un choc involontaire avec Nerrière et souffre d'un traumatisme profond à la cuisse gauche. Et non d'une fracture, comme cela avait été annoncé prématurément.

▲ Aveu de Michel Valke, le Lyonnais : « Est-il utile d'avoir deux milieux défensifs côte à côte ? A mon sens, un seul suffit. » Et de rajouter pourtant en riant : « Sauf peut-être pour aller à Sochaux où il en faudra peut-être même trois ! »

▲ Pour affronter Saint-Dizier, samedi, l'Entente MF 77 sera privé de Rama, suspendu, et, très probablement, de Laversenne, en sursis et de nouveau averti samedi soir.

▲ Me Malpel, le président de l'Entente MF 77, avait l'œil bien sombre, après la défaite à domicile, samedi soir, face à La Roche AEPB : « J'espère que, maintenant, les joueurs ne vont plus se poser de question. Il va falloir se battre. » C'est vrai que, samedi, certains sont restés quelque peu cachés dans leur coin.

▲ Miralen Zjajo, le néo-Valenciennois, ronge son frein en attendant une lettre de sortie de la Fédération yougoslave, qui tarde à venir. Selon nos informations, un litige opposerait l'Etoile Rouge de Belgrade, le club qui l'a formé, au Dynamo de Zagreb.

LYON : LA FIN DES SALADES ?

« C'est promis : on ne parlera plus désormais que de football ». Grosso modo, c'est donc le vœu exprimé par les Lyonnais vendredi après leur victoire sur Bastia. Mais tout cela fait évidemment aussi référence aux soixante-douze heures agitées que le club rhodanien a encore vécues en début de semaine dernière.
En vérité, tout est parti d'une confession de Franck Priou à *Lyon-Matin*. L'ex-Istréen laissait entendre qu'il en avait marre de trinquer, à l'image de N'Domba et Durix, et que, en conséquence, il se voyait bien aller jouer ailleurs. Sans compter une allusion sur le changement d'entraîneur, jugé négatif, qui ne pouvait guère passer inaperçue.
De fait, l'interview en question allait fait tilt. Avec renvoi de Priou en équipe réserve — « le temps d'une remise en état » susceptible de durer une semaine ou trois mois » dixit Papas —. Avec aussi une longue entrevue entre les joueurs et le président Aulas au lendemain de la sanction prise à l'encontre de Priou, qui avait eu pour effet de soulever un tollé au sein de l'effectif olympien.
Résultat : Aulas cédait en partie. En promettant aux siens la réintégration de Priou parmi les pros, en cas de victoire sur Bastia ! Enfin le calme plat sur Gerland ?

▲ L'Entente MF 77 ne peut plus utiliser son droit au joker, même en résiliant le contrat du Yougoslave Stavric, dont on se demande sur quels critères il a pu être recruté.

▲ Auteur de l'un des trois buts lyonnais contre Bastia, vendredi soir, Frédéric Zago veut bien rendre service à l'équipe en jouant milieu de terrain. « Mais j'ai été engagé pour jouer libero. Je pense que je rendrais plus de services encore si je retrouvais mon poste naturel. Sans compter qu'en milieu de terrain, avec Fréchet à gauche et Fugier à droite, nous sommes parés, non ? »

▲ A l'Entente MF 77, on commence à s'apercevoir qu'au niveau du recrutement, on a commis des erreurs, principalement en négligeant d'engager des attaquants dignes de ce nom.

▲ Comme on pouvait facilement l'imaginer, le derby de samedi soir Beauvais-Abbeville a constitué la meilleure affluence de la saison à Beauvais. Logique puisque de nombreux supporters de la Somme se rendirent dans l'Oise.

LES PUNIS

Deux matches fermes : Marchioni (Bastia), Mansouri (Dijon).
Un match ferme : Antonetti (Bastia), Ottaviani (Bastia), Fabio (Ajaccio), Filippi (Ajaccio), Boyer (Orléans), Bellisi (Nancy), Anigo (Nîmes), Mouyabi (Beauvais), Ramahefasolo (Entente 77).
Un match avec sursis : Neveu (Mulhouse), Ichas (Martigues), Laversenne (Melun), Polak (Gueugnon), Frechet (Lyon), Corian (Lyon).
Par ailleurs, le Gueugnonnais Éric Durand a été suspendu pour deux mois par la Commission sportive de la Ligue de Bourgogne.

expliquez-vous

JEAN-CHRISTIAN LANG

Depuis le début du Championnat, la formation ponote, qui a subi en terre montcellienne son troisième revers d'affilée, n'a pas été particulièrement gâtée par la chance, ne parvenant pas de surcroît à aligner une seule bonne série. Tous ces malheurs n'ont pas réussi à ébranler le calme olympien de l'entraîneur Jean-Christian Lang, arrivé au club à l'orée de cette saison et qui attend, non sans une certaine impatience, un renversement de la tendance au cours des prochains matches. Le club côtoie les bas-fonds du classement et un déclic ne serait pas pour lui déplaire. Avant la trêve si c'est possible...

« Jean-Christian Lang, rien ne va plus au Puy où votre équipe a concédé sa troisième défaite d'affilée ?

— Depuis le début de saison, nous vivons des moments pour le moins difficiles. Pour tout dire, nous avons vécu des situations incroyables tant défensivement qu'offensivement. De plus, la chance nous tourne le dos depuis que le Championnat a commencé. Personnellement, je n'avais jamais vécu cela.

— C'est votre seule explication pour justifier le classement de votre équipe ?

— Non, bien sûr. L'effectif dont je dispose cette saison est assez moyen. Il nous manque quelques joueurs d'expérience, des métronomes capables de faire la différence aussi bien devant que derrière. Mes garçons sont pleins de bonne volonté, mais il n'y en a aucun capable de diriger l'équipe. Ils se dispersent beaucoup trop, produisent des efforts considérables pour récupérer le ballon se traduisant par une dépense d'énergie qui nous coûte très cher. Je ne remets personne en cause, je dresse simplement un constat.

— Est-ce à dire que vous n'avez pas été totalement satisfait par le recrutement effectué cette année ?

— Je suis arrivé au Puy au mois de mai. C'est seulement à ce moment que nous avons commencé le recrutement en vue de la future saison. Il est évident que cela est beaucoup trop tard pour engager des bons joueurs. De ce fait, nous nous sommes rabattus sur des joueurs de second plan c'est tout. Il n'est donc pas surprenant de nous retrouver à cette position au classement. Mais, on ne peut pas à chaque fois accepter de dresser ce genre de constat.

— Dès lors, comment allez-vous faire pour redresser la tête ?

— La meilleure chose à faire est de ne pas enfoncer les joueurs, de les incriminer, mais au contraire, de pratiquer ce qu'on appelle la sophrologie qui consiste à les positiver, c'est-à-dire à les pousser, plutôt que de les faire douter. En fait, je crois qu'un début de série nous donnerait un bon coup de fouet. Je continue à y croire. Chaque équipe en connaît au moins une dans sa saison. C'est absolument indispensable pour notre survie.

— Entre vous et vos joueurs, le message passe-t-il bien ?

— Il n'y a absolument aucun problème entre mes joueurs et moi. J'ai à ma disposition un groupe solidaire et travailleur. Quand les dirigeants viennent nous voir à l'entraînement, ils y découvrent une super-ambiance. Vous savez, dans le football, l'entraîneur a la plus mauvaise place, mais c'est en tout cas la plus excitante.

— A long terme quelles sont les ambitions d'un club comme Le Puy ?

— Je pense qu'il faut avant tout rester humble. On a généralement tendance à rêver un peu trop. Notre but est de devenir un club respectable avec une gestion saine et une mentalité irréprochable afin de former de jeunes joueurs capables d'offrir une belle image du football professionnel. Mais il faut à tout prix engager des joueurs de talent venant de Première Division par exemple, pour justement permettre l'éclosion de ces jeunes talents.

— Parlons de l'avenir proche. La relégation est un mot dont vous ne voulez pas entendre parler, je suppose ?

— Vous savez, je suis d'une nature optimiste. Je cultive depuis longtemps cette philosophie. Je suis obligé d'envisager cette sentence. Beaucoup d'entraîneurs sont souvent seuls. Je plains ceux qui sont célibataires. Le football représente une grande part dans ma vie, mais il ne faut pas négliger les autres aspects. La famille est une chose fondamentale. Je suis entouré par des gens qui me soutiennent moralement et c'est le plus important à mon sens. »

Frédéric DAGNEAU.

▲ L'Angevin Pascal Grosbois est le tireur attitré des penalties. Contre Dunkerque, il a marqué une nouvelle fois. Il s'agit de son troisième penalty en trois matches.

▲ Angers a fait tomber, vendredi soir, une de ses bêtes noires. Dunkerque n'avait pas perdu contre le SCO depuis six saisons et totalisait trois victoires et trois nuls avant ce match.

SÉRIE NOIRE ET... ROSE

Le Dunkerquois Jean-Michel Moyroud est accablé par la malchance. Titulaire du poste de libero, il se blessa en match amical au mois de septembre et fut opéré pour soigner un ligament touché à la cheville. Une deuxième opération fut ensuite pratiquée pour rechercher une esquille d'os qu'on ne trouva pas. Puis, comme si cela ne suffisait pas, la cicatrice s'infecta, et le pauvre Jean-Michel Moyroud est repassé une troisième fois sur le billard ces jours derniers... au moment où son épouse donnait naissance à un garçon prénommé Simon.

▲ Patrick Soler, le défenseur bastiais, victime d'un arrachement osseux dans le haut de la cuisse, a été opéré la semaine dernière, à Saint-Étienne, et sera indisponible jusqu'en février prochain.

▲ Guy Calleja, l'entraîneur ajaccien, dut se passer samedi soir pour la venue de Nîmes des services de Louis Marcialis qui, très affecté par le décès de son oncle M. Pierre Nativi, père de César (aujourd'hui Mulhousien), préféra renoncer au match.

▲ Après sept-cent quarante-huit minutes d'invincibilité à domicile, le GFL Ajaccio a encaissé ses deux premiers buts de la saison à Mezzavia. Samedi soir face à Nîmes.

▲ Pour le Montcellien Christophe Rempp, tout va bien. Alors qu'il n'était pas assuré d'une place de titulaire en début de saison, il vient d'inscrire six buts en cinq rencontres, dont le dernier, samedi soir, lors de Montceau-Le Puy. Cela porte son total à sept buts et lui donne des chances de remonter encore dans la hiérarchie des buteurs.

▲ Michel Focone et José Anigo faisaient partie de la même sélection cadets de la Ligue du Sud-Est qui remporta la Coupe Nationale il y a quelques années. Tous les deux occupent aujourd'hui le même poste de défenseur latéral, l'un à Ajaccio, l'autre à Nîmes. C'était l'occasion des retrouvailles samedi soir, à Ajaccio.

▲ Gaspard N'Gouete, l'attaquant du Nîmes Olympique, a été naturalisé français, le 15 novembre dernier. Jean Sérafin, l'entraîneur gardois, pourra donc, désormais, l'aligner aux côtés de Menad et de Lokhoff.

▲ Sans Piq, Vandeputte et Milosevic, Gérard Coinçon, l'entraîneur istréen, avait perdu intégralement sa ligne d'attaque titulaire devant Dijon, vendredi soir. Ce qui explique peut-être, en partie, la défaite.

▲ Le Gazélec Ajaccio s'organise. Les joueurs prennent en effet des cours de diététique. Un pharmacien leur parlera bientôt du dopage et un juriste sera plus spécialement chargé de les informer sur leurs droits.

▲ Louis Leclerc, ancien professionnel de Sochaux où il joua de 1962 à 1968, fixé à Châtellerault depuis une quinzaine d'années, a retrouvé plusieurs amis parmi les Sochaliens qui accompagnaient l'équipe doubiste à la Montée Rouge samedi soir.

▲ Raymond Keruzoré, le coach rennais, a refusé la proposition de la Ligue d'aller en Guyane, en février prochain, disputer un match de Coupe de France. Les fatigues du climat ont pesé plus lourd que l'attrait du voyage dans la décision de l'entraîneur breton, qui s'est rappelé l'élimination de Guingamp lors d'un tour de Coupe ayant opposé En Avant à un club tropical, l'an dernier.

Premiers pas

Stéphane Plancque, le milieu de terrain strasbourgeois, victime d'une rupture des ligaments du genou l'été dernier, a enfin pu recourir. Il devrait pouvoir réintégrer l'équipe alsacienne après la trêve, vers la fin février.

FRANCE Football

ABONNEZ-VOUS

CHOISISSEZ LA DUREE DE VOTRE ABONNEMENT

RECEVEZ CHEZ VOUS CHAQUE MARDI

FRANCE Football

Vous bénéficiez de 15 % de remise

Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro

l'hebdo du foot chez vous, chaque mardi

FRANCE Football

BULLETIN D'ABONNEMENT SPÉCIAL COUPES D'EUROPE

Remplissez ce bulletin et postez-le sans l'affranchir.
Veuillez noter mon abonnement pour :

☐ **6 mois 259 F** au lieu de 305 F*
☐ **1 an 519 F** au lieu de 611 F*

*prix de vente au numéro

Je vous réglerai à réception de votre facture.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Code postal |_|_|_|_|_|
Ville : _____

Offre valable uniquement en France métropolitaine

042

FRANCE Football

PROFITEZ DE CETTE OFFRE SPECIALE COUPES D'EUROPE

FRANCE Football
Service Abonnements

Ne pas
Affranchir

CORRESPONDANCE-REPONSE

VALIDITE PERMANENTE

A utiliser seulement en France métropolitaine et dans les départements d'Outre-Mer pour les envois ne dépassant pas 20 g.

ATENA
AUTORISATION 87 93
93209 SAINT-DENIS CEDEX

▲ Bruno Metsu, l'entraîneur de Beauvais, a connu bien des problèmes pour former son équipe pour le derby face à Abbeville samedi soir. En effet, outre la suspension de Lumovic, Bouflet et Platto, touchés à Quimper, durent attendre le tout dernier moment pour communiquer leur état de forme.

▲ Les dirigeants beauvaisiens, qui recherchaient un renfort depuis un bon bout de temps, l'ont obtenu sous la forme d'un prêt de Jean-Luc Oltra, l'ancien Niçois. L'affaire s'est conclue en quelques heures, à l'occasion de la réunion de la ligue nationale à Monaco.

▲ L'ex-Beauvaisien Martinoic demeure à la recherche d'un club. Le grand avant-centre yougoslave est prêt à examiner toutes les propositions. On peut le contacter au 35-23-66-90 ou 35-23-69-22.

▲ C'est devenu une étrange habitude, les arbitres prolongent systématiquement les matches. A Rennes, samedi soir, M. Zagni allongea de 3'28'' précisément la seconde mi-temps de la rencontre Rennes-Nancy, ce que les arrêts de jeu ne pouvaient justifier.

▲ Lucide, le capitaine bastiais Didier Gilles reconnaissait que son équipe n'avait pas vraiment été à la hauteur vendredi soir à Lyon : « Le drame, c'est qu'on récupère trois cents ballons et qu'on en rend deux cent quatre vingts à l'adversaire. » De fait...

Depuis vendredi dernier, minuit, c'en est fini de la possibilité faite aux clubs de s'attacher les services d'un joker. Deux joueurs yougoslaves et un belge figurent parmi les derniers arrivants en Division II.

BEAUVAIS

OLTRA Jean-Luc, né le 6-8-1964, à Hyères, 1,68 m, 62 kg. Milieu. Formé à Nice.

ISTRES

ETOT Constantin, né le 9-6-1966, à Eseka (Cameroun), 1,75 m, 72 kg. Milieu. Ex-Stade Français.

LE PUY

VARICCIO Giuseppe, né le 31-5-1966, à Charleroi (Belgique), 1,75 m, 71 kg. Milieu. Ex-Charleroi.

RENNES

VAN DEN BOOGAARD Éric, né le 19-8-1964, à Geldrop (Irlande), 1,87 m, 77 kg. Attaquant. Ex-Maastricht.

ROUEN

SAMARDZIJA Zoran, né le 6-12-1962, à Sarajevo (Yougoslavie), 1,85 m, 77 kg. Attaquant. Ex-Zeljeznicar Sarajevo.

SAINT-DIZIER

BERNIER Olivier, né le 13-12-1965, à Saint-Dizier, 1,73 m, 70 kg. Attaquant. Formé à Saint-Dizier.

VALENCIENNES

ZJAJO Miralen, né le 7-11-1960. Milieu. Formé à l'Étoile Rouge de Belgrade. Ex-Dynamo de Zagreb.

DIJON PREMIÈRE !

Les joueurs de Jean-Claude Dubouil auront dû patienter jusqu'à la dix-neuvième journée de Championnat pour obtenir leur première victoire à l'extérieur. A Istres. Une rencontre acharnée. A l'image du duel que se livrent ici le gardien provençal Ravel et le Yougoslave Zlatanovski.
(Photo Philippe HIEST)

▲ Saine tradition. Après chacune des manches du derby Beauvais-Abbeville, les deux équipes se sont réunies, après le match, à l'initiative de leur sponsor commun, le SAMDA, pour prendre une collation. C'était le cas une nouvelle fois samedi soir.

▲ Les dirigeants istréens ne communiquent jamais en temps voulu la recette, ce qui attira une remarque d'un de nos confrères, vendredi soir, devant la petite assistance : « Ce soir on va pouvoir faire la recette tout seul en les comptant un à un... ». Il y avait quand même cinq cent quarante-deux courageux qui avaient bravé la tempête pour la venue de Dijon.

▲ La mise au vert semble réussir aux Merlus qui, pour la venue de Guingamp, innovaient. Dès vendredi soir, le groupe lorientais avait pris retraite à Coët Dikel, une auberge dans la campagne de Dubry, localité située à trente-cinq kilomètres de la cité portuaire. L'expérience sera reconduite dès cette semaine avant la venue de Valenciennes.

▲ Mieux vaut tard que jamais. Neuf ans après, la Ligue de Lorraine a eu l'idée de médailler les pros nancéiens vainqueurs de la Coupe de France 1978. Hélas ! seulement quatre d'entre eux purent se rendre disponibles pour cette cérémonie : Cloet, Chebel, Neubert et Rouyer.

▲ Si la rééducation de son genou se poursuit désormais normalement, Dominic Polo, le défenseur dijonnais, sera opérationnel pour la prochaine saison (son contrat étant suspendu jusqu'au 31 juin 1988). En attendant, il a pour mission d'aller superviser les futurs adversaires de l'équipe bourguignonne.

▲ Nœud papillon et smoking bleu nuit, l'apparition de Jean-Marie Besnard dans le vestiaire lorientais n'est pas passée inaperçue. Le président du FC Lorient ne dissimulait pas sa satisfaction après la victoire contre Guingamp, justifiant son arrivée tardive au stade du Moustoir par une réunion au Lion's Club.

▲ Son équipe ayant joué vendredi à Istres, Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur de Dijon, était présent samedi dans les tribunes du stade des Alouettes pour superviser Montceau qui se rendra justement samedi prochain dans la capitale bourguignonne.

▲ Pour la troisième fois d'affilée, les Beauvaisiens ont préparé leur rencontre de samedi soir face à Abbeville, au vert dans un château situé à une vingtaine de kilomètres de Beauvais.

▲ Le Dijonnais Jean-Yves Kerjean était attendu par de nombreux amis à l'issue du match Istres-Dijon, notamment par ceux du club de Tunis dont il fut l'un des membres actifs.

▲ Le Lorientais Alain Thiboult, absent des terrains depuis le 8 août (déminéralisation à une cheville), voit enfin le bout du tunnel. L'ex-Guingampais, présent dans les deux vestiaires, ne dissimulait pas sa joie d'opérer sa rentrée. Même si c'était avec l'équipe réserve du FC Lorient qui évolue en DSR.

▲ Il n'y a aucun lien de parenté entre l'attaquant orléanais Gérard Soler et le défenseur sétois Éric Soler. D'ailleurs, avant de se rencontrer samedi au stade de la Source, ces deux joueurs ne se connaissaient pas.

▲ De retour au FC Sète après deux saisons passées à Orléans, Jean-Luc Vinuesa a retrouvé des amis samedi soir à la Source. Par contre, son équipier Jésus Soriano, qui porta pendant trois ans le maillot de l'USO, n'était pas du déplacement parce que suspendu.

▲ Depuis qu'il joue à l'US Orléans, Henri Zambelli a inscrit trois buts de la tête en douze matches, devenant ainsi le troisième buteur de l'équipe derrière Soler et Agerbeck. Pas mal pour un libero !

▲ Si le stoppeur orléanais Sesniac n'a pas pu jouer contre Sète samedi soir, c'est à cause d'un hématome à la hanche. En effet, à l'entraînement, il avait reçu un coup de son remplaçant habituel Boyer (d'ailleurs suspendu ce samedi). Quant à Boitard, appelé à tenir son poste, il a dû quitter le terrain à la suite d'une entorse à un genou.

▲ Éric Van den Boogaard, le nouvel attaquant batave de Rennes, est qualifié. Les Hollandais, qui n'avaient pas trop apprécié ce transfert et qui menaçaient de faire traîner la procédure, n'ont gelé le dossier que quelques jours. Heureusement pour Rennes, La Haye n'est pas Bogota.

▲ Il semble que les Nancéiens aient eu la main heureuse, avec le jeune Marocain, Bennij Aziz. Celui-ci, pour son premier match officiel en D III, contre Creil, samedi, a été à l'origine des trois buts de son équipe. Il a surtout permis à celle-ci de remporter sa première victoire à domicile sur le grand terrain du stade Marcel-Picot.

▲ Le FC Sochaux a conclu un match amical avec l'équipe tchécoslovaque de Vitkovice. La rencontre aura lieu le 23 janvier prochain à Lure (Haute-Saône).

▲ Lundi dernier, les Lyonnais devaient dîner avec leur ex-entraîneur Robert Nouzaret. En guise de quoi, ils n'étaient que quatre à s'être pointés au rendez-vous, après qu'un coup de fil du président Aulas eut dissuadé les autres de se rendre à ce dîner, du fait du revers subi quarante-huit heures plus tôt à Tours.

▲ C'est Michel Valke, le Hollandais de Lyon qui le dit : « Après la défaite à Tours, j'ai franchement eu peur que nous nous égarions pour de bon en vue des barrages. A cause, bien sûr, de ces incessantes histoires qui empoisonnent le climat du club. Mais, comme cela semble reparti avec notre victoire contre Bastia vendredi, j'espère que nous finirons deuxième derrière Sochaux. »

▲ Visite éclair du maire de Lyon, M. Francisque Collomb, vendredi soir à Gerland à l'occasion de la venue de Bastia. Le temps de réaffirmer son soutien à l'OL : « Parce que, a développé M. le Maire, je souffre de ne pas entendre le nom de ma ville lorsque s'égrènent tous les samedis soir les résultats de Première Division. »

▲ C'est la première fois, depuis que les deux formations se rencontrent en Championnat de Division II, que le FC Lorient bat Guingamp. C'est même la première saison que les Lorientais font quasiment carton plein (trois points sur quatre) au détriment de leur voisin des Côtes-du-Nord.

▲ Les Bastiais ont été très étonnés de la façon dont certains Lyonnais dialoguaient sur le terrain. Et d'en conclure : « Quand on se parle de la sorte, ce n'est pas forcément très bon signe. En tout cas, cela ne traduit pas un climat serein. » Ah, bon !

RENNES EN TOURNÉE AU MAROC

Déjà la trêve se profile et il faut bien penser à la meubler. Utilement. Après des vacances qui prendront fin le 8 janvier, le Stade Rennais a pensé aller passer quelques jours au soleil du Maroc. Raymond Keruzoré et ses joueurs partiront le 12 janvier pour Casablanca « la Blanche », où ils demeureront une semaine. Le temps de disputer un tournoi auquel doit normalement participer le Bayern de Munich. Une bonne manière de préparer la seconde partie du Championnat.

▲ L'entraîneur bastiais Roland Gransart était très déçu vendredi soir à la fin du match Lyon-Bastia : « Comment espérer gagner et progresser quand on voit la façon dont nous avons opéré à Gerland ? Le meilleur Bastiais aura été, pour la circonstance, le jeune Faye qui débute. Pas vraiment logique, non ? »

▲ Malgré sa participation au match contre la RFA, mercredi dernier, avec l'équipe hongroise, Imré Garaba a parfaitement tenu sa place, samedi soir, contre Nancy. Cependant, l'entraîneur Raymond Keruzoré a obtenu, des responsables de Budapest l'assurance que son joueur ne sera pas sélectionné pour le prochain Hongrie-Chypre.

▲ Les footballeurs et basketteurs rennais s'entendent à merveille. Non seulement ils se sont arrangés, samedi, pour éviter une concurrence déloyale entre Rennes-Nancy en foot et Rennes-Voiron en basket, mais ils ont même poussé la complicité jusqu'à vendre des billets groupés à des prix particulièrement avantageux.

STRASBOURG « HORIZON 2000 »

Racing Horizon 2000 : c'est le nom du nouveau club des supporters du Racing Club de Strasbourg. Son objectif : soutenir les Bleu et Blanc bien sûr, mais aussi combattre la violence dans les stades. « La première mission que nous nous sommes fixée, explique Claude Lévy, le président, c'est améliorer l'image du football et du supporter. Avant chaque match, nous prendrons contact avec le ou les clubs de supporters adverses. Nous leur apporterons notre aide pour régler les problèmes de billetterie et de transport. Après le match, quel que soit son résultat, nous organiserons des rencontres entre supporters des deux clubs. Nous estimons aussi qu'il est possible d'éduquer le public pour le rendre plus fair-play. Tous nos efforts porteront en ce sens. » Ayant reçu le soutien de Daniel Hechter et de son comité de gestion, le Racing Horizon 2000 s'est donné d'emblée les moyens de ses ambitions : un logo, des dossiers de presse, un siège social et un calendier d'actions. La première étant de rassembler deux cents adhérents, lesquels se sont vu offrir gratuitement le déplacement et un billet pour le derby alsacien Mulhouse - Strasbourg, samedi.

Résultat des «KRITER D'HONNEUR»

Le jury de FRANCE FOOTBALL a décerné, cette semaine, le KRITER D'HONNEUR au club suivant :

● **EPINAL** (D III, gr. Est) pour sa victoire sur le Red Star 93 (2-0).

Ainsi en a décidé le jury de FRANCE FOOTBALL.

Le Touquet perd son premier match de la saison à Arques (3-1). Meaux continue sa remontée en battant Gueugnon (1-3). Épinal s'impose devant le Red Star (2-0). Le Mans va gagner à La Rochelle (0-3).

Contre l'US Montagnarde, deux joueurs d'Angoulême ont été particulièrement contents. Jean-Claude Chemier, qui n'a pas pris le moindre but, et Aouiriri, qui, lui, en a réussi un. **(Photos Lucien REYNAUD)**

par Stéphane GRODET

Le Mans : assurance tous risques

SOCIÉTÉ

MATURITÉ

Douze points sur quatorze. Meaux s'affiche de nouveau en société. L'équipe attendait depuis fort longtemps, dans le boudoir.

Elle a fini par enfoncer la porte.

Ange Anziani a tenu à remettre certaines personnes à leur place.

Christophe Desbouillons n'a pas satisfait l'entraîneur au poste de libero. Et depuis que Franck Lebœuf, l'ancien buteur, s'est reconverti, l'équipe est plus mature et plus sûre : « Une série de deux ou trois matches sans défaite n'aurait servi à rien. Il fallait faire beaucoup mieux. » Et Meaux l'a fait : « Ce fut difficile. Le groupe Centre a accentué nos faiblesses, car le niveau m'a surpris. »

Mais la grande satisfaction vient du nouveau moral de toute la troupe. Ange Anziani n'a pas changé ses habitudes après les victoires. Les joueurs non plus. Ils sont restés sur terre. Il y a peu, le vent les aurait fait décoller. Anziani n'utilise plus sa longue vue.

Les matches sont préparés différemment. L'équipe devient nombriliste et ne pense plus qu'à elle.

Prochain test dans quinze jours, contre Bourges, à Meaux. Auparavant, l'équipe aura fignolé les derniers détails en Coupe de France, face à Malakoff.

VOLONTÉ

AVANCE

Épinal continue de semer les cailloux comme les adversaires. Le Red Star se retrouve distancé après le match au sommet du groupe Est. Les Parisiens ont bien joué. Comme d'habitude. Ont dominé l'adversaire. Comme d'habitude. Ont très très bien fait circuler le ballon. Comme d'habitude. Mais il a fallu un coup franc de Weiss pour les faire bafouiller une première fois. Une fois de trop.

A la limite, le Red Star joue trop bien et pas assez directement.

C'est ce qui lui fait défaut. L'équipe possède largement le niveau.

Même plus. Mais à chaque fois, le gardien adverse sort le match de sa vie.

Contre Épinal, ce fut la même chose. Ferry s'est régalé. Il a tout sorti. De près comme de loin. Et la défense a maîtrisé parfaitement son sujet. Épinal compte cinq points d'avance sur le Red Star. La volonté continue de porter les Vosgiens, et Pierre Pleimelding rêve encore et toujours à la Deuxième Division.

FATIGUE

UNE SIMPLE AFFAIRE

Décidément, Le Mans UC 72 se sent beaucoup plus à l'aise à l'extérieur. Après avoir battu Angoulême lors de la huitième journée 0-2, les Manceaux ont récidivé à La Rochelle, ce week-end : « J'ai trouvé les Rochelais fatigués. Ils nous ont pressés en première période, mais se sont écroulés après la pause. » Christian Gourcuff, l'entraîneur-joueur n'était pas au milieu de la pelouse. Claqué en semaine, alors que son équipe disputait un match en retard contre Guingamp, il a senti une différence entre la formation rochelaise jouant il y a un mois, et celle qu'il a vue samedi : « L'équipe est fatiguée en ce moment. Elle doit payer la justesse de son effectif. » Et Le Mans en profite.

Une première fois, celle qui a fait le plus mal, à trois minutes de la mi-temps. Affaire récupère la balle et s'en va seul, sur cinquante mètres, dribbler le gardien et la mettre au fond. Il ne reste plus, par la suite, qu'à récupérer le maximum de ballons, pour les distribuer gratuitement aux copains. Dix minutes avant la fin de la rencontre, le deuxième but arrive. Dès lors, le troisième ne compte déjà plus. Ne jamais laisser d'espaces aux Manceaux. Telle doit être la consigne des équipes qui les rencontrent. Afin d'éviter la pochette surprise.

rendez-vous

CENTRE
INF Clairefontaine - Clermont
Montluçon - Matra Racing
Viry - Villecresnes
Paris-SG - Gueugnon
Saint-Etienne - Corbeil
Montceau - Auxerre
Meaux - Bourges
Orléans - Chaumont

EST
Vauban - Charleville
Red Star - Senlis
Forbach - Epinal
Compiègne - Sochaux
Saint-Dié - Mulhouse FC
Creil - Metz
Sedan - Nancy
Reims - Créteil

NORD
Cherbourg - Maubeuge
Saint-Omer - Saint-Quentin
Lisieux - Lens
Amiens - Fécamp
Le Touquet - Caen
Lille - Arques
Versailles - Saint-Lô
Le Havre - Evreux

OUEST
Le Mans UC 72 - Rennes
Redon - La Rochelle
Véloce Vannes - Cholet
Brest - Angoulême
Niort - UCKP Vannes
Saint-Malo - Guingamp
US Montagnarde - Nantes
Thouars - Laval

SUD-EST
Lyon - Annecy
Saint-Raphaël - Nice
Cannes - Hyères
Chalon - FC Valence
Villefranche - Avignon
Cluses-Scionzier - Marseille
Toulon - Saint-Priest
USJOA Valence - Monaco

SUD-OUEST
Mont-de-Marsan - Nîmes
Pau - Béziers
Canet - Libourne
Toulouse FC - Muret
Saint-Seurin - Perpignan
Montpellier - Brive
Bordeaux - Toulouse Font.
Rodez - Périgueux

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 393 (Épinal), 1 700 (Clermont-Ferrand), 1 400 (La Rochelle), 1 028 (Angoulême), 988 (Bourges), 916 (Saint-Lô), 914 (Arques), 850 (Vannes), 836 (Annecy), 800 (Brive).

ONT MARQUE 2 BUTS
Kirac (Meaux), Zitelli (Nancy), J.-D Piquet (Lisieux), Belabde (Niort), Larre (Niort), J.-C. Bideau (Cholet), Quaranta (Béziers).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Bare (Montceau), Finck (Saint-Dié), Lekhal (Fécamp), Jarno (Le Mans UC 72), Burruchaga (Nantes).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Gaulier (Montceau), Parcy (Amiens), Couilloud (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
9 buts : Courtet (Auxerre).
8 buts : Soler (Auxerre), Szarmach (Clermont-Ferrand), Hunou (Corbeil).

EST
13 buts : Weiss (Épinal).
8 buts : Lemarre (Créteil), Lambert (Sedan).

NORD
8 buts : Ply (Saint-Quentin).
7 buts : Maufroy (Lens).

OUEST
12 buts : Affaire (Le Mans UC 72).
8 buts : Leblan (Brest), Monnier (La Rochelle), Jaffres (UCK Vannes).

SUD-EST
9 buts : Mangione (Annecy).
8 buts : Armbruster (Cannes).

SUD-OUEST
11 buts : Brailley (Rodez).
9 buts : Pagano (Perpignan).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
7 étoiles : Charvillat (Montluçon).
6 étoiles : Chollier (Bourges), Szarmach (Clermont-Ferrand).

EST
8 étoiles : Weiss (Épinal).
7 étoiles : Parize (Creil).

NORD
5 étoiles : Bernard (Cherbourg), Arsene (Lens).
4 étoiles : M'Baye (Amiens), Mayamba (Évreux), Tiehi et Cyprien (Le Havre), J.-D. Piquet (Lisieux), Laigneau (Maubeuge), F. Jauvela (Saint-Lô), Col (Saint-Quentin), Degeorgi (Versailles).

OUEST
8 étoiles : Belchior (Saint-Malo).
5 étoiles : Abraham (Cholet), Tison (US Montagnarde), Bonnalair (Nantes), Delbourg (Redon).

SUD-EST
6 étoiles : Mangione (Annecy), Gaba (Avignon), Z. Dos Santos (Saint-Raphaël), Frappa (Valence USJOA).
5 étoiles : Radulovic (Chalon), Santi (Hyères).

SUD-OUEST
5 étoiles : Dinis (Muret).
4 étoiles : Laverny (Béziers), Larios (Montpellier), Marquet (Mont-de-Marsan), Heraud (Nîmes), Carpeggiani (Perpignan), Zahui (Rodez).

CENTRE

*Bourges et **Montceau**	2-2
Meaux bat ***Gueugnon**	3-1
***Auxerre** bat **Saint-Etienne**	4-0
Paris-SG bat *Corbeil	1-0
*Chaumont bat Viry-Châtillon	2-1
*Villecresnes bat Montluçon	4-0
***Matra RP** bat **INF Clairefont.**	1-0
*Clermont-Ferrand et **Orléans**	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	22	14	10	2	2	42	10
2. **Paris-SG**	22	14	10	2	2	28	11
3. Bourges	18	14	6	6	2	17	14
4. Clermont-Ferrand	17	14	6	5	3	23	12
5. Meaux	15	14	5	5	4	20	23
6. Chaumont	15	14	6	3	5	16	20
7. **INF Clairefont.**	14	14	6	2	6	20	14
8. **Matra RP**	14	14	6	2	6	16	18
9. **Gueugnon**	13	14	4	5	5	18	20
10. Villecresnes	13	14	6	1	7	21	28
11. **Saint-Etienne**	12	14	3	6	5	15	20
12. **Montceau**	11	14	3	5	6	14	19
13. Corbeil	11	14	4	3	7	12	21
14. Montluçon	10	14	3	4	7	15	24
15. **Orléans**	9	14	2	5	7	10	23
16. Viry-Châtillon	8	14	1	6	7	9	19

MEAUX b. GUEUGNON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : joué en lever de rideau Gueugnon - Cuiseaux-Louhans. Buts : Mazzeo (52*) pour Gueugnon ; Boscovitch (18*), Kirac (19*, 87*) pour Meaux.

GUEUGNON : Boumnigel — Perfetti, Thévenin, A. Bernard, Bois — Maillet, Fernandez, Garcia — ***MAZZEO,** Royer, Guiguet. Entr. : Dessoli.

MEAUX : Levy — Deloazan, Benet, Pedrotti, Lebœuf — Talbriez (Marle, 78*), Leconte, Chiet (Cuzi, 80*), Kirac — ***THO,** Boscovitch. Entr. : Anziani.

CLERMONT et ORLEANS : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 1 700. Buts : Szarmach (24*) pour Clermont ; Poucan (43*) pour Orléans.

CLERMONT : Nauche — Labre, Trefond, Fabry, Fernandez — Biélicki, Collado, Grumelon, Chiesa — ***SZARMACH,** Hamimi (Aurejac, 32*). Entr. : Szarmach.

ORLEANS : Viot — Di Folco, Leotur, Méry-gnac, Oliveira — Leseaux, Lecorsu, Lecoq — Thiault, ***POUCAN,** Soyer (Avide, 84*). Entr. : Bordas.

VILLECRESNES b. MONTLUÇON : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Bachelez. Spectateurs : 250. Buts : Deom (3*), Omrane (47*), Cazelles (73*), Cornille (86*).

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Cornille, Deom, Serse — Chanut, Bensalem, Leite — Cezar, Omrane, ***MARAISSE.** Entr. : Bonnat.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** — Waty, Farsy, Pfetzel, Demiranda — Debault, Gayon, Berthelier, Charvillart — Aujon, Brun. Entr. : Pfertzel.

AUXERRE b. SAINT-ETIENNE : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lippens. Spectateurs : 200. Buts : Guerreiro (63*), Meilley (71*), Pelletier (87*), R. Boli (90*).

AUXERRE : Charbonnier — Guerreiro, Messager, Mahé, Pelletier — Delbarre, Rodriguez, Meilley (Nefzaoui, 77*) — Boli, Courtet (Dekergret, 71*), ***VIGNOLA.** Entr. : Rolland.

SAINT-ETIENNE : Beaufreton — Roumazeilles, Pignol (Thodiard, 71*), Giuliano, ***DAVID** — Gouttes, Belkebla, Sibourg, Pedrero — Gidon, Authig. Entr. : Repellini.

MATRA RACING b. INF VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 130 F. Arbitre : M. Borniche. Spectateurs : 142. But : Sekana (35*).

MATRA RACING : Darcy — Dangbetto, Le Magueresse, Sekana, Blondeau — Lafargue, Irazopui, Gohi, Jumel (Rochedreux, 79*) — Da Gbassou, ***LIMA.** Entr. : Bruder.

INF VICHY : Warmuz — Marseillan (Rival, 76*), ***HYZY,** Beaumian, Hutteau — Ottato, Piselli, Bellime (Ceougha, 81*), Rannou — Robert, Boncœur. Entr. : Damiano.

PARIS-SG b. CORBEIL : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Mas. Spectateurs : 350 env. But : Couriol (38*).

CORBEIL : Bompard — Barret, Roca, Angoué, Bornegios (Chaminade, 87*), Chevalier, Lopez, Lassy (Troboa, 72*), Depauw — ***HUNOU.** Entr. : Garcia.

PARIS-SG : Barrabé — De Vasconcelos, Wilkins, Zajakowski — Vasseur, ***MARQUET,** Perez, Couriol, Bigotto (Dehouck, 82*) — Vandecasteele, Roux. Entr. : Collat.

BOURGES et MONTCEAU : 2-2 (1-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Isidor. Spectateurs : 988. Buts : Chollier (5*), Gaulier (49*, c.s.c.) pour Bourges ; Baré (55*, pen.), Goavec (78*) pour Montceau.

BOURGES : Daviaud — Donato, ***SANTAMARIA,** Gunia, Robert — Chavanon, Larcher, Kozak — Levy, Bousdira, Chollier. Entr. : Michel.

MONTCEAU : Szatny — Gaulier, Liogier, Paillot, Sergues — Goavec, Martins, Baré — ***NEFZAOUI,** Holtz (Ibanez, 55*), Garcia. Entr. : Guérin.

CHAUMONT b. VIRY : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Léon. Spectateurs : 500. Buts : Baubonne (43*), Thiam (46*) pour Chaumont ; Mariotti (68*) pour Viry.

CHAUMONT : Liss — ***BAUBONNE,** Collin, Louvrier, Perduv — Bezaz, Mignon, Gay, Thiam — Jans, Alexer. Entr. : Bezaz.

VIRY : F. Lallement — Boiblé, ***MALFROID,** Dantonnet, Kedié — Gustillet, Chezeau (P. Lallement, 71*), Prefaci, Lebsir (Mendy, 71*) — Mariotti, De Zerbi. Entr. : Phelippon.

EST

Sedan bat ***Sochaux** 1-0
***Metz** bat Saint-Dié 3-2
***Mulhouse** et Compiègne 2-2
*Créteil bat Forbach 2-1
*Epinal bat Red Star 2-0
*Senlis et Vauban 0-0
*Charleville bat **Reims** 1-0
***Nancy** bat Creil 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	22	14	9	4	1	27	10
2. Créteil	18	14	8	2	4	23	16
3. Red Star	17	14	7	3	4	16	8
4. Sedan	16	14	6	4	4	21	16
5. **Sochaux**	16	14	6	4	4	16	11
6. **Reims**	16	14	6	4	4	15	16
7. **Metz**	15	13	6	3	4	12	9
8. Vauban	14	13	5	4	4	22	14
9. **Mulhouse**	14	14	3	8	3	15	13
10. **Nancy**	14	14	5	4	5	18	18
11. Forbach	14	14	5	4	5	12	14
12. Charleville	13	14	5	3	6	11	11
13. Senlis	13	14	5	3	6	9	17
14. Saint-Dié	9	14	3	3	8	15	22
15. Compiègne	6	14	1	4	9	13	22
16. Creil	5	14	0	5	9	4	32

MULHOUSE et COMPIÈGNE : 2-2 (2-1). — Recette : n.c. Arbitre : M. Paciel. Spectateurs : 100. Buts : Nativi(27*), Sène (35*) pour Mulhouse. Piumi (21*), Marcq (72*), pour Compiègne.

MULHOUSE : Rinner — Fichaux, Iltis, Périon, Nativi — Colling, ***STEPHAN,** Peuget, Kaminski — Sené, Nosgelé. Entr. : Prost.

COMPIÈGNE : Cantrel — De Bouverie (Franchetti, 71*), Hocquart, Leroy, Laribi — Degouy, ***BAGAYOKO,** Marcq, Piumi — Huriez, Siegmann (M'Bemba, 81*). Entr. : Trassart.

METZ B. SAINT-DIÉ : 3-2 (0-1). — Terrain lourd. Recette : 345 F. Arbitre : M. Cauvet. Spectateurs : 15. Buts : Lane (48*), Paternago (57*), Pirronne (76*), pour Metz. Maurer (13*), Finck (88* sur pen.), pour Saint-Dié.

METZ : Rodolph — Vandini, Carnevale, Kane, Weber — Fanzel, Durand (Del Marono, 89*), Paternoga — ***DEMURU,** Barrière, Miranda (Pirronne, 73*). Entr. : Muller.

SAINT-DIÉ : Michel — Wiff, Contant, Perris, Locatelli — Dermineur, Maurer, Minassian (Braun, 76*) — ***CRUZ,** Perlato, Trignau (Finck, 65*). Entr : Schramm.

NANCY b. CREIL : 3-0 (1-0). — Terrain glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 28. Buts : Zitelli (13* et 77*), Moretti (61*), pour Nancy. Expulsion : Rondy (67*).

NANCY : Pegoret — Nallet, Guimaraes, Harmand, Fischer — Boschetti, Leuregans (Moretti, 17*), ***AZIZ,** Lobé (Engel, 57*) — Zitelli, Gabzdyl. Entr. : Cloet.

CREIL : ***PARIZE** — Talleux (Augusto, 36*), Alix, Ciocco, Bowman — Orrière, Vilmont, Yughters, Mounier — Mauduit, Rondy. Entr. : Barra.

SENLIS ET VAUBAN : 0-0. — Terrain glissant. Recette : 4 354 F. Arbitre : M. Legrain. Spectateurs : 178.

SENLIS : Abrunhosa — Sageot, ***OMONT,** Raverdel, Callebaut — Rigault, Martin, Roedsens, Blanson — Gamblin (Dugropsrez, 68*), J.-P. Simon. Entr. : Davril.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Diop, P. Froeliger, Cormier — Droehnlé, Mosser, ***GIAMBERINI** — Coste, Guerra, Waag. Entr. : Kaelbel.

CRÉTEIL b. FORBACH : 2-1 (0-1). — Terrain bon. Recette : 12 865 F. Arbitre : M. Berne. Spectateurs : 448. Buts : Bonneval (82*), Martin (87*), pour Créteil. Terrasi (52*), pour Forbach.

CRÉTEIL : Sidaine — Charlton, Riou, Martin, ***B'GALA** — Govignon, De Neffe, Parent — Aïd, Kers (Bonneval, 80*), Lemarre. Entr. : Komano.

FORBACH : Weisgerber — Gueramber, Perrasi, Melis, Perozziello — Soroca, Galan, Leite, Ogaza — Brunner, ***CERATI.** Entr. : Bernhardt.

EPINAL b. RED STAR 93 : 2-0 (1-0). — Terrain glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouinsard. Spectateurs : 2 393. Buts : Weiss (11*), Baudoin (50*).

EPINAL : ***FERRY** — Maneim (Kieffer, 60*), Nyangala, Poirot, Benmeriouma — Rouany, Cheré, Baudoin, Benier — Didier Laurent, Weiss. Entr. : Pleimelding.

AS RED STAR 93 : De Rocco — Kedadouche (Acosta, 50*), Aniot, Morin, Renaut — Amours, Del Alamo, Meaulme, Touati — ***YALI,** Ousfani. Entr. : Troussier.

CHARLEVILLE b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain glissant. Recette : 13 297 F. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 493. Buts : Mouslim (81*).

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compere, ***SCHALLER,** Louvaré — Clesse, Breny, Luc Andry, Miguel Andry — Gace, Mouslim. Entr. : Martinot.

REIMS : ***MARY** — Toullec, Dubois, Diaz, Koberle — Wolff, Ousfane, Czulc, Cochaux — François, Custoderos. Entr. : Phelipon.

SEDAN b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Terrain mauvais. Arbitre : M. Zumsteeg. Spectateurs : 111. Buts : Lambert (10*).

SOCHAUX : Dobraje — Boniface, Brisson, Sabbatini, Vivant — Bruchot, Leborgne, Poisse (M'Bella, 60*), Malloyer (Letondor, 76*) — ***LESTRADE,** Crucet. Entr. : Cedolin.

SEDAN : Etienne — Fouzari, Prun, Jacquier, P. Lefebvre — J. Lefebvre, Guinot, Baudrillard, ***M'BIDA,** — Pinho, Lambert. Entr. : Le Flochmoan.

NORD

Lille bat *Saint-Lô 2-1
*Fécamp et Versailles 1-1
*Arques bat Le Touquet 3-1
***Caen** et Amiens 2-2
Lisieux bat *Evreux 2-1
***Lens** bat Saint-Omer 4-0
*Saint-Quentin et Cherbourg 1-1
*Maubeuge et **Le Havre** 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	22	14	9	4	1	21	7
2. Le Touquet	20	14	7	6	1	23	9
3. **Caen**	16	13	6	4	3	23	12
4. **Le Havre**	16	13	5	6	2	18	15
5. **Lille**	15	14	5	5	4	13	10
6. Saint-Quentin	15	14	6	3	5	17	15
7. Fécamp	15	14	4	7	3	12	13
8. Versailles	14	14	5	4	5	18	15
9. Arques	14	14	5	4	5	24	23
10. Maubeuge	13	14	4	5	5	13	12
11. Lisieux	13	14	5	3	6	15	20
12. Evreux	12	14	4	4	6	9	16
13. Amiens	10	14	2	6	6	9	14
14. Cherbourg	10	14	4	2	8	11	21
15. Saint-Omer	9	14	2	5	7	6	20
16. Saint-Lô	8	14	2	4	8	13	23

LENS b. SAINT-OMER : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 553 F. Spectateurs : 28 + abonnés. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Mauffroy (35*), Arsène (56*), Lefebvre (71*), Oudjani (85*).

LENS : Gardie — Pagal, Magnies, Toffart, Leroy — Derquin, Lefebvre, ***ARSENE** — Mauffroy (Chomlafel, 68*), Oudjani, Baudry (Legrand, 55*). Entr. : Parissaux.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Cybulski, Fontaine — Roger, Kordes (Houzaux, 75*), Mecquinon — Mantel, Lancaster, ***PERZ.** Entr. : Finnou.

ARCQUES b. LE TOUQUET : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 27 160 F. Spectateurs : 914. Arbitre : M. Deneuville. Buts : Ben Erradi (pen., 21*), Baudelle (pen., 66*), Lemaitre (90*), pour Arcques ; Halle (pen., 85*), pour Le Touquet.

ARCQUES : Klopouki — Gosset, ***LEMAITRE,** Cuvetier, Vasset — Devolder (Boutry, 82*), Deletang, Germain — Baudelle, Gose (Meslier, 84*), Ben Irradi. Entr. : Ostrowski.

LE TOUQUET : Mazingarbo — Jacquemin, ***BRIDELANGLE,** Dupuis, Meerschaert — Hassouna, David, Calinski (Hallé, 67*) — Chignet, Lefebvre, Turquet (Boiseux, 67*). Entr. : Baraffe.

FÉCAMP et VERSAILLES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 13 169 F. Spectateurs : 574. Arbitre : M. Bourgeois. Buts : Lekhal (pen., 90*), pour Fécamp ; Cantania (83*), pour Versailles.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, ***CARISTAN,** Deslandes (Droniou, 61*), Clapson — Dallet, Lekhal, Raho (Rodrigues, 45*), Naciri — Demouchy, Asseloos. Ent. : Broggini.

VERSAILLES : Bonnet — Beal, ***FOFANA,** Bijakowski, Zioui — Riva, De Georgi, Badoual, Catania — Kalamouka, Touré. Entr. : Samoyeau.

SAINT-QUENTIN et CHERBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 351. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Claeys (23*), pour Saint-Quentin ; Chojnacki (69*), pour Cherbourg.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Houtch (Leduc 62*), Bortolotti, Pouchain, Gomel — Col, ***CLAEYS,** Troufleau (Karbowiak, 58*) — Coulon, Ply, Poulain. Entr. : Mascret.

CHERBOURG : Luczkow — Lucbert, Fleury, Delhaye, Guérard — ***KOSTRZEWA,** Leday, Tuczek (Chiarello, 82*), Oger — Romero (Chojmacki, 46*), Lousse. Entr. : Largouet.

LILLE b. FC SAINT-LÔ : 2-1 (0-1). — Terrain : moyen. Recette : 22 000 F. Spectateurs : 916. Arbitre : M. Pelan. Buts : Leclerc (5*), Courson (78*), pour Lille ; Le Corvic (80*), pour Saint-Lô.

SAINT-LÔ : Tranchant — Chardonnet, Lecorvic, ***JAUVELA Franck,** Debu, — Jauvela Bruno (Rivey, 58*), Dangelo, Morillon (Artur, 39*) — Lopez, Kumbundu, Dekono. Entr. : Merchadier.

LILLE : Lauricella — L'Hoste, Delver, Boudsock, ***DEFIGUERODO** — Vandeputte, Couison, Guion — Desmet, Leclerc (Buchot, 82*), Rohard. Entr. : Michelin.

LISIEUX b. EVREUX : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 12 025 F. Spectateurs : 530. Arbitre : M. Guérillon. Buts : Lanchon (9*), pour Evreux ; J.-D. Piquet (24* et 39*), pour Lisieux.

EVREUX : Garnier — Boitier, Franchet, Rabia, Sanpaio — Ruel, Streiner, Talbourdet (Quesney, 56*) — David, Lanchon, ***CARLOS** GOMES (Dessaux, 77*). Entr. : Stranick.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Piquet Yves, Joseph, Lambert — Bunoux, Sénéchal, Malherbe (Vermonder, 75*) — Sauvage, Teszer, ***PIQUET J.-D.** Entr. : Berchey.

MAUBEUGE et LE HAVRE : 2-2 (1-1). — Terrain : glissant. Recette : 10 631 F. Spectateurs : 431. Arbitre : M. Sitruck. Fournier (30*), Touré (54*), pour Maubeuge ; Lelong (21*), Amelot (68*), pour Le Havre.

MAUBEUGE : Lefevre — Stevance, Touré (Bâ, 55*), Daisson, Bramme — Corroyer, ***LAIGNEAU,** Blamart, Gury — Fournier, Paternostre. Entr. : Varnier.

LE HAVRE : Milet — Bellet, Amelot, Savoye, Leprovost — Pietronave, Guežello (Bargone, 65*), Lelong, Becasse — ***JACQUET,** Clapson. Entr. : Djaadaoui.

CAEN et AMIENS : 2-2 (2-1). — Terrain : lourd. Recette : 2 040 F. Spectateurs : 82. Arbitre : M. Garibian. Buts : Hainsselin (31*), Parcy (40*, c.s.c.), pour Caen ; M'Baye (15*), Parcy (56*), pour Amiens.

CAEN : Montanier — M'Bemba, Joyau, Kamenoff, Delval (Louvel, 58*) — Requier, Malherbe, Pesin — ***HAINSSELIN,** Roques, Ade. Entr. : Stephan.

AMIENS : Ducy — Quertier (Villez, 58*), Raymond, Pujadas, Bissac — Bertin (Loyer, 63*), Brochard, Parcy — ***M'BAYE,** Nietziolka, Makukula. Entr. : Beaujouan.

OUEST

***Nantes** bat Saint-Malo 2-1
*Angoulême bat US Montagnarde 4-0
Niort bat ***Guingamp** 4-0
*UCKP Vannes bat **Brest** 2-1
***Laval** bat Vél. Vannes 1-0
*Cholet bat Redon 5-1
Le Mans UC 72 bat *La Rochelle 3-0
***Rennes** et Thouars 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UCKP VANNES	19	14	8	3	3	17	11
2. La Rochelle	18	14	8	2	4	26	17
3. **Nantes**	18	14	7	4	3	22	13
4. **Brest**	18	13	8	2	3	24	16
5. Le Mans UC 72	16	13	6	4	3	23	15
6. **Niort**	15	14	6	3	5	23	13
7. Cholet	15	14	6	3	5	27	21
8. **Rennes**	15	14	4	7	3	16	15
9. Angoulême	14	14	5	4	5	18	11
10. **Laval**	14	14	5	4	5	20	22
11. Tnouars	12	14	5	2	7	17	26
12. Redon	11	14	4	3	7	16	26
13. Saint-Malo	9	14	2	5	7	15	24
14. Vél. Vannes	9	14	3	3	8	9	18
15. US Montagnarde	9	13	3	3	7	12	23
16. **Guingamp**	8	13	3	2	8	15	29

NIORT b. GUINGAMP : 4-0 (3-0). — Terrain : lourd. Recette : n.c.. Spect. : 100. Arbitre : M. Leauté. Buts : Belabde (5*, 65*), Larré (11*, 16*).

GUINGAMP : Corbel — Houzé, Le Follé, Bolton, **PHILIPPE*,** Beauvillain, Trédan, L. Fuhrmann — Méhauté, Le Saux, Malle (Tillon, 66*). Entr. : Le Borgne.

NIORT : Simonella — Leclerc (Plancher, 77*), Colombo, Audebrand, Lidon — Cadu, Périer, Violeau (Fadani, 73*), **LARRE*** — Mariini, Belabde. Entr. : Orsatti.

LE MANS UC 72 b. LA ROCHELLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 31.240 F. Spect. : 1.400. Arbitre : M. Cholet. Buts : Affaire (44*), Remy (83*), Jarno (85* sur pen.).

LA ROCHELLE : Baudry — Cochet, Bâ, Boyer, Kilo — Verdon (Fouilloux, 83*), Clèret, Hrasko — Jouannic, Monier, Sabatier **(N'DIAYE*,** 26*). Entr. : Gautier.

LE MANS 72 : Jacotin — Jarno, Grimetz, Benardeau, Savignard — Larvaron, **PAPILLON*,** Vérien — Loison, Affaire, Remy. Entr. : Gourcuff.

NANTES b. SAINT-MALO : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2.272 F. Spect. : 127. Arbitre : M. Gréaud. Buts : Ferri (72*), Burruchaga (77* sur pen.) pour Nantes ; Jacquet (54*) pour Saint-Malo.

NANTES : Astier — **AUNIAC*,** Ferri, Der Zakarian, Guyot (Ichoua, 80*) — Welferinger, Obry, Burruchaga, Bonalair — Maulay, Loko. Entr. : Denoueix.

SAINT-MALO : Dembski — Kervella, Nadon, Barillet, Lebreton — Barbou, Le Baillif, **BELCHIOR*** — Jacquet, Cabon, Georgelin. Entr. : Brender.

UCKP VANNES b. BREST : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 19.950 F. Spect. : 850. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Nicolo (19*), Jaffres (84*) pour Vannes ; Salain (38*) pour Brest.

UCKP VANNES : Madec — Kerros, Dreano, Le Gourrierec, Moreau — Monier, Le Cheviller (Cadron, 56*), Le Goffe — **NICOLO*,** Casenave, Jaffres. Entr. : Brécheteau.

BREST : **GUEGUIN*** — Honérine (Pennamer, 62*), Pierre, Le Ny, Boulouard — Le Blan, Salain, Le Guern, Martins — Caddeo, Cloarec. Entr. : Jambou.

RENNES et THOUARS : 0-0. Terrain : gras. Lever de rideau de Rennes-Nancy. Arbitre : M. Sénéchal.

RENNES : Mantaux — Marais (Fouillit, 70*), Sembel, Denise, Le Garrec — Benoît, Guimard, Sourisseau, Le Guen — Van den Boogaard, **CANTONA*** (Heurtault, 78*). Entr. : Rampillon.

THOUARS : **RABIER*** — Marchand, Rambault, Caizergues, Lucas — Gaucher, Grégoire, Guilbot, Ciaravino, Colas, Salé. Entr. : Marchand.

LAVAL b. VÉLOCE VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : match joué en lever de rideau de Laval-Toulouse. Arbitre : M. Marescot. But : Kundé (41*).

LAVAL : Godart — Malabry, Blino, Ferron, Zeribi — Philip (Roméro, 61*), Garrault, Braud — Coulibaly, **KUNDÉ*,** Gautier (Bouzaïene, 82*). Entr. : Hudanski.

VÉLOCE VANNES : Layec — Linarès, Le Baron, Le Priellec, Huchon — Champagne, Robic (Mezenge, 46*), Lagadec — Hiegel, Joubrel, **MARENNE*.** Entr. : Boucq.

ANGOULEME b. US MONTAGNARDE : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 32.670 F. Spect. : 1.028. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Otermin (22*), Aouiriri (35*), Borges (45*), Muller (45*).

ANGOULEME : Chemier — Maurin (Duconge, 47*), Roy, Baïola, Paulhac — Lavarague, Muller, Chikhi — Aouiriri, Borges (Zinzs, 75*), **OTERMIN*,** Entr. : Bargas.

US MONTAGNARDE : Coudon — Le Roux, Pourrière, Henrio, Rouzo — Stephan, Kermoran, Le Nozach — Le Bert (Yhvel, 75*), **TISON*,** Kersusan. Entr. : Segre.

CHOLET b. REDON : 5-1 (2-1). — Terrain : excellent. Recette : 8.257 F. Spect. : 342. Arbitre : M. De Zayas. Buts : Daudet (23*), F. Bideau (27*), J.-C. Bideau (73*, 79*), Radigois (81*) pour Cholet ; Redon : Delbourg (36*).

CHOLET : Jeannet — Radigois, David, **PENAUD*,** Lila — Boisdron, Daudet, Aldaya, Abraham — F. Bideau, J.-C. Bideau. Entr. : Ibrahim.

REDON : Lange — Barel, Bloyer, **DELBOURG*,** Lefeuvre — Rebillon, Rouxel, Vallée (Vallejo, 65*), Jarno — Bensoussan, Papin. Entr. : Pluchon.

SUD-EST

*Saint-Priest et Cluses-Scionzier 2-2
*FC Valence bat **Toulon** 3-0
Villefranche bat ***Marseille** 1-0
*Avignon bat Chalon 2-1
Cannes bat ***Monaco** 3-1
*Hyères bat Saint-Raphaël 3-1
Lyon bat ***Nice** 1-0
*Annecy bat USJOA Valence 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC VALENCE	19	13	7	5	1	22	10
2. Annecy	19	14	8	3	3	25	14
3. **Monaco**	19	14	8	3	3	20	13
4. **Lyon**	17	14	6	5	3	18	10
5. **Nice**	16	14	7	2	5	16	16
6. **Cannes**	15	14	5	5	4	17	15
7. Avignon	15	14	7	1	6	21	21
8. USJOA Valence	14	14	4	6	4	14	14
9. Saint-Priest	13	14	3	7	4	16	21
10. **Marseille**	12	14	5	2	7	25	19
11. Cluses-Scionzier	12	13	2	8	3	15	16
12. Chalon	12	14	3	6	5	15	17
13. Villefranche	11	14	4	3	7	12	20
14. **Toulon**	11	14	3	5	6	13	29
15. Saint-Raphaël	9	14	2	5	7	16	23
16. Hyères	8	14	2	4	8	11	18

VILLEFRANCHE b. MARSEILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : n.c. Buts : Bernard (10*) Villefranche.

MARSEILLE : Stambouli — Murat, Santini, ***DURAND,** Coet — Banide (Fernandez, 68*), Eyraud, Chanlot — Canot, Bouafia, Apriou. Entr. : Gili.

VILLEFRANCHE : Catin — Falco, Bordonado, Billot, Bruno — Augier, ***MARQUEZ,** Benzait — Bernard, Peyraud, Conbouri. Entr. : Elie.

SAINT-PRIEST et CLUSES-SCIONZIER : 2-2 (2-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : Thuran-Ulien. Spectateurs : 150 environ. Buts : Pélissier (23*), N'Jok (25*) pour Saint-Priest ; Couilloud (55*, c.s.c.), Secato (80*) pour Cluses- Scionzier.

SAINT-PRIEST : Barselo — Vallier (Haon 85*), Couilloud, **PÉLISSIER,** Cadillat — Goutard, Lopes, Richard N'Jok, Basson (Villegas, 71*) — Noirot, N'Jok, Petit. Entr. : Capaldini.

CLUZES-SCIONZIER : Morin — Caul-Futy, Pozzo, Youcef Selmi, Cassado — Mesa Dos Santos, Fraga, Place — Mantini, Secato, ***MAZZIA** (Selmi, 81*). Entr. : Lauretti.

AVIGNON b. CHALON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Dozel. Spectateurs : 100 environ. Buts : Cerutti (19*), Bex (23*) pour Avignon ; Radulovi (90*) pour Chalon.

AVIGNON : Goubet — Sanchez, Zamora, Latard, Taire — Cerutti, Beraguen, Djenneadi, ***GABA** (exp. 42*) — Massol, Bex. Entr. : Morra.

CHALON : Monnot — Pardon, Mille, Fleury, Zandona — Richard, Lacome, Fayolle, ***RADULOVIC** — Bocque, Monvoisin. Entr. : Bacquet.

CANNES b. MONACO : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 1 100 F. Arbitre : M. Balleiro. Spectateurs : 44. Buts : Stangalino (45*) pour Monaco ; Armbuster (44*), Doury (52*), Sassus (65*) pour Cannes.

MONACO : Hugues — Vitalis, Raschke, Revelli, Petit (Le Goff, 80*) — Metais, Chauvet (Ameur, 80*), Douala — Barilleiro, Catarina, ***STANGALINO.** Entr. : Tournier.

CANNES : Dussuyer — Malhome, Chastel, Burnier, Burnier B. — Freddoloni, Doury, Bray — Mouka, Armbuster (Sinter, 80*), ***SASSUS.** Entr. : Rampillon.

FC VALENCE b. TOULON : 3-0 (3-0). — Terrain : souple. Recette : 11 931 F. Arbitre : M. Daufresne. Spectateurs : 362. Buts : Mira (23*), Marcarian (31*), Cauvet (43*) pour Valence.

FC VALENCE : Jacquemet — Moulin, Mira, Gonzales — ***MARCARIAN,** Ganthier, Marco, De Falco, Decruz — Cauvet, Casino. Entr. : Pelletier.

TOULON : ***BOUTY** — Pittaluga, Ferrer, Bodenes, Rasori — Fernandez, Chaussin, Portal, Védé (Collot, 56*) — Makanaky, Reveles. Entr. : Storai

---

ANNECY b. VALENCE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 27 433. Arbitre : M. Huguenin. Spectateurs : 836. Buts : Mangione (57*), Mellazza (82*) pour Annecy. Frappa (77*) pour Valence.

ANNECY : Desprez — Polo, Marinkov, ***MARZOLINO,** Canton — Poinsignon, Habault, Comtat — Vanhoutte, Mangione (Longet, 67*), Mellazza. Entr. : Korac.

VALENCE : Desbruns — Troïtino (G.-M. Bodj, 75*), Zdun, Tremblay, Perlin — D. M'Bodj, ***FRAPPA,** Séné — Mérulla, Matras, Chapon (Bensaïd, 75*). Entr. : Ferrazzi.

HYÈRES b. SAINT-RAPHAËL : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 500 F. Arbitre : M. Arnaud. Spectateurs : 135. Buts : Pittaluga (25*), Santi (70*), Palacio (80*) pour Hyères ; Belavia 79*) pour Saint-Raphaël.

HYÈRES : Savia — Pager, Girodeau, Roland, Vienco — ***PERLIN,** Gualtieri, Werstraete (Girardo, 77*), Pittaluga — Palacio, Santi. Entr. : Rousse.

SAINT-RAPHAËL : Farina — Leclere, Krakowski, Laclef, Seva — **LOPEZ,** Moret, Aroca, Belavia — Hedada (Jehanno, 32*), Sandoz. Entr. : Muro.

LYON b. NICE : 1-0 (0-0). — Terrain : moyen. Recette : n.c. Arbitre : M. Ufran. Spectateurs 50. Buts : Sevtenko (59*) pour Lyon.

NICE : Piveteau — Civalier, Senoussi, Gioria, Martin — Volpatti, Calzoni (Buffat, 53*), Mazzuchetti, F. Soler — ***GOUDARD,** Morales (Pantaloni, 74*). Entr. : Huck.

LYON : Desbois — Bajeot, N'Gotty, Cabordat, Bes — Gauge, Roche (Vittoz, 87*), Densitti — ***SEVTENKO,** Durix, Priou. Entr. : Broissart.

SUD-OUEST

Montpellier bat *Toulouse Font. 3-0
*Muret bat **Bordeaux** 1-0
*Brive bat Saint-Seurin 2-0
*Perpignan bat **Toulouse FC** 2-0
*Périgueux bat Canet 2-0
*Libourne bat Pau 2-0
*Béziers bat Mont-de-Marsan 2-1
Rodez bat ***Nîmes** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	21	14	9	3	2	29	15
2. Rodez	18	14	7	4	3	27	15
3. Libourne	18	14	8	2	4	24	14
4. Muret	16	14	7	2	5	23	21
5. **Bordeaux**	15	14	5	5	4	21	17
6. **Nîmes**	15	14	4	7	3	26	23
7. Mont-de-Marsan	15	14	6	3	5	17	15
8. Saint-Seurin	14	14	4	6	4	14	12
9. Périgueux	14	14	5	4	5	14	15
10. Pau	13	14	5	3	6	20	20
11. **Montpellier**	13	14	5	3	6	23	24
12. **Toulouse FC**	13	14	5	3	6	14	16
13. Béziers	12	14	4	4	6	16	20
14. Brive	12	14	5	2	7	23	30
15. Canet	11	14	3	5	6	15	23
16. Toulouse Font.	4	14	1	2	11	7	33

BÉZIERS b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (1-0). — Terrain : convenable. Recette : n.c. Spect. : 198. Arbitre : M. Saules. Buts : Quaranta (29* et 65*), pour Béziers ; Lajus (81*), pour Mont-de-Marsan.

BÉZIERS : Singla — Alcovero (Delgado, 82*), Penalva, Martinez, Congnard — Laverny, Guttin, Jodar — Auret ***QUARANTA**, Rey. Entr. : Firoud.

MONT-DE-MARSAN : Louis — Revertega, Martin, Gautier, Lamaison — ***LAJUS**, Romak P. (Elissalt, 54*), Marquet — Wieczoreck, Romak O. (Perrin, 75*), Léris. Entr. : Bordes.

PERPIGNAN b. TOULOUSE FC : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 19 780 F. Spect. : 658. Arbitre : M. Tossi. Buts : Moliner (38*) et A. Rodriguez (71e).

PERPIGNAN : Verdu — Muzet, A. Rodriguez, Deledicq, Curt — ***MAURIOUS**, Burtz, Carpegiani, S. Rodriguez — Moliner, Pagano. Entr. : Carayon.

TOULOUSE FC : Huc — Fourka, ***HERNANDEZ**, Fernandez, Broca — Debève, Baster, Pavon (Lestrade, 42*), Reda — Almendoz, Adrian. Entr. : Delinas.

MURET b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 085 F. Spect. : 176. Arbitre : M. Ramos. But : Dinis (75*).

BORDEAUX : Barraqué — Pardou, Lagaronne, Charruyer, Fahib-Eddine — ***GEFFROY**, Denvault, Lizarazu, Gautier — Rollain, Lalanne. Entr. : Bracci.

MURET : Hippolite — ***B. DINIS**, Rogé, Verdié, Barthe (M. Dabin, 16*) — Andrade, Corominas, Ch. Dabin, Feuillerat — Sud, Audouin. Entr. : Rabier.

RODEZ b. NIMES : 2-0 (1-0). — Terrain : assez bon. Recette : 2 577 F. Spect. : 89. Arbitre : M. Veissières. Buts : Niang (2e) et Bralley (51*).

NIMES : Debaty — Barthelot (Combe, 57*) Alphon-Layre, Lopez — Place, Reymondon, Artinon, Ihily (Bardot, 53*) — Lokuli, Mahaïzi, ***HÉRAUD**. Entr. : Champ.

RODEZ : Geniez — Bobek, Zayrou, Pasturel, Cuitard — Espitalier, Ricard (Cros, 80*), Brouard, Zahui — Niang (Pradier, 75*), ***BRALLEY**. Entr. : Poisson.

MONTPELLIER b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 100. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Guédé (56*), Lemoult (85*) et Bentommi (90*).

MONTPELLIER : Hours — Gazin, Quilès, Cutran (Edwige, 24*), Dupin — ***LEMOULT**, Blin, Bentommi — Bonnet, Navarro, Guédé. Entr. : Gasset.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Simon, Desrousseaux, Joffre, Ouvret — ***SAFON**, Legrand (Gomez, 75*), Boyer — Jean (Dezon, 87*), Lasalle, Chicouanne. Entr. : Rogé.

BRIVE b. SAINT-SEURIN : 2-0 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 13 000 F. Spect : 800. Arbitre : M. Rideau. Buts : Matheu (11e) et Brossard (43*).

BRIVE : Caillon — Santos, Lacroix, Vergne, Terries — Faurel, Matheu, Goutoule (Boucherie, 80*) — Missonnier, Nourisson, ***BROSSARD**. Entr. : Navarro.

SAINT-SEURIN : Gomes — Moskit, Vallade, Morera, Le Blayo — Delporte, ***SAMAKÉ**, Camus (Maso, 67*), Bellières — Dubost, P. Chèze (M. Chèze, 67*). Entr. : Menaut.

LIBOURNE b. PAU : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 115 F. Spect. : 451. Arbitre : M. Soulard. Buts : Ferri (59*) et Born (92*).

LIBOURNE : Testas — Salgues, Caz

TOFFOLO A CLERMONT

L'ex-Mulhousien, Didier Toffolo (vingt-huit ans), a signé un contrat le liant avec le Clermont FC jusqu'à la fin de la saison. Au chômage depuis juin dernier, Didier Toffolo était en contact avec Annecy, ville dont il est originaire. Avant Mulhouse, Didier Toffolo avait évolué à Monaco et au Paris-SG.

★ Heureux Cherbourgeois. Le match Saint-Quentin - Cherbourg a été commenté intégralement et en direct par une radio locale qui avait dépêché un envoyé spécial.

★ Le hasard a-t-il bien fait les choses ? Samedi prochain le FC Annecy rencontrera de nouveau, pour le sixième tour de la Coupe de France, les Arméniens de Valence dont ils viennent de triompher en Championnat. Il y a des défaites qui sont dures à digérer. Le temps sera là heureusement pour atténuer certaines rancœurs.

★ Lors du match GFC Annecy-USJOA Valence, l'arbitre durcit la rencontre par ses décisions qui firent rapidement monter le ton aussi bien sur le terrain que dans les tribunes. Dans les dix premières minutes, il sortit quatre fois le carton jaune, sans ramener néanmoins la sérénité.

TRADUCTEUR-BUTEUR

Pour le déplacement à Saint-Quentin, le Polonais Chojnacki, vétéran de l'équipe de Cherbourg, avait été rappelé en première comme remplaçant, avec une mission bien précise : servir d'interprète à son compatriote Kostrzewa. Non seulement il s'acquitta parfaitement de sa tâche, mais en plus, entré en jeu à la reprise, il marqua le but égalisateur.

★ Depuis la venue d'Avignon lors de la quatrième journée, les San-Priaux n'ont pas gagné chez eux. Les supporters doutent de plus en plus. L'avenir de Saint-Priest devient de plus en plus sombre.

BLÉ EN HERBE

C'est un jeune représentant de la ligue Rhône-Alpes, Abdallah Belhadj, qui a remporté, mercredi dernier, le concours Adidas-Coca-Cola. Vingt-deux pupilles et poussins ont disputé la finale à Villecresnes après avoir franchi les qualifications départementales et régionales. Réussissant un sans-faute aux épreuves de jonglage et le meilleur temps au parcours chronométré, le jeune Belhadj a devancé Mathieu Richard (Centre-Ouest), Sébastien Arcas (Midi-Pyrénées) et Emmanuel Renouf (Basse-Normandie). Des jeunes dont on reparlera...

★ Thierry Pelliccia, ex-gardien de but de Corbeil, est venu voir son ancienne équipe samedi soir contre le Paris-SG. Il avait, à vrai dire, une bonne raison pour cela. Aubervilliers, dont il est devenu cette saison le directeur sportif, affrontera les Corbeillois dimanche pour le compte du 6e tour de la Coupe de France.

★ L'équipe du Paris-SG jouait samedi à Corbeil. Elle était composée de quatre professionnels, six stagiaires, deux aspirants et un junior, ce dernier étant Perez.

★ Saint-Quentin est actuellement en pourparlers avec le Beauvaisien Othello Carré et espère le faire signer prochainement.

★ Heurs et malheurs du stoppeur strasbourgeois Omar Touré, qui, dans la minute qui suivit son but contre Le Havre, reçut le coude de l'attaquant normand Jacquet dans la figure. Pour le médecin du club, comme pour tout le monde, le constat ne faisait aucun doute : le Sénégalais avait le nez cassé. Il dut être évacué et remplacé par son compatriote Seydou Bâ.

★ Une minute de silence a été observée lors de la rencontre La Rochelle-Le Mans à la mémoire de Jean Tondut, ancien dirigeant de l'Entente sportive rochelaise, décédé dans la semaine. Ce fidèle serviteur du football avait su communiquer sa passion à ses deux fils, Jean-Pierre, dirigeant de l'équipe rochelaise et Jacques, médecin du SCO d'Angers.

★ La valeureuse bande rochelaise, malgré une évidente bonne volonté, n'était plus de taille à lutter samedi soir avec la cohorte des supporters manceaux. Voilà un club qui ne manque pas de soutien lorsqu'il joue hors de ses bases. Cinq cars avaient effectué le déplacement et l'on vit ce spectacle inhabituel à La Rochelle. A la fin du match, la pelouse fut envahie par tous les supporters du Mans UC 72.

TAPIS VERT DE LYS

Senlis a appris récemment qu'il avait match gagné sur tapis vert contre Mulhouse (journée du 10 octobre). Il l'avait certes emporté 2-1, mais cela se transforme en 3-0. Intéressant, ne serait-ce qu'en fin de saison si les deux équipes étaient à égalité et qu'il serait question du goal-average pour les départager. Ultime précision : les Alsaciens avaient aligné un joueur suspendu.

★ Les Rémois sont bien connus dans les Ardennes : Ousfane et Cochaux sont d'ailleurs issus de clubs locaux. Peut-être est-ce pour cela qu'ils se sont présentés au stade du Petit-Bois à Charleville avec des maillots aux numéros illisibles ? Toujours est-il que, des tribunes, il était pratiquement impossible de les lire sans l'aide d'une paire de jumelles.
Les dirigeants de l'Olympique de Charleville se sont mis d'accord avec leur voisin du RC Bouzonville pour avancer leur match du sixième tour de Coupe de France du dimanche 29 au samedi 28 novembre après-midi à Bouzonville.

LA RÉUNION : SAINT-DENIS CHAMPION

Pour la troisième fois en sept ans, le club sportif de Saint-Denis a remporté le Championnat de la Réunion. Et cela au terme d'une saison marquée longtemps par un quatuor majeur : Tamponnaise, Saint-Pierroise, CS Saint-Denis et la Saint-Pauloise (qui termine d'ailleurs premier ex aequo, mais est battue au goal-average). Sous la conduite de son capitaine, Fred Bachelier, le CS Saint-Denis, entraîné depuis maintenant cinq ans par l'ex-professionnel Michel Bossy, a démontré de belles qualités techniques et un fonds de jeu qui explique sa régularité depuis une décennie au sommet du football réunionnais. Le CS Saint-Denis est, par ailleurs, toujours qualifié en Coupe de France.

rencontres

MOUSSA BEZAZ

Moussa Bezaz, l'ancien Sochalien, demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA, après un passage à Epinal, a pris cette année la responsabilité de l'équipe de Chaumont. Ses objectifs : reconstruire une équipe, recréer une ambiance, remarier la ville et le football, puis, à long terme, envisager la remontée en D II.

« Dans quel état d'esprit avez-vous commencé la saison 1987-1988 à Chaumont, après votre passage à Epinal ?

— Pour moi se présentait l'occasion de faire autre chose et surtout de mettre le pied dans une carrière d'entraîneur qui m'attirait fortement. N'ayant plus rien à prouver comme joueur, c'était donc un plus que je recherchais. Et puis il était intéressant de prendre en main une équipe décimée, n'ayant pas réussi sa remontée en Deuxième Division, surtout une équipe à rebâtir en partant pour ainsi dire de zéro. Former, sortir, lancer des jeunes étaient somme toute une gageure extrêmement motivante.

— Quel objectif vous étiez-vous fixé, pensez-vous avoir respecté le cadre tracé, êtes-vous satisfait des résultats obtenus et vos espérances pour la deuxième partie du Championnat ?

— L'objectif de départ, compte tenu de l'effectif mis à ma disposition, ne pouvait être que le maintien en Troisième Division et la préparation des saisons à venir. Je pense avoir respecté ce tableau de marche jusqu'à ce jour bien que j'ai des regrets sur certaines défaites qui sont plus dues à un manque de rigueur des joueurs chevronnés qu'à une erreur des jeunes joueurs lancés dans le bain. Mais je ne ferai pas trop la fine bouche car faire passer avec bonheur des garçons comme Liss, Jeans, Groslevin entre autres, bons joueurs en départementale, au niveau Troisième Division, était un pari difficile. Et puis les anciens tels Perduv, Bonnassi, Collin ou Baubonne font le maximum pour que l'équipe tourne à plein régime. Et surtout on peut envisager une fin de parcours valable.

— Travaillez-vous en parfait accord avec les joueurs, ainsi qu'avec les dirigeants ?

— Je dois dire que je rencontre beaucoup de compréhension du côté des joueurs qui travaillent d'arrache-pied tout en conservant une bonne humeur. Je sens qu'ils me font confiance et qu'entre nous le courant passe bien. Avec les dirigeants, où il y a beaucoup de nostalgiques du passé, c'est plus difficile car ils ont du mal à accepter les quelques années de « vaches maigres » nécessaires pour rebâtir une ossature solide et envisager avec succès une montée en Division II. Les dirigeants doivent faire un effort pour mettre les garçons en confiance et créer autour d'eux une bonne ambiance.

— Que pensez-vous de la situation actuelle de Chaumont ?

— Je pense qu'une ville qui a vu son équipe évoluer pendant des années en Deuxième Division reste sur sa faim lorsque les résultats sont inversés. Il est navrant de constater qu'à l'heure actuelle il y a un désintéressement total des Chaumontais.

Alain BIDAUT

★ Les travaux de la halle des sports de la Warenne se poursuivent activement. Mais le choix du revêtement de sol préoccupe toujours les dirigeants de l'Olympique de Charleville qui ont visité récemment les installations du nouveau centre technique national en forêt de Rambouillet, afin de recueillir le maximum d'informations sur le sujet.

★ Le match Saint-Quentin - Cherbourg a débuté avec un bon quart d'heure de retard, l'arbitre, M. Vasseur, ayant été retardé d'abord par un itinéraire détourné et allongé, ensuite par une panne de voiture.

★ Les Senlisiens n'ont plus pris de carton (jaune ou rouge) depuis près de trois mois en Championnat. Cela remonte au derby contre Creil (29 août). Le fair-play n'est pas un vain mot dans la cité médiévale.

★ Polémiques entre le maire de Sedan et l'Olympique de Charleville ! *La Gazette* a, en tout cas, réagi vivement sous le titre : « Football de droit divin » aux déclarations dans la presse locale de M. Demoulin appelant les instances économiques départementales à soutenir Sedan parce qu'équipe « la plus crédible ».

★ Feuilleton zaïro-biterrois. A Béziers, on pensait enfin pouvoir obtenir le feu vert pour les Zaïrois qui auraient débuté devant Mont-de-Marsan. D'après les renseignements obtenus de leur impresario, le télex attendu par la FFF avait été expédié jeudi par la fédération du Zaïre. Un télex qui n'était encore pas parvenu en France vendredi... Les Zaïrois attendent toujours leur qualification. La suite au prochain numéro...

★ Fabrice Morant, l'attaquant san-priau, depuis sa fracture d'une jambe la saison dernière, recherche toujours la forme du début de saison 1986. Le service militaire n'a pas arrangé ses affaires. De plus, une mauvaise entorse en Coupe de France a obligé les médecins militaires à le plâtrer.

★ Désormais, s'il le désire, José Pelletier, le coach drômois, peut bâtir une défense formée dans sa totalité à l'IN (Institut national de football). En effet, tant les latéraux, Frédéric Porada et Xavier Legal, que l'axe central, composé de Fabien Mira et Lionel Gonzalez, ont été formés dans l'Allier.

★ Pendant la petite trêve imposée par le 5e tour de la Coupe de France, Marc Collat et le centre de formation du Paris-SG ont effectué une tournée au Quatar. De retour à Saint-Germain vendredi, ils avouaient être fatigués. De plus, certains avaient pris des coups lors des matches disputés pendant leur séjour. C'est pourquoi l'entraîneur parisien avait fait appel à plusieurs pros pour le déplacement à Corbeil.

★ L'UCK Vannes a enregistré la signature d'un réfugié politique congolais Joao N'Guiu. Cette nouvelle recrue vannetaise, qui a effectué un essai en amicale contre le Stade Rennais, a participé avec son pays à la dernière Coupe d'Afrique des nations et a choisi Vannes de préférence à Saint-Pol-de-Léon.

★ Nouvelles innovations à l'UCK Vannes, qui meuble la mi-temps avec des animations données par les pupilles et les minimes sur le thème d'un parcours au jongler. Les spectateurs ont vivement apprécié... mais les buvettes risquent un manque à gagner.

★ On regrette, à l'UCK Vannes, qui après sa belle victoire sur Brest flirte avec le titre aller, le brassage des clubs de l'Ouest lors du tirage du sixième tour de la Coupe de France. La venue prochaine de Fouesnan, équipe finistérienne de DRH, risque de ne pas remplir les caisses, et les Vannetais devront battre le rappel.

★ Après plus de quatre mois d'absence des terrains, le défenseur professionnel de Brest, Honorine, a fait une bonne rentrée à Vannes pendant une heure, car l'entraîneur Jambou tenait à le ménager. L'équipe fanion pourra compter sur lui pour les prochaines rencontres.

★ Mauvaise surprise pour Serge Gianporcaro, qui, souffrant d'un ménisque, est allé consulter un spécialiste à Toulouse, cela sans prévenir son club, le FC Bourges. Ce qui est contraire au règlement intérieur. Serge Gianporcaro s'est vu infliger un blâme pour cette attitude.

★ Le FC Bourges prépare déjà sa reprise du Championnat. On sait que pendant la trêve il affrontera Cholet, Tours et Le Mans.

I.N.F. : ÉCOLE CENTRALE

L'Institut national du football changera prochainement de peau. En effet, après quinze années de résidence à Vichy, l'INF intégrera, dès le mois de janvier, Clairefontaine, futur centre du football français. Pour son directeur technique, M. Dusseau, ce déménagement près de Paris constituera un plus : « Nous allons avoir beaucoup plus de relations avec les centres de formation parisiens ou d'autres. En tout cas, cela nous changera d'un certain isolement dans lequel nous nous retrouvions en Auvergne. Nos jeunes joueurs pourront être remarqués plus facilement parce qu'il sera plus aisé de trouver des matches de préparation, des rencontres amicales. La position géographique de Clairefontaine prendra une importance fondamentale. » Les 56 « écoliers » de l'INF, ainsi que les trois entraîneurs et l'ensemble du staff technique sont désormais prêts à une autre aventure. A Paris...

L'« Annecy » nouveau est arrivé

Le club des supporters anneciens vient de lancer une cuvée spéciale « côtes-du-rhône - FC Annecy ». Plus de 3 000 bouteilles ont été mises en vente avec un succès incontestable.

FIN DE PARCOURS

Le FC Saint-Lô aura été le dernier club où Philippe Redon aura pratiqué, en tant que joueur, son sport favori. Il semble désormais officiel que ce dernier, qui vient d'être reçu brillamment second à son diplôme d'entraîneur du troisième degré, arrête définitivement la compétition active. Peut-être que l'ex-Lavallois envisage, dès l'an prochain, de prendre la responsabilité d'une équipe de haut niveau.

★ Aristide Cassubi, arrivé à l'intersaison d'Argentan, a quitté cette semaine Senlis. On se souvient que la FFF ne lui avait pas accordé son transfert pour une raison d'intendance (chèque manquant dans le dossier). Le fait d'évoluer avec l'équipe réserve ne le satisfaisait pas et il a donc pris la direction des Antilles.

★ Rémy Gaba a été expulsé au cours de la rencontre Avignon-Chalon. Voilà qui en surprendra plus d'un tant Rémy a la réputation d'être un joueur correct et particulièrement fair-play. Mais l'attaquant avignonnais, sevré de coups, eut le tort de vouloir se faire justice lui-même, ce qui ne lui fut pas pardonné.

★ Au parloir ! Eliminés, dès leur rentrée en lice, pour la troisième année de suite, les Valentinois ayant participé au naufrage collectif de Feyzin, ont tous été convoqués dans le bureau de Pelletier. Afin de s'expliquer, faire son autocritique et tirer les enseignements d'un revers plutôt malvenu d'un point de vue matériel.

★ Jean-Philippe Pailhat, qui a démissionné du FC Valence, a finalement dit non à Saint-Priest, mais oui à Villefranche-sur-Saône.

DISHARMONIE VESTIMENTAIRE

Problème de maillots à Saint-Priest. Malgré un coup de téléphone à Cluses des dirigeants san-priaux dans la semaine pour connaître les couleurs du club haut-savoyard, les deux équipes se sont présentées avec les mêmes maillots. Les spectateurs ont dû attendre vingt minutes pour permettre à un dirigeant san-priau d'aller chercher un nouveau jeu de maillots au siège.

★ Il faut croire que les matches ne passionnent guère les foules niçoises, puisqu'il n'y avait que 89 spectateurs payants au stade Jean-Bouin, pour voir jouer la réserve locale contre Rodez qui est pourtant l'une des meilleurs équipes du groupe.

★ Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, qui ne cache pas que son club vise l'accession, estimait que son équipe avait réussi une excellente opération en prenant deux points à Nîmes : « Tout le monde ne gagnera pas au stade Jean-Bouin où aucune équipe visiteuse n'a d'ailleurs réussi à s'imposer jusqu'ici, remarquait-il. Maintenant il reste à nos concurrents pour la montée d'essayer de faire aussi bien que nous. »

★ Il faisait froid à Avignon pour la venue de Chalon et, comme par ailleur, Limoges était l'hôte du basket local, il n'y eut pas grand monde pour affronter le parc des sports. Une petite centaine de spectateurs seulement.

★ La rencontre Avignon-Chalon a permis d'enregistrer la rentrée de Raba Djennadi, qui relève tout juste d'une grave blessure le tenant éloigné des terrains depuis de longs mois. L'infirmerie avignonnaise avec Comuni, Arouh et Cambo reste quand même bien garnie.

★ Philippe Lefèvre l'excellent milieu de terrain avignonnais ne s'était pas entraîné durant toute la semaine, il fit un ultime essai à quelques heures du coup d'envoi et dut finalement déclarer forfait contre Chalon. Ce qui obligea bien entendu l'entraîneur Ange Morra à revoir ses batteries.

★ Avignon-Chalon : c'était une première, les deux clubs sont depuis longtemps dans cette division, mais Chalon évoluait jusque-là dans le groupe Centre.

★ La journée des retrouvailles, samedi au stade de Bourtzwiller où avait dû s'exiler la réserve professionnelle du FC Mulhouse contre Compiègne. Cantrel, Bagayoko le grand ami de Gérard Grégoire, entraîneur de l'équipe de Division IV du FC Mulhouse, et Siegmann, l'ancien strasbourgeois étaient en pays de connaissance.

★ L'arbitre de la rencontre Saint-Lô - Lille, M. Pelan, devra très prochainement améliorer sa condition physique, car ses déplacements sur le terrain étaient plutôt difficiles. De plus, portant des lunettes, il dut se résoudre à les enlever afin de mieux voir le déroulement de la partie, car la pluie qui s'abattait sur le stade de la Falaise ne lui permettait pas d'avoir une bonne vision du jeu.

★ L'histoire est un éternel recommencement. C'est ce que pensent les Libournais et les Saint-Seurinois. En effet, ils seront à nouveau opposés samedi soir pour le compte de la Coupe de France. Un derby explosif que tout le monde attend avec impatience samedi soir au stade Libournais.

★ André Gallice tente de meubler la trêve. Ce n'est point chose aisée,compte tenu des tarifs pratiqués par les équipes. Il semble qu'il ait obtenu, d'ores et déjà, l'accord d'Auxerre et de Valenciennes, en stage dans la région. Ces deux rencontres se dérouleront probablement hors de Libourne.

★ En lever de rideau de la rencontre Libourne-Pau, les pupilles aselistes rencontraient leurs homologues de Sainte-Lalie. Ces débutants avaient bien de la chance. Ils étaient en effet arbitrés par une charmante brunette, Corinne Paludetto. Cet arbitre débutant a donné une illustration parfaite de ce que les dames savent avoir de l'autorité.

★ Le milieu de terrain villecresnois Francis Chanut est libéré de ses obligations militaires, pour le plus grand bonheur de son équipe. Pour sa rentrée contre Montluçon, il fit merveille grâce à son intense activité. Rien de surprenant à cela.

★ Depuis dix jours, Milojevic est papa pour la seconde fois. Sa compagne d'origine anglaise, Lorraine, après Cindy, a donné le jour à un superbe garçon de quatre kilos. Après nos félicitations d'usage aux sympathiques parents, sachez que le football est bien portant dans la famille Milojevic. En effet, le brillant joueur de Créteil et Lorraine ont donné pour prénom à leur petit dernier Garry Zlatko, ce qui risque de donner d'ici quelques années un mélange pour le moins détonnant.

★ Invités par le député-maire de Créteil, Laurent Cathala, Paul Quilès, ex-ministre de la Défense, et André Henry, ex-ministre du Temps libre et des Loisirs, avaient pris place dans les tribunes du stade Dominique Duvauchelle, à l'occasion du match Créteil-Forbach. Pour cette belle soirée, le parti des trois hommes politiques fut : le sport, le sport et encore le sport.

★ Pas moins de huit ex-pros à Saint- Seurin pour rencontrer Brive samedi soir : Samake, Le Blayo, Belières (ex-Limoges FC), Morera, Camus (ex-Toulouse FC), Deleporte (ex-FC Lens), les frères Cheze (ex-Gueugnon). Du côté local, on craignait un peu cette impressionnante carte de visite, mais la motivation et l'urgence des besoins ont finalement eu raison de la meilleure technique collective des visiteurs (2-0).

★ Vendredi soir, les « anciens » de l'ES Brive ont tenu leur réunion constitutive d'une amicale qui se donne pour but d'aider ponctuellement le club briviste dans son action. Un bureau de douze membres, sur les cinquante personnes présentes, a été pressenti dans lequel on retrouve une proportion parfaitement équilibrée de représentants, de joueurs de plusieurs générations depuis trente ans.

★ Vincent Navarro, l'entraîneur de l'ES Brive, prenait samedi soir une collation d'après-match avec ses joueurs au Club House. Tout en savourant une précieuse victoire contre Saint-Seurin (2-0), le coach briviste pensait à la Coupe de France et devait partir tôt dimanche matin à Roumazières, club de promotion d'honneur, observer son futur adversaire.

UCK SANS P

L'UCK a perdu son label Pays de Vannes, la Fédération précisant aux responsables du club vannetais que le nouveau vocable n'a pas été déposé dans les délais, c'est-à-dire avant fin juin. Il va sans dire que la régularisation de cette appellation sera faite dès la saison prochaine.

★ François Bracchi avait préparé son voyage en terre commingeoise en assistant au début du mois à la rencontre Muret - Saint-Seurin. Les deux équipes étant des proches adversaires des Girondins. Un nul pour le derby, une défaite à Muret n'ont pas rentabilisé l'observation.

★ Sifflé pour une faute, le Bordelais Lalanne a cru s'excuser en caressant la joue de l'arbitre. Mais M. Ramos n'a pas apprécié le câlin et a vu jaune en lui administrant aussitôt un avertissement contre Muret.

★ Déception parmi le public perpignanais samedi soir. Nicolas Rodor, le meneur de jeu du Toulouse FC, était absent et le jeune Catalan de Toulouse n'a pu se mesurer à son vis-à-vis et grand ami Carpegiani. Mais inutile de vous dire qu'au Perpignan FC on s'est montré ravi de la promotion de Nicolas à Laval, en Première Division.

★ C'est du ministre-maire d'Epinal, M. Philippe Séguin, supporter n°1 du SAS, que l'on retiendra le meilleur commentaire après le match Epinal - Red Star : « Non seulement, dit-il, la victoire d'Epinal est méritée, mais on doit dire du SAS qu'il n'a pas battu n'importe qui. Nous avons suivi une rencontre de niveau de Division II. Les Audoniens m'ont surpris, je ne les attendais pas aussi bons.

★ Philippe Lacôme, de nouveau valentinois ? Rien n'est moins sûr. Cela étant, l'ex-latéral du FC Valence, qui a quitté le club de Chalon-sur-Saône, s'est entraîné cette semaine avec les Arméniens de Valence. Signerait-il chez ces derniers ou donnera-t-il suite à de nombreuses autres propositions ? Il est encore prématuré pour répondre à ces interrogations.

★ Dans les vestiaires du Red Star, on ne cédait pas au découragement après la défaite concédée à Epinal : « Je ressens, confiait Troussier, un sentiment de frustration. Ce but dès la onzième minute a totalement modifié notre tactique et il nous a fallu prendre plus de risques après le deuxième but. Nous avons perdu une bataille mais pas la guerre, le Championnat est encore long.

★ Il y a eu au stade de la Colombière, au cours du match Epinal - Red Star, de joyeuses retrouvailles. En effet, le gardien remplaçant du SA spinalien, Tisiot, avait déjà eu l'occasion de rencontrer presque tous les joueurs de l'équipe parisienne, et l'épouse de l'entraîneur Troussier est même la marraine de l'un de ses enfants.

★ L'ambiance y était au cours du match Epinal - Red Star ; les Parisiens avaient déplacé des supporters, sorti trompettes, sifflets, pétards. C'était l'ambiance des grandes soirées.

★ Beaucoup de monde dans la tribune officielle du match Epinal - Red Star, mais les plus malins n'ont pas manqué de s'étonner du placement de certaines personnalités. À la droite du président Neboux, c'était Me Welzer, député socialiste, qui occupait le siège, et à sa gauche c'était le ministre- maire, M. Philippe Séguin. Mais ce samedi soir, politique et sport ont fait bon ménage.

★ Les dirigeants de l'US Montagnarde ont fait rêver M. Albert, président d'Angoulême, en lui affirmant que dans leur équipe — très jeune dans son ensemble (21 ans de moyenne d'âge), aucun joueur n'était salarié du club.

★ L'Ambassadeur-Club d'Annecy avait organisé, la semaine dernière, une soirée d'information sur le football avec deux conférenciers de marque, Lucien Leduc (retiré sur les bords du lac) et Georges Korac, l'entraîneur savoyard actuel.

★ Comme l'an passé à la même époque, l'arrivée de l'hiver entraîne une certaine chute de tension pour l'équipe rochelaise. Les blessures se succèdent. Ainsi, l'ailier-capitaine, Sabatier, a dû de nouveau quitter le terrain au bout d'une vingtaine de minutes de jeu contre Le Mans UC 72, souffrant des adducteurs. Luc Barraud, lui, n'a pas joué, victime d'une élongation, ainsi que Stéphane Frémont. Bref, on attend avec impatience la trêve.

★ L'Uruguayen Carlos Borges, dernière recrue d'Angoulême, a fait des débuts spectaculaires face à l'US Montagnarde. Il assura le spectacle à lui seul en première mi-temps, écopant même d'un carton jaune, l'arbitre n'appréciant pas toutes ses facéties. Borges fut à l'origine des deux premiers buts avant de signer le troisième de la tête, et d'offrir d'une talonnade le quatrième à Oscar Muller, qui fêta ainsi sa rentrée.

VICTIME DE SA PASSION

Au cours d'un match de vétérans à Bouzonville (Moselle), M. Roland Zemlic, agent d'exploitation à la SNCF, s'est soudain affaissé sous les yeux de ses coéquipiers. Victime d'un malaise, il est decédé quelques heures plus tard à l'hôpital de Metz. M. Zemlic pratiquait ce sport depuis son plus jeune âge. Il avait quarante ans.

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club Auvergne (Allier) D H ambitieux cherche joueur-entraîneur titulaire BEES 1 niv. D II, 33 ans max. emploi garanti Ecr. sous n° 548 à MANCHETTE PUB 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

club D H Val-de-Marne très ambitieux rech. n° 3, 6, 8 non muté, niv. min. D III. Tél. le soir au 64.57.09.50

Urgent club D H Bourgogne offre emplois ajusteurs - monteurs P2, P3 à joueurs niv. D II, D III, D IV Pas sérieux s'abst. Rens. Tél. (16) 86.62.16.28

Pour avoir un emploi qui correspond à votre qualification en Afrique. Ecr. à O.A.A.I.E, BP 6828 Abidjan 01 Côte-d'Ivoire Joindre 1 coupon réponse intern.

Club D III S-O recherche joueur milieu niv. D. II D III, emploi assuré si déjà titul. Caisse d'Epargne Ecureuil Tél. 57.51.11.98

DEMANDES

Joueur français 25 ans n° 10, très bonne valeur non muté, ch. stage essai D I, D II, D III + éducateur foot ayant fait ses preuves polyvalence ch. club D I, D II, D III Tél. 26.04.88.83 (7 h 30 à 22 h 30) France ou étranger

Joueur pro 25 ans n° 9, 1,82 m, 79 kg ex-Metz, Sedan, Reims Orléans, forte motiv. ch. club D II, D III amb. Tél. 38.51.88.11

Att. ou mil. de terr. 26 ans ayant évolué en D III, D IV ch. club D IV, D H, P H, de préf. région parisienne 43.72.11.67 (apr. 20 hres)

Joueur français 22 ans milieu off. ou attaquant évoluant en Div. Nat. à l'étranger cherche club en France ou étranger Tél. 16 (1) 43.75.01.44

Joueur 24 ans n° 10, 8, 9 exp. D IV cherche club amb. et struct. avec prop. sérieuses Ecr. sous réf. SSS à MANCHETTE PUB 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

J. Afr. 26 ans, non muté n° 5, 6, 8, 9, 10, niv. D III ch. club D III, D IV, D H en prov. Tél. 16 (1) 48.26.37.16 ou 48.26.91.46

Joueur français n° 10 24 ans, D II, D III, cherche club ambitieux avec propositions sérieuses Tél. 16 (1) 43.75.01.44

DIVERS

Vend *FF, Onze*, albums livres, magazines, etc. Stock important Liste c. 2 timbres Ruytenbeek Jasper 66360 Thuir-d'Evol 16 (1) 68.97.07.45

Vends livres, revues (*Onze*), etc., sur football et J.O. + *Equipe Magazine* Liste sur demande R. Loubière, 13, passage du Cid, 77185 Lognes

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

division 4

GROUPE A

*Calais bat Sedan 1-0
Cambrai bat *Arras 2-1
*Hazebrouck et Tourcoing 1-1
*Amiens et Beauvais 0-0
Béthune bat *Friville 1-0
*Roubaix bat Valenciennes 2-0
*Paris Police et Boulogne 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	19	11	9	1	1	22	3
2. Boulogne	15	11	6	3	2	19	7
3. Valenciennes	15	11	6	3	2	17	8
4. Beauvais	14	11	5	4	2	15	7
5. Roubaix	14	11	5	4	2	11	9
6. Hazebrouck	12	11	4	4	3	11	11
7. Amiens	11	11	3	5	3	6	11
8. Béthune	10	10	3	4	3	7	6
9. Cambrai	9	11	4	1	6	14	19
10. Friville	9	11	3	3	5	9	14
11. Tourcoing	8	11	3	2	6	8	17
12. Paris Police	7	10	2	3	5	12	18
13. Arras	5	10	1	3	6	9	18
14. Sedan	2	10	0	2	8	3	15

GROUPE B

US Normande bat *Bihorel 2-1
*Evry et Avranches 0-0
Saint-Leu bat *Alençon 1-0
*Rouen bat Dieppe 5-0
Poissy bat *ASPTT Caen 1-0
*Melun-Font. bat Argentan 1-0
*Bayeux et Malakoff 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	15	11	6	3	2	15	8
2. Saint-Leu	15	11	5	5	1	12	5
3. US Normande	15	11	5	5	1	15	9
4. Melun-Font.	15	11	6	3	2	14	9
5. Rouen	14	11	6	2	3	18	5
6. Evry	14	11	3	8	0	8	4
7. Avranches	13	11	4	5	2	12	10
8. Alençon	11	11	4	3	4	20	18
9. Bayeux	10	11	2	6	3	13	14
10. Bihorel	9	11	4	1	6	10	16
11. Malakoff	8	11	3	2	6	10	14
12. ASPTT Caen	8	11	2	4	5	9	15
13. Argentan	4	11	2	0	9	5	16
14. Dieppe	3	11	1	1	9	6	24

GROUPE C

*Merlebach bat RS Mulhouse 1-0
Thionville bat *Blénod 1-0
Sarreguemines bat *FC Strasbourg 1-0
*Colmar bat Saint-Avold 1-0
*Florange et FC Mulhouse 0-0
RC Strasbourg bat *ASPTT Metz 2-0
*Villerupt et Bataville 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	18	11	7	4	0	17	6
2. FC Strasbourg	13	11	5	3	3	17	12
3. Sarreguemines	12	11	4	4	3	11	5
4. FC Mulhouse	12	11	4	4	3	10	7
5. Florange	12	11	3	6	2	10	8
6. Blénod	12	11	5	2	4	18	17
7. Merlebach	12	11	4	4	3	14	16
8. Thionville	11	11	4	3	4	14	12
9. Saint-Avold	11	11	4	3	4	15	15
10. RS Mulhouse	10	11	4	2	5	15	19
11. Bataville	9	11	2	5	4	14	19
12. ASPTT Metz	9	11	3	3	5	7	13
13. Colmar	8	11	4	0	7	16	19
14. Villerupt	5	11	0	5	6	8	18

GROUPE D

*Carhaix bat Ancenis 3-0
*La Flèche bat St-Pol-Léon 2-1
*Concarneau bat FCY La Roche 4-0
*ASPTT Nantes bat Saint-Sébastien 2-1
*Ingrandes bat FC Nantes 3-1
*AS Brest et Angers 1-1
*Pont-L'Abbé et AEPB La Roche 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	14	11	4	6	1	19	8
2. Ingrandes	13	11	5	3	3	21	12
3. La Flèche	13	11	4	5	2	9	9
4. Concarneau	12	11	5	2	4	19	12
5. Carhaix	12	11	3	6	2	17	14
6. Saint-Sébastien	12	11	4	4	3	13	11
7. AEPB La Roche	12	11	3	6	2	14	13
8. Pont-L'Abbé	12	11	3	6	2	13	12
9. Ancenis	11	11	4	3	4	11	10
10. AS Brest	11	11	4	3	4	11	14
11. FC Nantes	9	11	2	5	4	14	18
12. FCY La Roche	9	11	3	3	5	15	22
13. ASPTT Nantes	8	11	2	4	5	10	23
14. St-Pol-Léon	6	11	1	4	6	6	14

GROUPE E

NORC Grenoble bat *Dampierre 2-0
*L'Isle/Doubs et Belfort 0-0
Annemasse bat *Champagnole 2-0
Tavaux bat *Pont-de-Chéruy 4-1
Roanne bat *Jojo Grenoble 2-1
*FCAS Grenoble et Le Puy 2-2
*Fesches bat Thonon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	15	11	6	3	2	18	8
2. Roanne	15	11	7	1	3	22	13
3. Annemasse	14	11	6	2	3	22	10
4. FCAS Grenoble	12	10	4	4	2	15	10
5. Tavaux	12	11	4	4	3	16	14
6. Jojo Grenoble	12	11	6	0	5	17	16
7. NORC Grenoble	10	11	1	8	2	9	9
8. Dampierre	10	10	4	2	4	7	9
9. L'Isle/Doubs	10	10	3	4	3	9	13
10. Le Puy	10	11	4	2	5	13	18
11. Fesches	10	10	4	2	4	7	13
12. Champagnole	8	11	3	2	6	8	14
13. Thonon	7	11	1	5	5	8	11
14. Pont-de-Chéruy	5	11	2	1	8	10	23

GROUPE F

Auxerre bat *Bourges 2-0
*Nevers bat Beaugency 1-0
*Moulins et Troyes 0-0
Lucé bat *Beaune 1-0
*Joué-les-Tours bat Châteaudun 2-0
*Châteauroux bat Decize 2-0
Tours bat *INF Vichy 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	18	11	8	2	1	21	4
2. Châteauroux	16	11	7	2	2	17	6
3. Tours	15	11	6	3	2	23	8
4. Nevers	14	11	5	4	2	11	11
5. Troyes	13	11	4	5	2	9	6
6. Joué-les-Tours	13	11	4	5	2	14	13
7. Lucé	10	11	3	4	4	8	8
8. Châteaudun	10	11	3	4	4	10	12
9. INF Vichy	9	11	2	5	4	9	14
10. Decize	8	11	3	2	6	15	20
11. Moulins	8	11	2	4	5	13	18
12. Bourges	8	11	2	4	5	10	15
13. Beaune	6	11	2	2	7	13	25
14. Beaugency	6	11	2	2	7	8	21

GROUPE G

*Labège bat Arpajon 1-0
Villenave bat *Requista 1-0
*Limoges bat Montmorillon 4-1
*Orthez bat La Pallice 2-0
*Aurillac bat Bordeaux 2-0
*Poitiers et Isle 1-1
Rodez bat *Montauban 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	17	11	7	3	1	15	7
2. Rodez	15	11	7	1	3	14	8
3. Limoges	14	10	5	4	1	13	6
4. Montauban	13	11	4	5	2	13	9
5. Labège	13	11	4	5	2	8	5
6. Aurillac	12	11	4	4	3	13	7
7. Arpajon	10	11	3	4	4	12	10
8. Isle	10	11	2	6	3	10	13
9. Orthez	9	11	3	3	5	12	14
10. Poitiers	9	11	2	5	4	8	11
11. La Pallice	9	11	3	3	5	11	17
12. Montmorillon	8	11	2	4	5	9	14
13. Bordeaux	7	10	3	1	6	9	19
14. Requista	6	11	0	6	5	8	15

GROUPE H

*Vallauris et Cagnes 0-0
Fréjus bat Antibes 4-0
*Arles bat Bastia 1-0
*Alès et Aix-en-Provence 1-1
*Orange et Grasse ..... (remis)
*Ile-Rousse et Sète 1-1
Puget bat *Ajaccio 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puget	14	11	6	2	3	20	12
2. Fréjus	14	11	5	4	2	16	10
3. Alès	14	11	5	4	2	16	10
4. Vallauris	14	11	5	4	2	14	8
5. Sète	13	11	4	5	2	15	11
6. Grasse	12	10	4	4	2	9	6
7. Cagnes	12	11	4	4	3	13	11
8. Aix-en-Provence	11	11	4	3	4	21	17
9. Bastia	10	11	2	6	3	11	10
10. Arles	9	11	3	3	5	7	13
11. Orange	8	10	3	2	5	11	15
12. Antibes	8	10	3	2	5	9	16
13. Ile-Rousse	8	11	3	2	6	10	18
14. Ajaccio	3	10	0	3	7	3	18

régionaux

ALSACE

(10e journée)

AS Mulhouse-Mutzig 2-1
Schiltigheim-Vauban 0-0
AS Strasbourg-Wissembourg 1-1
Sundhoffen-Neudorf 1-1
Roberstau-Wittelsheim 0-3
Niederbronn-Reipertswiller 1-4
Hochfelden-Saint-Louis 3-4

(11e journée)

Wittelsheim-Niederbronn 1-2
Neudorf-Robertsau 0-2
Mutzig-Sundhoffen 2-0
Vauban-AS Mulhouse 1-2
Saint-Louis - Schiltigheim 1-1
Wissembourg-Hochfelden 3-1
Reipertswiller-AS Strasbourg 2-0

Class. : 1. Mulhouse, Wissembourg, 16 pts ; 3. Reipertswiller, Hochfelden, 14 ; 5. Wittelsheim, Vauban, 12 pts ; 7. Schiltigheim, 11 ; 8. Mutzig, 10 ; 9. Neudorf, Sundhoffen, Robertsau ; 12. AS Strasbourg, 8 ; 13. Niederbron, 7 ; 14. Saint-Louis, 6.

AQUITAINE

(8e journée)

*Pau bat Lormont 2-1
*Castets bat Ambarès 1-0
*Libourne et Arsac 1-1
*Verdon et Trélissac 2-2
*Pauillac bat Mérignac 2-1
*St-Jean-de-L. et SBUC 0-0

Class. : 1. Castets, 22 pts. 2. Trélissac, 21 pts. 3. Pau, 20 pts. 4. St-Jean-de-L., 18 pts. 5. Ambarès, 16 pts. 6. SBUC, 15 pts. 7. Libourne, 14 pts. 8. Verdon, 14 pts. 9. Pauillac, 13 pts. 10. Mérignac, 13 pts. 11. Lormont, 13 pts. 12. Arsac, 13 pts.

ATLANTIQUE

(9e journée)

*St-Macaire et AS Fontenay 0-0
*La Chaume bat Poiré/Vie 3-0
Les Herbiers bat *Cholet 2-1
*E. Fontenay bat Segré 1-0
*Challans bat Thouare 3-1
Angers bat *St-Nazaire 3-0
*Châteaub. bat Pontchâteau 3-1

Class. : 1. Châteaubriant, 23 pts. 2. Segré, 22 pts. 3. Challans, 20 pts. 4. St-Macaire, 20 pts. 5. Pontchâteau, 19 pts. 6. Les Herbiers, 19 pts. 7. St-Nazaire, 19 pts. 8. Angers, 18 pts. 9. Thouare, 18 pts. 10. E. Fontenay, 18 pts. 11. La Chaume, 18 pts. 12. Cholet, 13 pts. 13. AS Fontenay, 13 pts. 14. Poiré/Vie, 12 pts.

AUVERGNE

(7e journée)

*Gannat bat Lapalisse 1-0
*Domerat bat Ennezat 2-1
*St-Georges bat Beaumont 2-0
*Cournon bat Clermont 1-0
*Val-Vert bat Cusset 4-2
*Riom bat Brives 1-0

Class. : 1. Riom, 18 pts. 2. Cournon, 17 pts. 3. Gannat, 15 pts. 4. Clermont, 15 pts. 5. Ennezat, 14 pts. 6. Cusset, 14 pts. 7. St-Georges, 13 pts. 8. Domerat, 13 pts. 9. Lapalisse, 13 pts. 10. Val-Vert, 13 pts. 11. Brives, 12 pts. 12. Beaumont, 11 pts.

BASSE-NORMANDIE

(7e journée)

*Mondeville bat Equeurdreville 5-2
*Condé Sp. bat Cherbourg 6-1
*Périers Sp. et AST Deauville 0-0
*Argentan bat St-Georges 3-0
*US Flers bat US Normande 1-0
*St-Lois et Granville 0-0

Class. : 1. Condé Sp., 17 pts. 2. Granville, 17 pts. 3. AST Deauville, 17 pts. 4. Périers Sp., 16 pts. 5. Argentan, 15 pts. 6. Mondeville, 15 pts. 7. US Flers, 15 pts. 8. Cherbourg, 13 pts. 9. St-Lois, 12 pts. 10. Equeurdreville, 12 pts. 11. St-Georges, 10 pts. 12. US Normande, 9 pts.

(8e journée)

Périers Sp. bat *Equeurdreville 1-0
US Flers bat *Mondeville 1-0
*AST Deauville et St-Lois 0-0
*Cherbourg bat US Normande 2-0
*Granville bat Argentan 2-0
Condé Sp. bat *St-Georges 1-0

Class. : 1. Condé Sp., 20 pts. 2. Granville, 20 pts. 3. Périers Sp., 19 pts. 4. AST Deauville, 19 pts. 5. US Flers, 18 pts. 6. Mondeville, 16 pts. 7. Argentan, 16 pts. 8. Cherbourg, 16 pts. 9. St-Lois, 14 pts. 10. Equeurdreville, 13 pts. 11. St-Georges, 11 pts. 12. US Normande, 10 pts.

BOURGOGNE

(10e journée)

*Sens bat Dijon 1-0
*Selongey bat Joigny 10-1
*Cuiseaux-L. bat Sanvignes 7-0
*Gueugnon bat Villeneuve/Y. 2-1
*St-Florentin bat St. Auxerre 2-1
*AJ Auxerre Lat Nevers 2-0
*La Machine bat Le Creusot 4-1

Class. : 1. AJ Auxerre, 25 pts. 2. Cuiseaux-L., 24 pts. 3. Dijon, 23 pts. 4. Selongey, 22 pts. 5. Sens, 21 pts. 6. Joigny, 21 pts. 7. La Machine, 18 pts. 8. Stade Auxerre, 18 pts. 9. Gueugnon, 18 pts. 10. St-Florentin, 17 pts. 11. Nevers, 17 pts. 12. Sanvignes, 17 pts. 13. Le Creusot, 16 pts. 14. Villeneuve/Y., 15 pts.

(11e journée)

*Nevers et St-Florentin ... reporté
AJ Auxerre bat *Sanvignes 1-0
*Dijon bat Cuiseaux-L. 3-2
*Gueugnon bat Selongey 4-1
Sens bat *Le Creusot 2-0
*Joigny et La Machine 1-1
*Villeneuve/Y. et St. Auxerre 0-0

Class. : 1. AJ Auxerre, 28 pts. 2. Dijon, 26 pts. 3. Cuiseaux-L., 25 pts. 4. Sens, 24 pts. 5. Selongey, 23 pts. 6. Joigny, 23 pts. 7. Gueugnon, 21 pts. 8. La Machine, 20 pts. 9. Stade Auxerre, 20 pts. 10. Sanvignes, 18 pts. 11. St-Florentin, 17 pts. 12. Villeneuve/Y., 17 pts. 13. Nevers, 17 pts. 14. Le Creusot, 17 pts.

CENTRE

(8e journée)

Dreux bat *Chartres 2-1
*Mer et St-Pierre 2-2
*Chinon bat Loches 4-0
*Salbris et Gien 2-2
*Amilly et St-Christophe 0-0
Blois bat *Tours 1-0

Class. : 1. Gien, 22 pts. 2. Salbris, 20 pts. 3. Dreux, 19 pts. 4. Mer, 18 pts. 5. Tours, 17 pts. 6. St-Christophe, 17 pts. 7. Blois, 16 pts. 8. Chinon, 14 pts. 9. St-Pierre, 14 pts. 10. Amilly, 13 pts. 11. Chartres, 11 pts. 12. Loches, 11 pts.

CENTRE-OUEST

(10e journée)

*Cognac bat Guéret 3-1
Soyaux bat *Bressuire 1-0
*St-Liguaire bat Niort Ch. 2-0
Angoulême bat *Poitiers 1-0
Châtellerault bat *Brive 3-2
Loudun bat *Royan 2-0
*Leroy Ang. bat Ma Campagne 2-0

Class. : 1. St-Liguaire, 25 pts. 2. Châtellerault, 24 pts. 3. Angoulême, 24 pts. 4. Soyaux, 22 pts. 5. Cognac, 21 pts. 6. Royan, 21 pts. 7. Niort Ch., 21 pts. 8. Loudun, 19 pts. 9. Guéret, 18 pts. 10. Brive, 18 pts. 11. Bressuire, 18 pts. 12. Poitiers, 17 pts. 13. Ma Campagne, 16 pts. 14. Leroy Ang., 16 pts.

CORSE

(8e journée)

*Ol. Ajaccio bat Cervione 5-0
*Furiani bat US Corte 4-0
*Porto-Vecchio bat Murianincu 2-1
*Et. Bastiaise bat Ghisonaccia 1-0
*Murato et CA Propriano 3-3
CA Bastia bat *FC Aleria 1-0

Class. : 1. CA Bastia, 20 pts. 2. Ol. Ajaccio, 19 pts. 3. Furiani, 19 pts. 4. Porto-Vecchio, 19 pts. 5. Cervione, 17 pts. 6. Ghisonaccia, 16 pts. 7. US Corte, 16 pts. 8. Murato, 15 pts. 9. Et. Bastiaise, 15 pts. 10. CA Propriano, 14 pts. 11. FC Aleria, 13 pts. 12. Murianincu, 9 pts.

FRANCHE-COMTE

(9e journée)

*Pt-de-Roide et Baume-les-D. 1-1
*Dole et ASMBB 1-1
*Luxeuil bat Montlebon 2-0
Vermondans bat *Morez 3-0
*Bletterans bat Bavans 1-0
*Besançon et Molinges 2-2

Class. : 1. Pt-de-Roide, 22 pts. 2. Baume-les-D., 20 pts. 3. ASMBB, 19 pts. 4. Vermondans, 19 pts. 5. Montlebon, 19 pts. 6. Bletterans, 17 pts. 7. Morez, 16 pts. 8. Luxeuil, 16 pts. 9. Besançon, 15 pts. 10. Dole, 15 pts. 11. Molinges, 13 pts. 12. Voujeaucourt, 13 pts. 13. Bavans, 12 pts.

(10e journée)

*Montlebon bat Pt-de-Roide 2-1
Dole bat *Voujeaucourt 5-0
Besançon bat *Bavans 2-0
*ASMBB bat Morez 3-0
*Vermondans et Bletterans 0-0
Luxeuil bat *Molinges 1-0

Class. : 1. Pt-de-Roide, 23 pts. 2. ASMBB, 22 pts. 3. Montlebon, 22 pts. 4. Vermondans, 21 pts. 5. Baume-les-D., 20 pts. 6. Bletterans, 19 pts. 7. Luxeuil, 19 pts. 8. Dole, 18 pts. 9. Besançon, 18 pts. 10. Morez, 17 pts. 11. Molinges, 14 pts. 12. Voujeaucourt, 14 pts. 13. Bavans, 13 pts.

HAUTE-NORMANDIE

(9e journée)

*Romilly et Lillebonne 1-1
*Arques et Elbeuf 1-1
Oissel bat *RFC Rouen 3-2
*Broglie bat Vaudreuil 3-0
*Havre AC bat Evreux 3-0
*Césaire bat Fécamp 3-0
*Pavilly et Neiges 1-1

Class. : 1. Havre AC, 27 pts. 2. Fécamp, 21 pts. 3. Oissel, 21 pts. 4. Broglie, 20 pts. 5. RFC Rouen, 20 pts. 6. Pavilly, 18 pts. 7. Vaudreuil, 18 pts. 8. Césaire, 17 pts. 9. Neiges, 17 pts. 10. Elbeuf, 17 pts. 11. Romilly, 16 pts. 12. Lillebonne, 15 pts. 13. Arques, 14 pts. 14. Evreux, 11 pts.

(10e journée)

*Romilly bat RFC Rouen 1-0
*Arques et Havre AC 1-1
*Fécamp bat Elbeuf 2-0
*Broglie bat Evreux 4-1
*Neiges et Lillebonne 0-0
*Césaire bat Oissel 3-2
*Pavilly et Vaudreuil 0-0

Class. : 1. Havre AC, 29 pts. 2. Fécamp, 24 pts. 3. Broglie, 23 pts. 4. Oissel, 22 pts. 5. RFC Rouen, 21 pts. 6. Pavilly, 20 pts. 7. Césaire, 20 pts. 8. Vaudreuil, 20 pts. 9. Neiges, 19 pts. 10. Romilly, 19 pts. 11. Elbeuf, 18 pts. 12. Lillebonne, 17 pts. 13. Arques, 16 pts. 14. Evreux, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(8e journée)

*Le Crès et Pont-St-Esprit 2-2
*Vauvert et Devèze-Béziers 1-1
*La Gd-Combe bat Montp. PSC 2-0
*Uzès bat Thuir 3-1
*Agde bat Balaruc 1-0
C.H. Montp. bat *Grau-du-Roi 1-0

Class. : 1. Uzès, 9 pts. 2. Vauvert, 9 pts. 3. C.H. Montpellier, 8 pts. 4. Balaruc, 8 pts. 5. Le Crès, 8 pts. 6. La Grand-Combe, 7 pts. 7. Montpellier PSC, 7 pts. 8. Grau-du-Roi, 7 pts. 9. Pont-St-Esprit, 7 pts. 10. Devèze-Béziers, 7 pts. 11. Thuir, 5 pts. 12. Agde, 4 pts.

LORRAINE

(11e journée)

*Anould bat Homécourt 6-1
*Bar-le-Duc et Creutzwald 1-1
*Basse-Yutz bat Lexy 4-2
*Épinal et Nancy 0-0
Metz bat *Neufchâteau 2-0
*Sarrebourg bat Audun-le-T. 3-2
*Solgne bat Vandœuvre 2-1

Class. : 1. Creutzwald, 17 pts. 2. Metz, 17 pts. 3. Basse-Yutz, 17 pts. 4. Épinal, 14 pts. 5. Sarrebourg, 13 pts. 6. Audun-le-Tiche, 11 pts. 7. Anould, 10 pts. 8. Solgne, 10 pts. 9. Bar-le-Duc, 9 pts. 10. Lexy, 8 pts. 11. Nancy, 7 pts. 12. Vandœuvre, 7 pts. 13. Homécourt, 7 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.

MAINE

(9e journée)

*St. Lavallois bat Ch. Le Mans 2-0
Vibrays. bat *Le Mans UC 72 ... 5-2
*Pontlieue bat CA Mayennais ... 6-1
*Ecommoy et FA Laval 1-1
*US Lavalloise et Mamertins ... 1-1
*Entrammes bat Villaines 4-1
*Sablé bat L'Ernéenne 2-1

Class. : 1. Vibraysienne, 24 pts. 2. St. Lavallois, 21 pts. 3. Sablé, 21 pts. 4. Ecommoy, 21 pts. 5. Le Mans UC 72, 20 pts. 6. L'Ernéenne, 19 pts. 7. CO Pontlieue, 18 pts. 8. Villaines, 17 pts. 9. Entrammes, 17 pts. 10. US Lavalloise, 17 pts. 11. CA Mayennais, 17 pts. 12. Chem. Le Mans, 16 pts. 13. FA Laval, 13 pts. 14. Mamertins, 11 pts.

MARTINIQUE

(8e journée)

Espoir bat CS Case Pilote 1-0
Club Colonial bat Rivière Pil. ... 1-0
Cl. Franciscain et Golden Lions 1-1
JA Trenelle bat Excelsior 1-0
Samaritaine bat Golden Star ... 2-1
New Club et Gauloise 1-1

Class. : 1. Club Colonial, 20 pts. 2. Samaritaine, 19 pts. 3. Excelsior, Golden Lions, JA Trenelle, 18 pts. 6. Gauloise, 17 pts. 7. Réveil Sportif, Espoir, 16 pts. 9. SC Lamantinois, 14 pts. 10. Club Franciscain, SC Rivière Pilote, 13 pts. 12. New Club, 12 pts. 13. Golden Star, CS Case Pilote, 11 pts.

MÉDITERRANÉE

(8e journée)

*Gap et 1er-Canton 0-0
Nice bat *Salon 2-0
*Martigues bat Carpentras 1-0
*Endoume bat La Ciotat 2-0
*St-Tropez bat La Fontonne ... 4-1
*Cannes bat St-Antoine 5-0
*St-Cyr bat Hyères 1-0

Class. : 1. Endoume, 23 pts. 2. Nice, 21 pts. 3. Gap, 18 pts. 4. Martigues, 18 pts. 5. 1er-Canton, 18 pts. 6. St-Cyr, 17 pts. 7. Cannes, 16 pts. 8. St-Tropez, 16 pts. 9. St-Antoine, 16 pts. 10. La Fontonne, 14 pts. 11. Salon, 13 pts. 12. Carpentras, 12 pts. 13. La Ciotat, 12 pts. 14. Hyères, 10 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

(9e journée)

*Albi et Colomiers 1-1
*Blagnac et Cugnaux 0-0
*Millau et Cahors 1-1
*St-Simon et St-Alban 0-0
Rodez bat *Tarbes 2-1
Mazamet bat *Villefranche 2-0

Class. : 1. Blagnac, 14 pts. 2. Colomiers, 13 pts. 3. Albi, 11 pts. 4. Millau, 11 pts. 5. Mazamet, 9 pts. 6. St-Simon, 8 pts. 7. Tarbes, 8 pts. 8. Cugnaux, 8 pts. 9. B.-Luchon, 6 pts. 10. St-Alban, 6 pts. 11. Rodez, 6 pts. 12. Cahors, 5 pts. 13. Villefranche, 3 pts.

NORD

(9e journée)

*Hénin Stade et Wasquehal ... 2-2
Gravelines bat *Wallers 5-1
*Douai bat Quarouble 3-1
Lens RC bat *Grande-Synthe ... 1-0
*Loison bat Raismes 2-0
*La Gorgue bat Caudry 4-0
Dunkerque bat *Tour J.-Macé 1-0

Class. : 1. Wasquehal, 23 pts. 2. Hénin Stade, 22 pts. 3. Gravelines, 21 pts. 4. Loison, 21 pts. 5. Douai, 20 pts. 6. Lens RC, 20 pts. 7. Dunkerque, 18 pts. 8. La Gorgue, 18 pts. 9. Wallers, 18 pts. 10. Quarouble, 16 pts. 11. Caudry, 15 pts. 12. Grande-Synthe, 14 pts. 13. Raismes, 14 pts. 14. Tour J.-Macé, 12 pts.

NORD-EST

(7e journée)

*Bourg-Fidèle bat Pargny 5-2
Romilly bat *Chevillon 1-0
*Reims bat Éclaron 4-1
*Vendeuvre et Châlons 0-0
*Charleville et Valcourt 2-2
*Épernay bat Chaumont 2-0
*St-Dizier bat Tinqueux 1-0

Class. : 1. St-Dizier, 20 pts. 2. Romilly, 17 pts. 3. Reims, 16 pts. 4. Tinqueux, 15 pts. 5. Bourg-Fidèle, 15 pts. 6. Charleville, 14 pts. 7. Vendeuvre, 14 pts. 8. Châlons, 14 pts. 9. Éclaron, 13 pts. 10. Valcourt, 13 pts. 11. Épernay, 13 pts. 12. Chevillon, 13 pts. 13. Pargny, 11 pts. 14. Chaumont, 8 pts.

OUEST

(10e journée)

*Mel. Plumelec bat St. Morlaix . 3-0
Locminé bat *Coray 1-0
*ES Baud et US Lannionnaise . 0-0
Rennes bat *St. Briochin 4-2
*US Perrosienne bat Lehon ... 2-0
Plouhinec bat *Plantcoëtine ... 2-0

Class. : 1. Plouhinec, 23 pts. 2. ASC Lehon, 21 pts. 3. US Perrosienne, 20 pts. 4. St. Quimper, 20 pts. 5. Mel. Plumelec, 18 pts. 6. ES Baud, 18 pts. 7. Plantcoëtine, 18 pts. 8. NOCPB Rennes, 17 pts. 9. Locminé, 17 pts. 10. St. Morlaix, 16 pts. 11. US Lannionnaise, 14 pts. 12. St. Briochin, 13 pts. 13. Coray, 13 pts.

PARIS

(7e journée)

*Aubervilliers et Villemomble . 1-1
*Noisy-le-Sec bat P-SG 2-0
*Garges et Marly 1-1
Paris FC bat *AS Mantes 1-0
*Lilas bat Longjumeau 3-0
CA Mantes bat *Massy 4-0

Class. : 1. Paris FC, 20 pts. 2. Aubervilliers, 17 pts. 3. Noisy-le-Sec, 17 pts. 4. Lilas, 16 pts. 5. AS Mantes, 16 pts. 6. Villemomble, 15 pts 7. Garges, 13 pts. 8. Longjumeau, 13 pts. 9. CA Mantes, 12 pts. 10. Marly, 11 pts. 11. P-SG, 11 pts. 12. Massy, 7 pts.

PICARDIE

(7e journée)

*Longpré bat Compiègne 4-1
Chantilly bat *Montataire 1-0
*Laon et Vic 1-1
*Noyon bat Pont-Ste-M. 4-2
Abbeville bat *Origny 4-0
*Tergnier bat St-Quentin 3-1

Class. : 1. Longpré, 17 pts. 2. Laon, 16 pts. 3. Chantilly, 16 pts. 4. Vic, 15 pts. 5. Noyon, 14 pts. 6. Montataire, 14 pts. 7. Abbeville, 13 pts. 8. Compiègne, 13 pts. 9. Pont-Ste-M., 12 pts. 10. St-Quentin, 12 pts. 11. Origny, 12 pts. 12. Tergnier, 10 pts.

RHONE-ALPES

(7e journée)

Oyonnax bat *Lyonnais Ol. 2-0
*Montélimar et Vals-les-B. 0-0
*Mizérieux bat Vaulx-en-V. 2-0
*Romans et Duchère 1-1
Moutiers bat *Lyon DEC 3-0
Chambéry bat *Feyzin 4-2

Class. : 1. Mizérieux, 17 pts. 2. Moutiers, 16 pts. 3. Montélimar, 16 pts. 4. Oyonnax, 16 pts. 5. Romans, 15 pts. 6. Duchère, 14 pts. 7. Chambéry, 14 pts. 8. Lyonnais Ol., 13 pts. 9. Vals-les-B., 12 pts. 10. Feyzin, 12 pts. 11. Vaulx-en-V., 12 pts. 12. Lyon DEC, 11 pts.

féminines

Euro 89

L'art et la manière

Les Tricolores ont confirmé leur excellent départ en Championnat d'Europe, en infligeant une lourde défaite à une équipe bulgare quelque peu novice. Si la première mi-temps vit une équipe française appliquée mais un peu

Bon anniversaire, Pascal !

Mardi dernier, Pascal Despeyroux, le milieu de terrain toulousain, fêtait ses vingt-deux ans. Mais c'est lui qui a fait, ce soir-là, le plus beau cadeau. En offrant à l'équipe de France Espoirs sa qualification pour les quarts de finale du Championnat d'Europe. A l'arraché.

par Philippe MAYEN

UN fou vient de briser ses chaînes. La délivrance lui arrache un cri. De rage. De joie. Il fonce tête baissée. Droit devant. Évite ceux qui viennent à sa rencontre. Il court, il court et court encore. Puis s'écroule. Ivre de bonheur. De rage. De joie. D'autres, plus fous que lui, l'assaillent, l'étreignent, l'ensevelissent.

« Des matches comme ça, on en redemande, hein ? » Dos au mur, torse nu, en short et chaussettes, Pascal Despeyroux reprend ses esprits. Un verre de champagne en main. Lui, le héros. Lui, le sauveur. Lui, le buteur providentiel de la dernière seconde. Ou de celle d'après. Il raconte : « On a poussé comme des fous. Et je me disais : pourquoi pas moi ? Pourquoi pas moi ? Ah ! Si j'avais un ballon pour... Il est arrivé. Je ne savais pas trop comment le jouer. De la tête ? Du pied ? Alors, je me suis jeté avec une rage, une foi qui ont fait que le ballon est passé entre trois paires de jambes, le gardien. C'était de la folie. »

« UN MOMENT INOUBLIABLE »

Dehors, le feu d'artifice illumine le ciel bisontin. Bleu. Blanc. Rouge. Des gosses, par milliers, ont les yeux dans les étoiles. Pascal rigole. « Ce but à la dernière minute, cette qualification, ces spectateurs qui s'enflamment, encore une fois, on en redemande, non ? Quel moment inoubliable ! »

Le geste emprunté, la mine défaite, un joueur est-allemand, maillot en main, lorgne la tunique tricolore du Toulousain. « Ah ! non. Celui-là, je le garde. » Et de le fourrer bien au fond de son sac. A l'image des souvenirs qu'il gardera en lui. Souvenirs d'Espoirs. Souvenirs d'anniversaire. Vingt-deux bougies fêtées comme il se doit. « Pour moi, c'est véritablement une soirée extraordinaire. »

Marc Bourrier, l'entraîneur, acquiesce, l'œil brillant et la moustache rieuse : « Pascal a fait un supermatch. Mais, chez lui, ce n'est pas nouveau. Je ne lui ferai qu'un seul reproche : celui de n'avoir pas marqué plus tôt. Oui, il peut en mettre trois, et il marque le plus difficile, au dernier moment. »

Mais personne ne lui en veut. Au contraire. Si ce n'est lui-même : « En effet, je m'en voulais d'avoir raté deux occasions juste avant les buts allemands. J'avais le sentiment d'avoir gâché quelque chose. A 2-0, on n'en parlait plus. Inscrire ce but, c'est ce qui pouvait alors m'arriver de mieux. »

Juste retour des choses en vérité pour celui qui avait, à partir d'un rôle souvent ingrat et obscur de demi défensif, marqué les débats de sa puissance athlétique, de sa vaillance, de son omniprésence, en attaque comme en défense, pour la récupération du ballon et au sein d'un milieu de terrain où des garçons comme Blanc ou Sauzée semblaient a priori plus destinés à servir de locomotive. Il explique : « J'ai essayé d'être toujours disponible pour les autres et aussi d'amener un plus offensif. » Et Bourrier commente : « Les Allemands nous attendant dans leur camp, on a vite compris que le danger devrait venir des joueurs du milieu, de derrière. »

Marc Bourrier dit de Despeyroux : « C'est un équipier modèle, un gars qui ne cherche pas à briller et possède une super mentalité. Un gros potentiel physique et une technique qui n'est pas aussi mauvaise qu'on le croit. Il mérite d'être reconnu ». (Photo Jean-Claude PICHON)

« UNE FOLLE AVENTURE »

Maintenant, il pleut du champagne dans le vestiaire français. A grosses gouttes. Savoureuses. Grisantes. Les bouchons traversent l'espace surpeuplé et vont se perdre dans la cohue. Pascal n'a toujours pas bougé de son banc. Auprès de lui, les journalistes se succèdent, se bousculent, les questions fusent, toujours les mêmes et d'autres encore. Il est la vedette. Otage de son propre succès. Situation inhabituelle pour le Toulousain qui, dans son club, vit d'ordinaire dans l'ombre des Passi, Marcico, Durand ou Rocheteau.

« C'est normal. A Toulouse, je ne suis qu'un pion du système, un élément défensif. Il y a d'autres gars pour animer le jeu, plus qualifiés que moi pour évoluer dans ce registre. Mais, en équipe de France, c'est différent. Quand on a joué la Coupe d'Europe et fréquenté l'élite, on se doit d'apporter son expérience, aussi petite soit-elle à vingt-deux ans, au reste de l'équipe. C'est important d'avoir ainsi quatre ou cinq garçons qui ont de l'influence. Mais avoir de l'influence, cela se mérite. Et cela doit se justifier par des actes sur le terrain. Etre bon et faire la différence. »

Celle que l'on écoute. D'une oreille attentive. Et qui vous laisse entendre que Pascal Despeyroux n'est qu'au début d'une « folle aventure » commencée en 1984 au centre de formation du Téfécé et une première année en... promotion de ligue. Un peu plus de deux ans seulement se sont écoulés depuis que ce jeune Toulousain a inauguré sa carrière en Division I à Laval, le 11 octobre 1985, résultat d'un travail forcené et d'une volonté sans faille. Deux ans, et voilà que l'on parle déjà pour lui de l'équipe de France. Cela ne le trouble pas.

« JOUER EN A »

Lucide, il indique : « En deux ans et demi, j'ai déjà progressé de manière extraordinaire depuis que Santini m'a fait débuter avec les pros alors que je n'étais que stagiaire. Je sais qu'Henri Michel voit actuellement un maximum de joueurs, et cela me ferait extrêmement plaisir d'en être. Mais cela doit se mériter, par des performances régulières. A Toulouse, Gérald Passi est pour moi un exemple. Il a gravi des paliers avant d'y arriver. Avec les Espoirs, j'en ai déjà franchi un petit. Et il m'en reste peut-être encore deux ou trois avant d'être vraiment souverain dans mon jeu. Mais l'équipe de France est une ambition qui doit rester permanente dans mon esprit. Jouer, ne serait-ce qu'une seule fois, en A serait une consécration. Claquer des buts, comme ce soir, constitue le « plus » qui fait que l'on est reconnu, que l'on acquiert une certaine dimension. Tant pour l'équipe que pour moi, ce but vaut de l'or. »

Une valeur qui fait toujours courir les foules...

FRANCE et RDA : 2-2 (1-0). — 18 806 spectateurs. Arb. : M. Constantin (Belgique). Buts : Blanc (28*), Despeyroux (90*) pour la France ; Bonan (71*), Casoni (80*, C.S.C.) pour la RDA. Avertissement : Kracht (40*) pour la RDA.

FRANCE : Barrabé — F. Passi, Casoni, Silvestre, Fauk — Despeyroux, Sauzée, Guérin, Blanc (Avenet, 84*) — Paille, Lada. Entr. : Bourrier.

RDA : Teuber — Laudeley, Kracht, Wagenhaus, Edmond — Maerz, Bonan, Fuegner (Unglaube, 66*), Sirocks (Heindrich, 86*) — Grether, Marshall. Entr. : Brunzlow.

LE POINT FINAL

Norvège - RDA	0-0
France - URSS	2-1
URSS - Norvège	1-0
RDA - France	1-0
URSS - RDA	2-1
Norvège - URSS	0-2
Norvège - France	1-2
URSS - France	0-1
RDA - URSS	5-1
France - Norvège	1-1
RDA - Norvège	1-1
France - RDA	2-2

Classement final :

	Pts	J	G	N	P	bp.	bc.
1. France	8	6	3	2	1	8	6
2. RDA	7	6	3	2	1	10	6
3. URSS	6	6	3	0	3	7	9
4. Norvège	3	6	0	3	3	3	7

Dans ce groupe, la France est qualifiée pour les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs. Elle rejoint ainsi l'Italie, la Grèce, la Tchécoslovaquie et l'Écosse et connaîtra son adversaire le 16 décembre prochain (tirage au sort à Zurich). Les quarts de finale auront lieu avant le 31 mars en match aller et retour.

LES 28 ESPOIRS

Ils sont vingt-huit à avoir participé à la qualification pour les quarts de finale de cette neuvième édition du Championnat d'Europe Espoirs. En voici la liste.

Gardiens : Barrabé (P-SG, 4 m.), Hugues (Monaco, 2 m.).

Défenseurs : Reuzeau (Laval, 5 m.), Silvestre (Sochaux, 4 m.), Buisine (Lille, 3 m.), Roche (Bordeaux, 2 m.), Casoni (Toulon, 2 m.), Mandart (Valenciennes, 1 m.), Sikora (Lens, 1 m.), Péan (Bordeaux, 1 m.), Gros (Saint-Étienne, 1 m.), Galtier (Lille, 1 m.).

Milieux : Pauk (Metz, 6 m.), Guérin (Brest, 6 m.), Angloma (Lille, 5 m.), Despeyroux (Toulouse, 4 m.), Blanc (Montpellier, 3 m.), Sauzée (Sochaux, 3 m.), F. Passi (Marseille, 3 m.), Dogon (Laval, 1 m.).

Attaquants : Paille* (Sochaux, 4 m.), Lada (Nîmes, 4 m.), Assadourian (Toulouse, 2 m.), Cantona (Auxerre, 2 m.), R. Boli et Ferrer (Auxerre, 1 m.), Cubaynes (Montpellier, 1 m.), Avenet (Matra Racing, 1 m.).

* À l'occasion de ce France-RDA, l'attaquant sochalien disputait son vingt-quatrième match avec les Espoirs. Il est, de ce fait, le recordman de sélections devançant Dominique Baratelli et Claude Puel (22 sélections).

« LE CINQUIÈME QUART »

Depuis 1973, date de création du Championnat d'Europe des moins de vingt et un ans, le palmarès de l'équipe de France Espoirs s'établit comme suit :

1972 : éliminée au tour préliminaire par la Bulgarie, la Hongrie et la Norvège.

1974 : éliminée au tour préliminaire par l'URSS et la Finlande.

1976 : éliminée en quart de finale par l'URSS (2-1 et 1-2 puis 4 tirs au but à 2).

1978 : éliminée au tour préliminaire par la Bulgarie et la Belgique.

1980 : éliminée au tour préliminaire par la Tchécoslovaquie.

1982 : éliminée en quart de finale par l'URSS (0-0 et 2-4).

1984 : éliminée en quart de finale par l'Angleterre (1-6 et 0-1).

1986 : éliminée en quart de finale par l'Espagne (1-3 et 1-3).

1988 : qualifiée pour les quarts de finale.

jeunes

NATIONAL CADETS (8e JOURNÉE)

GROUPE A

*Chauny bat Red Star 93 1-0
Lens bat *Meaux 3-1
Amiens bat *Dunkerque 2-1

Class. : 1. Lens, 13 pts. 2. Dunkerque, 10 pts. 3. Chauny, 9 pts. 4. Amiens, 6 pts. 5. Red Star 93, 5 pts. 6. Meaux, 3 pts.

GROUPE B

*Sedan et Reims 0-0
Lille bat *St-Dizier 1-0
*Douai et Valenciennes ..... n.c.

Class. : 1. Lille, 15 pts. 2. St-Dizier, 10 pts. 3. Reims, 8 pts. 4. Sedan, 6 pts. 5. Valenciennes, 5 pts. 6. Douai, 2 pts.

GROUPE C

Metz bat *Mulhouse 4-0
*Vandœuvre bat Belfort 1-0
RC Strasbourg bat *Tavaux 4-1

Class. : 1. Mulhouse, 13 pts. 2. Metz, 10 pts. 3. RC Strasbourg, 9 pts. 4. Tavaux, 9 pts. 5. Belfort, 3 pts. 6. Vandœuvre, 2 pts.

GROUPE D

*Sochaux et Nancy 1-1
*Épinal bat AS Strasbourg 2-1
Besançon bat *Colmar 2-1

Class. : 1. Nancy, 13 pts. 2. Sochaux, 11 pts. 3. Besançon, 8 pts. 4. Épinal, 6 pts. 5. Colmar, 6 pts. 6. AS Strasbourg, 4 pts.

GROUPE E

*Lyon Ol. bat Bourg 3-0
*Mazargues bat Avignon 1-0
Martigues bat *Le Puy 2-1

Class. : 1. Lyon Ol., 15 pts. 2. Martigues, 10 pts. 3. Avignon, 7 pts. 4. Mazargues, 6 pts. 5. Bourg, 5 pts. 6. Le Puy, 5 pts.

GROUPE F

*St-Étienne et Clermont 0-0
Oullins bat *FC Dijon 5-0
*Thonon bat ASPTT Dijon 2-1

Class. : 1. Oullins, 12 pts. 2. Clermont, 12 pts. 3. St-Étienne, 11 pts. 4. Thonon, 7 pts. 5. FC Dijon, 4 pts. 6. ASPTT Dijon, 2 pts.

GROUPE G

*Nîmes bat Monaco 3-0
*Nice et ASPTT Lyon 0-0
*Villeurbanne bat Villefranche . 3-0

Class. : 1. Nîmes, 12 pts. 2. Villeurbanne, 9 pts. 3. Villefranche, 9 pts. 4. ASPTT Lyon, 6 pts. 5. Nice, 5 pts. 6. Monaco, 5 pts.

GROUPE H

*Rodez bat Sète 2-1
*Albi bat Aix 3-0
Montpellier bat *Marseille 1-0

Class. : 1. Marseille, 11 pts. 2. Albi, 8 pts. 3. Aix, 7 pts. 4. Montpellier, 7 pts. 5. Rodez, 6 pts. 6. Sète, 5 pts.

GROUPE I

*Aurillac bat Mérignac 1-0
*Angoulême b. Toulouse-Font. . 3-1
*FC Toulouse et Limoges 0-0

Class. : 1. Toulouse-Font., 11 pts. 2. FC Toulouse, 10 pts. 3. Aurillac, 9 pts. 4 Mérignac, 8 pts. 5. Angoulême, 7 pts. 6. Limoges, 3 pts.

GROUPE J

*Bordeaux bat Gradignan 4-1
*Mt-de-Marsan et La Rochelle . 2-2
*Niort bat Lourdes 2-0

Class. : 1. Bordeaux, 13 pts. 2. Niort, 12 pts. 3. Lourdes, 8 pts. 4. Mt-de-Marsan, 7 pts. 5. Gradignan, 3 pts. 6. La Rochelle, 3 pts.

GROUPE K

Le Mans bat *Pontlieue 2-0
Brest bat *Rézé 3-0
Nantes bat *Guingamp 3-1

Class. : 1. Nantes, 13 pts. 2. Guingamp, 12 pts. 3. Brest, 9 pts. 4. Le Mans, 8 pts. 5. Rézé, 3 pts. 6. Pontlieue, 1 pt.

GROUPE L

La Roche AEPB bat *Lehon ... 4-0
*Rennes bat Angers 3-2
*FC La Roche bat St-Brieuc ... 2-0

Class. : 1. La Roche AEPB, 13 pts. 2. Angers, 12 pts. 3. Rennes, 10 pts. 4. FC La Roche, 9 pts. 5. St-Brieuc, 2 pts. 6. Lehon, 2 pts.

GROUPE M

Rouen bat *Laval 1-0
*Poissy et Normande 1-1
Versailles bat *Cherbourg 3-0

Class. : 1. Versailles, 14 pts. 2. Rouen, 13 pts. 3. Laval, 10 pts. 4. Cherbourg, 5 pts. 5. Normande, 3 pts. 6. Poissy, 3 pts.

GROUPE N

Paris-SG bat *Bihorel 9-0
Alfortville bat *Le Havre ASPA 2-0
Le Havre AC bat *Caen 2-0

Class. : 1. Paris-SG, 14 pts. 2. Alfortville, 11 pts. 3. Le Havre AC, 9 pts. 4. Caen, 8 pts. 5. Bihorel, 4 pts. 6. Le Havre ASPA, 0 pt.

GROUPE O

*Viry-Chât. et Bourges 1-1
Matra RP bat *Tours 2-0
Créteil bat *Beauvais 4-0

Class. : 1. Matra RP, 15 pts. 2. Créteil, 9 pts. 3. Beauvais, 7 pts. 4. Tours, 6 pts. 5. Viry-Chât., 6 pts. 6. Bourges, 5 pts.

GROUPE P

*Paris FC 83 bat Melun-Font. . 4-1
Auxerre bat *Romainville 3-0
*Châteauroux et Orléans ..... n.c.

Class. : 1. Orléans, 11 pts. 2. Paris FC 83, 10 pts. 3. Auxerre, 9 pts. 4. Melun-Font., 8 pts. 5. Romainville, 5 pts. 6. Châteauroux, 1 pt.

GROUPE Q

Cervione bat *Corte 3-2
Ajaccio GFC bat *Ajaccio AC . 3-1
*Bastia bat Ajaccio JS 3-0

Class. : 1. Cervione, 11 pts. 2. Ajaccio AC, 10 pts. 3. Bastia, 9 pts. 4. Ajaccio GFC, 8 pts. 5. Ajaccio JS, 6 pts. 6. Corte, 0 pt.

GROUPE R

*Furiani bat L'Ile-Rousse 6-1
*Bastia SEC bat Bastia EF 2-1
*Porto-Vecchio et Bastia A. 2-2

Class. : 1. Bastia SEC, 15 pts. 2. Bastia EF, 10 pts. 3. Porto-Vecchio, 9 pts. 4. Bastia A., 8 pts. 5. Furiani, 6 pts. 6. L'Ile-Rousse, 0 pts.

JUNIORS

Fado à Lisbonne

Pour son quatrième match des éliminatoires du prochain Championnat d'Europe juniors (moins de dix-huit ans), l'équipe de France effectue un déplacement difficile à Lisbonne, où elle rencontrera, demain (15 heures), son homologue portugaise. Avec pour enjeu, la première place du groupe 1 (dans lequel on trouve également la RFA et la Suisse) détenue conjointement par les deux formations.

Dans la perspective d'un double affrontement avec l'équipe ouest-allemande, les Bleus ont tout intérêt à ne pas rentrer bredouilles dans leur voyage ibérique mais ont beaucoup à craindre de jeunes Lusitaniens qui viennent de tenir en échec la RFA (3-3) sur ses terres.

On mesure déjà, aujourd'hui, l'importance du précieux point perdu en octobre dernier face à la Suisse.

Les seize Français :
Gardiens : Barrague (Bordeaux), Palatsi (Montpellier).
Défenseurs : Irazoqui (Matra Racing), Guyot (Nantes), Laplace (Grenoble), Magnier (Lens), Sposito (Grenoble), Vitalis (Monaco).

Milieux : Carnot (Guingamp), Desbrosses (Montceau), Gava (Nancy), M'Bae (Lens), Rodor (Toulouse).
Attaquants : Almandoz (Toulouse), Loko (Nantes), Maufroy (Lens).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	4	3	1	2	0	4	1
2. Portugal	4	3	1	2	0	4	3
3. RFA	3	2	1	1	0	6	3
4. Suisse	1	4	0	1	3	1	6

OLYMPIQUES

GROUPE C

A Dublin :
EIRE b. FRANCE : 3 à 0 (2-0). 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Kirscher (RDA). Buts : Eccles (19*), Bennett (24*, 59*) pour l'Eire.

EIRE : Neill — Kenny, Brady, Neville, Eccles — Byrne, Barry, Larkin, Bennett — Kehoe, Hanrahan.

FRANCE : Olmeta — Dreossi, Bade, Cartier, Péan — Paillard, Le Guen, Bouquet, Fernier — Garande, Roux.

A Melilla :
ESPAGNE b. HONGRIE : 1 à 0 (0-0). But : Eusebio (66*) pour l'Espagne.

19/11/1986	Espagne - Suède	1-1
19/11/1986	Eire - Hongrie	1-2
4/ 2/1987	Eire - Espagne	2-2
28/ 4/1987	France - Hongrie	0-2
5/ 5/1987	Suède - Eire	1-0
13/ 5/1987	Hongrie - Espagne	2-1
3/ 6/1987	Hongrie - Suède	2-1
16/ 6/1987	Suède - France	4-2
11/ 8/1987	France - Eire	1-1
25/ 8/1987	Eire - Suède	0-1
9/ 9/1987	Suède - Hongrie	1-0
23/ 9/1987	Suède - Espagne	2-0
13/10/1987	Espagne - France	1-2
18/11/1987	Eire - France	3-0
18/11/1987	Espagne - Hongrie	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc
1. Suède	11	7	5	1	1	11	5
2. Hongrie	8	6	4	0	2	8	5
3. Eire	4	6	1	2	3	7	7
4. Espagne	4	6	1	2	3	6	9
5. France	3	5	1	1	3	5	11

CADETS

L'équipe de France cadets (moins de seize ans) a été battue, la semaine dernière, en finale du tournoi international de Gênes par l'Espagne. A égalité à la fin du temps réglementaire, les deux équipes ne se sont départagées qu'à l'issue de l'épreuve des tirs au but.

TOURNOI DE GÊNES LA FRANCE ÉCHOUE EN FINALE

ESPAGNE b. FRANCE : 1-1 (1-1) et 6 tirs au but à 5. Buts : Urzaiz (24*) pour l'Espagne ; Dugarray (22*) pour la France.

ESPAGNE : Iglesias — Martinez, Pedroche, Rodriguez, Lopez — Delgado, Calvo, Torre, Urzaiz — Lasa, Cuellar.

FRANCE : Wimbe — Fournier, Llacer, Soppo — Din, Dugarray — Saadi, Ziani, Serredszum, Thebault — Pedros, Nouma. **Entr.** : Morlans.

Driss Bamous est arrivé
à la tête de la Fédération marocaine
il y a deux ans.
Deux fois dans sa vie,
l'homme a connu le bonheur
au Mexique en Coupe du monde.
En 1970 comme joueur de terrain,
puis en 1986 comme président.
Pour ce colonel de l'armée royale,
l'avenir du Maroc passe aujourd'hui
par plusieurs étapes :
la venue de la sélection marocaine
en France en février,
la Coupe d'Afrique des nations
en mars à Casablanca et Rabat,
et la candidature du Maroc
à l'organisation
de la Coupe du monde en 1994.
Un projet ambitieux,
préparé avec soin,
qui sera présenté
prochainement à la FIFA.
Toute l'Afrique suit des yeux
le défi marocain,
lequel sort du commun.

par Jean-Marie LORANT

BAMOUS

"1994, le Maroc croit à sa chance"

«DEPUIS le Mundial mexicain, marqué par les exploits de votre sélection, le Maroc est considéré comme la principale plaque tournante du football africain. On est attentif à ce que vous faites, ce que vous dites. Président, comment vivez-vous cette nouvelle situation ?

— C'est une position difficile. Nous sommes devenus l'équipe à battre. Nos adversaires rêvent d'accrocher la meilleure sélection d'Afrique. Je dis cela, puisque Timoumi et Zaki ont été désignés par votre hebdomadaire numéros un africains en 1985 et 1986, et que nous nous sommes classés premiers de notre groupe au Mexique, devant l'Angleterre.

— **Beaucoup aimeraient être à votre place !**

— Je ne me plains pas. Nous sommes très fiers de nous trouver à l'avant-garde. Tout le mérite en revient à notre roi qui ne cesse de nous appuyer, de nous aider, de nous encourager. C'est une chance extraordinaire.

— **Vous venez de vous qualifier pour le dernier tour éliminatoire des Jeux de Séoul. Vous préparez en même temps la Coupe d'Afrique des nations en mars. L'après-Mexique se présente bien ?**

— Après la Coupe du monde, nous avions deux solutions. La première, la plus facile, consistait à dire : nous avons une bonne équipe, de bons éléments, nous allons continuer comme ça. Le risque, c'était de presser les joueurs comme des citrons et de nous retrouver sans rien au bout de trois ou quatre ans.

« Les héritiers de Krimau et de Bouderbala »

— **Vous avez donc choisi la seconde ?**

— Oui, tout en étant conscient des potentialités de l'équipe actuelle, nous avons préparé une relève. En trois cents jours de concentration, nous avons dû voir plus de deux cents joueurs. Nous en avons gardé vingt-cinq environ, destinés à constituer la sélection nationale demain.

— **Sont-ils déjà prêts ?**

— Non, ils doivent acquérir l'expérience internationale. C'est pourquoi, nous avons participé aux tournois de Toulon, de Séoul, de Bruges et aux Jeux Méditerranéens.

— **Et les professionnels ?**

— On les appelle pour les grandes occasions, mais il faut savoir que pour la Coupe du monde 1990, Timoumi, Bouderbala, Krimau ne seront plus là. Nous projetons donc sur l'avenir.

— **Parmi les jeunes, on parle énormément de Nadir ?**

— Oui, c'est un attaquant de valeur, mais il n'est pas le seul.

— **Réunir tous vos professionnels éparpillés aux quatre coins de l'Europe, n'est-ce pas un problème ?**

— Ils sont nos ambassadeurs en Espagne, en France, en Suisse, en Belgique et ils font honneur au football marocain. Nous sommes heureux que les Européens apprécient leurs qualités. Maintenant, il est vrai également que nous rencontrons quelques difficultés quand nous les appelons. Nous entretenons toutefois d'excellentes relations avec les responsables des clubs où évoluent nos internationaux. Nous les avions tous invités pour Maroc - Côte-d'Ivoire il y a une semaine.

— **Cela vous gêne-t-il quand un professionnel ne peut se rendre disponible pour un match de l'équipe nationale ?**

— En tant que responsable, j'aimerais qu'il soit toujours présent quand on le demande. Il faut voir également de son côté. Tenir compte de sa position sociale, de ses intérêts. Ce qui est bon pour nous ne l'est pas forcément pour lui.

— **Cherchez-vous à retenir vos joueurs au Maroc ?**

— Un joueur est entièrement libre de partir où il veut, quand il veut. Il suffit qu'il s'entende avec le club qui le contacte.

— **Vous avez été international. Seriez-vous allé jouer à l'étranger ?**

— A mon époque, et avant, des Marocains ont évolué en France, comme Majhoub, Akesbi et Ben Barek, évidemment. Moi, j'étais un cas un peu spécial. J'étais très engagé dans ma carrière militaire. Le hasard a voulu que je fasse du football à un haut niveau, mais je préfère ma caserne.

— **Vous occupez cependant le poste de président de la Fédération marocaine depuis deux ans. C'est un rôle important.**

— Oui, avec de grandes responsabilités.

— **Vous allez notamment organiser en mars, du 13 au 27, la Coupe d'Afrique des nations, dont vous serez les favoris ?**

— A court terme, il s'agit de notre premier objectif. Les matches auront lieu à Casablanca et Rabat, et nous allons tout faire pour remporter le titre. Des stages de préparation sont programmés, ainsi que des matches amicaux. Nous participerons au début du mois de février au tournoi de France.

« L'invitation française nous a touchés »

— **Cette rencontre France - Maroc, à Toulouse, revêt-elle une importance particulière ?**

— Ce ne sera pas un match comme les autres. C'est la première fois que la FFF nous invite officiellement. Jouer ce tournoi représente pour nous une étape importante. Nous ne nous sommes pas rencontrés depuis 1963 ou 1964, je crois. Un France B - Maroc. Et puis, avec El Haddaoui, Amanallah, Krimau, qui jouent dans des clubs français, il y aura une touche supplémentaire d'intérêt.

Zaki et Timoumi avec les Ballons d'Or de **France Football**. ***Ces récompenses symbolisent la supériorité du Maroc dans le football africain au cours des deux dernières années. Au centre, le ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Abdelatif Semlali.***

— Vous paraissez vraiment sensible à cette invitation ?

— Le football français représente beaucoup au Maroc, et ce geste amical est très apprécié.

— C'est aussi le signe que vous avez progressé dans l'échelle des valeurs ?

— On reconnaît effectivement le niveau du football marocain. D'ailleurs, nous avons été invités partout. Au Brésil, en Asie, en Europe. Ce sont les retombées du Mexique. Mais rencontrer la France nous touche particulièrement.

— Êtes-vous plus forts que dans le passé, ou bien avez-vous été trop longtemps ignorés ?

— Avant, il y a eu de très bons joueurs. Un exemple, souvenez-vous de la génération de 1970, avec Slimani, Maaroufi... Faras, qui devait être Ballon d'Or de *France Football* en 1975 n'était que remplaçant.

— Ceux d'aujourd'hui ne sont pas meilleurs ?

— On ne peut pas comparer à presque vingt ans de distance. Ce qui est sûr, c'est que la Coupe du monde 1986 fut un formidable coup d'éclairage sur le Maroc.

— Que vous manque-t-il pour aller encore plus haut ?

— Le rythme. Pour être compétitifs, nos joueurs doivent comprendre qu'il faut tenir un certain rythme. Nous ne sommes pas habitués à jouer à une vitesse supérieure. Il y a également trop de décontraction chez nous, trop de technique pour la technique, pour le spectacle.

« La plus belle Coupe d'Afrique »

— La Coupe d'Afrique sera une belle occasion de faire le point ?

— Oui, car toutes les meilleures équipes africaines seront rassemblées. Il ne manquera que le Ghana, et je suis persuadé que cette Coupe sera la plus belle de toutes.

— Ne penserez-vous pas à travers elle à la Coupe du monde que vous voulez organiser ? On ne s'attendait pas du tout à votre candidature pour 1994...

— Sa Majesté a souhaité que nous soyons candidats, et immédiatement, un comité restreint a travaillé sur ce projet. Nous avons préparé un dossier qui répond à tous les points exigés par la FIFA.

— Croyez-vous que vous puissiez être désignés ? Avec le Brésil, vous avez un drôle de concurrent.

— Nous croyons en ce que nous faisons. Ce n'est pas une candidature bateau. La FIFA gère le football international, à elle de montrer qu'elle ne s'intéresse pas qu'à l'Europe et à l'Amérique latine. Qu'elle veut développer le football à l'échelon mondial. Notre candidature va tout à fait dans le sens de son action.

— Organiser une Coupe du monde représente un effort considérable ?

— Nous avons organisé les Jeux Méditerranéens et les Jeux Panarabes avec succès. Nous possédons donc une certaine expérience, des techniciens, des gens compétents... Nous sommes armés.

« Notre dossier 1994 est solide »

— Il vous faut de grands stades.

— Nous en avons déjà deux. L'un à Rabat, qui peut accueillir soixante mille spectateurs, et le Mohamed-V de Casablanca, où quatre-vingt mille personnes peuvent prendre place très confortablement. Une équipe d'architectes travaille afin d'aménager les autres, mais Oujda a une capacité de quarante mille [illegible] maintenant.

— Dans quelles villes se dérouleraient les matches ?

— Nous avons établi la carte des six groupes, et retenu douze villes en fonction des stades, de l'infrastructure hôtelière, des moyens de communication, routiers et aériens.

— Ces six groupes seraient ?

— Casablanca-Settat, Rabat-Kenitra, Fez-Meknès, Tanger-Tétouan, Oujda-Nador et Marrakech-Agadir.

— Toute l'Afrique vous soutiendrait dans cet ambitieux et prestigieux projet ?

— Lors du tirage de la Coupe d'Afrique, la CAF nous a assurés de son soutien, tout comme l'Union arabe. Mais pour les Européens, ce serait aussi une bonne chose que nous organisions la Coupe du monde 1994. L'Espagne est à quinze minutes, la France, l'Allemagne, l'Italie, à trois heures seulement.

— Votre position géographique est effectivement favorable.

— Nous sommes à un carrefour, et à l'intérieur du pays, le point le plus éloigné vers le sud ne se trouverait qu'à 1 h 20 d'avion d'Oujda. Cinquante kilomètres seulement sépareraient les villes de chaque groupe. Il n'y aurait pas ici de problèmes de distance, d'horaires, comme aux États-Unis.

— Avez-vous le sentiment que votre idée peut faire son chemin ?

— Ce n'est pas la peine de dépenser de l'argent et du temps pour rien. Je ne comprends pas à ce sujet le retrait du Chili, sauf s'il a voulu renforcer la position du Brésil. L'Amérique latine se regroupe derrière un seul candidat. Cela ne nous empêche pas d'être très confiants, et d'y croire. Joao Havelange sera présent à la Coupe d'Afrique. Il pourra juger nos possibilités et notre organisation. »

Khairi Abderrazak, l'un des héros du Mexique, qui est resté au pays. Rapide, opportuniste, il pèse lourd dans l'attaque marocaine et est très convoité par l'étranger. (Photos Patrick BOUTROUX)

Les six groupes

Dans le projet marocain, six groupes ont été constitués avec douze villes allant deux par deux, à partir des critères habituels : importance des stades, rapidité des moyens de communication, possibilités d'accueil au niveau de l'hôtellerie... et proximité géographique. La carte révèle le peu de distance séparant ces différents centres, lesquels tourneraient autour de Rabat, Casablanca (les deux grands stades actuels).

Trois buts à l'actif de Milan, de la Roma et de Naples... qui reprend le large. Brio (2 buts) la surprise du jour, mais un incident remet en question la succès de la Juve. La Samp en échec à Florence, l'Inter s'enfonce.

par Antonio CARRUGGI

Boniek qui tacle Passarella : le monde à l'envers au cours d'un match où l'Inter a été culbuté par l'AS Rome (3-2). **(Photo REUTER)**

Le Calcio nouveau pétille !

VINGT-HUIT buts, soit une moyenne de 3,5 par rencontre, le calcio nouveau nous arrive aussi pétillant que l'Asti des coteaux piémontais [illegible] comme un vin de treille... 21 buts un dimanche, 23 le suivant, 24 et maintenant 28 ! Mais où allons-nous si du plus petit (exemple Pise) au plus grand (Napoli), on se met à jouer pour marquer et non plus pour ne pas perdre ?

Avellino excepté, qui part désormais en brioche pour s'être trop « saigné » neuf ans durant en vendant continuellement ses meilleurs joueurs, tous les mal-classés semblent gagnés par le phénomène. Trois buts à l'actif de Côme, deux pour Ascoli, Pise et Empoli, c'est bien la preuve que quelque chose bouge dans l'univers jusqu'alors si figé du calcio. Et d'ailleurs, sur les seize ressortissants de la Série A, il n'y en a eu que deux à être restés muets au cours de ce retentissant neuvième acte, l'autre étant Pescara, lui aussi en chute libre depuis plus d'un mois et d'autre part « abandonné » par ses propres dirigeants démissionnaires !

Un spectacle et des buts mais pas de grands bouleversements pour autant, ce dimanche de reprise après l'entracte international qui avait valu une autre belle satisfaction au calcio renaissant (en l'occurrence la qualification de la Squadra Azzurra pour l'Euro 88) nous a donc valu ce feu d'artifice dont le moins qu'on puisse dire est qu'il prête sérieusement à méditation. Dame, et si les footballeurs italiens trop longtemps coincés dans leurs starting-blocks allaient y prendre goût et oser davantage à la manière de Gianluca Vialli contre la Suède ?

REVOILA LES ÉTRANGERS

Bien entendu, les étrangers par ailleurs mis en cause ces derniers temps — Rush, Van Basten, Völler, Scifo, vous parlez d'un déchet ! — ne se sont pas fait faute de s'associer à cette sorte de régénérescence, Careca le Brésilien de Naples ayant été l'un des héros du jour (2 buts) avec l'inattendu stoppeur de la Juve Sergio Brio ! Maradona, Corneliusson, Berggreen, Cerezo, Casagrande et Elkjaer (celui-ci rejoignant l'Autrichien Polster en tête du classement des buteurs) ont participé à la curée. Seul, en l'occurrence, Rush n'a pas réagi, mais au point de décrépitude morale où se trouve l'ancienne étoile de Liverpool, on ne s'en étonne qu'à demi.

MARADONA DONNE LE SIGNAL

Bien entendu, Naples se devait d'être le premier au tableau d'honneur de la journée et son net succès sur un Torino toujours inconstant lui a apporté une nouvelle bouffée d'oxygène puisque revoilà le champion sortant encore une fois hors de portée de la meute avec ses trois longueurs d'avance. C'est Maradona en personne, transformant magistralement un coup franc à la limite dès la troisième minute, qui donna le signal de la cavalcade, après quoi Careca réalisa son doublé à raison d'un but à la fin de chaque mi-temps. On guettera maintenant Napoli au virage de San Siro, où l'attendra probablement un Inter revanchard qui est rentré dans le rang après son nouvel échec de Rome. Vous avez dit tournant ? Oui, car si les Napolitains sont encore imbattus après ce test milanais, leurs principaux concurrents auront de moins en moins d'illusions à se faire.

MILAN L'ANTI-NAPOLI ?

Trois buts également au crédit du Milan AC qui, éliminé sans gloire en Coupe de l'UEFA, devient maintenant « l'anti-Napoli » le plus fiable, quand bien même Van Basten, autre déception étrangère du Championnat, serait momentanément hors combat. Vainqueurs faciles d'un Avellino à la dérive, les Rossoneri ont profité de la circonstance pour rejondre la Sampdoria au second rang. Une Samp qui ne perd plus depuis deux mois, mais qui n'en a pas moins laissé un point sur le terrain de la pimpante Fiorentina de Eriksson. Dimanche, l'équipe de Vialli et de Mancini reçoit la Roma dans un stade de Marassi toujours « mutilé ». Ce sera le match-phare du jour, car les « giallorossi », pour leur part, ont été parmi les grands gagnants du neuvième acte en réussissant eux aussi trois buts au détriment de Walter Zenga et de l'Inter. Et pourtant, Völler, encore un qui se fait attendre, n'était toujours pas rétabli. Et pourtant, l'explication fut très chaude comme en témoigna la double expulsion de Serena et de Giannini (deux azzurri !) à la 63e minute. Toujours est-il que grâce à Manfredonia, Giannini et Desideri, l'équipe de Liedholm a pu rester au coude-à-coude avec son ennemie de toujours, la Juventus.

LE COMUNALE COMME PISE

Pour [illegible] concerne, les Bianconeri ont de nouveau peine devant [illegible] et il fallut un d'affaire. Brio le fidèle serviteur qui [illegible] pour se tirer d'ailleurs pas à son coup d'essai. Mais attention, il y a eu à la mi-temps un incident comparable à celui qui s'était produit le 27 septembre dernier à Pise, le demi de Cesena, Sanguin ayant été blessé par un pétard alors qu'il rentrait au vestiaire. Sanguin qui dut être remplacé par Angelini. Autant dire que l'affaire va passer devant le même juge fédéral qui avait justement octroyé à Naples deux points sur le tapis vert à cause de l'incident dont avait été victime son libero Renica à Pise. Encore une affaire qui va certainement faire grand bruit.

N'omettons pas de souligner d'autre part la victoire de Vérone sur Pescara (buts de Pacione et de Elkjaer), ainsi que l'étonnant 2-2 entre Ascoli et Pise, sans parler des 5 buts de Côme (3-2 pour les Lombards aux dépens d'Empoli toujours à la recherche de son premier point « actif »).

L'INTER ET VÉRONE EN C3

Ce prochain mercredi, le troisième tour de la Coupe de l'UEFA mobilisera l'Inter et Vérone, seuls rescapés italiens avec l'Atalanta (C2) sur le front continental. L'affaire s'annonce surtout ardue pour les nerazzurri de Trapattoni, qui se voient proposer la lourde tâche de venger leurs cousins du Milan AC face au même Espanol de Barcelone, révélation de la compétition. Les Véronais, eux, se heurtent aux Roumains du Sportul Bucarest et peuvent fort bien franchir ce nouveau cap.

A noter qu'en Série B, Bologne a été rejoint en tête par l'inattendu Piacenza, qui n'était jamais sorti de l'anonymat de la Série C avant sa promotion en juin dernier !

ELLE est donc close, la plus longue parenthèse du Championnat italien, après cette partie — Italie-Suède, bien sûr — qui a permis à la Squadra Azzurra de rejoindre les huit « grands » d'Europe. Un intermède assurément très important, puisqu'il permettra peut-être d'inverser la tendance à la baisse constatée depuis le Mundial 82. La sélection d'Azeglio Vicini est donc prête à marcher sur les traces de celle d'Enzo Bearzot, avec son caractère nouveau, peut-être pas franchement exaltant encore, mais qui est marqué de l'enthousiasme de la jeunesse. Au total, avec l'explosion de Vialli, auteur d'un mémorable doublé contre la Suède, cette qualification pour la phase finale survenant à un match de la fin de ce tour initial, est déjà, en soi, un excellent résultat.

Cela étant dit, le programme du Calcio comprendra cette semaine une nouvelle page internationale avec la Coupe UEFA, où deux représentants italiens défendront leurs chances

La guerre des goals

Par Giorgio CONTARINI
de *La Gazzetta dello Sport*

à domicile pour le match aller. L'Inter, qui recevra l'Espanol de Barcelone, bourreau du Milan AC au tour précédent, et Vérone, qui accueillera le Sportul de Bucarest. Des tâches a priori difficiles, surtout pour l'Inter, qui se trouve, depuis le début de la saison pratiquement, dans une passe délicate, aussi bien du point de vue technico-tactique que du point de vue psychologique. Pour ne rien arranger est gardien milanais [illegible] affaire Zenga, le annonce maintenant à Naples. Tout l'on déclenché lors du dernier Italie-Suède disputé à Naples. On a vu Mme Zenga parcourir la ville en compagnie de Bruscolotti (joueur napolitain ami de Walter) à la recherche d'un appartement pour la saison prochaine. Du coup, les tifosi « interisti » sont devenus furieux contre Zenga, copieusement hué lors de la dernière séance d'entraînement des Milanais. Anecdote, si l'on veut, mais qui a singulièrement retenti sur le caractère du joueur. Celui-ci, garçon habituellement calme et disponible, s'est laissé aller, devant les micros et les caméras, à des déclarations d'une violence et d'une vulgarité rares. De son côté, Garella, l'actuel portier de Naples, s'est montré nerveux également, regrettant que certaines tractations se fassent dans son dos. Du coup, les dirigeants napolitains ont contre-attaqué, lui proposant dès maintenant une prolongation de contrat, ce qui lui donne des garanties pour l'avenir.

Quelques autres nouvelles, en bref : l'opération de Völler, d'un hématome récalcitrant ; l'arrivée, pour la prochaine saison, de Rijkaard au Milan AC ; les contacts de l'Inter avec Matthäus, de la Juve avec Schuster et Francescoli. Il suffit d'attendre désormais les vagues successives des confirmations et des démentis.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ASCOLI 2 (0) — Casagrande (64*), Agostini (73*)
PISE 2 (1) — Lucarelli (28*), Dianda (76*)

PAZZAGLI	6	NISTA	6,5
DESTRO	6	BRANDANI	6,5
CARANNANTE	6,5	LUCARELLI	7
CÉLESTINI	6	FACCENDA	6,5
BENETTI	6	DIANDA	7
AGABITINI	7	DUNGA	7,5
DELL'OGLIO	6	CUOGHI	6
GIOVANNELLI	7	CANEO	6
CASAGRANDE	7	DOLCETTI	7
MARADONA	6	SCLOSA	6,5
(AGOSTINI, 57*)	7	(CHITI, 78*)	
SCARAFONI	5,5	PACIOCCO	6
		(BERNAZZANI, 75*)	

Entr. : Castagner — Entr. : Materazzi
11 000 spectateurs. Recette : 61 079 000 lires.
Arbitrage de M. Fabbricatore.

COME 3 (2) — Corneliusson (22*, 78*), Urbano (44* c.s.c.)
EMPOLI 2 (0) — Cucchi (51*, 83* s.p.)

PARADISI	5,5	DRAGO	5,5
ANNONI	7	VERTOVA	5
MOZ	6,5	PASCIULLO	6
CENTI	6,5	DELLA SCALA	6
MACCOPPI	6,5	CUCCHI	7
ALBIERO	6,5	BRAMBATI	6
MATTEI	6,5	URBANO	6
INVERNIZZI	6	ZANONCELLI	5,5
BORGONOVO	5	(COP, 46*)	6
(TODESCO, 46*)	6	EKSTROEM	5,5
NOTARISTEFANO	6	INCOCCIATI	6
(CIMMINO, 59*)	6	BALDIERI	6
CORNELIUSSON	7,5	(DELLA MONICA, 75*)	

Entr. : Agroppi — Entr. : Salvemini
9 000 spectateurs. Recette : 57 499 000 lires.
Arbitrage de M. Amendolia.

FIORENTINA 1 (1) — Paganin (33* c.s.c.)
SAMPDORIA 1 (1) — Cerezo (37*)

LANDUCCI	6	BISTAZZONI	6
CONTRATTO	6,5	BRIEGEL	6
CAROBBI	6	MANCINI	6,5
BERTI	6	FUSI	7
BATTISTINI	6	PAGANIN	5,5
HYSEN	6,5	L. PELLEGRINI	7
D. PELLEGRINI	7	PARI	6
BOSCO	6,5	CEREZO	6,5
DIAZ	6,5	(SALSANO, 80*)	
BAEGIO	5,5	BONOMI	5,5
DI CHIARA	5,5	MANCINI	6,5
		VIALLI	6,5

Entr. : Eriksson — Entr. : Boskov
45 000 spectateurs. Recette : 498 026 000 lires.
Arbitrage de M. D'Elia.

JUVENTUS 2 (0) — Brio (53*, 69*)
CESENA 1 (0) — Rizzitelli (75*)

TACCONI	6,5	ROSSI	6
FAVERO	5,5	CUTTONE	5,5
CABRINI	6,5	ARMENISE	6
BONINI	6	BORDIN	5,5
(BRUNO, 79*)		CAVASIN	6
BRIO	7,5	CERAMICOLA	6,5
SCIREA	7	BIANCHI	5,5
ALESSIO	5	SANGUIN	5,5
MAGRIN	5	(ANGELINI, 46*)	6
RUSH	5	LORENZO	6
DE AGOSTINI	6	DI BARTOLOMEI	5,5
LAUDRUP	7	(TRAINI, 75*)	
(VIGNOLA, 87*)		RIZZITELLI	6

Entr. : Marchesi — Entr. : Bigon
25 000 spectateurs. Recette : 137 796 000 lires.
Arbitrage : M. Paparesta.

MILAN 3 (1) — Colombo (6*), Donadoni (67*), Maldini (74*)
AVELLINO 0

G. GALLI		DI LEO	4
TASSOTTI	6	FERRONI	6
(MUSSI, 85*)		COLANTUONO	6,5
MALDINI	7	MURELLI	5
COLOMBO	6,5	(MARIANI, 46*)	5,5
F. GALLI	6	AMODIO	6,5
BARESI	6,5	STORGATO	6
DONADONI	5,5	BERTONI	6,5
ANCELOTTI	7	BENEDETTI	5,5
VIRDIS	5,5	GAZZANEO	5,5
GULLIT	6	COLOMBA	5,5
EVANI	6	(FRANCIOSO, 62*)	
(BORTOLAZZI, 46*)		SCHACHNER	6

Entr. : Sacchi — Entr. : Bersellini
70 000 spectateurs. Recette : 116 769 000 lires.
Arbitrage de M. Cornieti.

NAPLES 3 (2) — Maradona (3*), Careca (44*, 90*)
TORINO 1 (0) — Berggreen (76*)

GARELLA	7	LORIERI	6,5
FERRARA	6,5	CORRADINI	6,5
FRANCINI	6	BENEDETTI	6
BAGNI	6,5	CRIPPA	6,5
FERRARIO	6,5	ROSSI	6
RENICA	6	CRAVERO	7
CARECA	7,5	BERGGREEN	6,5
DE NAPOLI	7	SABATO	6,5
GIORDANO	6,5	POLSTER	5,5
(MIANO, 89*)		(BRESCIANI, 68*)	6
MARADONA	6,5	COMI	6
ROMANO	6	GRITTI	6,5
(FILARDI, 68*)	6	(FUSER, 86*)	

Entr. : Bianchi — Entr. : Radice
76 000 spectateurs. Recette : 308 315 000 lires.
Arbitrage de M. Baldas.

ROMA 3 (2) — Manfredonia (15*), Giannini (19*), Desideri (84*)
INTER 2 (1) — Fanna (13*), Altobelli (89*, s.p.)

TANCREDI	6	ZENGA	5,5
TEMPESTILLI	6,5	BERGOMI	6
POLICANO	6	MANDORLINI	5,5
MANFREDONIA	7	BARESI	5,5
COLLOVATI	7	FERRI	7
SIGNORINI	6	PASSARELLA	6
CONTI	6,5	FANNA	6,5
(GEROLIN, 60*)		PIRACCINI	5,5
DOMINI	6	(CIOCCI, 60*)	6
AGOSTINI	5,5	ALTOBELLI	5,5
(DESIDERI, 76*)	6	MATTEOLI	5,5
GIANNINI	7,5	(CIVERISTI, 76*)	
BONIEK	6,5	SERENA	5,5

Entr. : Liedholm — Entr. : Trapattoni
50 000 spectateurs. Recette : 749 000 000 lires.
Arbitrage de M. Pairetto.

VERONE 2 (1) — Pacione (18*), Elkjaer (78*)
PESCARA 0

GIULIANI	7	ZINETTI	7
BONETTI	6,5	BENINI	5
VOLPECINA	6,5	CAMPLONE	5
BERTHOLD	6,5	CIARLANTINI	5
FONTOLAN	6	JUNIOR	7
SOLDA'	6	BERGODI	5
VERZA	6	(GAUDENZI, 46*)	6,5
GALIA	6	PAGANO	5
(TERRACCIANO, 83*)		GASPERINI	5,5
PACIONE	7	MARCHEGGIANI	6
(SACCHETTI, 83*)		SLISKOVIC	6
DI GENNARO	5	BERLINGHIERI	5
ELKJAER	7,5		

Entr. : Bagnoli — Entr. : Galeone
25 000 spectateurs. Recette : 118 805 000 lires.
Arbitrage de M. Lombardo.

(9e journée)

*Ascoli et Pise	2-2
*Roma bat Inter	3-2
*Naples bat Torino	3-1
*Fiorentina et Sampdoria	1-1
*Vérone bat Pescara	2-0
*Juventus bat Cesena	2-1
*Côme bat Empoli	3-2
*Milan bat Avellino	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NAPLES	16	9	7	2	0	18	4
2. Milan	13	9	5	3	1	12	4
— Sampdoria	13	9	5	3	1	15	9
4. Juventus	12	9	6	0	3	14	8
— Roma	12	9	5	2	2	15	10
6. Fiorentina	10	9	3	4	2	11	6
— Vérone	10	9	3	4	2	12	9
8. Inter	9	9	3	3	3	13	13
9. Ascoli	8	9	2	4	3	13	13
— Torino	8	9	2	4	3	11	13
11. Côme	7	9	2	3	4	10	12
— Pescara	7	9	3	1	5	6	18
13. Pise	6	9	2	2	5	9	14
14. Cesena	5	9	1	3	5	4	11
15. Avellino	3	9	1	1	7	8	20
16. Empoli*	0	9	2	1	6	6	13

*Handicap de 5 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Elkjaer (Vérone)	(+1) 6
Polster (Torino)	6
Scarafoni (Ascoli)	5
Schechner (Avellino)	5
Boniek (Roma)	5
Corneliusson (Côme)	(+2) 4
Maradona (Naples)	(+1) 4
Serena (Inter)	4
Mancini (Sampdoria)	4
Cucchi (Empoli)	(+2) 3
Brio (Juventus)	(+2) 3
Careca (Naples)	(+2) 3
Casagrande (Ascoli)	(+1) 3
Altobelli (Inter)	(+1) 3
Giannini (Roma)	(+1) 3
Pacione (Vérone)	(+1) 3
Ekstroem (Empoli)	3
Diaz (Fiorentina)	3
Rush (Juventus)	3
Virdis (Milan)	3
Bagni (Naples)	3

Un « Mondiale alla grande » !

Trois ans à l'avance, la Coupe du monde 1990 s'annonce déjà grandiose. La préparation de la compétition, sous l'égide des signori Carraro et Di Montezemolo, est bien avancée. Plongée dans le monde merveilleux du Mondiale 90.

par Victor SINET

ROME. — Jamais encore, avant une Coupe du monde, les organisateurs choisis par la FIFA ne s'étaient donnés autant de mal pour associer les médias de la planète football à leur entreprise. Gouverner c'est prévoir, et Franco Carraro est bien placé pour savoir ce que l'adage veut dire, lui qui depuis l'été fait partie du cabinet Goria en qualité de ministre du Tourisme et du Sport.

C'est bien connu, l'ancien patron du CONI — qui vient de faire élire à sa place son adjoint Arrigo Gattai au détriment du favori Primo Nebiolo — a l'habitude de voir grand et l'on n'est donc qu'à demi étonné de l'énorme travail déjà accompli par l'équipe qu'il dirige en collaboration avec un autre grand personnage de l'école sportive italienne, Lucca Di Montezemolo, ex-pilote et ex-directeur de course de Ferrari.

Ne reculant devant aucune initiative et tenant à sortir tout de suite des sentiers battus, le Comité d'organisation du second « Mondiale » à l'italienne de l'histoire avait déjà innové en procédant au mois de novembre 86 au lancement en grande pompe, dans les salons mêmes de l'Élysée italien, en l'occurrence le Quirinal, de l'opération Italia 90. Avec mascotte et logo à la clé. Un an après, c'est à une seconde présentation non moins spectaculaire qu'ont été conviés la semaine dernière des journalistes venus de l'Europe entière aux frais de l'organisation. Il s'agissait cette fois de rendre public le poster de l'épreuve, dû au talent à tout le moins étrange de celui qui passe pour être le grand peintre italien de notre temps, Alberto Burri. A cet effet, quatre wagons spéciaux avaient été affrêtés en gare de Roma-Termini aurpès des Chemins de Fer de l'État. Point de chute du voyage, la pittoresque ville de Citta di Castello, dont Burri est originaire. Avec visite du musée qui nous fit découvrir les mille et une créations incroyables de cet apôtre d'un art sans limites. Après cette visite insolite, tout le monde frémissait un peu à l'idée de ce que serait le poster Italia 90. Eh bien non, ce ne fut pas l'horrible vision que l'on redoutait ! Illustrant à sa façon l'événement sportif qui mobilise déjà tout le pays du nord au sud, Burri, en effet, a choisi de prendre le Colisée romain pour thème central, retraçant les lignes du cliché négatif de sa main extravagante et dessinant en son centre un terrain de football, l'un en noir, les autres en rouge, vert, blanc ou bien encore décorés d'innombrables écussons nationaux représentant les pays de la FIFA. Au total un ensemble de six Colisées alignés sur deux rangs qui forment le poster définitif.

DE GRANDES PERSPECTIVES

L'occasion faisant le larron, les « invités spéciaux » de Rome ne pouvaient manquer de tâter comme on dit le terrain à trente mois de la 14e Coupe du monde.

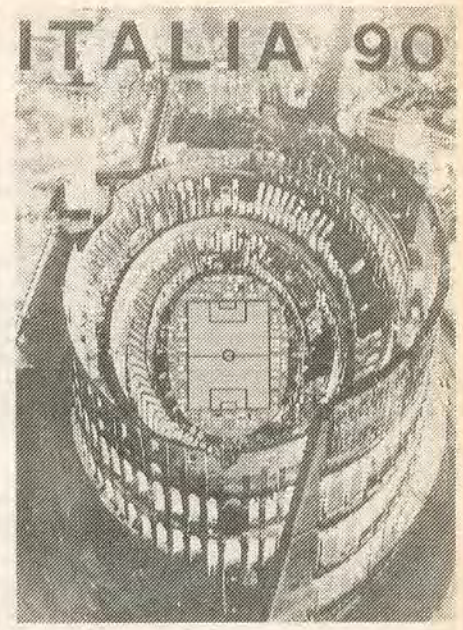
— A propos des stades d'abord, qui seront douze au départ : Milan (San Siro), Turin, Gênes (Marasi), Vérone (Bentegodi), Udine (Firuli), Bologne (Comunale), Florence (Comunale), Rome (Olimpico), Naples (San Paolo), Bari, Palerme et Cagliari (Sant'Elia). Deux d'entre eux, le nouveau Comunale de Turin et le Vittoria de Bari, tout neufs puisqu'ils sont en cours de construction. Les autres vont tous être agrandis, modernisés et naturellement assortis des installations les plus sophistiquées en matière de presse.

— La FIFA ayant décidé de reconduire la formule de Mexico 86, avec éliminatoires directes à partir des huitièmes de finale, les vingt-quatre participants seront répartis en six groupes de quatre, chacun d'eux ayant deux villes à sa disposition pour le premier tour. En principe, seront jumelées Turin et Gênes (avec la France en priorité si elle est du nombre), Milan et Bologne, Vérone et Udine, Florence et Rome, Naples et Bari, enfin Palerme (Sicile) et Cagliari (Sardaigne) les deux capitales insulaires.

— Normalement, la compétition proprement dite s'étendra sur un mois. C'est en tout cas ce que proposera le Comité d'organisation à la FIFA lors de la prochaine réunion de Zurich (12 décembre) où seront tirés au sort les groupes éliminatoires par continent. Parallèlement, la direction d'Italia 90 entend fixer l'horaire des matches biquotidiens à 17 heures et 20 h 30, de manière à satisfaire toutes les télévisions intéressées.

— Olivetti étant l'un des huit grands sponsors italiens associés à l'organisation, le « Mondiale » de 1990 sera bien entendu informatisé de A à Z.

— Enfin, les journalistes auront l'assurance de pouvoir se déplacer en avion et en train où et quand ils le voudront, toute demande de leur part (serait-ce même au dernier moment) devant être prioritaire. Italia 90 compte pour cela sur l'assistance totale d'Alitalia et des « Ferrovie dello Stato » — chemins de fer d'État — qui font également partie du consortium de sponsors. Consortium comprenant d'autre part la Fiat, la Banque du Travail et la RAI, celle-ci ayant pour



charge dans un premier temps de présenter le grand spectacle et le film d'Italia 90 qui seront projetés devant les « huiles » de la FIFA le 12 décembre à Zurich.

On le voit, tout est déjà en place, et les organisateurs se disent disposés à écouter tous les conseils, à prendre toutes les assurances. Et dire qu'à moins d'un an du dernier Mundial mexicain, on n'était même pas certain que la compétition aurait lieu !

Avec Italia 90, au contraire, la voie est presque tracée trois ans à l'avance !

C'est ce qui s'appelle, en termes de modernité, une projection totale sur le futur. « Alla grande », comme on dit dans la langue fleurie de Dante.

EUROPE

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Challenge Interclubs

Les bons élèves sèchent

LONDRES. — Les sept premiers clubs au classement ne purent engranger qu'une seule victoire ce week-end, celle d'Everton à Portsmouth. La chute la plus retentissante fut celle d'Arsenal, battu 1-0 à domicile par Southampton, qui met fin à une suite de dix victoires successives en Championnat.

Arsenal a dominé territorialement, mais Southampton sans complexe, devant le record impressionnant d'Arsenal, se construit plus de vraies occasions de buts, même si la première dut attendre la trentième minute de jeu. Arsenal fut handicapé par une blessure de Growes à la cinquième minute, qui laissait sa place à Quinn.

Southampton fut rugueux et dur en défense : il concédait plusieurs coups francs, et quatre avertissements de l'arbitre. Onze minutes avant la mi-temps, Rodney Wallace, frère cadet de Dany Wallace, remplaça Townsend, et prit la position d'ailier gauche, et Dany devint avant centre. Malgré la pression d'Arsenal, les visiteurs commencèrent à avoir un air un peu plus aventurier. Burridge, gardien vétéran et excentrique, sauva Southampton à trois reprises. À l'autre bout du terrain, Dany Wallace offrait une belle occasion pour Clarke. Enfin, à la soixante-dix-huitième minute, Dany Wallace distança Adams, et Sansom, esquiva O'Leary, et marqua nettement contre Lukic.

Le rouleau compresseur de Liverpool manqua de vapeur contre Norwich. Ce match nul sans but est le troisième match nul successif de Liverpool. En première mi-temps, Crook, de Norwich, marquait de la tête, mais le but fut annulé pour une main.

Beardsley ne fut pas l'homme qui gêna tant la Yougoslavie, et à la soixante-cinquième minute, Dalglish, le fit sortir. McMahon et Nicol manquèrent de forme. Pourtant, Gun, gardien de Norwich, fut forcé de faire une série de très bons arrêts. Liverpool ne réussissait pas à marquer, et s'énervait. Gun arrêta un tir et une tête de Gillespie, et arracha le ballon du front d'Aldrigde, après un bon travail de Barnes. Et Liverpool fut tenu en échec.

Le match West Ham contre Nottingham Forest fut un délice. Il eut ses héros : Billy Bonds Kewin Keen et Tony Cottee pour West Ham ; Neil Webb et Steve Sutton pour Forest. Bonds âgé de quarante et un ans, inspira son équipe par sa présence, et sa forme physique, sans pareille : il courut et se battit pendant quatre-vingt-dix minutes. Il passa six minutes dans les vestiaires lorsque le médecin mit six points de suture sur sa blessure au front.

Keen, fils de l'ancien entraîneur de Queen's Park Rangers, loba la défense centrale de Forest, et donna une occasion à Cottee qui marqua d'un beau coup de tête à la quatorzième minute. Un peu moins de vingt minutes plus tard, Webb marqua pour Forest à la suite d'un mauvais renvoi d'un défenseur de West Ham. À ce moment, on s'attendait à un découragement de West Ham, où seuls quatre joueurs en plus du gardien évoluaient à leur place naturelle. Mais ils tinrent le coup jusqu'au repos, et après quatre minutes en seconde période, Foster faucha Cottee en pleine course. Stewart tira le penalty en finesse. Sutton l'arrêta mais l'arbitre jugea que Sutton avait trop bougé. Stewart réussit sa seconde tentative. Deux minutes après, Ward centra de la droite, le ballon vint à la hauteur de Cottee qui marquait d'un retourné stupéfiant et qui signait le 3-1 pour West Ham.

Forest refusa de céder. Il contre-attaqua, et la défense de West Ham, privée de son gardien Martin, blessé, ne put rien contre une très belle action qui aboutit à un but par Clough. West Ham attaqua toujours, et les magnifiques actions instinctives de Sutton empêchèrent les Hammers d'augmenter leur avance. « Fantastique, dit l'arbitre, M. George Courtney. C'est ce que nous voulons avoir sur les terrains. » « Les deux équipes firent honneur au football », dit Bobby Robson, l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre.

Le solide Butches à terre. Fracture du tibia. L'équipe d'Angleterre et les Glasgow Rangers ont perdu, face à Aberdeen, leur meilleur défenseur pour de longues semaines.

(Photo AFP)

Tottenham a été battu six fois au cours de ces huit derniers matches. Pendant une demi-heure, sur le terrain artificiel de Luton, il aurait pu marquer un but, mais Cleve Allen, si exemplaire la saison dernière, manqua une occasion à six mètres du but à la vingt-cinquième minute. Il fit pire sur une autre occasion, plus tard, dans le courant du match.

Allinson courut sur l'aile, Steven rata son tacle et Allinson lobba le gardien Parks, figé dans une position avancée. Tottenham perdit confiance, et Luton domina sans difficulté. Un peu après soixante minutes de jeu, Allinson marqua son deuxième but.

John Fashanu de Wimbledon, avant-centre noir très musclé et bagarreur, sema la panique et provoqua la colère dans rangs de Manchester-United. Viv Anderson, jouant au milieu de la défense fut particulièrement bousculé. Il y eut de véritables petites « vendettas », un peu partout, et cinq avertissements de l'arbitre. Wimbledon aurait dû gagner la rencontre avant la mi-temps. Mais Wise gaspilla une bonne occasion, et Walsh, le jeune gardien d'United, bafouilla. Fashion effectua un arrêt courageux au cours de la seconde mi-temps. Blackmore marqua un but surprise pour United des vingt-deux mètres. Fashion, d'un tir qui heurta le poteau et rebondit sur Fairweather, qui égalisa six minutes plus tard ; Beasant, gardien et capitaine de Wimbledon, fit un arrêt athlétique devant Olsen à la quatre-vingt-sixième minute. Puis, deux minutes plus tard, un tir de Scales de Wimbledon fut dévié par Anderson et Moser : 2 à 1 pour Wimbledon.

Chelsea domina la première mi-temps face Derby, mais fléchissait au cours de la seconde mi-temps, Cross marqua d'une tête à la cinquante-troisième minute et le vétéran Gregory inscrivit un but d'une volée sur un centre de la droite. 2-0 pour Derby.

Queen's Park Rangers manqua la finition contre Newcastle, et ne put même pas marquer contre dix joueurs déchaînés à tel point que l'un deux fut expulsé à la trentième minute pour un coup de poing contre Parker. Rangers n'arriva pas à mettre le ballon dans les filets. Wharton marqua contre son camp quatre minutes avant la fin de la mi-temps et Jackson égalisa à la soixante-dix-septième minute et donna un point bien mérité à Newcastle.

Malgré sa position en haut du classement, Rangers n'a gagné qu'un seul de ses cinq derniers matches.

Lettre d'Angleterre **Max Marquis**

ELTON DÉCHANTE, MAXWELL ENREGISTRE !

LONDRES. — Elton John, pop star et milliardaire bien connu, a démissionné de la présidence de Watford, et a vendu ses actions au regret général des supporters, des administrateurs et des joueurs. John expliqua qu'il n'est plus en mesure de fournir le support financier au club, comme il le faisait avant.

L'acheteur des actions de Watford est, théoriquement, le British Printing and Communications Corporation, dont le propriétaire est Robert Maxwell, richissime propriétaire aussi du groupe « Daily Mirror ». Cet achat a comme résultat un contrôle total de Maxwell sur trois clubs de Première Division, une situation qui inquiète beaucoup de monde.

Maxwell commença par acheter Oxford United, puis Derby Country, où son fils Ian est vice-président. Le nouveau président d'Oxford est Kevin Maxwell, un autre fils, et sa sœur Ghislaine est un des directeurs de ce club.

Le président de Watford sera John Holloran (chef exécutif principal à la BPC, la compagnie de Robert Maxwell).

La ligue est assez concernée par ces développements. La saison prochaine, la Première Division sera réduite à vingt clubs, ce qui donnera à la famille Maxwell 15 % du vote de la Première Division dans les affaires de la Ligue.

Les dirigeants de la Ligue examineront la situation de très près, surtout pour voir si ce dernier achat est une violation des règles de celle-ci, qui défend qu'un seul homme y contrôle plus d'un seul club.

Par coïncidence, Oxford United a reçu Watford en week-end. Maxwell et John assistèrent au match qui finit sur le score de 1 à 1. Les journalistes, qui essayèrent d'interroger Maxwell au sujet d'un conflit d'intérêts possibles, se heurtèrent à un mur inébranlable. Les démarches de la Ligue seront très intéressantes à suivre.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Van Rooy c'est Superman

BRUXELLES. — Il y a quatre ans, personne n'avait prêté attention à l'excellent début de saison du SK Beveren, une petite équipe waeslandienne qui venait pourtant de remporter la Coupe de Belgique. Quand les principaux animateurs du Championnat se rendirent compte que l'équipe flandrienne ne fléchissait pas, il était trop tard : elle s'était portée hors d'atteinte. Et si l'Antwerp imitait Beveren, quatre ans plus tard ! La question commençait à se poser à Bruges, à Malines, à Liège et à Anderlecht, devenus les rivaux du club anversois dans la course au titre.

Samedi soir, devant Harald Schumacher, venu saluer son maître et ami Georges Kessler, l'Antwerp a fait bonne mesure contre le Cercle Bruges. Vifs, déterminés et incisifs, les Anversois n'ont pas laissé à leurs adversaires l'occasion de s'installer sur la pelouse. Ils les ont malmenés d'emblée sous l'impulsion, une fois encore, d'un remarquable Van Rooy. Le capitaine, Vanderlinden, puis le buteur Severeyns offrirent rapidement deux buts d'avance aux leaders, qui eurent le bon goût de ne pas relâcher leur étreinte. Après qu'un tir de Van Rooy eut rencontré le montant, Vanderlinden porta l'avance des siens à 3-0. Le gardien, De Coninck, collabora alors au triomphe des siens en réussissant deux ou trois arrêts de la meilleure veine.

Les Anversois se déclarèrent assouvis lorsque Lehnhoff inscrivit un quatrième but. Dans un louable souci de spectacle, Jerolimov et Nzoko, deux des meilleurs joueurs brugeois, atténuèrent logiquement la sévérité des chiffres. Entré-temps, l'arrière de l'Antwerp, Smidts, avait lui aussi participé à la fête : « J'ai apprécié une belle équipe et un grand joueur, commentait Schumacher. Ce Van Rooy, c'est... Superman. »

Pendant ce temps, le Club Brugeois concédait devant ses supporters une défaite navrante face au Beerschot emmené par un Tahamata pleinement retrouvé. Mercredi dernier déjà, Ceulemans et ses équipiers s'étaient laissés surprendre en match aller des huitièmes de finale de la Coupe par un Football Club Malinois réaliste et supérieurement organisé. Les tenants du trophée avaient adopté un marquage individuel sévère à hauteur de la ligne médiane. En muselant Ceulemans et Degrijse, ils avaient totalement muselé l'équipe brugeoise tout entière. Le Beerschot adopta exactement la même tactique et connut la même réussite. Au repos d'un match très spectaculaire, le Beerschot ne menait que par un but à zéro. Gossens l'avait signé en s'insinuant avec une aisance suspecte dans une défense passive. Tout au long de la seconde période, le Club Brugeois se rua à l'attaque. Beerschot travailla essentiellement par contres, avec d'autant plus d'efficacité que les Brugeois n'alignaient aucun défenseur dans leur portion de terrain. Claessens, sur le flanc droit, le Brésilien Lutonadio, sur l'autre aile, et Tahamata sur toute l'aire du jeu s'en donnèrent à cœur joie : il suffisait d'être rapide à la course et adroit devant le but pour alourdir le score. Claessens réussit le premier ; Léo Van der Elst rendit un mince espoir à des Brugeois qu'un nouveau but de Lutonadio assomma cette fois.

Beyens ramena le score à 2-3 avant que Tahamata, qui aurait pu en marquer davantage, ne fixe le total à 2-4. Fatigués et décontenancés tactiquement, les Brugeois n'aborderont pas dans un état d'esprit conquérant leur déplacement européen au Borussia Dortmund. Bruges a cédé sa place de dauphin de l'Antwerp au Football Club Malinois, vainqueur de La Gantoise par 1-0.

Ohana, cette fois, n'a pas marqué. L'Israélien s'est contenté d'offrir le but de la victoire à son compère offensif Den Boer, en petite forme ces derniers temps. Les Gantois n'ont jamais pu inquiéter les Malinois.

En déplacement à Courtrai, sa bête noire, le FC Anderlecht n'a pu vaincre la tradition. Il y a cinq saisons aujourd'hui que les champions en titre n'ont pas gagné au stade des Éperons. Ce dimanche, ils y ont encore abandonné un point précieux. Ils sentirent même souffler le vent du boulet quand Dernica, le Yougoslave sourdmuet, ouvrit le score dans une partie vraiment peu emballante. Nilis, qui venait d'entrer en jeu, égalisa peu après pour sauver peut-être la tête de l'entraîneur Georges Leekens. Quant à Lindman, l'attaquant suédois appelé en renfort, il n'a réussi qu'un seul dribble valable sur l'ensemble du match. Anderlecht accuse à présent six points de retard sur Antwerp et cinq sur Malines.

Le football liégeois et le SV Waregem s'accrochent toujours vaillamment au trio de tête. A Rocourt, Ernes et Varga se sont partagés les quatre buts d'une belle victoire liégeoise, tandis qu'à Lokeren, en chute libre, Niederbacher a utilement retrouvé le chemin des filets, oubliés depuis deux matches. La lutte reste vive dans le bas du tableau où Beveren, en très léger progrès, a cédé la lanterne rouge à Winterslag battu par Charleroi dans les arrêts de jeu.

Après sept échecs consécutifs, le RJB a enfin arraché son premier point à domicile contre ce même Beveren. L'ex-vedette des Bohemians de Prague, Peter Janecka, n'a pas marqué, mais il a effectué de bons débuts dans son nouveau club.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax-PEC : le feu aux poudres

AMSTERDAM. — Les sanctions qui avaient frappé la sélection lors des incidents de Pays-Bas - Chypre ont été modifiées. Le match devra être rejoué avant le 7 décembre et à huis-clos. Toute retransmission radiophonique ou télévisée a été interdite. Malgré cela, l'équipe nationale est en mesure d'empocher son billet pour l'Euro 88, quel que soit le stade désigné. La Fédération hollandaise paiera les frais que Chypre devra engager pour ce nouveau déplacement.

Quant au Championnat, huit matches ont été joués. PSV face à Roda ouvrait le score avant le repos devant vingt mille spectateurs, grâce au défenseur Nielsen. Roda égalisait, aidé par le défenseur Van Aerle qui trompait son propre gardien. A cinq minutes du coup de sifflet final, Koeman sur penalty donnait la victoire à ses couleurs.

La rencontre Ajax-PEC a donné lieu à un véritable festival offensif. Deux fois Van Ankeren donnait l'avantage aux visiteurs ; mais Bergkamp et Bosman sur penalty remettaient les pendules à l'heure. Le score au repos était de 2-2. Au moment où on croyait qu'Ajax avait pris le match en main pour mener 4-2, PEC revenait sur la même longueur (4-4). Dans un dernier sursaut, l'équipe locale se détachait définitivement par De Boer et Bosman (6-4). Face à Porto pour la Super Coupe d'Europe.

Volendam, qui recevait dimanche Feyenoord et méritait de partager les points sur la physionomie du match, devait s'incliner sur sa pelouse. Utrecht-Groningen qui mettait aux prises des équipes mal classées se solda par un match nul. Groningen prit les devants (2-0), mais Van Loen sauvait l'Utrecht en inscrivant deux buts en une minute.

UEFA : le nombre, pas la force...

Seul Mönchengladbach s'est éclipsé, au premier tour, face à l'Espanol de Barcelone.
Mais les trois autres clubs ouest-allemands sont encore présents pour les huitièmes de finale de la C3,
qui se disputeront demain, et la RFA bénéficie ainsi de la meilleure représentation dans cette épreuve.
Même si elle n'est, apparemment, guère flambante...

par Rainer KALB

Si on prend les dernières prestations du week-end comme référence, les trois clubs allemands engagés encore dans la Coupe de l'UEFA — la RFA étant ainsi la nation la plus représentée dans cette épreuve — Brême (contre Tbilissi), Dortmund (contre Bruges) et Leverkusen (à Feyenoord Rotterdam) vont souffrir. Mais en connaissant le réalisme des clubs allemands dans des situations délicates — Brême en a encore fait la preuve lors du dernier tour contre le Spartak de Moscou en renversant le 1-4 de l'aller, on peut être un peu plus optimiste. Ce samedi, Brême semblait avoir la tâche la plus facile en jouant un match de Coupe à Wolfsbourg. Le club de la ville de Volkswagen joue en Division III et avait éliminé au premier tour Hanovre, un club de Division I. Brême semblait réussir sa promenade en menant 4 à 1 au bout de 87 minutes de jeu. Mais les amateurs ont marqué trois buts en deux minutes contre les professionnels ! Un coup de folie de plus dans l'histoire du Werder. Ordenewitz, heureusement, a encore marqué un but lors des prolongations. Au troisième tour, Brême se déplacera à Pforzheim, un autre club de Division III, situé près de Stuttgart. L'entraîneur de Brême, Otto Rehhagel, était consterné et encore sous le choc des heures après le match : « Ça fait vingt-sept ans que je suis professionnel, d'abord comme joueur, puis comme entraîneur. Mais cela ne m'était jamais arrivé. Je n'avais même jamais entendu parler d'une chose pareille. »

PASSOIRES

Borussia Dortmund a eu quarante-sept minutes pour remonter un petit but contre Hambourg, afin de sauvegarder au moins un point, mais n'y est pas parvenu. Hambourg a gagné, 3 à 2. Quatrième défaite à domicile cette saison pour Dortmund, qui a un match en moins à jouer contre Bochum, mais le club a trois points de retard sur son tableau de marche d'il y a deux ans, après les matches aller. Et cette saison-là, Dortmund s'était sauvé seulement aux matches de barrage, grâce à un but de Jürgen Wegmann en toute dernière minute contre Fortuna Cologne. L'entraîneur Reinhold Saftig reconnaît sans illusions : « Nous sommes en pleine lutte pour éviter la descente. » Demain soir, 54 000 spectateurs vont remplir encore une fois le Westfalenstadion. Avec cet argent, Saftig aimerait acheter un bon stoppeur ou un numéro six, mais en RFA, personne n'est libre, et Dortmund compte déjà deux étrangers avec Raducanu, le Roumain, et l'Écossais McLeod. Avec 28 buts encaissés en seize matches, on ne peut vraiment pas parler d'une défense de niveau européen.

Le cas de Leverkusen se situe à l'opposé. Là, ce sont les attaquants qui manquent. Herbert Waas est blessé depuis des mois et rejouera au plus tôt en février, après la trêve. Lors du match à Munich, Cha a dû quitter le terrain avec une élongation.

L'entraîneur Ribbeck ne sait pas encore s'il pourra le récupérer demain. Ribbeck, déçu après la défaite : « Nous nous sommes cachés. Aujourd'hui, on aurait pu gagner un point. » Mais pour cela, il faut réussir à pénétrer dans la surface de réparation de l'adversaire ! Wolfgang Rolff ne cherchait pas d'excuses pour la défaite, qui ne fut pas sévère seulement sur le papier car, jusqu'à la 79e minute, le Bayern menait par 3-0 avant de baisser son rythme. Rolff : « Le Bayern a gagné le match au milieu du terrain parce qu'il a couru plus que nous, on a laissé trop d'espaces. » C'est ce qu'a vu aussi l'entraîneur Eric Ribbeck, qui, furieux, a décidé : « A Rotterdam une autre équipe jouera. » Sans doute, puisque le Brésilien Tita n'est pas encore autorisé à jouer un match de Coupe d'Europe. Falkenmayer reviendra probablement dans l'équipe à la place de Hausmann.

C3

HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 25 NOVEMBRE

HONVED BUDAPEST (Hongrie) (Lokeren 1-0, 0-0 Chaves 2-1, 3-1)	PANATHINAIKOS (Grèce) (Auxerre 2-0, 2-3 Juventus 1-0, 2-3)
FEYENOORD ROTTERDAM (PB) Spora Luxembourg 5-0, 5-2 Aberdeen 1-2, 1-0)	BAYER LEVERKUSEN (RFA) (Austria Vienne 0-0, 5-1 Toulouse 1-1, 1-0)
FC BARCELONE (Espagne) (Belenenses 2-0, 0-1 Dynamo Moscou 2-0, 0-0)	FLAMURTARI VLORA (Albanie) (Partizan Belgrade 2-0, 1-2 Wismut Aue 0-1, 2-0)
VITORIA GUIMARAES (Portugal) (Tatabanya 1-1, 1-0 Beveren 1-0, 0-1 pen.)	VITKOVICE (Tchécoslovaquie) (AIK Stockholm 1-1, 2-0 Dundee United 2-1, 1-1)
INTER MILAN (Italie) (Besiktas 0-0, 3-1 Turku PS 0-1, 2-0)	ESPANOL BARCELONE (Esp.) (Mönchengladbach 1-0, 4-1) Milan AC 2-0, 0-0)
WERDER BREME (RFA) (Mjöndalen 5-0, 0-1 Spartak Moscou 1-4, 6-2 apr. pr.)	DYNAMO TBILISSI (URSS) (Lokomotive Sofia 1-3, 3-0 Victoria Bucarest 2-1, 0-0)
VERONE (Italie) (Pogon Szczecin 1-1, 3-1 FC Utrecht 1-1, 2-1)	SPORTUL BUCAREST (Roumanie) (GKS Katowice 1-0, 2-1 Bröndby 0-3, 3-0 pen.)
BORUSSIA DORTMUND (RFA) (Celtic Glasgow 1-2, 2-0 Velez Mostar 2-0, 1-2)	FC BRUGES (Belgique) (Zenith Leningrad 0-2, 5-0 Etoile Rouge Belgrade 1-3, 4-0)

Les matches retour se dérouleront le mercredi 9 décembre.

R.F.A. (Rainer KALB)

Hambourg se reprend

MUNICH. — Les matches aller en RFA sont presque tous joués, et le premier du classement s'appellera Brême, si le Werder ne perd pas son match en retard à domicile contre Schalke. Le Bayern a dominé samedi pendant quatre-vingts minutes contre Leverkusen et menait grâce à des buts d'Augenthaler, Wolhfarth et Rummenigge par 3-0, mais se laissait aller par la suite, permettant ainsi à Leverkusen de marquer deux buts par le Brésilien Tita et Rolff. L'entraîneur du Bayern Jupp Heynckes s'est montré sévère : « Nos prestations vers la fin sont inadmissibles. »

Inadmissible aussi le comportement du libero de la sélection nationale Matthias Hergeth. Lors du 2-2 de son club, Uerdingen, à Hombourg il critiquait tant l'arbitre et le juge de touche après la décision contestable sur un hors-jeu, décision d'ailleurs sans conséquence, que l'arbitre sortait du carton rouge. Cela n'a pas plu du tout à l'entraîneur Horst Köppel : « Un joueur de cette qualité et d'une telle expérience doit mieux contrôler ses nerfs. »

A bout de nerfs, aussi, Wolf Werner, l'entraîneur de Borussia Mönchengladbach. Grâce à un but de Frontzeck, Borussia menait contre Kaiserslautern par 1-0. Mais commettait de grosses erreurs en défense à la fin de la rencontre. Les attaquants de Kaiserslautern ne savaient pas concrétiser les plus beaux cadeaux. C'est donc la neuvième défaite en neuf déplacement pour le nouveau dernier du classement.

Stuttgart a su battre le Bayern la semaine dernière, mais à Mannheim il a subi une défaite que l'entraîneur de Stuttgart attendait presque : « Nous jouons facilement contre des équipes qui jouent un football technique, mais, contre des équipes qui luttent, nous éprouvons des difficultés terribles. » Arie Haan connaît bien son équipe ; des erreurs individuelles en défense ont permis à Güttler et Bührer (22e) de marquer, et le seul but de Stuttgart par Sigurvinsson n'a pas pu changer la suite des événements : Stuttgart perdait deux points.

Deux points précieux gagnés, en revanche, par Hambourg, qui, avec 3-2 à Dortmund, était la seule équipe à gagner en déplacement. Un coup franc de Kaltz, but par Bliersdorfer, un penalty de Kaltz, puis un but de Labbadia ; Dickel et Lusch pour Fortuna, le score final était déjà valable à la mi-temps du match.

Francfort a réussi sa troisième victoire d'affilée, et le Hongrois Detari, si mauvais mercredi dernier contre l'Allemagne, a fait son meilleur match. Körbel (25e), Detari avec un tir de 17 mètres (35e), Schulz (77e) et Smolarek par penalty (81e) ont été les buteurs.

Nuremberg a joué un match très moyen contre Bochum, a dû remplacer les internationaux Eckstein et Reuter à la mi-temps, mais pourtant a réussi une petite victoire, grâce aux buts de Stenzel (9e) et Grahammer (18e). Le but de Hantzidis est arrivé trop tard pour changer quelque chose.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real repart en fanfare

MADRID. — La onzième journée du Championnat espagnol aura permis au Real Madrid de remettre les choses au point après la sévère déculottée encaissée il y a quinze jours par les Madrilènes dans leur stade face à l'Atletico Madrid. Bénéficiant de la défaite chez lui de l'Atletico Madrid, revoilà donc les hommes du Real de nouveau avec trois points d'avance sur leur suivant immédiat et cinq points sur l'équipe classée troisième, la surprenante formation de Celta, qui se refuse à céder.

Cette journée était particulièrement compliquée pour le Real qui se déplaçait à Sabadell pour y rencontrer la lanterne rouge de ce Championnat, une équipe à la recherche de points et qui espérait bien profiter de la venue du Real, où certains avaient pronostiqué une grave crise après sa défaite dans le derby madrilène. Hélas pour Sabadell, le Real Madrid ne traverse absolument pas de crise et son match démontre clairement que le résultat face à l'Atletico Madrid est avant tout dû à l'extraordinaire rencontre jouée par les hommes de Menotti, et un peu également à une baisse de régime de leur part, due à l'accumulation des rencontres en Coupe d'Europe et en Championnat. Le Real se présenta à Sabadell sans Jankovic, mais bénéficiait du retour de Camacho et de Gordillo. Les Madrilènes, dès le coup d'envoi, prirent les rênes et, à la treizième minute, une plus que douteuse décision de l'arbitre, sifflant un penalty pour une main dans la surface de réparation d'un défenseur catalan, permit à Hugo Sanchez d'ouvrir le score sur penalty. Ce coup du sort anéantit presque définitivement tous les espoirs de Sabadell et, à la quarantième minute, en plein milieu du festival offensif du Real, Butragueno démontra une fois de plus son génie pour inscrire le second but et permettre ainsi à son équipe de remporter une facile victoire qui la situe avec une avance de trois points sur son suivant immédiat, et qui fait taire ainsi tous les détracteurs du Real qui voyaient déjà une crise surgir du côté de Chamartin.

L'Atletico, qui avait émerveillé tout le monde du football il y a quinze jours, lors du derby madrilène, avait cette fois-ci une partie difficile face à Gijon. Une équipe de Gijon qui, certes, n'a pas réalisé un début de saison excellent, mais qui reste toujours une formation très difficile à manœuvrer. Dimanche, elle récupérait en plus son gardien titulaire, Abladeno. Certes, comme dit Menotti, un seul homme ne fait pas toute une équipe, mais la présence d'Abladeno dans les buts a certainement rassuré ses compagnons, ce qui leur a permis de se surpasser après que Landaburu eut ouvert le score à la neuvième minute pour l'Atletico.

En effet, si la première mi-temps fut madrilène, la seconde allait être complètement asturienne et, à la soixante-et-unième minute, Eloy et Villa, dix minutes plus tard, inscrivaient les buts de la victoire de Gijon, créant une des plus grosses surprises de la journée en Espagne.

Derrière le duo madrilène, on trouve une surprenant équipe de Celta, que tout le monde promettait à la Deuxième Division pour l'année prochaine, étant donné que, avant la première journée de Championnat, l'entraîneur titulaire, Atkinson, se faisait limoger et remplacer d'urgence par Maguregui. Cet homme, qui n'a connu que des petits clubs, mais avec qui il a toujours obtenu de très bons résultats, démontre cette saison avec le Celta qu'il est un grand entraîneur et qu'il possède une formation digne de se maintenir en Première Division, et qui, si elle continue comme maintenant, peut envisager des sommets plus hauts.

Un but de Baltazar à la vingt-troisième minute et un autre de Lucas, à la quarante-cinquième minute, furent suffisants au Celta pour venir à bout de Murcie et s'installer à la troisième place du classement. Suit un quatuor formé de Bilbao qui a dû concéder le match nul sur son terrain à Saragosse, qui égalisa à la toute dernière seconde grâce à Tino ; de la Real Sociedad, qui obtint le match nul à Logrones ; de Valence qui s'imposa à Osasuna après un match où les hommes de Pampelune auraient pu revenir à la marque si, à sept minutes de la fin de la rencontre, Beguiristain n'avait manqué un penalty ; et enfin de Cadix qui triompha dans le derby andalou qui l'opposait à Séville, inscrivant lui aussi son but à la toute dernière minute par l'intermédiaire d'Amarillo.

L'une des satisfactions de la journée allait venir de Séville où Barcelone s'imposait au Betis (2-0), avec deux buts : un but de Lineker (son deuxième depuis le début du Championnat) donnant la victoire au Barça. Cette victoire va sans aucun doute donner pleine confiance aux Catalans avant leur rencontre de mercredi pour le compte de la Coupe de l'UEFA, où ils auront affaire à une vieille connaissance, les Albanais de Flamurtari. Au contraire, nouvelle déception en Championnat d'Espanol qui se fit battre sur son terrain par Las Palmas ; mais cela peut également être interprété comme un excellent signe prémonitoire avant sa rencontre de demain face à l'Inter de Milan. Lors des deux tours précédents, chaque fois qu'ils ont évolué à domicile, les hommes de Clemente se sont fait battre, ce qui ne les a pas empêchés de s'imposer en Coupe de l'UEFA, et, par conséquent, samedi, la tristesse n'était pas trop grande dans les vestiaires de l'Espanol.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

La Coupe découpe !

LISBONNE. — La Coupe a pour tradition de faire tomber les géants et, en effet, il y a eu des surprises sensationnelles. Les troisièmes éliminatoires de la Coupe du Portugal comptaient des équipes de Première Division dans les soixante-quatre rencontres, mais il y avait seulement un match entre deux équipes de D I : Farense et Sporting de Lisbonne.

Benfica se déplaça au Nord pour rencontrer Pacos de Ferreira, Porto à la ville de Moura, Boavista a volé jusqu'à l'île de Madère pour visiter le National du même nom.

Samedi, Porto, avec son équipe réserve, a battu facilement et sans éclat le Moura par 2-0.

En première mi-temps, le Sporting était mené par Farense, 1-0 ; le but fut réussi par le Bulgare Passov. Se voyant mené, Sporting, piqué au vif, essaya alors de passer à la vitesse supérieure, mais le Farense a su garder l'avantage jusqu'à la pause.

Dans la seconde mi-temps, Sporting de Lisbonne fit des efforts désespérés pour réussir le nul, jusqu'à la fin du temps réglementaire ; mais Farense tint bon. Jusqu'au bout.

A la 25e minute de jeu, Benfica était déjà vainqueur : 1-0 par un but de la tête de Rui Aguas. Et, quatre minutes après le retour, c'était le Suédois Magnusson qui plaçait le score à 2-0 pour Benfica. Mais, quelques minutes après, Mioser et de nouveau Ruy Agas ont réussi le 3-0 et le 4-0. La résistance initiale du Pacos de Ferreira était brisée, anéantie. Pas suffisamment, néanmoins, car ils sauvaient l'honneur en fin de rencontre 4-1.

Dans la ville de Felgueiras, ce fut une surprise, car Belenenses a succombé devant la modeste équipe adverse, avec un but intelligent de Moeria de Fa. Belenenses a essayé de s'accrocher, peine perdue.

Sinon... Braga a éliminé le Chavès, Varzim, en Première Division, a succombé devant Silvès ; le Rio Ave, face à une modeste équipe, le Fiahoes, n'a pas imposé son blason, même avec prolongations, et les deux équipes auront un deuxième match à jouer.

Avec 7-0, Guimaraes a écrasé le Murca, de Troisième Division.

Dans les vingt équipes de Première Division, quinze se sont déjà assuré leur présence dans les prochaines éliminatoires ; mais quatre sont déjà sorties : Sporting de Lisbonne, Coïmbra, Chaves et Varzim. Mais le Rio Ave a encore ses chances lors de sa seconde rencontre avec Fiahoes, mardi.

Lettre de RFA

SCHALKE DONNE LE THON

MUNICH. — Comme contre la Suède, la sélection de l'Allemagne fédérale n'a pas non plus satisfait ses supporters lors du match en Hongrie mercredi dernier. Malgré le match nul (0-0), bien que la RFA ait contrôlé le match pendant quatre-vingts minutes, la prestation allemande n'a pas été convaincante. La Hongrie présentait une équipe si faible que la RFA aurait dû emporter le match.

Franz Beckenbauer, le sélectionneur, avait beau souligner les points forts de son équipe, les points faibles étaient évidents. On a vu un Pierre Littbarski en vrai milieu de terrain. On a vu un Klaus Allofs avoir besoin d'un Rudi Völler à ses côtés pour lui creuser des couloirs dans la défense adverse.

On a vu un Olaf Thon décevant. Le numéro 10 de Schalke semble avoir oublié, en luttant contre la descente, toute créativité, tout courage, tous les atouts techniques dont il dispose. Günter Netzer, ancien numéro 10, le disait clairement : « Thon doit rapidement quitter Schalke, sinon il ruine sa carrière ! » Thon : « Quand j'ai signé mon contrat de quatre ans jusqu'en 1989, je pensais devenir le cœur du Schalke. Je me suis trompé. Cette année encore, on ne sera pas européen. Je dois muter dans un club européen. J'ai parlé avec Felix Magath, mais je ne lui ai rien promis. Le seul club où je signerais de suite serait le Bayern. »

Cette déclaration a donné des idées aux journalistes : Lothar Matthäus a en effet déclaré vouloir examiner des propositions venant de l'étranger. « J'ai un contrat jusqu'en 1990, c'est vrai, mais j'ai aussi la promesse d'Uli Hoeness de pouvoir quitter le Bayern avant, si tout le monde en tire profit. » Echange Thon — Matthäus ? Possible, surtout que Schalke encaisse beaucoup d'argent si Thon résilie son contrat. Il y a eu, en effet, des contacts entre le Bayern et Schalke. Il paraît que le Bayern était prêt à prêter à Schalke les attaquants Lunde et Tschiskale jusqu'à la fin de cette saison, si le Bayern acquiert le droit de négocier le premier avec Thon. Le président de Schalke, M. Siebert, a rendu publiques ces réflexions du Bayern, ce qui a vexé les responsables du club bavarois. Réaction d'Uli Hoeness : « Pour cette semaine, on bloque toutes les négociations. » Mardi, le Bayern se rend en Angleterre pour jouer mercredi un match amical contre Everton. Après, le Bayern remettra la question Olaf Thon sur le tapis.

R. K.

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

PORTO VEUT SE RACHETER

LISBONNE. — « Porto veut remporter la super Coupe d'Europe et nous pensons prendre le large dès mardi soir à Amsterdam ». Ces propos de l'Algérien Rabah Madjer traduisent on ne peut mieux l'état d'esprit qui règne à Porto, avant d'affronter ce soir l'Ajax dans la première manche de la super Coupe d'Europe.

Madjer a failli ne pas être du voyage à Amsterdam, et ce en raison d'une petite blessure des ligaments dont il s'est déjà remis, et qui aurait pu engendrer une grosse affaire, mais qui, heureusement, ne dépassa pas l'état embryonnaire. Tout a commencé mercredi dernier lorsque notre confrère, Ajazeta, a tiré la sonnette d'alarme en mettant en exergue les déclarations de Madjer qui affirmait avoir reçu des piqûres par un élément du département médical de Porto. Ces injections auraient été administrées dans le but de diminuer l'intensité de ses douleurs, mais Madjer s'obstinait à penser que c'était pour le faire jouer à tout prix. Heureusement, l'affaire s'est estompée. M. Domingo Gomes, du département médical de Porto, s'étant même permis d'ironiser à ce sujet : « Nous devons prendre en considération que Madjer parle mal le portugais. Il peut arriver parfois qu'on comprenne mal le français ».

Les interrogations et les doutes à Porto commencent plutôt à surgir à l'encontre de l'entraîneur Ivic. En fait, quelques observateurs s'interrogent depuis ces derniers temps sur l'efficacité de la méthode Ivic, qui n'aligne qu'un seul joueur en pointe, Madjer en l'occurrence.

Ivic s'est entendu qualifier de révolutionnaire (qualificatif qui ne lui a pas été forcément attribué dans le mauvais sens) et quelques signes de réprobation pointèrent ici et là mais sans plus. Les premières invectives furent déclenchées après l'élimination de Porto par le Real en Coupe d'Europe. Ivic, la semaine dernière, a confié à notre confrère Abola ses impressions sur les événements qui se produisirent dès son arrivée à Porto, et il s'est notamment décidé à briser tous les mystères qui enveloppèrent l'affaire Gomes à son début et qui avaient engendré une série de suppositions et de soupçons sur la véritable raison de l'absence de Gomes en équipe première.

On disait que son exclusion était le fait du club, comme une punition à la suite de ses assertions acrimonieuses proférées après le match Vardar-Porto, en 16e de finale de la Coupe des champions. Ivic l'avait laissé pour la première fois sur la touche. Finalement, Ivic a mis fin, la semaine dernière, à tous ces bruits, en prenant sur lui la responsabilité de l'exclusion temporaire de Gomes. « C'est moi qui ai pris cette décision, cela afin d'éviter le fléchissement de l'équipe ». Mais ces affirmations bancales ne sont pas de nature à dissiper les interrogations qui émaillèrent l'affaire. Elles ne sont pas pour autant dénuées d'intérêt, étant donné qu'elles nous changent un peu des commentaires laconiques qui invoquèrent des raisons d'ordre purement tactique. Concernant l'absence de Gomes, Ivic a étayé son attitude : « Gomes n'avait marqué qu'un but en cinq matches consécutifs en Championnat, ce qui était manifestement insuffisant pour un joueur comme lui, et j'ai commencé à m'en inquiéter ».

Pourtant, Gomes est déjà de retour, du moins Ivic l'a-t-il aligné contre Elvas lors de la dernière journée de Championnat. Ivic affirme que son rendement monte petit à petit. Lui fera-t-il confiance ce soir à Amsterdam ?

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Xamax sort de la masse

GENÈVE. — On a fait grand bruit, en Suisse et à travers toute l'Europe, de l'arrivée de trois vedettes du « Calcio », Antognoni, à Lausanne, Tardelli à Saint-Gall et Rummenigge, au Servette.

Comme nous avions déjà eu l'occasion de le relever, ces trois joueurs n'ont pas été transférés au même moment. Alors qu'Antognoni était là dès le début du Championnat, et avait pu suivre toute la préparation avec ses nouveaux camarades, Tardelli et Rummenigge ont « débarqué » en cours de saison, insuffisamment préparés ou remis.

Résultat : Antognoni tient bien sa place alors que Tardelli a toutes les peines du monde à être titulaire au sein d'une équipe pourtant modeste et que Rummenigge passe d'une blessure à l'autre et devra attendre le début des finales, au mois de mars, pour rejouer. Et encore ce n'est pas certain car il souffre des adducteurs et l'on sait combien ce genre de blessure peut être pernicieuse. Quelques transferts fort coûteux donc et pas prêts d'être « amortis ».

Il ne reste que trois journées avant la fin des matches aller et retour (22 matches) servant à désigner les huit premiers qui participeront au printemps prochain au tour final pour le titre (play-off...).

C'est cette lutte pour figurer au-dessus de la 9e place qui retient toute l'attention.

Trois équipes n'ont plus rien à craindre : Xamax, Grasshopper et Aarau, qui ont respectivement 25 et 24 points alors que six équipes sont concernées par les cinq places restantes, à savoir Lausanne (21 points), Young Boys et Servette (20), Sion et Saint-Gall (19), Lucerne (18).

Chaque match devient donc capital.

En tête, les équipes se battent pour accumuler le maximum de points en vue du tour final. Ce qui explique, sans l'excuser, la hargne qui a caractérisé l'engagement des joueurs de Grasshopper dans leur match au sommet, à Neuchâtel. Mais devant 11 700 spectateurs, l'équipe de Gress a pu s'imposer 2-1, le but de la victoire étant obtenu par Heinz Hermann à la 89e minute, au terme d'une superbe action individuelle. Xamax a ainsi pu reprendre seul la tête du classement.

Derrière, on lutte pour la survie. De grands clubs (Young Boys, Sion, Servette, Lausanne) sont menacés de ne pas figurer dans le tour final. Pour celui d'entre eux qui finira 9e et se retrouvera dans le tour de relégation, ce serait une catastrophe, financièrement notamment.

Cela d'autant plus que Lucerne, distancé il y a quelques semaines, a poursuivi son retour. En battant Saint-Gall, dimanche, cette équipe n'a plus qu'un point de retard sur le 8e. On imagine la tension chez les uns et les autres. Ce n'est pas par hasard si Servette a resserré son système défensif pour aller jouer à Bâle, dernier du classement et obtenir un pâle 0-0. Mais il faut dire que les Genevois ont une nouvelle fois toutes les raisons de se plaindre de l'arbitrage puisqu'un but réussi d'une reprise de la tête de l'international Urs Bamert n'a pas été validé

Si certains resserrent les lignes défensivement, d'autres laissent éclater leur frénésie offensive. C'est ainsi que Sion est revenu de loin à Lausanne. Son sort semblait réglé à la 65e minute quand Antognoni transformait un coup de pied au but et portait la marque à 4-2 en faveur de Lausanne. Mais Sion, très vulnérable cette saison à l'extérieur, réagit avec cœur. Son défenseur Rojevic put tout d'abord réduire l'écart d'un coup de tête puis, sur une balle perdu par Antognoni à mi-terrain, Brigger, bien lancé, put s'échapper pour aller égaliser.

Un point perdu qui pourrait coûter très cher pour Servette car son programme final est terrible avec les déplacements à Xamax et Grasshopper ainsi que la venue d'Aarau.

POLOGNE (Czeslav LUDWICZEK)

Ivan sera regretté

VARSOVIE. — Semaine chargée pour les footballeurs puisque Coupe et Championnat étaient au programme. Pas de grande surprise en Coupe pour ces huitièmes de finale si ce n'est la présence à ce niveau de Start Siedlce, équipe de Troisième Division. Sinon les favoris l'ont emporté avec plus ou moins de difficultés.

Slask Wroclaw, le détenteur du trophée, rencontrait Katowice, un sérieux adversaire. Les joueurs locaux étaient privés de leurs internationaux, blessés, ce qui ne les empêcha pas de prendre l'avantage à la 23e minute grâce à un coup franc de Socha. Les visiteurs égalisèrent à la 35e minute par Koniarek avant de s'incliner par un but inscrit lors des prolongations par Prusik.

En Championnat le leader en déplacement n'a pas fait de détail en s'imposant 5-1. Grâce à cette victoire, Gornik Zabrze se place en candidat sérieux pour le titre. Le meilleur joueur sur le terrain fut Ivan, qui jouait pour la dernière fois pour son club, puisqu'il revêtira le maillot de l'équipe allemande de Bochum pour trois ans. Autre victoire imposante, celle de Katowice sur Lech Poznan (4-0) grâce à Furtok (deux fois), Piekarczyk et Kubisztal. LKS Lodz, troisième, s'est incliné chez un mal classé, Gornik Walbrzych (2-0).

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Le combat des chefs

BERLIN. — La victoire de la RDA au Parc des Princes mercredi dernier contre la France a suscité peu d'émotion. C'est ainsi que tout le monde revint assez vite à l'ordre du jour et au Championnat. La lutte entre les deux équipes de tête, Dynamo Berlin et Lokomotiv Leipzig, continue. A Karl-Marx-Stadt, devant 11 000 spectateurs, le leader s'est imposé (4-2), mais cette victoire ne fut pas pour autant facile.

Dynamo, il est vrai, prit rapidement l'avantage par ses deux jokers, Doll et Thom, dès la troisième et quatrième minutes. Mais les joueurs locaux, persévérant, obtinrent l'égalisation par Persigehl et Glowatzky (37e, 51e). Finalement par deux contre attaques meurtrières, Dynamo put arracher la victoire ; Thom trompa touta la défense adverse servant Grether qui marqua en tombant à la 63e minute, et Doll laissa sur place ses adversaires par un dribble, trouvant la lucarne à la 90e minute. Ernst, le buteur de Paris, ne jouait pas en raison de ses trois cartons jaunes.

Lokomotiv Leipzig, par contre, dut laisser un point à Carl-Zeiss-Iena en obtenant le match nul (2-2). Devant 5 000 spectateurs, et contre une équipe locale fort handicapée par blessés et malades, Lok prit deux fois l'avantage en première mi-temps par Marshall, et en seconde période par Zoetzsche sur penalty. Mais Iena sut chaque fois remonter le retard, par Raab qui signa les deux buts.

Dans les autres rencontres, il faut remarquer les nettes victoires de Dresde et de Halle chez leurs adversaires.

Lettre de RDA (Horst Braunlich)

LA VICTOIRE SANS CHANTER

BERLIN. — Les journaux de RDA n'ont pas hurlé de joie après la victoire remportée à l'ultime minute du match France-RDA au Parc des Princes mercredi dernier. Il n'y avait aucune raison pour pousser des cris d'allégresse, étant donné l'élimination prématurée de l'équipe en Championnat d'Europe par l'URSS. Le *erliner Zeitung* remarquait d'ailleurs : « Il y eut beaucoup trop de scènes tactiques dans ce match et notre attaque ne fut individuellement pas capable de s'imposer, le milieu de terrain ne sachant se mettre en évidence. »

L'agence ADN précisait également : « Contre une équipe française qui se trouve en plein renouvellement, qui ne révéla en outre que peu d'homogénéité et de profil ce soir-là, les joueurs de l'entraîneur Bernd Stange ne surent jamais trouver leur style.

Le lendemain, le quotidien intitulait sa Une « Le Coq plumé », et écrivait à ce sujet :

« Un chant du coq dans les vestiaires du Parc des Princes fit soudain dresser l'oreille. Poussé par Matthias Doeschner, qui réussit la passe décisive pour Ernst, seul auteur du but, ce cri provoqua murmures et éclats de rire. Telle était l'atmosphère à la fin de la rencontre. En tout cas, ce match représente pour la RDA sa première victoire à Paris... »

EUROPE

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

La patte de Constantin

KIEV. — La saison s'achève tout doucement en URSS ; tous les lauréats sont déjà connus depuis un bon moment, et il est grand temps de faire le bilan de l'année.

Comme vous ne l'ignorez sûrement pas, le Championnat national, cinquantième de l'histoire du football en URSS, a été gagné par le Spartak de Moscou. Ce onzième titre au palmarès spartakiste conclut plusieurs années d'efforts de Constantin Beskov, l'entraîneur moscovite, ainsi que des joueurs du club. Beskov, le coach inamovible spartakiste qui approche de sa soixantième année, semble garder dans son âme la flamme qui l'animait tout au long de sa carrière de footballeur au Dynamo Moscou dans les années 40 ; et son équipe actuelle s'inspire du grand attaquant qu'il fût. Le Spartak, soutenu par presque toute l'URSS, continue d'enchanter le public par son jeu spectaculaire et offensif. La grande force du nouveau champion est cet amalgame qui s'est créé dans l'équipe première constituée de joueurs confirmés et de jeunes de grand talent. Dans chaque ligne de l'équipe, on trouve un leader : Dassaev en défense, Khidiatouline au milieu, Tcherenkov en attaque ; près de chacun des leaders on retrouve des jeunes talentueux et courageux, tels Sourov et Bokiy en défense, Mostovoï au milieu, Pasoulko en attaque qui ont remarquablement vite intégré l'équipe fanion du Spartak. Avec eux, le jeu spartakiste est devenu encore plus rapide et tranchant. D'ailleurs, le qualificatif « jeune » correspond très bien au jeu spartakiste, tant il est décontracté et audacieux. Mais hélas ! la jeunesse a ses pêchés de l'inconstance. Le travers essuyé par le Spartak à Brême (défaite en seizième de finale contre le Werder 2 à 6), témoigne de ces faiblesses. Le Spartak n'est pas irréprochable dans l'engagement, le rythme, le self contrôle, chaque fois son adversaire utilise le pressing contre ses attaquants et ses milieux peu habitués à ce genre de jeu.

Durant presque toute l'épreuve, seul Dniepr concurrença le Spartak pour le titre national. Mais quelques résultats nuls à la fin du parcours ont obligé Protassov et les siens à rester à la deuxième place qui est jugée, à Dniepropetrovsk comme ailleurs, comme un succès incontestable d'Eugène Koutcherevski, l'entraîneur débutant de l'équipe et de ses poussins. Mais l'année prochaine sera dure pour le Dniepr car il est déjà pratiquement acquis que les deux stars locales, Oleg Protassov (meilleur buteur du Championnat actuel avec dix-huit buts) et Litovtchenko, quitteront la club pendant l'intersaison : destination Kiev.

L'équipe phare de l'Ukraine a pris une récréation cette année en ne gagnant que la Coupe de l'URSS et devrait encore batailler dur pour décrocher une place européenne pour l'année prochaine. La route en Europe pour Valeri Lobanovski et les siens passe par une victoire en Coupe nationale 1988, et le Dynamo Kiev en est encore au niveau des huitièmes.

En revanche, le Jalguiris Vilnius, Torpedo Moscou et Dynamo Minsk ont déjà leur place en Coupe de l'UEFA pour la saison prochaine. L'équipe de Vilnius constitue sans aucun doute la plus grande surprise de l'année ; l'application le sérieux, la bonne organisation tactique des Lituaniens ont déboussolé, y compris le Spartak qui a été battu à Vilnius par 5 à 2. Et ce n'est pas un hasard si l'avant-centre de Jalguiris, Arminas Larbekovas est devenu le vice-roi des buteurs, derrière Protassov, avec seize réalisations. PLusieurs footballeurs lituaniens, le même Larbekovas, Baranauskas, Ivanauskas ont été sélectionnés dans les équipes Olympiques et Espoirs de l'URSS. En bas du tableau, tout est aussi très logique : la Gouria restée toute la saison à la dernière place du classement et le CSKA Moscou sont relégué en Deuxième Division. Et seront remplacés la saison prochaine par Tchernomorets Odessa et Lokomotiv Moscou

Il ne reste désormais que trois matches à disputer cette saison, le huitième de finale retour de la Coupe d'URSS Rotor Volgograd contre le Dynamo Kiev (à l'aller Kiev a gagné non sans difficulté par 3 à 2) et les deux rencontres de la Coupe de l'UEFA du Dynamo Tbilissi contre le Werder Brême.

CLASSEMENT FINAL (tous 30 matches)

1. Spartak Moscou, 42 pts ; 2. Dniepr, 39 ; 3. Jalguiris, 36 ; 4. Torpedo Moscou, 34 ; 5. Dynamo Minsk, 33 ; 6. Dynamo Kiev, 32 ; 7. Chakhter Donetsk, 30 ; 8. Ararat Erevan, 29 ; 9. Neftchi, 28 ; 10. Dynamo Moscou, 28 ; 11. Metallist Kharkov, 27 ; 12. Kairat, 26 ; 13. Dynamo Tbilissi, 25 ; 14. Zenith Leningrad, 24 ; 15. CSKA Moscou, 24 ; 16. Gouria, 18.

Descendent en Division II : CSKA Moscou et Gouria.

Montent en Division I : Tchernomorets Odessa et Lokomotiv Moscou.

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Rendez la monnaie

SOFIA. — La déroutante défaite de l'équipe de Bulgarie, battue 1-0 à Sofia par l'Ecosse, et ce, à trois minutes de la fin du match, a profondément marqué tout le football bulgare. Avant la reprise du Championnat, mercredi, l'Union bulgare de football a annoncé les décisions qu'elle a prises lors de sa réunion après ce match. Ainsi, les joueurs de l'équipe nationale, leur entraîneur et les dirigeants devront restituer la moitié des primes qu'ils ont touchées pour les quatre victoires et les deux matches nuls à l'extérieur, au cours des éliminatoires de la Coupe d'Europe. En outre, ils ne toucheront plus le supplément qu'ils percevaient jusqu'ici sur leur salaire dans leur club.

Les matches de la 12e journée du Championnat national ont été particulièrement réussis pour les équipes visiteuses (trois victoires et un match nul). Sredetz est allé au bord de la mer Noire, à Bourgas, pour y rencontrer Tchernomoretz, la lanterne rouge, et a profité d'une grosse erreur de la défense adverse pour marquer, par Penev, le but de la victoire. Le Lokomotiv Sofia a imité le champion, à Sliven, où il menait 2-0 à la 60e. Sliven sauva l'honneur à cinq minutes de la fin. La troisième victoire pour les équipes visiteuses a surpris tout le monde, tant par le fait que Vradza a vaincu l'ex-champion Beroe, chez lui, que par le score (4-1).

Le match nul a été décroché par le Spartak Pleven, qui a tenu en échec, à Sofia, l'autre leader, Slavia (0-0).

Quatre jours plus tard, dimanche, les matches de la 13e journée se sont eux aussi déroulés sous la pluie. Avec, au programme, deux derbys.

Dans le premier, Vitocha rencontrait le Lokomotiv Sofia. Dominé par son adversaire, qui a ouvert la marque à la 35e minute grâce à Sirakov, Lokomotiv a réussi à égaliser huit minutes plus tard. Mais ce n'était qu'un feu de paille. En seconde mi-temps, Vitocha a repris la direction des opérations et Sirakov et Kourdov ont marqué (3-1).

L'autre derby de la journée a opposé Plovdiv Trakia et Slavia. Les locaux avaient le plus souvent l'initiative et ont ouvert le score en première mi-temps. En seconde période, Slavia a réussi à égaliser sur coup franc pour remporter un point bien précieux.

Tous les autres matches ont été remportés par les équipes jouant à domicile.
Ainsi, Tchernomoretz est presque condamné à la relégation.

Sredetz a fait un très beau match et a remporté aisément la victoire (4-0) face à Lokomotiv Go.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Larissa, chaud devant !

ATHENES. — Au stade olympique d'Athènes, Panathinaïkos, face à Panahaïki, a obtenu un facile 2-0. Mais, en ce moment, les Athéniens sont surtout préoccupés par leur match face aux Hongrois de Honved, match qu'ils disputeront mercredi en match aller de la Coupe UEFA à Budapest. Saravacos fut encore l'homme du match : sur corner, il posa magistralement la balle sur la tête d'Antoniou, qui ouvrit la marque à la 23e minute. A la reprise, les joueurs locaux enchantèrent le public et Antoniou, sur une jolie passe en dehors de la surface de réparation, permit à Vlahos de doubler la mise à la 73e minute. On en resta là.

AEK dut aller puiser loin dans ses ressources pour venir à bout de l'impétueux Ferres. Le match fut excellent, surtout dans sa première partie. Et, à la 22e minute, Nilsen ouvrit le score sur une remarquable tête. La réaction des visiteurs fut immédiate. Pepes sauvant sur sa ligne une balle qui prenait le chemin des filets. Ferres vit finalement ses efforts récompensés lorsque, à la 24e minute, suite à un corner, Dimitriou égalisa.

Après la pause, les joueurs d'AEK, sans doute sermonnés par leur entraîneur, prirent le match à leur compte. Sans pour autant concrétiser. Mais, à la 80e minute, le gardien adverse, Mihanids, blessé, dut être remplacé ; les joueurs locaux ne manquèrent pas d'exploiter cette situation et, sur coup franc exécuté par Vadissilacos, Koutoulas, de la tête, marqua le but libérateur à la 85e minute (2-1).

Olympiakos dut se contenter d'un petit match nul (0-0) à l'extérieur contre Ethnicos.

L'équipe du Pirée, quant à elle, n'a encore cette saison jamais connu la victoire. En tout cas, on croit beaucoup en la venue d'un nouveau président, Koskota, qui, l'espère-t-on ici, viendra donner du sang neuf à l'équipe.

Larissa, toujours en tête, s'est imposé à domicile (3-0) face à Panionios, ainsi que les Crétois d'OFI, qui ont défait Veria 4-1.

Enfin, dans le derby de Salonique, Heracles remporta une belle victoire (1-0) face à PAOK. Hapzitanagis, pour Heracles, montra des qualités indéniables et organisa un jeu qui permit à Velios de marquer à la 54e minute. Rarement inquiétée, l'équipe d'Alesandos put conserver ce petit résultat.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Sloboda épate

BELGRADE. — L'intérêt des supporters est définitivement polarisé sur le Championnat, puisque tant l'équipe nationale que les clubs en Coupe d'Europe ont perdu toutes leurs illusions.

La grande surprise, cette année, vient de Sloboda, qui se traînait la saison dernière en fin de classement et qui occupe actuellement le haut du pavé, sa victoire face au Partizan (3-1) paraît à ce titre significative.

Sarajevo souhaitait lors de cette journée, quitter la zone dangereuse. Son succès face au Dynamo (2-0) peut lui donner l'espoir. Jakovjevic, leur buteur, était observé par des représentants de l'Inter de Milan, mais le comité directeur de Sarajevo a refusé de donner son autorisation. De son côté, Dynamo a changé d'avis puisque Mlinaric a rejoint les rangs d'Auxerre pour 1 million de dollars. Il sera libre à partir du 7 décembre.

Le leader, Velez, décimé par les blessures, a tout de même pris le meilleur sur Hajduk (3-1), grâce notamment à Gudelj, auteur de deux buts. Il est évident que la crise est sérieuse à Hajduk, après les événements que l'on sait, le président et certains membres du comité exécutif ayant fait leurs valises. L'entraîneur, quant à lui, est sur une chaise électrique.

AFRIQUE

COUPE DES COUPES **(finale aller)** (HAKIM)

L'Espérance grippée

TUNIS. — Pour célébrer l'événement (présence, pour la première fois dans l'histoire du football africain, d'un club tunisien à la finale d'une Coupe continentale), les supporters et les dirigeants espérantistes ont tout prévu, même l'invitation et la présence du président de la République, M. Ben Ali. Ils ont, avec leur entraîneur, omis le fait que l'Espérance Sportive de Tunis est très mal dans sa peau de favori. Psychologiquement, les joueurs Sang et Or ne s'extériorisent totalement que dans la peau d'outsider.

Encore une fois, cette donnée a été largement vérifiée. L'Espérance a joué, samedi, son plus mauvais match dans cette épreuve continentale, précisant, à sa décharge, que la chance n'était pas, cette fois, de son côté. En plus des trois titulaires absents, deux les ont rejoints en cours de match. Si on ajoute l'état de la pelouse, rendue glissante par la pluie, on constate que rien n'a plaidé en sa faveur.

L'Espérance a donc raté son rendez-vous avec son public, glacé par le froid et par les buts inattendus des Kenyans.

Ni les dix-neuf corners collectionnés au cours de la rencontre, ni le début prometteur, avec des occasions ratées dès la première minute sur reprise de la tête de Jeridi, ne laissaient prévoir le résultat final.

La première réaction sérieuse des visiteurs fut l'œuvre d'Omyango, à la quatorzième minute.

Au moment où on s'attendait à la concrétisation des multiples essais, la machine espérantiste s'est grippée quand Feddou et Trabelsi (victimes du jeu agressif de leurs adversaires) ont cédé leur place, respectivement à Zoubeir et Farah. Comble de malchance, c'est Odambwo qui a ouvert la marque à la quarante-quatrième minute, d'un tir sec sur la troisième offensive des Kenyans, en cette première période de jeu.

L'Espérance a continué, dès la reprise, à dominer la rencontre, sa ruée dans le camp de Gor Mahia, effectuée sans idée directrice précise, avec beaucoup de précipitation de la part des deux avant-centres Zoubeir et Tlemçani, son jeu stéréotypé, basé sur des centres longs et hauts, faisant l'affaire des défenseurs.

Il a fallu deux penalties (dont un douteux) pour que Maaloul égalise puis offre l'avantage à son équipe grâce à son style particulier, à son sang-froid et à sa technique parfaite. Alors que l'on s'attendait à la consolidation de l'acquis espérantiste par un troisième but, c'est Dawo qui a fusillé des vingt-cinq mètres Chouchane pour arracher l'égalisation à l'ultime minute du match.

Les visiteurs ont donc réussi, grâce à leurs contres très efficaces et à leur défense lucide, bien regroupée et athlétique. Contrairement à leurs prédécesseurs du Nigeria, les Kenyans n'ont à aucun moment fléchi, bien au contraire, ils ont impressionné par leur fraîcheur physique du début jusqu'à la fin du match.

L'Espérance a misé carrément sur la carte de l'offensive, en sacrifiant un demi pour un attaquant. Ce choix tactique a conditionné le rendement de l'équipe, surtout après les deux blessures. A ce moment, l'entraîneur Piechniczek aurait dû réviser ses cours.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le KAC vitaminé

RABAT. — Reprise du Championnat après un mois de trêve due à la préparation de l'équipe nationale pour les éliminatoires des Jeux Olympiques. Le KAC de Kenitra est toujours leader à l'issue de la cinquième journée.

Les kacistes, d'abord dominés par une équipe oujdie qui jouait chez elle, furent surpris à cinq minutes de la première période par un joli but signé Ziz, avant de prendre l'avantage à la 68e minute sur un but de Hassou.

Certes la victoire du KAC à Oujda a peut-être été surprenante, mais elle confirme les sérieuses ambitions de ce club marocain qui ne cesse de surprendre.

L'équipe des Far vient de renouer dimanche avec le succès. Victoire aisée (4-1), devant une équipe usemiste pourtant bien partie après le but égalisateur de Fatmi (21e), mais ensuite ce fut le naufrage pour cette équipe qui continue à manger son pain noir.

A Casablanca, le WAC l'a emporté difficilement devant Nador (1-0). C'est un succès qui lui permet de demeurer seul à la deuxième place, à un but du leader.

Le derby casablancais entre le Raja et la Centrale Laitière s'est achevé par un beau succès des Verts. Mais, le moins qu'on puisse dire, c'est que les hommes de Belkheir ont manifesté beaucoup de cœur à l'ouvrage pour contenir les assauts des rajaouis. Ils se sont défendus bec et ongles pour finalement se laisser aller à la dérive (2-0).

A Tanger, le nouveau promu vient de remporter logiquement une brillante victoire sur Khouribga. Le club tangerois devient une équipe difficile à battre. Trois matches sans en perdre un ; les Tangerois ont certainement trouvé en Mjidou, auteur du premier but (21e), l'homme de la situation. Il fut même derrière le deuxième but marqué par son coéquipier Abderrahi.

A Mohammedia, le Chabab a encore une fois chuté à domicile. Ce nouvel échec va certainement replonger le club local dans le doute. En effet, au terme d'un match sans éclat, on pensait au départ que les locaux allaient l'emporter. C'était mal connaître l'équipe adverse qui, contre toute attente, marquait deux buts. Un par période, avant que les locaux ne ratent un penalty.

A Marrakech, KAC a donc piétiné une bonne mi-temps avant de trouver la faille par Biad (52e) devant une bonne formation de Sidi-Kacem.

A Fes, le Mas et le Hassania d'Agadir se sont muselés : zéro partout. Le mérite en revient surtout aux hommes de Mandri, beaucoup plus mobiles que leurs vis-à-vis.

Dans le bas du tableau, le FUS de Rabat quitte le poste peu envié de lanterne rouge après son nul satisfaisant de Settat. En effet, les locaux ont éprouvé beaucoup de difficultés pour arracher le nul devant une équipe du FUS qui, cueillie à froid à la 5e minute, sut fort bien se réchauffer.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Mouloudia Alger : la forme !

ALGER. — Si le Mouloudia d'Oran remporte le titre, il le devra bien sûr à lui-même, mais également à son homologue algérois, vainqueur en l'espace de huit jours des coleaders Relizanais et M'Lilis.

C'est ainsi que lors de cette douzième journée et tandis qu'à Oran les coéquipiers de Belloumi peinaient pour vaincre une coriace formation d'El Harrach, ceux de Merzekane s'en donnaient à cœur-joie devant une équipe M'Lilis rapidement submergée et qui concéda en moins d'un quart d'heure deux buts que Djahmoune lui infligea avec sa fameuse « tête d'or ».

Quant à Relizane, qui avait réussi à se refaire une santé lundi dernier devant Collo, le nul qu'il obtint cette fois-ci à Chlef, toujours par son inévitable buteur Benamou, lui permet désormais de partager le fauteuil de leader.

Mais c'est à Alger qu'eut lieu le derby du jour entre Belcourtois et Tiziouziens. Un derby dont l'issue se joua sur une histoire de penalties. Il y en eut deux. Le premier pour Tizi Ouzou, qui le rata par Driss. Le second pour Belcourt, qui sut le transformer par Amani.

Cette journée fut également marquée par le réveil des mal classés. A commencer par celui de la lanterne rouge Skikdie, vainqueur à l'arraché d'une formation algéroise qui avait pourtant ouvert le score par Baaziz.

Tlemcen, récemment pris en main par Benyelles, crut bien se contenter du partage des points après que Annaba eut obtenu sa seconde égalisation par Gueriche à la 75e minute. Mais il y eut cette estocade inespérée de Belataou à la 82e minute.

A l'image de celle que les Setifiens avec une formation profondément remaniée par Arribi parvinrent à remporter grâce à un but de Zoreane sur une Association d'Oran qui faillit bien, en seconde mi-temps, combler son mince handicap.

Il y eut aussi ce nul que Aïn-Beida est allé arracher à Bordj-Menaiel, où la succession de l'entraîneur Benzekri est toujours vacante.

Collo, qui n'avait plus gagné de match depuis plusieurs semaines, a enfin réussi à renouer avec la victoire, mais sans convaincre pour autant devant Tiaret.

Lettre d'Algérie **(Mokhtar Boudrar)**

L'U.R.S.S. AU PIED LEVÉ

ALGER. — Ni le Liberia ni le Nigeria ne viendront donner la réplique à la sélection algérienne les 25 et 27 novembre à Tlemcen et à Mascara.

Si la défection des Nigerians peut se justifier par la désignation de la FIFA d'affronter justement l'Algérie dans le troisième et dernier tour qualificatif aux prochains Jeux Olympiques, on ne peut en dire autant des Liberians.

Les choses étant ce qu'elles sont, il y eut fort heureusement ce rapide accord avec l'URSS, qui enverra sa sélection olympique.

Pour ces deux test-matches, l'entraîneur-sélectionneur national Rogov a rappelé, ce que nous avions déjà prévu dans ces mêmes colonnes, le défenseur Merzekane, un des plus brillants mondialistes 1982.

Ce retour de l'enfant terrible, par son extraordinaire tempérament, devrait apporter un plus, non seulement au compartiment défensif, mais encore à toute l'équipe.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Chrysanthèmes pour Corintians

RIO. — La dernière journée des matches retour offrit assez peu de rencontres intéressantes, car les jeux étaient faits pour nombre d'équipes. Deux points chauds, néanmoins.

Parmi les rencontres insignifiantes, on nota celle de Porto Alegre, où Gremio ouvrit les débats vendredi soir dans l'indifférence totale. Il l'emporta sur son terrain (1-0) contre Corintians, à la dérive. Seuls 3 000 mordus assistèrent au match. C'est l'international Valdo qui inscrivit l'unique but de la rencontre sur penalty à la 28e.

Cette défaite supplémentaire ressembla fort à un enterrement de première classe pour le club le plus populaire de l'Etat de Sao Paulo. La crise de Corintians est indéniable et l'on sait d'ores et déjà qu'au moins une demi-douzaine de joueurs titulaires quittera le club dans les prochaines semaines. Nettoyage par le vide.

Samedi, dans le groupe B, Fluminense a dit adieu à ses dernières espérances. Privée de son gardien Paulo Victor, victime d'une lombalgie trois jours plus tôt à l'entraînement, l'équipe de Carbone n'a jamais semblé en mesure d'accélérer le jeu face à Curitiba en progrès. Les locaux se lancèrent à l'attaque d'entrée, et à la 9e, un centre de la gauche fut repoussé par l'arrière central Vica sur Luis Fernando qui marqua le premier but d'une volée de 25 mètres. Le public s'enflamma. Leomir égalisa pour les Cariocas sur penalty après que son ailier gauche Paulinho ait été abattu froidement. Borges inscrivit le but vainqueur sur passe de Leila alors qu'il restait dix minutes à jouer (2-1).

Sao Paulo FC a bien mieux joué sa dernière carte. Contraint de l'emporter pour conserver ses chances, dans l'espoir de voir Cruzeiro échouer devant Santos, l'ancienne équipe de Careca a fort bien franchi le dernier obstacle. Devant leur public, jamais les Tricolores de Cilinho ne fléchirent. C'est donc le plus normalement du monde, après une mi-temps assez prudente, que les locaux battirent l'Inter par 3-0.

Il fallut cependant attendre plus d'une heure pour que leur supériorité technique se concrétise. Silas ouvrit la marque à la 64e ; Muller, sur passe de Raï à la 77e, puis en conclusion d'une belle action personnelle à la 85e, inscrivit les buts vainqueurs.

Du coup, Muller s'est détaché au classement du meilleur buteur (8 buts en 7 matches) et Sao Paulo FC, avec dix points, devient provisoirement l'unique leader du groupe B. Une défaite de Cruzeiro serait synonyme de qualification. Un match nul en revanche provoquerait une rencontre supplémentaire, les deux formations terminant ex aequo.

A cause du décalage horaire, le verdict tombera dans la nuit de dimanche à lundi, donc trop tard pour être commenté.

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

AUTOGOL DE PELÉ

RIO DE JANEIRO. — « Le Brésil n'est pas en mesure d'organiser la Coupe du monde de 1994. » Dixit Pelé le roi.

« La situtions du pays est délicate, tout le monde le sait ; dans ces conditions, je vois avec pessimisme la possibilité de mon pays mettre sur pied le Mundial. En revanche, les États-Unis réunissent tous les atouts pour bien promouvoir cette compétition. »

Loin de nous l'idée de critiquer l'opinion du citoyen Pelé. Chacun est libre de ses pensées. Néanmoins, il semble que l'ancien roi du ballon rond oublie avoir signé un contrat avec l'organisme de tourisme brésilien Embratur. Étrange façon de promouvoir le tourisme ! La presse brésilienne tout entière hurle.

« Il s'agit pour le moins d'une déclaration malheureuse », a commenté M. Pinto Guimaraes, président de la Confédération de football.

Nul n'ignore que Pelé est depuis dix ans sous contrat avec la Warner. Connaissant les Américains, on imagine que des instructions fort précises ont été données.

C'est le premier but contre de toute sa carrière. Le footballeur de charme d'hier paraît avoir perdu son contrôle de balle. En réalité, il semble qu'amené à manger à tous les râteliers l'ambassadeur ait manqué de diplomatie.

Reste qu'après avoir organisé les derniers Jeux Olympiques et les derniers Jeux Panaméricains, l'Oncle Sam pourrait peut-être passer la balle à ses voisins ?

M. Havelange, afin d'éviter une possible guerre des étoiles du ballon rond, a tenu à préciser : « Au moment du choix, la présidence de la FIFA sera assurée par l'Irlandais Cavan, vice-président, afin que l'on ne puisse me reprocher une certaine partialité. C'est une commission spéciale de cinq membres qui prendra la décision définitive sur le vu des dossiers. »

Les Brésiliens, déjà frustrés du Mondial 86, ne sont pas rassurés pour autant.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (17e j.). 2 points à Southampton pour avoir gagné sur le terrain de leader, Arsenal (0-1), 1 point à Norwich et Newcastle pour leurs matches nuls respectifs sur les terrains de Liverpool (0-0).

BELGIQUE. — (15e j.). 1 point à Beerschot et Waregem pour s'être imposés sur les terrains du FC Bruges (2-4) et Lokeren (1-2).

ÉCOSSE. — (19e et 20e j.). 1 point à Aberdeen, Dundee et Heart of Mid respectivement vainqueurs sur les terrains de Glasgow Rangers (0-1), St Mirren (1-2) et Dundee Utd (0-3).

ESPAGNE. — (11e j.). 1 match à Las Palmas, Barcelone, Valladolid et Gijon pour leurs victoires à l'extérieur face à Espanol (1-2), Betis (1-2), Majorque (0-2) et At. Madrid (1-2).

FRANCE. — (20e j.). 1 pt au Matra Racing et Le Havre pour leurs victoires sur les terrains de Saint-Etienne (0-2) et Niort (1-2). Enfin 1 matches à Auxerre qui obtient le match nul (0-0) à Bordeaux.

ITALIE. — (9e j.). Pas de point cette semaine.

PAYS-BAS. — (15e j.). 1 point à Waarlem qui s'impose facilement (0-3), sur le terrain du FC La Haye et 1 point du FC Twente pour sa large victoire face à AZ'67 (5-0).

PORTUGAL. — (11e j.). Pas de point cette semaine.

RFA. — (17e j.). 1 point à Hambourg qui s'impose sur le terrain de Dortmund (2-3).

SUISSE. — (19e j.). 1 point aux Young Boys pour leur victoire sur le terrain de Zurich (2-3) et 1 point à Neuchâtel Xamax qui par sa victoire (2-1) sur le leader, « les Grasshoppers » reprend la tête du Championnat.

1.	Real Madrid	9
2.	PSV Eindhoven	7
3.	Neuchâtel Xamax + 1	6
	Liverpool	6
	FC Bruges	6
	Celtic	6
	Werder Brême	6
	Marseille	6
	Cologne	6
10.	Nott. Forest	5
	QP Rangers	5
	Bordeaux	5
	Porto	5
	Ajax	5
	Nuremberg	5
	M'Gladbach	5
	Espanol	5
	Antwerp	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER (Pays nordiques + Islande + URSS)**

		Buts	Matches
1.	Hjelm (Ilves)	20	22
2.	C. Nielsen (Naestved)	20	26
3.	L. Larsson (Malmö)	19	22
4.	Fjarestad (Koss)	18	22
5.	Juel (Naestved)	16	26
6.	Osmo Lius (Kuusysi)	15	22
	Narbekovas (Jalguiris)	15	28
8.	Turunen (Kups)	14	22
	Protassov (Dniepr)	14	28
10.	A. Simonsen (Vejle)	13	26
	B. Christensen (Vejle)	13	26
	K. Granlund (Ikast)	13	26
13.	M. Magnusson (Malmö)	12	22
	T. Lundin (Hammarby)	12	22
	Rodionov (Spartak)	12	28
16.	Tcherenkov (Spartak)	11	28
	Holtet (Konesvinger)	11	22
	Fjortott (Hamarkam)	11	22
	Kjeldsden (Hvidovre)	11	26
20.	Alatension (PPT)	10	22
	S. Petterson (IFK Göteb.)	10	22

***CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ**

1.	Knaller (Admira) + 1	18	21
2.	Stojadinovic (Rapid) + 1	16	21
3.	Morocutti (Union) + 5	15	12
	Coyne (Dundee) + 3	15	20
5.	Thom (Dyn. Berlin) + 1	14	11
	Eriksen (Servette)	14	19
	Walker (Celtic) + 3	14	20
	McCoist (Rangers)	14	20
9.	Melis (Debrecen) + 3	13	15
10.	Sirakov (Vitosha) + 4	12	13

ANGLETERRE

COUPE DE LA LIGUE (4e tour)

*Arsenal (D 1) - Stoke (D 2)	3-0
*Everton (D 1) - Oldham (D 2)	2-1
Ipswich (D 2) - *Luton (D 1)	0-1
*Manchester City (D 2) - Watford (D 1)	3-1
Aston Villa (D 1) - Sheffield W. (D 1)	1-2
Manchester United (D 1) - Bury (D 3)	2-1
Oxford (D 1) - Wimbledon (D 1)	2-1

(17e journée)

Arsenal - Southampton	0-1
Charlton - Coventry	2-2
Liverpool - Norwich	0-0
Luton - Tottenham	2-0
Oxford - Watford	1-1
Portsmouth - Everton	0-1
Queen's Park Rangers - Newcastle	1-1
West Ham - Nottingham Forest	3-2
Wimbledon - Manchester United	2-1
Derby County - Chelsea	2-0

Exempt : Sheffield Wednesday.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Arsenal	35	16	11	2	3	30	11
2.	Liverpool	34	14	10	4	0	33	8
3.	Q.P.R.	32	16	9	5	2	21	13
4.	Nott. Forest	30	15	9	3	3	31	14
5.	Everton	28	16	8	4	4	25	12
6.	Manchester U.	26	16	6	8	2	26	18
7.	Chelsea	25	16	8	1	7	25	26
8.	Wimbledon	23	16	6	5	5	23	20
	Southampton	23	16	6	5	5	23	21
10.	Tottenham	22	17	6	4	7	17	19
11.	Luton	21	16	6	3	7	22	21
	Oxford	21	16	6	3	7	21	25
13.	Derby County	20	15	5	5	5	14	15
14.	West Ham	18	16	4	6	6	18	22
	Coventry	18	16	5	3	8	19	27
16.	Newcastle	15	15	3	6	6	16	24
	Sheffield W.	15	16	4	3	9	15	29
18.	Portsmouth	14	16	3	5	8	14	33
19.	Watford	13	15		4	8	9	18
20.	Norwich	12	17	3	3	11	12	25
21.	Charlton	10	16	2	4	10	15	28

Buteurs : 1. Aldridge (Liverpool), 12 ; 2. Sharp (Everton), 10 (+ 1) ; 3. Wallace (Southampton), 9 (+ 1) ; 4. Clough (Nott. Forest), 8 (+ 1) ; Cottee (West Ham), 8 (+ 2) ; Dixon (Chelsea), 8.

BELGIQUE

(15e journée)

*Antwerp bat Cercle Bruges	5-2
*Courtrai et Anderlecht	1-1
*FC Liège bat Molenbeek	4-0
Beerschot bat *FC Bruges	4-2
Waregem bat *Lokeren	2-1
*Charleroi bat Wintersiag	3-2
*FC Malinois bat La Gantoise	1-0
*RJ Bruxelles et Beveren	1-1
*St-Trond et Standard	1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerp	24	15	9	6	0	34	13
2.	FC Malinois	22	15	10	2	3	21	11
3.	FC Bruges	21	15	9	3	3	32	18
4.	FC Liège	20	15	7	6	2	25	14
5.	Waregem	19	14	9	1	4	29	16
6.	Anderlecht	18	15	6	6	3	25	11
7.	St-Trond	17	15	6	5	4	15	16
8.	Cercle Bruges	14	15	5	4	6	21	21
9.	Beerschot	14	15	6	2	7	20	21
10.	Standard	14	15	5	4	6	22	24
11.	Lokeren	14	15	5	4	6	17	20
12.	Molenbeek	12	15	4	4	7	15	23
13.	Charleroi	11	14	3	5	6	17	25
14.	La Gantoise	11	15	5	1	9	15	26
15.	Courtrai	10	15	3	4	8	16	27
16.	RJ Bruxelles	10	15	4	2	9	12	24
17.	Beveren	9	15	2	5	8	16	21
18.	Wintersiag	8	15	4	0	11	18	39

Buteurs : Niederbacher (Waregem), 12 buts ; Degrijve (FC Bruges), 11 ; Severeyns (Antwerp), 11 ; Debœr (Malines), 10 ; M'Buyu (Standard), 8 ; Maibasa (Liège), 8.

COUPE
(Huitièmes de finale aller)

Standard-Harelbeke (D II)	2-1
FC Bruges-FC Malines	1-2
Eisden (D II)-Charleroi	2-2
Lede (D III)-Anderlecht	0-2
Saint-Trond - Eeklo (D II)	1-2
Llerse (D II)-Beerschot	2-1
Courtrai-Seraing	1-1
FC Liégeois-Beveren	0-0

EIRE

(12e journée)

*Bohemians et Waterford Utd	0-0
*Cork City et Shamrock	0-0
*Derby City bat Sligo Rovers	4-0
Dundalk bat *Bray Wand.	3-2
St. Patrick's bat *Limerick	3-0
*Shelbourne et Galway Utd	1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundalk	18	12	8	2	2	17	8
2.	Shamrock	16	12	6	4	2	19	10
3.	Bohemians	15	12	5	5	2	19	14
4.	St. Patrick's	14	12	5	4	3	19	9
5.	Waterford Utd	14	12	4	6	2	18	9
6.	Galway Utd	14	12	5	4	3	16	12
7.	Cork City	13	12	4	5	3	16	18
8.	Derby City	12	12	5	2	5	25	17
9.	Shelbourne	10	12	4	2	6	8	13
10.	Limerick	8	12	3	2	7	10	23
11.	Bray Wand.	6	12	1	4	7	10	20
12.	Sligo Rovers	4	12	1	2	9	12	36

archives

MATCH AMICAL

Budapest :

HONGRIE et RFA : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Krchnak (Tch.).

HONGRIE : P. Disztl — Sallai, Toma, Garaba, Sass — Farkas, Berczy (Fitos, 46e), Detari — Kiprich, Bognar, Kovacs.

RFA : Immel — Berthold, Kohler, Herget, Frontzeck — Matthäus (Eckstein, 46e), Rolf, Thon, Reuter — Littbarski, K. Allofs.

ÉCOSSE

(19e journée)

*Dunfermline et Falkirk	0-0
Celtic bat *Motherwell	2-0
Aberdeen bat *Rangers	1-0
Dundee bat *St Mirren	2-1
Hearts bat *Dundee Utd	3-0
*Hibernian et Morton	0-0

(20e journée)

*Dundee bat Hibernian	2-1
*Aberdeen bat Motherwell	1-0
*Celtic bat Dunfermline	2-1
Rangers bat *Falkirk	1-0
*Hearts et St Mirren	0-0
Dundee Utd bat *Morton	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hearts	30	19	13	4	2	39	14
2.	Celtic	28	19	11	6	2	32	15
3.	Aberdeen	25	18	9	7	2	25	11
4.	Rangers	24	18	10	4	4	31	10
5.	Dundee	22	18	9	4	5	33	21
6.	St Mirren	18	19	6	6	7	22	24
7.	Dundee Utd	18	19	5	8	6	19	22
8.	Hibernian	15	19	4	7	8	21	26
9.	Dunfermline	13	19	4	5	10	17	35
10.	Motherwell	12	19	5	2	12	13	28
11.	Falkirk	10	18	3	4	11	17	38
12.	Morton	9	19	2	5	12	18	43

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 15 buts (+ 3) ; 2. Walker (Dundee), 14 buts (+ 3), et McCoist (Rangers), 14 buts ; 3. Robertson (Hearts), 11 buts (+ 2).

ESPAGNE

(11e journée)

Gijon bat *Atl. Madrid	2-1
Barcelone bat *Betis	2-1
*Athl. Bilbao et Saragosse	2-2
*Cadix bat Séville	1-0
*Celta bat Murcie	2-0
Las Palmas bat *Espanol	2-1
*Logronés et Real Sociedad	1-1
Valladolid bat *Majorque	2-0
Real Madrid bat *Sabadell	2-0
*Valence bat Osasuna	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	19	11	9	1	1	34	6
2.	Atl. Madrid	16	11	7	2	2	16	4
3.	Celta	14	11	5	4	2	14	8
4.	Real Sociedad	13	11	5	3	3	17	7
5.	Cadix	13	11	6	1	4	16	16
6.	Athl. Bilbao	13	11	4	5	2	13	13
7.	Valence	13	11	5	3	3	13	14
8.	Valladolid	12	11	4	4	3	7	9
9.	Saragosse	11	11	4	3	4	21	19
10.	Barcelone	11	11	5	1	5	11	11
11.	Betis	10	11	4	2	5	17	14
12.	Osasuna	10	11	3	4	4	10	10
13.	Gijon	10	11	3	4	4	12	19
14.	Séville	10	11	5	0	6	12	20
15.	Murcie	9	11	4	1	6	15	17
16.	Espanol	9	11	4	1	6	9	15
17.	Majorque	8	11	2	4	5	16	19
18.	Las Palmas	7	11	3	1	7	11	20
19.	Logronés	7	11	1	5	5	8	18
20.	Sabadell	5	11	1	3	7	3	16

Buteurs : H. Sanchez (Real), 10 buts (+ 1) ; Baltazar (Celta), 6 ; Lopez Ufarte (At. Madrid), 6 ; Michel (Real), 5 ; Manolo (Murcie), 5 ; Villa (Gijon), 5 ; Baquero (Real Sociedad), 5 ; Bengoechea (Séville), 5.

RFA

(17e journée)

Hambourg bat *Dortmund	3-2
*Bayern Munich bat Leverkusen	3-2
*Mannheim bat Stuttgart	2-1
*Homburg et Uerdingen	2-2
*Nuremberg bat Bochum	2-1
*M'Gladbach bat Kaiserslautern	1-0
*Francfort bat Karlsruhe	4-0
*Cologne bat Hanovre	2-0
*Brême et Schalke 04	-

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Brême	26	16	11	4	1	29	9
2.	Bayern Munich	26	17	13	0	4	41	22
3.	Cologne	26	17	10	6	1	28	11
4.	M'Gladbach	22	17	10	2	5	34	26
5.	Nuremberg	20	17	7	6	4	26	15
6.	Stuttgart	19	17	8	3	6	39	26
7.	Francfort	17	17	7	3	7	30	26
8.	Hambourg	17	17	6	5	6	32	39
9.	Karlsruhe	16	17	6	4	7	23	31
10.	Leverkusen	15	17	4	7	6	21	25
11.	Mannheim	15	17	4	7	6	20	26
12.	Uerdingen	13	17	5	3	9	22	28
13.	Hanovre	13	17	5	3	9	24	32
14.	Dortmund	12	16	4	4	8	21	28
15.	Homburg	12	17	3	6	8	22	35
16.	Bochum	11	16	3	5	8	22	29
17.	Kaiserslautern	11	17	4	3	10	25	37
18.	Schalke 04	11	16	4	3	9	23	37

ISLANDE

(17e journée)

KR - Valmur	0-2
IA - Vidir	3-4
Valsungur - Fram	1-2
IBK - FH	1-0
POR - KA	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Valur	36	17	10	6	1	30	10
2.	Fram	31	17	9	4	4	33	21
3.	IA	29	17	9	2	6	36	30
	POR	29	17	9	2	6	32	29
5.	KR	25	17	7	4	6	28	20
6.	KA	20	17	5	5	7	18	19
	IBK	20	17	5	5	7	22	30
8.	Valsungur	16	17	4	3	9	20	32
9.	Vidir	14	17	2	8	7	18	33
10.	FH	13	17	3	4	10	18	32

ETRANGER

PAYS-BAS

(15e journée)

*Ajax bat Zwolle 6-4
*DS'79 et Sp. Rotterdam reporté
*Sittard et Willem II 2-2
Haarlem bat *La Haye 3-0
*PSV Eindhoven bat Roda 2-1
*Twente bat Alkmaar 5-0
*Utrecht et Groningen 2-2
*Venlo bat Den Bosch 1-0
Feyenoord bat *Volendam 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	26	13	13	0	0	55	12
2. Ajax	19	13	9	1	3	39	24
3. Feyenoord	19	14	8	3	3	31	22
4. Sittard	18	15	7	4	4	30	23
5. Sp. Rotterdam	15	14	5	5	4	21	14
6. Willem II	15	15	6	3	6	25	23
7. Venlo	15	14	5	5	4	17	15
8. Roda	14	14	6	2	6	25	19
9. Twente	14	15	5	4	6	27	27
10. Haarlem	14	14	6	2	6	20	22
11. Den Bosch	14	15	5	4	6	21	26
12. Zwolle	14	14	5	4	5	20	26
13. Utrecht	14	15	4	6	5	18	31
14. Groningen	12	15	3	6	6	21	25
15. La Haye	10	12	3	4	5	19	20
16. Alkmaar	8	15	1	6	8	11	31
17. Volendam	8	15	2	4	9	16	37
18. DS'79	7	14	1	5	8	21	40

SUISSE

(Match en retard de la 17e journée)

Neuchâtel Xamax bat Young Boys Berne 2-2

(19e journée)

*Aarau et Bellinzone 0-0
*FC Bâle et Servette 0-0
*Lausanne et Sion 4-4
Young Boys bat *Zurich 3-2
*Neuchâtel bat Grasshoppers 2-1
*Lucerne bat Saint-Gall 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	25	19	10	5	4	46	27
2. Aarau	24	19	9	6	4	26	17
3. Grasshoppers	24	19	9	6	4	24	15
4. Lausanne	21	19	7	7	5	35	32
5. Young Boys	20	18	4	12	2	29	24
6. Servette	20	19	7	6	6	27	27
7. Sion	19	19	7	5	7	36	31
8. Saint-Gall	19	19	7	5	7	21	23
9. Lucerne	18	18	5	8	5	22	24
10. Bellinzone	14	19	3	8	8	22	31
11. Zurich	11	19	4	3	12	25	35
12. FC Bâle	11	19	3	5	11	22	49

Buteurs : Eriksen (Servette), 14 ; Ruffer (Aarau), 11 ; Turkymaz (Bellinzone), 10 ; P. Cesar (Grasshoppers), 10 ; Thychosen (Lausanne), 10 ; Bregy (Sion), 10 ; Sutter (Xamax), 10.

AUTRICHE

(21e journée)

GAK - Vienna 0-4
Austria Klagenfurt - Rapid 1-1
Sportclub - Sturm Graz 1-1
Voest Linz - Admira Wacker 1-0
FCS Tyrol - LASK 0-0
Austria Vienne - Moedling 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1. Rapid	36	21	15	6	0	51	18
2. GAK	26	21	10	6	5	30	29
Austria	26	21	9	8	4	42	26
4. FC Tyrol	25	21	7	11	3	35	25
5. Admira Wacker	23	21	10	3	8	46	29
Sturm Graz	23	21	9	5	7	34	32
7. Sport Club Vienne	22	21	6	10	5	37	43
8. Vienna	21	21	10	1	10	42	39
9. Linz	17	21	6	5	10	31	36
10. Lask	12	21	4	4	13	22	34
11. Klagenfurt	11	21	4	3	14	17	43
12. Moedling	10	21	4	2	15	18	49

Buteurs : 1. Knaller (Admira Wacker), 18 buts (+1) ; 2. Stojadinovic (Rapid), 16 buts (+1) ; 3. Krämer (Sturm Graz), 12 buts ; Perstling (Voest Ling), 12 buts ; Rodax (Admira Wacker), 12 buts ; Steinkogler (Vienna), 12 buts.

BULGARIE

(13e journée)

*CFCA Sredets bat Locomotiv GO 4-0
*Trakia et Slavia 1-1
*Spartak Varna bat Beroe 2-0
*Etar bat Tchernomoretz 3-0
*Vratza bat Sliven 2-0
*Mineur bat Loc. Plovdiv 2-0
Vitocha bat *Loc. Sofia 3-1
*Spartak Pleven et Pirin 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	19	12	8	3	1	35	14
2. Vitocha	18	12	7	4	1	26	12
3. Slavia	18	12	7	4	1	19	5
4. Trakia	16	12	6	4	2	26	14
5. Loc. Sofia	15	12	6	3	3	21	15
6. Etar	12	12	5	2	5	23	20
7. Mineur	11	12	5	1	6	18	17
8. Beroe	11	12	4	3	5	16	17
9. Vratza	11	12	4	3	5	14	16
10. Loc. Plovdiv	11	12	5	1	6	19	32
11. Spartak Varna	10	12	4	2	6	14	21
12. Locomotiv GO	9	12	4	1	7	18	22
13. Sliven	9	12	4	1	7	13	21
14. Spartak Pleven	9	12	3	3	6	14	27
15. Pirin	8	12	2	4	6	10	17
16. Tchernomoretz	5	12	2	1	9	6	22

Buteurs : Sirakov (Vitocha), 12 buts ; Alexandrov (Slavia), 9 ; Penev (Sredets), 8 ; Stoev (Loc. Sofia), 8.

GRECE

(8e journée)

*Kalamaria et Aris 0-0
*Diagoras bat Levadia 2-0
*OFI Crète bat Veria 4-1
*Larissa bat Panionios 3-0
*Ethnikos et Olympiakos 0-0
*Heraklis bat PAOK 1-0
*AEK Athènes bat Serres 2-1
*Panathinaïkos bat Panahaïki 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	13	8	6	1	1	20	7
2. OFI Crète	12	8	6	0	2	19	10
3. Aris	11	8	5	1	2	16	8
4. Panathinaïkos	11	8	5	1	2	11	5
5. Ethnikos	10	8	4	2	2	8	4
6. AEK Athènes	10	8	4	2	2	16	15
7. PAOK	8	8	3	2	3	15	11
8. Panionios	7	8	2	3	3	9	9
9. Kalamaria	7	8	2	3	3	4	10
10. Veria	7	8	3	1	4	9	16
11. Serres	6	8	3	0	5	10	12
12. Levadia	6	8	2	2	4	10	14
13. Heraklis	6	8	2	2	4	5	10
14. Olympiakos	5	8	0	5	3	6	12
15. Panahaïki	5	8	2	1	5	12	19
16. Diagoras	4	8	1	2	5	5	13

Buteurs : Mavros (Panionios), 8 ; Nilsen (AEK), 6 (+1) ; Wlaun (AEK) ; 5 (+2) ; Liovas (Larissa), 5 (+2) ; Samonlis (Aris), 4 ; Kiogas (Larissa), 4 ; Karassaviois (PAOK), 4.

RDA

(11e journée)

*Rotweiss Erfurt bat Wismut Aue 1-0
*Stahl Riesa et Magdeburg 0-0
*Iéna et Lok. Leipzig 2-2
Dynamo Berlin bat *Karl-Marx-S. 4-2
*Brandebourg bat Hansa Rostock 3-1
Chemie Halle bat *Francfort 4-1
Dynamo Dresde bat *Union Berlin 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Leipzig	16	11	6	4	1	19	9
2. Dynamo Berlin	15	11	6	3	2	30	16
3. Dynamo Dresde	13	11	4	5	2	21	11
4. Brandebourg	12	11	5	2	4	16	12
5. Chemie Halle	12	11	2	8	1	13	10
6. Karl-Marx-S.	11	11	3	5	3	18	17
7. Rotweiss Erfurt	11	11	5	1	5	20	20
8. Francfort	11	11	4	3	4	17	17
9. Iéna	11	11	3	5	3	10	12
10. Magdeburg	10	11	3	4	4	15	14
11. Stahl Riesa	10	11	2	6	3	11	16
12. Hansa Rostock	8	11	2	4	5	12	23
13. Wismut Aue	7	11	2	3	6	10	16
14. Union Berlin	7	11	2	3	6	13	32

Buteurs : Thom (D. Berlin), 14 (+1) ; Ernst (D. Berlin), 7 ; Richter (K.-M.-Stadt), 7 ; Heun (Erfurt), 6.

HONGRIE

(15e journée)

*Dozsa Ujpest et Tatabanya 1-1
*Raba Eto bat Haladas 4-0
*Honved bat Bekescsaba 2-0
*Pecs bat Kaposvar 2-1
*Zalaegerszeg et Vasas Bud. 1-1
*Debrecen bat Izzo Vac 4-1
*MTK-VM bat Ferencvaros 3-1
*Siofok bat Videoton 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	21	15	9	3	3	24	14
2. Raba Eto	20	15	8	4	3	24	15
3. Dozsa Ujpest	19	15	7	5	3	29	15
4. Tatabanya	17	15	5	7	3	32	17
5. Pecs	17	15	6	5	4	18	14
6. Haladas	17	15	5	7	3	21	18
7. MTK-VM	16	15	7	2	6	28	29
8. Vasas Bud.	15	15	5	5	5	22	23
9. Izzo Vac	14	15	4	6	5	16	15
10. Ferencvaros	14	15	4	6	5	20	20
11. Zalaegerszeg	14	15	5	4	6	15	19
12. Siofok	13	15	5	3	7	18	21
13. Debrecen	13	15	4	5	6	18	25
14. Bekescsaba	12	15	3	6	6	12	26
15. Videoton	11	15	2	7	6	16	20
16. Kaposvar	7	15	2	3	10	14	36

Buteurs : Meils (Debrecen), 13 (+3) ; Piotaar (Tatabanya), 8 ; Szabadi (Vasas), 8 ; Rostaas (Ujpest), 8 ; Kiprich (Tatabanya), 7 ; Vincze (Tatabanya), 7 (+1).

YOUGOSLAVIE

(15e journée)

*Buducnost bat Radnicki 3-1
*Celik bat Sutjeska 3-1
*Étoile Rouge bat RAD 2-0
*Rijeka et Zeljeznicar 0-0
*Sarajevo bat Dyn. Zagreb 1-0
*Sloboda bat Partizan 3-1
*Vardar bat Osijek 1-0
*Velez bat Hajduk 3-1
*Vojvodina bat Pristina 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez	21	15	8	5	2	24	12
2. Dyn. Zagreb	19	15	7	5	3	23	11
3. Sloboda	18	15	8	2	5	26	17
4. Étoile Rouge	17	14	7	3	4	28	20
5. Rijeka	17	15	5	7	3	16	12
6. Vardar	17	14	8	1	5	15	16
7. Partizan	16	15	5	6	4	23	17
8. Vojvodina	16	15	6	4	5	24	19
9. Buducnost	16	15	6	4	5	17	19
10. Radnicki	15	15	7	1	7	18	18
11. RAD	14	15	4	6	5	19	18
12. Zeljeznicar	13	15	3	7	5	14	16
13. Osijek	13	15	5	3	7	18	26
14. Sarajevo	12	15	5	2	8	13	20
15. Pristina	12	14	5	2	7	16	25
16. Sutjeska	11	15	4	3	8	16	23
17. Hajduk	10	14	3	4	7	18	25
18. Celik	9	15	4	1	10	11	25

IRLANDE DU NORD

(4e journée)

Bangor-Ards 2-4
Cliftonville-Ballymena 1-1
Coleraine-Carrick 3-1
Distillery-Glentoran 0-3
Larne-Glenavon 1-0
Linfield-Crusaders 1-1
Portadown-Newry 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larne	10	4	3	1	0	7	2
2. Glenavon	9	4	3	0	1	8	3
Portadown	9	4	3	0	1	9	5
4. Glentoran	8	4	2	2	0	7	3
5. Linfield	7	4	2	1	1	6	3
Ards	7	4	2	1	1	7	4
7. Coleraine	6	4	1	3	0	11	9
8. Cliftonville	5	4	1	2	1	6	6
Ballymena	5	4	1	2	1	8	10
Newry	5	4	1	2	1	4	6
11. Carrick	4	4	1	1	2	5	8
12. Crusaders	1	4	0	1	3	5	10
13. Bangor	0	4	0	0	4	2	7
Distillery	0	4	0	0	4	2	11

Buteurs : 1. Smyth (Larne), 6 buts.

POLOGNE

COUPE
(huitièmes de finale)

Start Siedlce - Motor Lublin 1-0
Zaglebie Lubin - Pogon Szczecin 1-3
Ostrow Wielkopolski - Lech Poznan 0-3
SHR Wojcieszyce - LKS Lodz 1-2
Slask Wroclaw - Katowice 2-1
Gornik Walbrzych - Olimpia Poznan 4-3
Widzew Lodz - Legia Varsovie 1-3
(seizièmes de Coupe, match en retard)
Polonia Bydgoszcz - Gornik Zabrze 1-2

CHAMPIONNAT (15e journée)

*G. Walbrzych bat LKS Lodz 2-0
*Pogon Szczecin bat Stal St. Wola 3-1
*Zaglebie Lubin et Slask Wroclaw 1-1
*Legia Varsovie bat J. Bialystok 1-0
*Widzew Lodz et Sz. Bytom 1-1
*Katowice bat Lech Poznan 4-0
Gornik Zabrze bat *Baltyk Gdynia 5-1
*Olimpia Poznan et Lechia Gdansk 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	29	15	12	1	2	38	15
2. Slask Wroclaw	21	15	7	6	2	21	12
3. LKS Lodz	20	15	8	3	4	22	16
4. Katowice	18	15	5	4	5	20	14
5. Pogon Szczecin	18	15	8	3	4	22	19
6. Widzew Lodz	17	15	5	7	3	16	13
7. Legia Varsovie	16	15	6	5	4	17	15
8. Lechia Gdansk	14	15	3	8	4	7	10
9. Lech Poznan	14	15	6	4	5	13	17
10. Sz. Bytom	13	15	4	6	5	14	16
11. Zaglebie Lubin	12	15	3	7	5	9	12
12. Baltyk Gdynia	11	15	4	4	7	13	19
13. G. Walbrzych	11	15	2	6	7	10	16
14. J. Bialystok	10	15	3	4	8	10	16
15. Olimpia Poznan	8	15	2	5	8	17	27
16. Stal St. Wola	8	15	2	5	8	14	26

Buteurs : Cyron (Gornik Zabrze), 11 buts ; Lesniak (Pogon), 10 ; Urban (Gornik Zabrze), 10 ; Furtok (Katowice), 10 ; Dziekanowski (Legia), 9.

LUXEMBOURG

(12e journée)

Jeunesse Esch bat *Rumelange 4-0
Aris Bonnevoie bat *Niedercorn 2-0
Spora Luxemb. bat *Hespérange 6-0
*Union Luxemb. et Red Boys 3-3
*Avenir Beggen bat Grevenmacher 4-1
Ol. Eischen bat *All. Dudelange 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	21	12	10	1	1	37	8
2. Avenir Beggen	17	12	7	3	2	24	11
3. Spora Luxemb.	16	12	7	2	3	29	12
4. Union Luxemb.	15	12	6	3	3	32	20
5. Red Boys	13	12	5	3	4	22	16
6. Ol. Eischen	12	12	4	4	4	12	21
7. Niedercorn	11	12	4	3	5	20	18
8. Grevenmacher	11	12	5	1	6	15	21
9. All. Dudelange	10	12	4	2	6	16	23
10. Aris Bonnevoie	8	12	2	4	6	18	32
11. Hespérange	5	12	1	3	8	14	32
12. Rumelange	5	12	2	1	9	13	38

Buteurs : 1. Morocutti (Union), 15 buts ; 2. Theis (Jeunesse), 12 ; 3. Reiter (Spora), 8.

ALBANIE

(10e journée)

31 Korriku - Flamurtari 2-3
Luftetari - Partizani 1-1
Skenderbeu - Tomori 1-0
Besa - Dinamo 1-0
Labinoti - Lokomotiva 1-0
17 Nentori - Beselidhja 1-0
Apolonia - Ulaznia remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	16	10	7	2	1	20	6
2. Partizani	12	10	5	2	3	20	14
Flamurtari	12	9	5	2	2	13	8
Skenderbeu	12	10	4	4	2	7	9
5. Lokomotiva	11	10	5	1	4	14	12
6. Labinoti	10	10	3	4	3	6	7
7. Ulaznia	9	8	4	1	3	16	11
Apolonia	9	9	4	1	4	12	8
Dinamo	9	10	3	3	4	10	9
Besa	9	9	2	5	2	8	8
11. Tomori	8	9	3	2	4	9	12
Beselidhja	8	10	3	2	5	8	17
13. Luftetari	7	10	1	5	4	4	10
14. 31 Korriku	2	10	1	0	9	11	23

TURQUIE

(13e journée)

Besiktas bat Fenerbahce 4-0
Galatasaray bat Kocaeli 5-1
Karsiyaka bat Sakarya 4-1
Sariyer bat Samsun 1-0
Trabzon bat Genclerbirligi 3-0
Ankaragucu bat Altay 4-2
Bursa bat Bolu 2-1
Denizli bat Rize 2-0
Malatya et Zonguldak 0-0
Adana D. Spor et Eskisehir 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	30	13	10	3	—	36	14
2. Besiktas	32	13	10	2	1	30	7
3. Malatya	22	13	6	4	3	23	19
4. Trabzon	21	13	6	3	4	20	14
Denizli	21	13	6	3	4	17	14
6. Bursa	20	13	6	2	5	23	22
7. Eskisehir	19	13	5	4	4	15	12
Ankaragucu	19	13	5	4	4	18	17
Sakarya	19	13	6	1	6	18	24
10. Sariyer	18	13	4	6	3	20	17
Bolu	18	13	5	3	5	15	12
Fenerbahce	18	13	5	3	5	14	19
13. Karsiyaka	16	12	4	4	4	16	13
14. Ad. Demir	15	13	4	3	6	12	23
15. Samsun	14	13	4	2	7	10	15
16. Altay	13	13	3	4	6	19	23
17. G. Birligi	11	12	3	2	7	15	20
18. Rize	10	13	2	4	7	10	27
19. Zongukdak	9	13	2	3	8	11	18
20. Kocaeli	7	13	1	4	8	11	23

Buteurs : Tanju Colak (G. Saray), 14 buts ; Ali (Besiktas), 13 ; Feyyaz (Besiktas), 10.

ALGERIE

(11e journée)

Ain Beida - Sétif 2-0
Ain M'Lila - Tlemcen 1-0
Relizane - Collo 1-0
Tiziouzou - Skika 2-0
Tiaret - Chlef 0-0
Elharrach - Mouloudia d'Alger 0-0
Union d'Alger - Mouloudia d'Oran 1-0
Association d'Oran - Belcourt 0-0
Annaba - Bordj Menaiel 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouloudia d'Oran	16	11	7	2	2	15	7
2. Ain M'lila	16	11	6	4	2	8	6
3. Relizane	16	12	6	4	2	13	6
4. Union d'Alger	13	12	4	5	3	10	8
5. Ass. d'Oran	13	12	3	7	2	6	4
6. Annaba	12	12	4	4	4	14	13
7. Bordj Menaiel	12	11	4	4	3	9	8
8. Collo	12	12	5	2	5	11	11
9. Moul. d'Alger	12	12	4	4	4	10	12
10. Chlef	11	11	3	5	3	8	6
11. Ain Beida	11	12	3	5	4	11	14
12. Belcourt	11	12	2	7	3	11	10
13. El Harrach	10	12	2	7	3	7	9
14. Tizi-Ouzou	9	8	3	3	2	10	7
15. Setif	9	11	3	3	5	9	13
16. Tlemcen	9	12	2	5	6	7	13
17. Tiaret	8	12	3	2	7	11	13
18. Skikda	7	12	2	3	7	7	18

Buteurs : Benabou (Relizane), 9 (+2) ; Meziane (Moul. Oran), 5 (+1) ; Benmimoun (Moul. Oran), 5 ; Sibarkat (Collo), 4.

TUNISIE

(Match en retard)

ES Sahel - Olympique Kef 0-0
(7e journée)
St. Tunisien - Ol. Kef 6-0
Cl. Africain - JS Kairouan 1-0
Gromballa Sports - CS Sfaxien 0-0
CA Bizerte - ES Sahel 1-0
US Monastir - CS Hammam-Lif 1-0
AS Kasserine - CO Transports 1-1
Ol. Béja - ES Tunis remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Afric.	23	7	5	1	1	10	3
2. US Monastir	19	7	4	0	3	8	6
3. St. Tunisien	18	7	3	2	2	12	5
CA Bizerte	18	7	3	2	2	10	8
CO Transports	18	7	2	5	0	5	3
6. CS Sfaxien	17	7	2	4	1	4	3
7. CS Hammam-Lif	15	6	2	3	1	5	4
ES Sahel	15	6	2	3	1	4	
9. Gromballa Sp.	13	7	1	3	3	3	9
10. AS Kasserine	12	7	1	2	4	4	9
Olympique Kef	10	7	0	5	2	4	13
12. JS Kairouan	11	6	1	2	3	7	6
13. Olympique B.	10	6	1	1	4	3	8
14. ES Tunis	7	3	1	1	1	3	2

MAROC

WAC Casablanca - Nador 1-0
Setta - FUS Rabat 2-2
Chabab Mohammedia - Force Auxiliaire 1-2
CLAS Casablanca - Raja Casablanca 0-2
MAS Fès - Agadir 0-0
KAC Marrakech - Sidi Kacem 1-0
Oujda - KAC Kenitra 0-2
FAR Rabat - US Mohammedia 4-1
Tanger - Kouribga 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Kenitra	14	5	4	1	0	6	1
2. WAC Casablanca	13	5	3	2	0	9	3
3. KAC Marrakech	12	5	3	1	1	9	3
4. Raja Casablanca	12	5	3	1	1	5	2
5. Tanger	12	5	3	1	1	5	1
6. FAR Rabat	11	5	2	2	1	6	3
7. Settat	10	5	1	3	1	5	6
8. Agadir	10	5	2	1	2	4	3
9. MAS Fès	10	5	1	3	1	5	5
10. FA Benslimane	10	5	1	3	1	7	7
11. OC Kouribga	9	5	2	0	3	5	5
12. Hical Nador	9	5	1	2	2	1	5
13. Chabab Moh.	8	5	0	3	2	2	6
14. Sidi Kacem	8	4	2	0	2	2	4
15. Oujda	8	5	1	1	3	2	5
16. FUS Rabat	8	5	0	3	2	5	9
17. US Mohammedia	7	5	1	0	4	2	7
18. CLAS Casablanca	5	4	0	1	3	0	5

Buteurs : 1. Nadir (WAC Casablanca), 4 buts ; 2. Bikri (KAC Kenitra), Kourac (MAS FES). Khairi (FAR Rabat), 3.

ARGENTINE

(15e journée)
Samedi

Rosario Central - Ferrocarril Oeste 1-1

Dimanche

Deportivo Espanol - Talleres 5-1
Velez Sarsfield - Racing Buenos Aires 0-0
Independiente - San Lorenzo 2-1
River Plate - Boca Juniors 3-2
Racing Cordoba - Estudiantes La Plata 0-0
Deportivo Armenio - Union 2-1
Instituto - Banfield 1-1
Argentinos Juniors - Platense 2-0
Gimnasia y Esgrima - Newell's Old Boys 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	21	15	7	7	1	24	11
2. Deportivo Esp.	21	15	6	9	0	25	14
3. San Lorenzo	20	15	7	6	2	15	7
4. Newell's Old B.	20	15	8	4	3	29	11
5. River Plate	19	15	7	5	3	18	13
6. Gimnasia Y Esg.	18	15	4	10	1	15	10
7. Argentinos Jun.	18	15	6	6	3	23	17
8. Independiente	18	15	6	6	3	19	16
9. Rosario Central	17	15	5	7	3	22	15
10. Ferrocarril Oeste	15	15	4	7	4	11	14
11. Estudiantes	14	15	3	8	4	13	13
12. Velez Sarsf.	13	15	4	5	6	16	20
13. Deportivo Arm.	13	15	3	7	5	11	15
14. Platense	12	15	3	6	6	17	23
15. Talleres	11	15	2	7	6	14	24
16. Boca Juniors	11	15	4	3	8	17	29
17. Banfield	11	15	2	7	6	11	18
18. Union	10	15	3	4	8	13	20
19. Instituto	10	15	2	6	7	12	24
20. Racing de Cor.	8	15	3	2	10	8	19

BRÉSIL

GROUPE A

Atletico-Palmeiras 1-0
Flamengo-Santa Cruz 3-1
Botafogo-Bahia 2-2
Gremio-Corinthians 1-0

GROUPE B

Curitiba-Fluminense 2-1
FC Sao-Paulo - Inter 3-0
Cruzeiro-Santos 1-0
Goias-Vasco de Gama 2-2

CLASSEMENT

GROUPE A

1. Atletico, 11 pts ; 2. Flamengo, 10 ; 3. Palmeiras, 7 ; 4. Botafogo, Bahia, Gremio, 6 ; 7. Santa Cruz, Corinthians, 5.

GROUPE B

1. Cruzeiro, 12 pts ; 2. Sao Paulo, 11 ; 3. Fluminense, 8 ; 4. Vasco de Gama, Curitiba, 6 ; 6. Santos, 5 ; 7. Inter, Goias, 4.

Le tournoi final à quatre équipes opposera l'Atletico, Flamengo, Cruzeiro et l'Inter.

rendez-vous

**ANG

SCHAFER : MARQUER POUR PARTIR

L'attaquant de Bochum Wolfgang Schäfer n'arrête pas de marquer. Deux buts mardi contre Hombourg en match en retard et un autre samedi contre Uerdingen. Des réussites à... but collectif ? Schäfer dément : « Je n'ai plus rien à voir avec ce club. Je marque pour qu'on me remarque. Et que je puisse partir. Ma réussite est purement égoïste. » Honnête et franc comme Schäfer, il n'y en a pas beaucoup. Ah ! si, un certain « Toni », mais lui a été *obligé* de partir...

■ Le sélectionneur espagnol, Miguel Munoz, a déclaré qu'il prolongera ou non son contrat en fonction des résultats de son équipe lors de l'Euro 88. Nommé en 1982, Munoz totalise à ce jour cinquante rencontres internationales.

■ Beckenbauer a pris sa revanche sur Boninsegna. En effet, au cours d'un tournoi indoor à Milan, qui regroupait quatre équipes de vieilles gloires, le Brésil avec Carlos Alberto, une sélection européenne emmenée par Bobby Moore et Sepp Pontiek, l'Italie et l'Allemagne de l'Ouest, cette dernière a disposé des Transalpins par 15 buts à 7 en finale. En 1970, l'Italie avait éliminé les Allemands, par 4 buts à 3, en quarts de finale de la... Coupe du monde.

■ Lineker supporte mal de faire banquette à Barcelone et il le dit : « Je ne connaîtrai pas le même sort que Hughes et Archibald. Pour l'instant, j'accepte la décision de Luis Aragones, mais si ça dure, mon avenir dans ce club sera à revoir. » Sa place en équipe d'Angleterre aussi, s'il reste inactif.

■ Plan d'urgence en Espagne pour tenter d'empêcher la violence dans les stades. Le ministère de l'Intérieur et la Protection civile sont mis à contribution. Les mesures : sécurité accrue à l'abord des stades, renforcement des forces de l'ordre, expulsion des spectateurs sous effet d'alcool ou de drogue et sanctions économiques pour les clubs.

■ Giovanni Agnelli va mieux. Le président de la Fiat et supporter n° 1 de la Juventus est rentré de New York où il avait été opéré suite à une fracture du fémur. Il s'est tout de suite entretenu avec Boniperti et Marchesi sur le passage à vide de son équipe.

ISRAËL, TERRE PROMISE

Suivant de peu les Rois mages, des footballeurs de cinq pays d'Europe se rendront en Israël en janvier et en février. La Terre promise accueillera les équipes nationales d'Angleterre, de Belgique, de France, de Pologne et de Roumanie. Les « pèlerins », notamment les Français, espèrent beaucoup de bienfaits de leur passage dans les Lieux saints. Reste à espérer qu'ils n'auront pas à y retourner dans le futur, direction le mur des Lamentations...

■ La très chère attaque du Celtic de Glasgow — 1 725 000 livres pour McAvennie, Miller et Walker — commence à engranger des dividendes. Les trois attaquants dorés ont marqué les cinq buts de leur équipe face à Dundee. *Fantastic* !

■ FIFA-UEFA : 1-1. Ce match nul a sanctionné la rencontre annuelle que se livrent les administrations des deux organismes du football international. Mais c'est l'UEFA qui a rapporté la « Super-Coupe » mise en jeu à cette occasion, en raison du but marqué à l'extérieur, puisque le match avait lieu à Zurich.

■ Les fédérations de la république centrafricaine et du Vietnam ont réglé leurs dettes (retards de cotisations) et ont donc réintégré le giron de la FIFA. En revanche, le Burkina Faso, la république Dominicaine, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Laos, le Lesotho, la Mauritanie, le Niger et la Tanzanie ont été suspendus pour diverses raisons par la Fédération internationale.

■ Hugo Sanchez a déclaré à l'hebdomadaire « Don Balon » qu'à son retour au Mexique il reprendra son métier de chirurgien-dentiste et ouvrira une clinique.

PAYS-BAS - CHYPRE A REJOUER !

La commission d'appel de l'UEFA a décidé de faire rejouer avant le 16 décembre (date de Grèce - Pays-Bas) le match Pays-Bas - Chypre comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations (groupe 5). Cette décision fait suite à la sanction prise le 12 novembre par la commission de discipline de l'UEFA, et à l'appel interjeté par la Fédération néerlandaise. La rencontre aura lieu à huis-clos et sans reportage télévisé ou radiodiffusé.
L'instance de l'UEFA a d'autre part décidé d'augmenter l'amende infligée à la Fédération hollandaise et, au contraire, de réduire celle sanctionnant les Chypriotes. En outre, les frais de ces derniers pour le match à rejouer seront pris en charge totalement par les Hollandais. Quant au stade de Feyenoord, il reste suspendu jusqu'au 31 juillet 1990 pour tout match international organisé par l'UEFA.
La Fédération néerlandaise a proposé les dates du 6, 9 ou 13 décembre et le stade d'Ajax à Amsterdam pour la rencontre à rejouer. Du fait de la décision de la commission d'appel, la qualification des Pays-Bas, un moment soumise au résultat du match du 16 décembre avec la Grèce, apparaît certaine. Et l'UEFA se discrédite...

■ Sabanadzovic, le défenseur international de l'Etoile Rouge de Belgrade, a repris connaissance après avoir passé quatre jours dans le coma suite à un choc avec un joueur de Zeljeznicar Sarajevo.

■ Rummenigge chocolat. « Kalle », victime d'une déchirure abdominale, sera absent des rangs du Servette de Genève pendant une quinzaine de jours. Pour l'instant, Rummenigge doit se contenter de faire quelques footings.

une deux

CARLOS BILARDO

L'entraîneur des champions du monde argentins travaille actuellement sur deux registres : à court terme, mais également à longue échéance, avec le Mondial italien de 1990 en perspective. Un moment charnière, idéal pour faire le point.

« Comment parvenez-vous à conjuguer en même temps le présent et le futur ?

— En réunissant régulièrement chaque semaine, près de l'aéroport international d'Ezeiza, sur le terrain de la Fédération des employés de commerce, un large éventail de joueurs. Celui-ci va d'éléments expérimentés comme Battista, Giusti et Garre, présents au Mexique, à des jeunes parfois tout juste sortis de la sélection juniors ayant nom Erbin (River Plate), Bello (Racing) et Sensini (Newell's Old Boys).

— **Quelle est la liste complète de votre effectif ?**

— Airez (Gimnasia), Cuciuffo et Guttierez (Boca), Funes, Goicoechea, Ruggeri, Troglio, Caniggia, Kuyumchoglu, Erbin et Gorosito (River Plate), Diaz et Lanzidei (Rosario Central), Russo (Estudiantes), Rodrigues (Espanol), Perez, Caceres, Battista, Redondo et Mayor (Argentinos Junior), Fabri et Belo (Racing), Islas, Monzon, Clausen, Rios et Giusti (Independiente), Cancelarich, Vasquez, Garre et Acosta (Ferro), Theiler, Basualdo et Sensini (Newell's), Almiron (Nueva Chicago), Dertycia (Instituto) et Siciski (San Lorenzo). En voie de rétablissement, Pumpido, Olarticoechea et Enrique font aussi partie du groupe.

— **Ne trouvez-vous pas que ça fait beaucoup de monde ?**

— Un groupe aussi important n'est certes guère facile à unir et encore moins à rendre homogène, mais nous n'avons pas le choix. Nous jouons contre la RFA le 18 novembre, mais nous nous devons de mieux connaître la nouvelle génération. Sans compter que les capés, avant un match à jouer en milieu de semaine, sont dispensés de stage. Certaines semaines, nous ne comptons qu'une dizaine de joueurs.

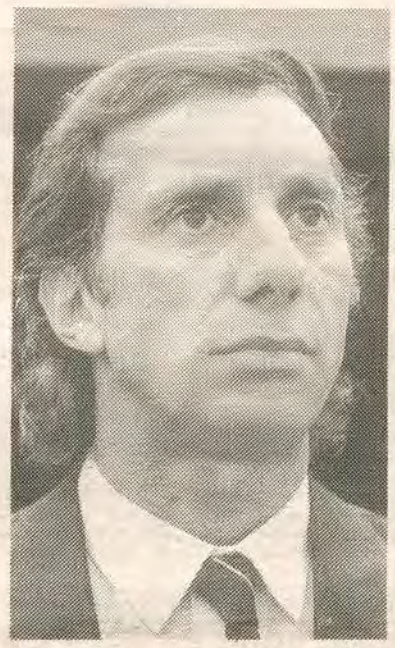
— **Autrement dit, il y a l'équipe et la sélection Espoirs ?**

— Oui, mais sans barrière. Il nous faut être réalistes puisque, en moyenne, d'ici le Mondial 90, quatre ou cinq de ces joueurs seront transférés à l'étranger. En voyant grand aujourd'hui, nous prenons une assurance sur l'avenir et diminuons en quelque sorte les dégâts causés par cette hémorragie perpétuelle.

— **Avez-vous une idée de la sélection que rencontrera celle de Beckenbauer ?**

— Oui, mais assez vague. Je sais seulement que ce sera une excellente équipe. Il nous plairait fort d'épingler les Allemands à notre tableau de chasse. Cela nous donnerait le moral pour attaquer 1988. »

Alain FONTAN.



LES GALLOIS : « GARDONS ENGLAND !

Suite à la énième élimination du Pays de Galles d'une compétition internationale, la tête du coach Mike England risque de tomber. Mais les sélectionnés gallois ont déclaré être prêts à faire grève pour aider leur entraîneur à garder son job. England a apprécié, mais a demandé aux joueurs de ne rien faire qui puisse mettre en danger leur propre carrière internationale.

■ Riva bat Vialli, 87 à 79 : c'est le résultat d'une étude comparative sur les qualités des deux joueurs menée par Omar Sivori pour **Le Corriere della Sera.** Riva obtient cinq fois dix sur dix contre une fois seulement à Vialli. Mais la jeune étoile de la Squadra peut se consoler en pensant à sa marge de progression.

■ West Ham a tellement de joueurs blessés en ce moment que le club londonien a dû appeler le vétéran (quarante et un ans) Billy Bonds à la rescousse. Hélas ! Bonds n'a pas été très heureux pour son 737e match : il a offert un but à Everton, finalement vainqueur 3 à 1.

■ Le milieu de terrain de Turku, Mika Aaltonen, sera le premier Finlandais à jouer en Première Division italienne. À partir de la saison 1989-1990, à l'Inter de Milan. Mais, avant de rejoindre le calcio, Aaltonen sera prêté au club suisse de Bellinzone en 1988-1989.

■ La Colombie, la Libye et le Koweit ont été sanctionnés d'amendes allant de 20 000 à 40 000 francs environ par la FIFA. Motifs respectifs : non-respect de la réglementation concernant la publicité sur les maillots, forfait au tournoi préolympique et refus de déléguer des arbitres pour un match international.

■ David Pleat, manager démissionnaire de Tottenham, vient de signer un contrat d'entraîneur en Grèce en faveur d'Olympiakos. Le club du Pirée vient d'ailleurs d'être acheté par un riche banquier, M. Koskotas, qui s'est porté acquéreur de 51 p. 100 de ses parts.

■ Le Belge Henri Depireux est le nouvel entraîneur de Bellinzona. Il succède à Peter Pazmandy, licencié par le club suisse le 27 octobre dernier. Depireux entraînait les Portugais de Belenenses.

■ Lors du premier tour de la Cup, les amateurs du Sutton United ont battu des pros pour la première fois de leur histoire. La victime, Aldershot, évolue en troisième division et avait battu Sutton il y a déjà vingt-quatre ans dans cette épreuve. La vengeance est un plat qui se mange très, très froid à Sutton...

■ Contrairement à l'Angleterre, le Brésil s'est refusé à prévenir ses footballeurs contre le risque d'attraper le sida au cours des embrassades rituelles. Pour la Fédération brésilienne, un tel danger est « exagéré » et sans fondement médical. Continuez de vous embrasser de Flamengo à Botafogo !

■ Le matin du choc MU - Liverpool, le terrain d'entraînement de Manchester United a été le théâtre d'un étrange match Angleterre - Écosse. Les acteurs de cette rencontre ? Coachs et managers de clubs écossais contre vieux crampons anglais, dont Bobby Charlton. Un apéritif corsé avant le match de l'après-midi !

■ Johan Cruyff a de nouveau le fisc espagnol à ses trousses. On lui réclame 650 000 F d'impôts que l'actuel manager d'Ajax aurait « oublié » de payer lorsqu'il jouait à Barcelone.

■ L'équipe olympique danoise a perdu deux points sur tapis vert. Pas à cause des hooligans, mais parce que, lors de sa victoire sur la Pologne, figurait dans ses rangs un joueur interdit d'olympisme. Per Frimann avait en effet participé à trois matches qualificatifs pour la Coupe du Monde. *Dura lex, sed lex.*

LE PROTÈGE-SIDA

Étonnant ! La commission médicale de la FIFA « exige le port des protège-tibias de la part des joueurs en tant que mesure prophylactique contre la transmission du SIDA ».
« Les blessures sanglantes aux tibias appartiennent aux blessures les plus fréquentes du football », note la commission médicale. Or, elle constate « qu'on utilise souvent, sur le terrain, du matériel sommaire pour traiter les lésions (exemple : éponges humides) et qui n'est aucunement stérilisé, ce qui favorise les contacts éventuels avec le sang ».
La commission médicale précise qu'elle en est venue à cette décision après avoir traité des demandes de diverses associations nationales. À présent, elle « recommande au comité exécutif de la FIFA d'introduire l'obligation de porter des protège-tibias pendant les matches ».

■ Distension des ligaments du genou droit pour l'attaquant de Dortmund, Frank Mill. Il pourrait être absent des terrains jusqu'en février.

■ Laissant le vélo au vestiaire, l'équipe « nationale » des coureurs cyclistes professionnels italiens a battu son homologue suisse par trois buts à deux. Sous le maillot italien, on trouvait notamment Baronchelli et Saronni.

■ Les 7 et 8 décembre prochain, le nouveau président de la Fédération italienne, Antonio Matarrese, se rendra à Zurich pour y rencontrer le président de l'UEFA, Jacques Georges. Ce voyage aura pour but sa présentation aux instances internationales, d'une part, et, d'autre part, des discussions au sujet de la libre circulation des joueurs de la Communauté européenne en 1992

Schock psychologique

Hambourg, port de l'angoisse. Skoblar parti, son remplaçant Willi Reimann sur le billard pour une appendicite, c'est l'assistant Volker Schock qui assure l'intérim. Sueurs froides quand Koitka, nouveau gardien à la place du maladroit Pralija, offre un but à Dortmund. Mais Hambourg gagne quand même, à l'extérieur qui plus est. Vous avez dit choc psychologique ?

RIJKAARD, DE LISBONNE A MILAN

Rijkaard, en rupture de ban avec l'Ajax d'Amsterdam, ira finalement au Milan AC où il rejoindra ses compatriotes Gullit et Van Basten. Mais, en cette fin de saison, il opérera au Sporting de Lisbonne auquel le club milanais l'a prêté, en raison du règlement limitant le nombre d'étrangers par équipes en Italie. Voilà donc la conclusion d'une affaire qui a fait couler beaucoup d'encre aux Pays-Bas. A vingt-quatre ans, Frank Rijkaard espère repartir sur de nouvelles bases vers une seconde carrière et revenir dans l'effectif du sélectionneur national Rinus Michels.

■ Interviewé par l'hebdomadaire espagnol *Don Balon*, la jeune star portugaise Futre de l'Atletico Madrid eut cette réflexion amusante : « Je suis professionnel à 99 %. Et le 1 % restant me permet de fumer quatre ou cinq cigarettes. »

■ Elton John et Watford, c'est fini, ou presque. Le chanteur vient de vendre ses parts au magnat de la presse britannique Robert Maxwell, après onze ans à la tête d'un club qu'il a mené de la quatrième à la Première Division et à une finale de la Cup, en 1984. Mais il reste membre du conseil d'administration et deviendra « président d'honneur à vie » de Watford.

■ Selon le quotidien italien « La Gazzetta dello Sport », la Juventus de Turin serait prête à contacter le Britannique Howard Kendall, actuel entraîneur de l'Athletic Bilbao. La Juve serait même prête à racheter le contrat qui lie Kendall au club basque. C'est Marchesi qui doit être content !

■ Penarol jouera la Coupe Intercontinentale, le 13 décembre à Tokyo, avec une tenue jaune inhabituelle. Comme les couleurs de Porto, son adversaire, sont trop semblables à leur maillot rayé jaune et noir, la FIFA a demandé aux Uruguayens de se changer.

■ Bruits de deutsche Mark en Hongrie. A l'occasion du match amical Hongrie-RFA, Allofs, Matthäus et Herget ont obtenu des primes conséquentes pour les joueurs allemands en cas de réussite dans l'Euro 88. 75 000 F pour une place en demi-finale, le double pour une accession en finale et 225 000 F pour le titre pour chacun des sélectionnés.

■ Encore un match fou pour Brême. En Coupe, contre l'équipe de D. III de Wolfsburg, le Werder mène 4 à 1 à la 87e, se fait rejoindre en trois minutes, mais gagne tout de même 5-4 après prolongation. Espérons que l'entraîneur Rehhagel a le cœur solide !

■ Jürgen Klinsmann, avant-centre de Stuttgart, cumule efficacité et fair-play, ce qui est de plus en plus rare. Meilleur buteur de la Bundesliga, ce charmant jeune homme a empêché l'arbitre de Stuttgart-Bayern de donner un carton rouge à Nachtweih, qui venait pourtant de le sécher.

■ La Fédération luxembourgeoise a décidé de déplacer le lieu du prochain match de la sélection contre l'Écosse le 2 décembre. La rencontre se déroulera à Esch-sur-Alzette, près de la frontière française. Les responsables luxembourgeois ont pris cette décision pour ne pas connaître à Luxembourg les mêmes incident qu'en 1977 et 1983 lors de la venue de l'Angleterre.

■ Le Celtic a engagé, au prix fort de 650 000 livres, un nouvel attaquant, Joe Miller (dix-neuf ans), qui était auparavant à Aberdeen. Il était également convoité par Liverpool et Manchester United.

■ Pour sa rentrée après trois matches de suspension, Terry Butcher a joué de malchance face à Aberdeen. Dès la huitième minute du match, il s'est heurté violemment à Mac Leish et s'est fracturé le tibia gauche. Les Glasgow Rangers et l'équipe d'Angleterre devront se passer de ses services pendant trois mois au moins.

ABBOTT EN VEDETTE AMÉRICAINE

Vince Abbott, un ancien apprenti footballeur de Chelsea, est en train de devenir une star du football... américain. Engagé cet été comme buteur par les San Diego Chargers, il a grandement aidé son équipe à collectionner les victoires depuis le début de la saison, huit en neuf matches. Il a même, par deux fois, marqué des points décisifs dans les dernières secondes. À vingt-huit ans, Abbott réalise son rêve de gamin : devenir pro, quel que soit le sport...

■ La Cup, la plus ancienne compétition anglaise, cherche un sponsor, le contrat qui la lie avec General Motors arrivant à son terme en juin prochain. Favorite pour la succession, la brasserie australienne Elders devra débourser cent soixante millions de francs pour quatre ans. De quoi faire mousser les bons moments !

■ Didier Six prend goût au bain turc. Passes décisives, dribbles, ovation des quarante mille spectateurs du match Galatasaray-Kocaeli, le gaucher magique a même propulsé son partenaire Colak à la tête du classement des buteurs. A la semaine prochaine, Didier !

■ Zoran Petrovic, l'un des meilleurs arbitres yougoslaves, a été mis sur la touche par sa fédération. Accusé d'avoir « favorisé » la victoire de Split aux dépens de Rijeka lors de la dernière finale de la Coupe yougoslave, son nom n'est pas sur la liste des « possibles » proposée à l'UEFA et à la FIFA pour 1988.

■ Zenga à Naples ? Les supporters de l'Inter en sont convaincus, et pour faire savoir leur mécontentement ils ont confectionné une banderole qui dit : « Zenga va t'en, tu ne nous mérites pas. » L'intéressé ne dit rien. Mais le gardien de Naples Garella est de plus en plus nerveux...

■ Terry Venables, le nouvel entraîneur de Tottenham, souhaite avoir pour la prochaine saison... Diego Maradona en personne. Le Britannique, qui avait pris en main le FC Barcelone après le départ de l'Argentin, veut construire une grande équipe. Son adjoint, Ardiles, pourrait être un atout dans la venue de Maradona.

■ La France forfait pour le tournoi de Pâques à Berlin-Ouest, la Fédération allemande a trouvé un autre pays pour compléter l'affiche. C'est la Suède qui donnera la réplique à l'URSS, l'Argentine et bien sûr la RFA. Beckenbauer pense présenter son équipe type pour l'Euro 88 à cette occasion.

■ Bécaud chante dans une salle viennoise pleine à craquer et les basketteurs des Harlem Globe Trotters enchantent sept mille spectateurs dans un stade couvert près du Prater. Lequel n'accueille que six mille deux cents personnes — capacité : soixante dix mille — pour un Autriche-Roumanie décisif... pour les Roumains. Déchéance du foot autrichien...

■ Le gardien autrichien Lindenberger a été le fossoyeur des Roumains mercredi à Vienne, en arrêtant à la 89e un tir formidable de Boloni que tout le stade voyait déjà dans les filets. Lindenberger, un nouveau Koncilia ? Patience...

■ Uli Stein, l'ancien gardien de but international ouest-allemand, trente-trois ans, licencié du SV Hambourg pour mauvaise conduite, a signé un contrat de trois ans avec l'Eintracht Francfort. Le montant du transfert, qui prendra fin le 30 juin 1990, s'est élevé à 500 000 DM (environ 1,8 million de francs).

REAGAN PASSE A L'ATTAQUE

Le président Ronald Reagan a annoncé que le pays tout entier soutiendrait la candidature des Etats-Unis pour l'organisation de la Coupe du monde de football 1994, lors d'une entrevue avec M. Joao Havelange, président de la FIFA, qu'il a reçu à la Maison-Blanche.
Concernant les chances américaines d'obtenir cette Coupe du monde 1994, M. Havelange a déclaré : « Les trois candidats (Brésil et Maroc étant les deux autres) sont sur un même pied d'égalité. » Il reconnait aux Etats-Unis « leurs capacités d'organisateurs, les conditions économiques et technologiques favorables et la possibilité de promouvoir le football dans cette région du globe ».

(Photo AP)

■ Le spectateur qui avait blessé Hugo Sanchez à la tête en jetant une bouteille de champagne sur la pelouse de Sestao lors du match de Coupe d'Espagne avec le Real Madrid a été arrêté par la police. Il s'agit d'un jeune homme de vingt ans qui a pu être identifié grâce au tatouage qu'il portait sur un bras. Une délégation du club de Sestao s'est rendue en délégation à Madrid pour remettre au président du Real, Ramon Mendoza, une lettre d'excuse signée de 2 600 supporters.

■ Le terrain de Sestao, où le Madrilène Hugo Sanchez reçut une bouteille sur le tête voici deux semaines dans un match de Coupe d'Espagne, sera suspendu pour trois rencontres.

■ Igor Belanov peut se réjouir. Le club de ses débuts, le Tchernomorets Odessa, vient de retrouver la Première Division soviétique, en compagnie du Lokomotiv de Moscou.

■ Schalke 04-Cologne : vingt-deux hommess et un arbitre pour un match nul 2-2 sur le terrain, 600 « supporters » en bagarre dans les tribunes pour onze blessés et quarante-trois arrestations. Les retrouvailles de Schumacher et de son ancien club furent chaudes...

■ Edouard Malofeiev, ancien sélectionneur national soviétique, a été limogé de son poste d'entraîneur en chef du Dynamo Moscou. L'intérim est assuré par Anatoli Bychoviets, le coach des Olympiques, dont le titre sera très exactement « entraîneur consultant ».

LES HOOLIGANS ONT ENCORE TUÉ

Mark Smith, dix-sept ans, est mort la semaine dernière des suites des coups qu'il avait reçus lors d'une bagarre entre supporters, peu avant le début de la rencontre Swindon Town - Plymouth comptant pour le Championnat de Deuxième Division anglaise. Neuf adolescents ont été arrêtés, et cinq d'entre eux seront déférés devant les tribunaux.

Munaron gagne la Coupe

Les coiffeurs belges ont désigné Jacky Munaron, le gardien d'Anderlecht, comme sportif le mieux coiffé de l'année 1987. Il faut dire qu'il était parmi les favoris. En dégageant sur les oreilles, il ne s'est pas fait coiffer sur le poteau...

regards sur le monde

par Patrick LAFAYETTE

POUR certains, l'Euro 88 a déjà un goût de cendres. Froides. Pour d'autres, c'est un feu qui couve, de quoi passer l'hiver au chaud. Pour tous, il aura agi en révélateur, de carences ou d'ambitions.

Les Belges constatent les dégâts. Après quatre qualifications successives aux deux derniers Championnats d'Europe et aux deux dernières Coupes du monde avec, au bout, leur brillante campagne mexicaine, ils viennent d'échouer sans gloire, mais sans heurts. Malgré un effectif toujours solide, où seuls quatre véritables nouveaux sont apparus depuis le Mundial et où les trentenaires continuent à se bousculer aux postes : Gerets, Renquin, Vercauteren et Pfaff tiennent au leur. Guy Thys ne se décourage pas et envisage, main dans la main de Michel D'Hooghe, le fringant président fédéral, de rempiler pour deux ans, après les onze déjà passés à la tête de la sélection, afin d'assurer la continuité et franchir le cap difficile. En prenant les dispositions adéquates, de l'injection à petites doses d'éléments tout neufs (Janssen, M'Buyu, Albert, Beyens et, peut-être, Nilis, Quain, Goosens, Wégria, Severeyns, Versavel ou Willmots) au rétablissement des stages, en passant par le rééquilibrage du calendrier et la limitation aux stricts besoins indispensables de l'appel aux « expatriés ». Tout un train de mesures que tout le monde semble s'appliquer à mettre sur les rails, pour redonner du relief au Plat Pays. Avant qu'il ne soit trop tard.

TANDIS qu'en Autriche Branko Elsner, lui, rend son tablier de responsable unique des sélections nationales pour une défaite à domicile des Olympiques et la faiblesse de ses performances d'ensemble, son voisin et compatriote Ivica Osim, menacé, rue dans les brancards et n'hésite pas à tirer sur l'ambulance : la Fédération ne l'aide pas et brade ses meilleurs joueurs, les internationaux se moquent des consignes comme de leurs premiers crampons, la presse et le public sont incapables d'évoluer. Le yoyo yougo est au plus bas. L'élastique est distendu. Il ne risque même plus de lui péter au nez.

Constats à la diable

LES Anglais, pour leur part, ont fait de l'Europe leur tasse de thé. Sans nuage. Bobby Robson s'est engouffré, convaincu et convaincant, dans la brèche béante de la mise au ban de ses clubs. Il a touché du doigt les faiblesses du système pour éclairer la vitrine de l'équipe nationale. Et a fini par obtenir le nécessaire : les accords historiques avec la League pour ses périodes de préparation et la réduction en deux temps du nombre de participants au Championnat de Première Division. Régler ces soucis d'intendance est, pour lui, une combat permanent. Reste à incorporer dans un effectif remodelé autour d'un schéma bourré de personnalité et où les anciens, Shilton et Bryan Robson, font la loi, quelques talents à éprouver, tels Pearce ou Rocastle. L'Union Jack flotte de nouveau sur la marmite.

Les Danois vont vivre leur troisième glorieuse. Forts de l'esprit qui les anime, quoi d'étonnant ? Sous le maillot rouge et blanc, ils sont toujours d'une très belle tenue. La sélection reste une source inépuisable de plaisirs et de chaleureuses retrouvailles. Chacun tient à garder sa place dans ce bonheur renouvelé. Piontek a l'embarras du choix. Ayant écrit les pages de la qualification avec ses « vieux » exemplaires, il ira en RFA avec un nouveau volume, celui de ses jeunes loups. Il s'est fait nommer coresponsable de la sélection olympique pour mieux surveiller et intégrer la relève. Résulat à la clé, clé de ses résultats : les arrivées de Flemming Povlsen, Claus Nielsen ou Jan Heintze, plus quelques espoirs qu'il nous promet du meilleur cru. A entourer de champions d'expérience comme Morten Olsen qui, à trente-huit ans, court allégrement après sa centième cape.

COMME dernière touche, bucolique, à ce tableau impressionniste, le jeune Daniel Jeandupeux, qui laboure laborieusement son alpage, sans tapage. Sans mettre la charrue devant les bœufs. Il compte sur Hermann et Geiger pour tenir le gouvernail suisse, qui acceptent encore, sans rechigner, de s'embarquer sur des galères à destination de Porto ou de La Valette.

Ces méditations continentales, sur les malheurs des uns et les heurs des autres, n'ont pas valeur d'exemple. Il faut les prendre comme illustration de ce qu'est le football, dont on pleurerait l'infinie tristesse s'il n'était pas soumis aux lois de la vie : un coup en haut, un coup en bas, de hauts faits en coups bas, il s'offre à chacun selon ses mérites et sa réussite. L'imprévoyance et l'indifférence étant, convenons-en, les deux mamelles de l'absence.

La France, battue 0-1 par la RDA dans ce Parc des Princes où plus personne ne la respecte, n'est plus le nombril du monde. On ne montrera plus son football en exemple. Depuis le Mondial mexicain, on s'est attaché à détruire l'édifice. Pièce par pièce. Sans préparer l'avenir, naviguant à vue. Au coup par coup. Pour constater, aujourd'hui, que la relève n'est pas prête. On n'a pas su gérer l'héritage et on en est venu à chercher du sable en plein Sahara après l'avoir laissé s'égrener aux quatre vents...

par Guy MISLIN

Le solide libero est-allemand Stahmann ne s'est pas toujours embarassé de fioritures pour enrayer les attaques françaises, bousculant tout dans sa surface de réparation (Cantona et Germain en savent quelque chose !) ; mais le bougre sait aussi être élégant. On le voit s'opposer avec aisance à une incursion de Manuel Amoros, capitaine malheureux d'une équipe de France tombée bien bas. (Photos PRESSE SPORTS)

Il n'y a plus de sable dans le désert

DIX-SEPT mois. Il n'a fallu que dix-sept mois pour que l'équipe de France passe de la troisième place mondiale à la vingt-sixième en Europe, émargeant dans le classement continental à la même hauteur que Chypre, l'Irlande du Nord ou encore la Turquie ou la Finlande. Même l'Islande est devant la France, à l'issue d'une année 1987 catastrophique ! Depuis le Mexique, le parcours des Bleus fut particulièrement indigent : dix matches, une seule victoire, devant les modestes islandais, cinq buts marqués en tout et pour tout. Le football français, envié, admiré pendant dix ans, est soudain devenu la risée de tous. Il a perdu son honneur, en même temps que son caractère. L'héritage a été dilapidé. Et tout n'a pas été fait pour éviter un gâchis aussi incroyable...

Une hémorragie fatale

Qu'elle le veuille ou non, la Fédération a commis pas mal d'erreurs depuis le Mexique. D'abord en laissant partir massivement à la retraite autant d'internationaux d'un seul coup. Entendons par là qu'en l'espace d'un an ont été admis « à faire valoir leurs droits à la retraite internationale » pas moins de six internationaux qui formaient l'ossature de l'équipe de France. Passe encore pour Max Bossis, recordman des sélections, à qui on n'a guère fait de cadeaux lorsqu'il évoluait en Deuxième Division avec le Racing. Passe aussi pour Alain Giresse, âgé de trente-cinq ans. Mais les autres...

Ne pouvait-on pas demander à certains joueurs, comme Jean Tigana et Patrick Battiston, pour ne citer qu'eux, de terminer l'année avec les Bleus, histoire de ne pas complètement désarçonner cette équipe de France, de permettre à Henri Michel de mieux préparer les jeunes à assumer la relève ? Le sélectionneur avait absolument besoin de s'appuyer sur un certain nombre d'anciens pour ne pas avoir, en pleines éliminatoires de Championnat d'Europe, à modifier sans cesse sa formation. A chercher à chaque fois un remplaçant à celui qui décidait un beau matin en se levant de ne plus vouloir jouer en équipe de France.

Il a fallu le départ de Patrick Battiston, juste avant France-Norvège, pour que la FFF se décide à réagir. Oh ! Bien timidement... De toute façon, le mal était déjà grand et les conséquences inévitables. C'est bien avant le Mexique, sachant que, juste derrière, allait se disputer une autre compétition internationale d'envergure dans laquelle la France avait un titre à défendre, qu'il fallait prendre ses précautions.

Jean Fournet-Fayard dit qu'il a horreur du mot « laxisme ». « Le règlement existe et nous sommes toujours prêts à l'appliquer », affirme-t-il. Certes. Et ce règlement prévoit des sanctions. Mais, vous réplique-t-on, on ne pouvait sanctionner les internationaux en question. Ces derniers, en effet, n'ont pas refusé une sélection. Ils ont simplement annoncé, avant d'être sélectionné, qu'ils ne voulaient plus porter le maillot bleu. Appréciez la nuance...

L'attitude de certains d'entre eux a choqué. A juste titre. Faire valoir ses droits, c'est bien. Mais quand on est international, on a aussi des devoirs. Il y a des moments dans la vie où il faut savoir « rendre l'ascenseur »... Ou bien alors, si, d'un seul coup, l'équipe de France s'est mise à « sentir le gaz », il fallait le dire.

La Fédération aussi a des devoirs. Elle avait notamment celui d'empêcher l'équipe de France de se désintégrer, sachant très bien que le départ de tous ces joueurs en si peu de temps lui serait fatal, tant leur influence, leur rayonnement étaient importants. Il y avait une compétition à disputer et ceux qui l'avaient commencée devaient la terminer. Après tout, entre Oslo, par exemple, et ce 18 novembre de triste mémoire, il ne restait que quatre matches seulement à jouer...

« Je ne pouvais pas obliger un joueur à venir en équipe de France contre son gré. Si l'on n'est pas motivé, on n'apporte rien de bon, estime Henri Michel, qui ajoute : « Moi, j'ai participé à tous les matches et tous les stages pour lesquels on m'a sollicité. Je suis même allé à Chypre en 1980 comme remplaçant ! » Il y a de l'amertume dans ces propos du sélectionneur...

Quelle protection ?

Le mental des joueurs français étonne d'ailleurs pas mal de leurs confrères étrangers et nombre de sélectionneurs. Comme Sepp Piontek, le patron du Danemark, qui déclarait récemment : « Chez nous, on ne parle pas de retraite. Bien au contraire. Dès que nos joueurs revêtent le maillot national, même les plus vieux, je n'ai pas besoin de les motiver, quel que soit l'enjeu. Tenez, lorsque j'ai annoncé à Bertelsen (qui va sur ses trente-sept ans !) que je ne l'appellerai pas pour l'Euro 88 afin d'incorporer un jeune, il a pleuré. »

Bobby Robson, le sélectionneur anglais, rencontre le même état d'esprit chez ses internationaux les plus âgés. Henri Michel n'a pas eu cette chance. Et en plus, il a dû motiver des joueurs déjà moralement partis pour un Norvège-France qu'on avait placé dans le calendrier du Groupe 3 un 16 juin, six jours après la finale de la Coupe de France, dix jours après la fin d'un Championnat usant et pas toujours souriant...

Là non plus, on n'a pas particulièrement protégé l'équipe de France. A Berlin-Ouest, au mois d'août, la réaction des Bleus avait été telle face à la RFA qu'Henri Michel pensait avoir pourtant retrouvé un groupe digne de ce nom. Il désirait ardemment consolider ce groupe, lui donner une âme à la faveur d'une tournée en Amérique du Nord, à Los Angeles fin janvier.

Il a dû composer avec les exigences des clubs, hostiles à cette tournée. On lui a concédé une petite semaine en Israël et un tournoi dans le Midi pendant la trêve... Or, Bordeaux ira à Los Angeles du 21 au 29 janvier ! Et à Bordeaux, il y a six internationaux en puissance : Thouvenel, Roche, Ferreri, Bijotat, Touré, Fargeon. Comme on voit mal Bordeaux disputer sans eux le tournoi californien, les internationaux girondins vont-ils effectuer le vol Los Angeles - Tel-Aviv pour le match du 27 contre Israël ou bien Henri Michel devra-t-il s'en passer ?

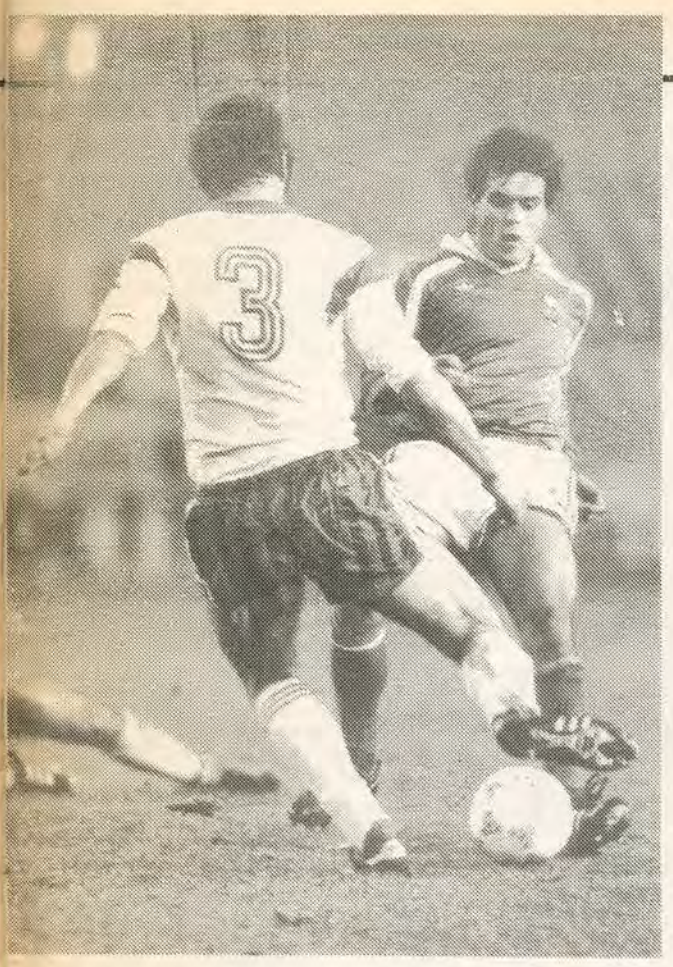
Les erreurs d'Henri Michel

Confronté au départ en cascade d'éléments prépondérants, Henri Michel a également dû faire face lors de chaque stage d'avant-match à de nombreux forfaits sur blessures de garçons sur lesquels il comptait fermement s'appuyer. Ajoutez à cela que certains talents tardent à confirmer et vous comprendrez que la tâche du sélectionneur était loin d'être facile. D'ailleurs, la plupart des entraîneurs de Division I interrogés n'envient guère le fauteuil occupé par Henri Michel et estiment dans un bel ensemble que l'ex-Nantais est l'« homme de la situation »...

En vérité, Henri Michel a également commis des erreurs depuis la fin du Mundial mexicain. Peut-être aurait-il dû plusieurs fois taper du poing sur la table afin de se faire entendre. En tant que DTN, il aurait dû se faire un peu plus respecter, et imposer ses options plus clairement à ceux qui ont en charge le football français.

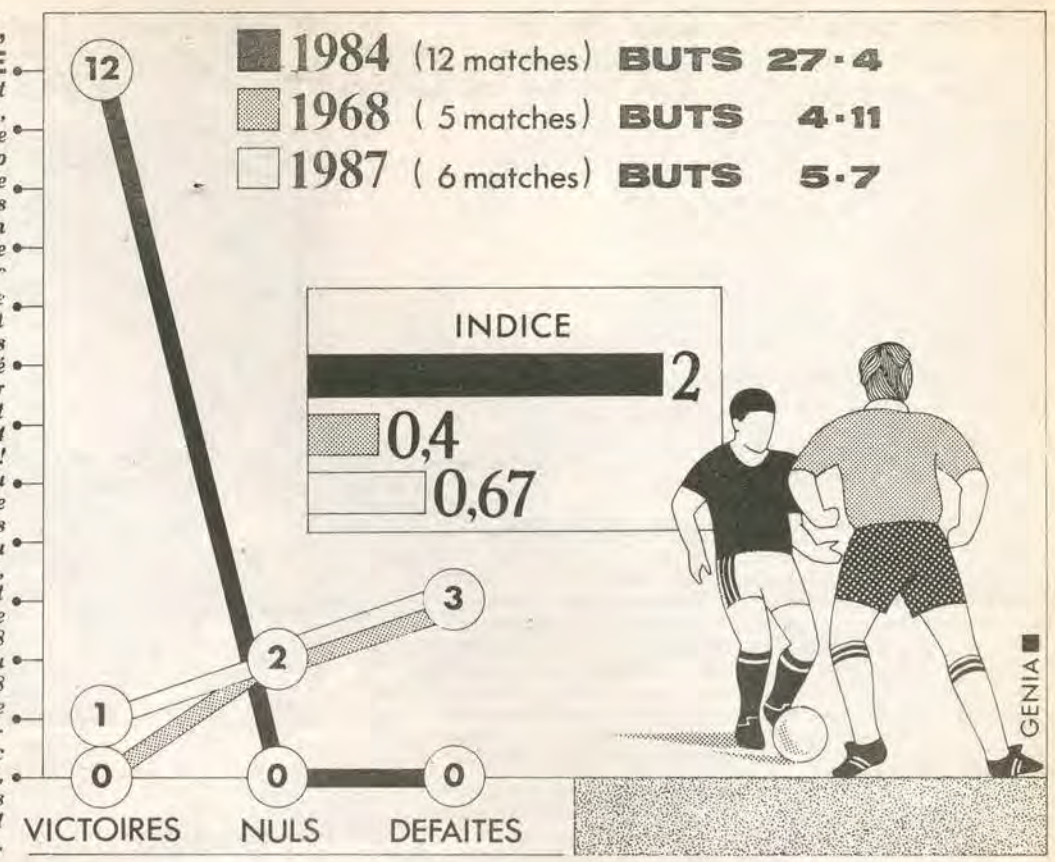
Ecoutons ce que dit Stefan Kovacs : « La situation d'Henri Michel est différente de la mienne. J'avais tout démarré de zéro. Lui a continué de gérer un capital qui ne cessait de s'effriter. Au lieu de rebâtir complètement une équipe, il a bouché le trous, passé son temps à chercher des remplaçants pour suppléer les partants, appelé des joueurs en fonction de leur forme du moment, qu'il a changés match après match. »

Pour les dix matches disputés depuis la fin du Mundial 86, Henri Michel a ratissé large : trente-sept joueurs appelés en sélection, c'était énorme. Peut-être valait-il mieux composer un groupe de joueurs ambitieux,



1987, ANNEE NOIRE

Au cours des vingt dernières années, l'équipe de France a connu beaucoup de hauts (entre 1976 et 1986) et pas mal de bas. Son meilleur indice de performances (2) se situe en 1984, année du Championnat d'Europe où les Bleus ont remporté douze matches sur douze, inscrivant 27 buts pour 4 encaissés, quelquefois! L'année 1987, au contraire, est l'une des plus noires dans l'histoire du football français, avec un coefficient de 0,67 qui la situe juste devant 1968 (0,40) au « hit-parade ». 1968 étant une année « cauchemardesque » avec 0 victoire, 2 nuls, 3 défaites, 4 buts marqués et 11 encaissés...



dotés de qualités individuelles affirmées même s'ils n'étaient pas forcément complémentaires. C'est sans doute cette trop grande recherche de la complémentarité qui a fait perdre du temps à Henri Michel.

Au fil des matches, on a également constaté que cette équipe de France avait perdu tout sens tactique, qu'elle n'avait pas de ligne directrice et qu'elle manquait singulièrement d'audace et d'initiative...

Il est un peu tard pour constater aujourd'hui que la relève n'est pas prête. « Appeler un Espoir ? Quand je demande à Bourrier s'il a un élément ou deux prêts à rentrer chez les A il répond : non. Alors ? Un Laurent Blanc n'a que quinze matches en Division I, par exemple. Peut-on les jeter si vite dans le grand bain ?

J'ai toujours travaillé en pensant d'abord à l'équipe A, précise Marc Bourrier. J'ai d'ailleurs fourni à Henri Michel des garçons comme Basile Boli, Eric Cantona, Gerald Passi, Alain Roche. Ceux dont je dispose actuellement manquent encore d'expérience. Mais bientôt un Blanc, un Sauzée, un Paille, un Despeyroux iront chez les A. Laissons-les mûrir. Mais croyez-moi : plus j'en vois monter, plus je suis content. »

Inutile de préciser qu'on attend désormais avec impatience la liste des vingt joueurs qu'Henri Michel va convoquer pour Israël. L'avenir est incertain, pour ne pas dire inquiétant. Mais quel beau gâchis, tout de même...

22, v'la les Bleus

Depuis la fin du Mundial 86, l'équipe de France a disputé dix rencontres. Henri Michel a utilisé trente-sept joueurs, dont vingt-deux n'étaient pas au Mexique.

19-8-86 (amical) : Suisse-France, 2-0.
Jean-Christophe Thouvenel, Basile Boli*, Fabrice Poullain, Dominique Bijotat, Gérard Buscher*.
10-9-86 (CEN) : Islande-France, 0-0.
Stephan Paille*.
11-10-86 (CEN) : France-URSS, 0-2.
Philippe Jeannol*.
19-11-86 (CEN) : RDA-France, 0-0.
Néant.
29-4-87 (CEN) : France-Islande, 2-0.
José Touré, Gérald Passi*, Carmelo Micciche*.
16-6-87 (CEN) : Norvège-France , 2-0.
Patrick Delamontagne, Philippe Fargeon*.
12-8-87 (amical) : RFA-France, 2-1.
Bruno Martini*, Eric Cantona*.
9-9-87 (CEN) : URSS-France, 1-1.
Rémy Vogel*, Jean-Philippe Rohr*.
14-10-87 (CEN) : France-Norvège, 1-1.
Luc Sonor*, Didier Sénac, Philippe Anziani.
18-11-87 (CEN) : France-RDA, 0-1.
Sylvain Kastendeuch*, Bruno Germain*, Bernard Zénier.

Cette liste ne comprend que les joueurs ayant effectivement fait leur entrée sur le terrain. Mais on relève bien d'autres noms nouveaux par rapport au Mexique dans les listes de « seize » communiquées par le sélectionneur, comme Alain Roche, Marcel Dib, Bernard Pardo, par exemple.

* Première sélection.

Sylvain Kastendeuch : des débuts réussis en équipe de France.

LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match France - RDA, nous avons dressé un tableau par équipe et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

FRANCE	0	RDA	1 (0)
		Ernst (90*)	
BATS	2	MÜLLER	3
AMOROS	2	KREER	2
LE ROUX	3	STAHMANN	3
BOLI	3	DÖSCHNER	3
KASTENDEUCH	3	ZÖTSCHE	2
GERMAIN	1	STEINMANN	3
BIJOTAT	2	PILZ	2
(FARGEON 76*)		LIEBERS	3
POULLAIN	2	KIRSTEN	3
ZÉNIER	3	MINGE	2
CANTONA	2	(ERNST 62*)	
BELLONE	2	THOM	2
Total	25	Total	28
Entr. : Michel		Entr. : Stange	

26 000 spectateurs (dont 8 000 scolaires invités).
Arbitre : M. Da Silva Valente (Portugal) 3
Avertissements : Le Roux (57*), Boli (73*) pour la France ; Stahmann (16*), Doeschner (71*), Liebers (88*) pour la RDA.

2* : coup franc sur la droite de la surface. Passe de Bijotat pour Bellone qui revient vers le centre et tire du gauche sur le poteau. Reprise de Germain au-dessus.

90* : contre de Döschner qui sert Ernst. Ce dernier se joue de Bats et de Boli avant de marquer du gauche. **(0-1)**.

4/20

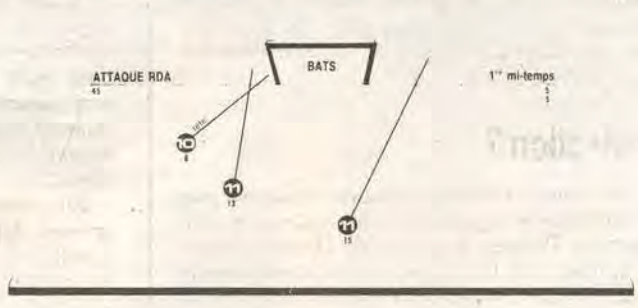
Classement final

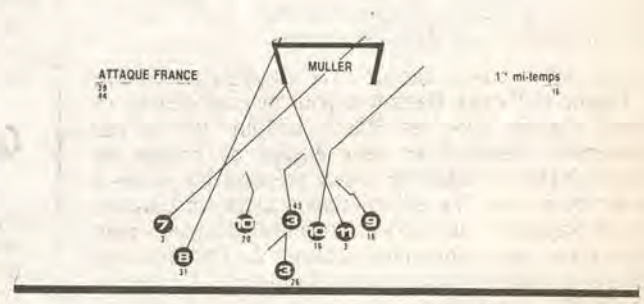
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	13	8	5	3	0	14	3
2. RDA	11	8	4	3	1	13	4
3. France	6	8	1	4	3	4	7
4. Islande	6	8	2	2	4	4	14
5. Norvège	4	8	1	2	5	5	12

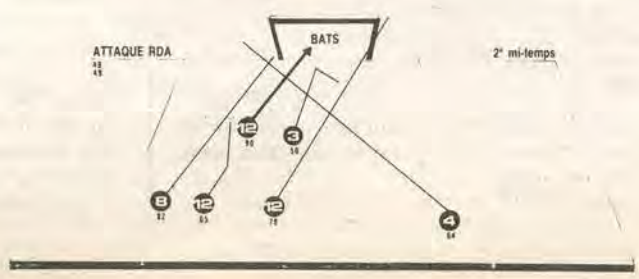
	FRANCE			RDA		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	8	8	16	3	6	9
Tirs hors du cadre	2	4	6	3	3	6
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	5	4	9	0	2	2
Tirs sur le poteau	1	0	1	0	0	0
Tirs hors de la surface	8	2	10	1	4	5
Têtes	0	2	2	1	0	1
Corners	3	0	3	3	2	5
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	0	0	0	1	1

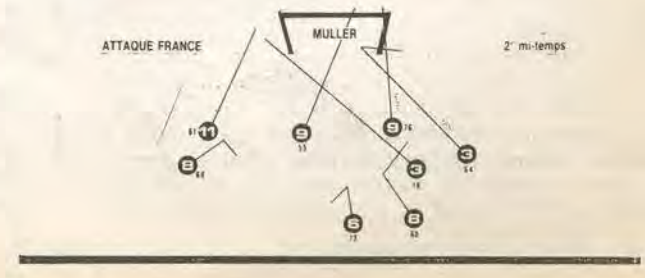
LES TIREURS DU MATCH

RDA		France	
3 Stahmann	1	3 Le Roux	4
4 Zötsche	1	6 Poullain	1
8 Steinmann	1	1 Germain	1
10 Minge	1	8 Zénier	3
11 Thom	2	9 Cantona	3
12 Ernst	3	10 Bijotat	2
		11 Bellone	2









Baquero, le héros basque

L'Espagne est la septième nation qualifiée pour la phase finale de l'Euro 88. Elle a bénéficié pour cela du faux pas (0-0) de la Roumanie en Autriche. Les cinq buts passés à l'Albanie lui ont donc suffi. Cinq, dont trois d'un tout nouvel international : Jose Maria Baquero. Les présentations.

par Xavier de PINEDO

La combativité de Butragueno (ici à gauche) et la réussite de Baquero face à l'Albanie n'auraient pas suffi si la Roumanie n'avait pas perdu un point décisif à Vienne. **(Photo AFP)**

PAMPELUNE, Saint-Sébastien, Gijon et Séville. Pour Jose Maria Baquero, l'homme vedette de cette semaine dans le football espagnol, ces quatre villes ont eu et auront sans doute une importance décisive dans sa vie. La première le vit naître le 11 février 1963 ; la deuxième l'a vu devenir footballeur professionnel au sein de la Real Sociedad ; la troisième restera associée à l'un de ses plus beaux souvenirs puisque, à dix-sept ans à peine, il y gagna avec la Real Sociedad son premier titre de champion d'Espagne ; et, enfin, la dernière l'a projeté sous les spots grâce à ses trois buts

Le football pour Jose Maria Baquero est presque une chose aussi naturelle que la famille, puisqu'il est le cinquième d'une famille de onze enfants, soit une équipe de football. De plus, lorsqu'il est à la maison, les conversations tournent autour du même sujet : le ballon rond. Pensez donc ! Sur les onze enfants, six sont pratiquants. Jose Maria et Santi à la Real Sociedad, Felix à l'Hernani, Jon à Lanorga, et Itciar et Ahinoa, deux des quatre filles, évoluent toutes deux à l'Hernani. De plus, Itciar, tout comme Jose Maria, vient d'être promue récemment internationale, et compte déjà, tout comme lui, deux sélections.

Il y a des familles marquées par le destin, et celui des Baquero semblait tout logiquement s'être orienté vers les vertes pelouses. Pourtant, avant d'en arriver là, Jose Maria a dû travailler ferme, car personne ne lui a facilité les choses. Il n'est pas le produit d'une soudaine éclosion, comme ce fut le cas par exemple de Butragueno qui passa presque instantanément de la cour de son école à la sélection espagnole, mais d'un travail de tous les instants, Ses débuts à la Real Sociedad, il les effectua à l'âge de dix-sept ans au sein des meilleures générations du football basque.

Ormaechea, qui dirigeait alors la Real Sociedad, compta sur lui de temps en temps pour venir rejoindre cette fantastique machine de football qu'était la Real des Arconada, Zamora, Lopez Ufarte, Satrustegui, etc. Le titre leur avait échappé la saison précédente, 79-80, à Séville, mais cette fois-ci, après une lutte de trente-quatre journées, cette équipe décrochait le gros lot à Gijon à la toute dernière minute. Jose Maria était de la partie, car il avait su gagner la confiance d'Ormaechea à l'époque, et il connut la joie de se faire appeler par Pereda, le sélectionneur des juniors. Dans les années suivantes, il gravit tous les échelons qui mènent vers la sélection nationale puisqu'il passa par les Espoirs et la sélection olympique.

A la Real, il devint un des titulaires indiscutables et, avec elle, il glana encore un Championnat. Enfin, après plusieurs saisons sans relief, la Real s'imposait à l'Atletico de Madrid en finale de la Coupe du Roi à Saragosse. L'été fut particulièrement chaud pour notre personnage puisque, jusqu'à la dernière minute, son transfert à Bilbao, où venait de débarquer Kendall, fut à l'ordre du jour. Finalement, l'indécision du président de la Real le frustra de ces nouveaux horizons, ce qui ne lui déplaisait qu'à moitié : il allait pouvoir continuer à jouer avec son frère aîné. Il est tout à fait compréhensible qu'après une intersaison aussi agitée, son début de Championnat n'ait pas été aussi brillant qu'il l'espérait. Petit à petit, tout comme d'ailleurs à la Real, les choses sont revenues à un bon niveau, et son club est aujourd'hui une des équipes les plus prometteuses de cette saison 1987-1988. Certes, une épine lui est restée plantée en Biélorussie où la Real s'est fait sortir de la Coupe des Coupes par le Dynamo de Minsk, mais elle peut désormais concentrer toute son attention sur ce Championnat où elle espère bien pouvoir renouveler ses succès antérieurs.

Grâce à cet effort réalisé durant ces premiers mois, Jose Maria fut convoqué par Munoz pour jouer face à l'Autriche, et enfin, mercredi dernier, il fit la joie du sélectionneur espagnol qui, à la toute dernière minute, décida de l'inclure dans le onze national pour aider Butragueno à marquer huit buts aux Albanais. Pour Jose Maria, ce furent ses véritables débuts en sélection nationale, puisqu'enfin il jouait les quatre-vingt-dix minutes complètes. Il était évidemment nerveux, car il savait qu'il jouait gros sur cette rencontre.

Très vite, dès la cinquième minute, il se décontracta lorsqu'un service impeccable de Butragueno lui permit d'inscrire le premier but des Espagnols. C'était son troisième ballon, et il venait d'ouvrir le score pour l'Espagne. Deux autres buts lui permirent d'être un des héros de cette soirée où l'Espagne, malgré un « simple » 5-0, parvenait à se qualifier pour la RFA.

euro-88

GROUPE I

À Vienne :

AUTRICHE ET ROUMANIE : 0-0. — Arbitre : M. Rosario Lo Bello (It.). Expulsion : Belodedici (89e), pour la Roumanie.

AUTRICHE : Lindenberger — Frind, Pezzey, Pecl, Brauneder — Artner, Baumeister (Werner, 78e), Willfurth — Rodax, Polster, Schachner (A. Ogris, 82e).

ROUMANIE : Lung — Iovan, Belodedici, Bumbescu, Ungureanu — Mateu (Stoica, 77e), Klein, Boeloeni, Hagi — Lacatus, Camataru (Piturca, 65e).

A Séville :

ESPAGNE b. ALBANIE : 5-0 (3-0). — Arbitre : M. Roethlisberger (Suisse). Buts : Bakero (6e, 32e, 75e), Michel (36e sur penalty), Llorente (67e) pour l'Espagne.

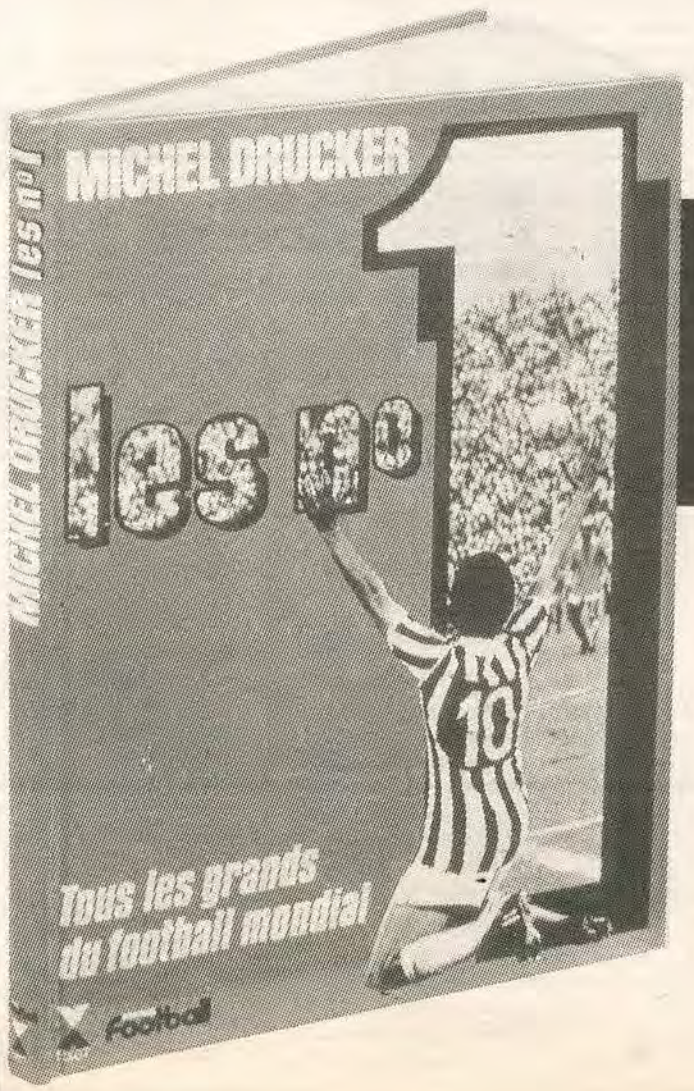
ESPAGNE : Zubizarreta — Chendo, Goicoetchea, Sanchis — Julio Alberto (Quique, 60e), Victor, Michel, Senor — Butragueno, Bakero, Caldere (Llorente, 46e).

ALBANIE : Lekbello — Taho, A. Lekbello, Ocelli, Josa — Ilhafji, Ferko, Demollari, Minga — Gjondeda, Badeci.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	10	6	5	0	1	14	6
2. Roumanie	9	6	4	1	1	13	3
3. Autriche	5	6	2	1	3	6	9
4. Albanie	0	6	0	0	6	2	17

MICHEL DRUCKER



« Le livre dont j'avais rêvé, je l'ai fait. »

Les nos 1 du football

150 joueurs
192 pages en couleurs
250 photos
179 francs.

Quand j'étais môme, mes idoles c'étaient Di Stefano, Pelé ou Kopa. Après eux, les magiciens se sont appelés Platini, Zico ou Maradona.

Avec les NUMÉROS 1 DU FOOTBALL, nous avons voulu faire, avec la collaboration de Pascal Robert et Jean-Michel Joly, le livre dont j'avais toujours rêvé : raconter les grands joueurs d'hier et d'aujourd'hui — leur carrière, leur vie, leur palmarès — et, bien sûr, leurs plus belles photos.

J'espère que, comme moi, vous revivrez grâce à ce livre les plus beaux moments et les plus grands exploits des numéros 1 de notre sport préféré.

FIXOT FRANCE Football

(Photo Jean-Claude PICHON)

(Photo Henri SZWARC)

Point final

Face à l'Allemagne de l'Est, l'équipe de France a achevé sa campagne européenne de piteuse manière. En trois mouvements qui ne font qu'un. D'abord en se noyant au fond d'une marée d'adversaires simplement remontés, à l'image de Zénier (ci-dessus). Ensuite, en ne suivant pas le chemin montré par Kastendeuch, le moins décevant des nouveaux venus (ci-contre). Enfin, en encaissant un but stupide des pieds de Ernst. A l'ultime minute. Comme un point final. Désespérément.

(Photo Michel DESCHAMPS)

Tronches napolitaines

Soixante mille Napolitains ont vu Gianluca Vialli, la nouvelle star du football italien, faire sa prière avant le décisif Italie-Suède de l'Euro 88. Soixante mille qui n'oublieront jamais les deux buts inscrits par le sémillant

Gianluca, le premier (en haut à droite) faisant se pâmer le San Paolo. Et Glenn Stromberg, le géant suédois, n'oubliera pas non plus son mano a mano avec Salvatore Bagni, le maître des lieux. Décevante au Mexique, la Squadra Azzurra a retrouvé sa hargne, sa volonté, à l'image du jeune milieu de terrain de la Roma, Giannini (en bas à droite), furieux après avoir raté un but. Cette Squadra a un sacré caractère !

(Photos Franco RICHIARDI)

C'est spormidable!
Pelé
Le LOTO SPORTIF
c'est partout en France,
pour tous en France.
C'est un jeu d'adresse
et de finesse.
C'est passion-passion,
passion-raison.
Pour moi, jouer au
LOTO SPORTIF, c'est
vraiment spormidable!
LOTO
SPORTIF